rité »

en maeption GSD3. s sans s son

≥ des

Le mouvement

des étudiants

les universités

LES MOUVEMENTS de grève

ont continué de s'étendre, jeudi

16 novembre, dans les universités

malgré l'appel à la « responsabilité

des étudionts » lancé par François

Bayrou, ministre de l'éducation na-

tionale. Vendredi matin, une quinzaine d'établissements étaient en

grève. Plusieurs facultés parisiennes

(Tolbiac, Nanterre) se sont enga-

gées dans le mouvement. Les étu-

diants demandent notamment des

La semaine de consultation engagée par le ministère avec les prési-

dents d'université devait s'achever

vendredi et permettre la mise en

route du « plan de rattrapage d'urgence » pour les établissements les

plus pauvres. Mais ces négociations

ne satisfont pas les étudiants. Jeudi,

à Metz, ces derniers ont « retenu »

quelques heures Nicole Ferrier, di-

recteur adjoint du cabinet de

M. Bayrou. Le ministère attend dé-

sormals la journée d'action natio-

nale du 21 novembre pour prendre

l'exacte mesure de ces mouvements

Lire page 13

p. 12 et 16

et formuler de nouvelles proposi-

■ Le virage

à gauche du SPD

Alain Carignon

L'élection d'Oskar Lafontaine à la tête

du Parti social-démocrate allemand

(SPD) va provoquer une bipolarisation

de la vie politique outre-Rhin. p. 6

L'ancien ministre de la communication

a été condamné par le tribunal correc-

tionnel de Lyon à cinq ans d'emprison-

nement, dont deux avec sursis. L'an-

cien maire de Grenoble a aussitôt fait

créations de postes d'enseignants.

parisiennes

gagne

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBAN

Control of the Contro

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 15805 - 7 F

SAMED! 18 NOVEMBRE 1995

Le plan Juppé sur la Sécurité sociale provoque une forte division syndicale

LA « REFONDATION » de la Sécurité sociale, annoncée par Alain Juppé le 15 novembre, a provoqué une mise au point au sein du Parti socialiste. Lionel Jospin a rappelé à l'ordre les responsables qui ont salué certains aspects du plan Juppé. Le débat au sein du PS recoupe celui qui divise les syndicats. Alors que Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT, a principalement émis des appréciations positives sur la réforme, ses homologues de FO, Marc Blondel, et de la CGT, Louis Viannet, dénoncent l'intervention de l'Etat dans la gestion des caisses et le niveau des prélèvements imposés aux salariés, aux retraités et aux chômeurs. Tandls que la CGT tente de concentrer la riposte sur la journée du 24 novembre, choisie par les syndicats de fonctionnaires pour une grève générale, FO maintient seule un monvement de protestation contre la réforme de la Sécurité sociale le 28. Pour la première fois depuis selze mois, la Banque de France a baissé, jeudi, son taux plancher.

Lire pages 8 à 10

à l'attaque

Ben British State Comment

المتعادد مولأ بوار وتهاجر يضرح

ر د الله الشهيدية في يه

And the said of th

AND COMPANY OF A

State Add with Commence

the commenced of the commence

A Commence of the Commence of

Lagration Land -

Stranger Co. T. Co.

المراجعين المرجعين والم

Harrist

A TATAL SAME

Sales - Air

Francis .

Africa atom 2000.

86 20 20 20 m

医神经性 生一

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

COME CONT.

Mercanity of Land

freeze of



JEAN-CLAUDE SKRELA

« IL NY A que le jeu qui m'intéresse », affirme Jean-Claude Skrela. Depuis un peu plus d'un mols, le nouvel entraîneur de l'équipe de France de rugby n'a cessé d'instiller aux joueurs le souci de faire vivre le ballon, de défendre pour mieux relancer une attaque, et de s'adapter à l'adversaire. Samedi 18 novembre, lors du second test-match de la onzième tournée des All Blacks en France, il préconise un jeu spectaculaire, le seul moyen, selon lui, de trouver la victoire comme il y a une semaine à Toulouse.

Agé de quarante-cinq ans, cet ancien troisième ligne international, entrafpeur du Stade toulousain puis directeur des sports à Colomiers, est arrivé en septembre dans les remous d'une fédération toujours en manqua d'organisation. Il n'a pas voulu prendre part aux querelles. Pour lui, seule compte une nouvelle victoire contre les Néo-Zélandais. Ceux-ci ont promis une revanche à Paris.

Lire page 22



L'élection de Liamine Zeroual à la présidence est un appel du peuple algérien à la paix civile

Le succès du chef de l'Etat sortant (61,34 % des voix) laisse les militaires maîtres du jeu

DES LE PREMIER TOUR de l'élection présidentielle, les Algériens ont accordé, jeudi 16 novembre, la majorité de leurs suffrages au général Llamine Zeroual. Ce dernier est le premier chef de l'Etat élu dans un cadre pluraliste depuis l'indépendance du pays. En obtenant 61,34 % des suffrages exprimés selon les résultats définitifs (les premières estimations étaient supérieures, approchant 69%), M. Zeroual devance largement les trois autres candidats en lice.

L'« islamiste modéré » Mahfoud Nahnah obtient 25,38 % des suffrages, devançant le « républicain démocrate » d'origine kabyle Said Sadi (9,29%) et l'outsider Noureddine Boukrouh (3,78%). Contestés par les partisans de M. Nahnah, qui évoquent des « abus » et dénoncent les conditions «scandoleuses» du scrutin ces résultats ont aussi été condamnés par les représentants de l'ex-Front islamique du salut (FIS) à l'étranger, qui jugent que rien n'o changé ». Indifférent à ces critiques



M. Zeroual, qui avait été désigné à la présidence de l'Etat en janvier 1994, voit son mandet légitimé, pour cinq nouvelles années, de manière spectaculaire. Restés sourds aux appels de l'opposition, dont une partie a prôné le boy-cottage de l'élection, les Algériens ont participé massivement, des deux côtés de la Méditerranée, à ce scrutin. Lassés par quatre ans de violence, ils ont voulu, avant tout, manifester leur désir de paix.

Le taux de participation, proche de 75 %, témoigne de cette espérance. Le général Zeroual et ses pairs devront en tenir compte. Leur attitude vis-à-vis de la mouvance islamiste en sera d'autant plus délicate. Mais, avant d'être une « victoire de la paix », cette élection marque d'abord le triomphe de l'armée. Régnant dans l'ombre depuis plus de trois décennies, les militaires, par ce vote aux allures de.plébiscite, demeurent plus que jamais les

> Lire pages 2, 3 et 30 et notre éditorial page 16

Les Inupiat et les Gwich'in déterrent la hache du pétrole

WASHINGTON de notre correspondont

La querelle qui oppose les Esquimaux inuplat et Gwich'in se résume à une question essentielle : la prospérité économique compte-t-elle plus que la préservation de l'environnement d'une région du monde encore largement vierge, l'Alaska? Le débat n'est pas tranché, mais le Congrès américain vient de donner un sance à tout prix. Sénateurs et membres de la Chambre des représentants ont adopté une loi levant l'interdiction d'exportation du pétrole en provenance du sous-sol du quarante-neuvième

Le Trésor, qui devrait récolter environ 1 milllard de francs par an de taxes pétrolières, n'est pas mécontent de la suppression d'une disposition imposée au moment de la crise énergétique de 1973. Les Gwich'in, eux, sont nettement moins satisfaits. Ils craignent que cette loi ne favorise une autre proposition des républicains et de leurs alliés inupiat, qui veulent autoriser les forages pétroliers dans l'immense parc national de l'Arctic National Wildlife Refuge, si-

tué au nord-est de l'Alaska, près de la frontière | et autres hôtes des lieux, les ours grizzlls no-

Nul ne sait exactement l'Importance des réserves se situant sous la toundra du parc national, mais au rythme actuel l'Alaska risque d'avoir épuisé dans une vingtaine d'années ses champs pétrolifères en cours d'exploitation. Comme l'Alaska tire 85 % de ses revenus du pétrole, il est urgent de trouver une parade aux de la population locale. Ainsi pensent les Inu-

Les préoccupations des Gwich'in sont différentes. A leurs yeux, le parc national abrite avant tout un fantastique troupeau de caribous, ces rennes du Canada. Quelque 150 000 têtes, dit-on, qui sont aux Gwich'in ce que les bisons étaient aux Indiens des plaines de l'Ouest : leur principale source de subsistance en même temps que le symbole de leur culture. Ils craignent aujourd'hui que les forages ne fassent fuir les caribous, sans parler des risques de pollution. L'angoisse existentielle des Gwich'in est sans doute exagérée et les scientifigues minimisent les dangers pour les caribous

tamment. A Washington, sur la colline du Capitole, les intérêts des Inuplat sont défendus par les représentants de l'Alaska, tous républicains, ainsi que par le lobby des compagnies pétrolières. Les démocrates, eux, ont pris fait et cause pour les Gwlch'in, et Bill Clinton s'est engagé à protéger l'Intégrité du parc national contre les appétits pétroliers.

sions, en exigeant par exemple que les forages s'arrêtent pendant l'époque de la naissance des caribous... Ils se demandent aussi s'ils ne sont pas en train d'être floués : à Washington, les représentants de l'Alaska ont promis que les royalties du pétrole seraient partagées à égalité entre le gouvernement fédéral et leur gouvernement; mais, de retour dans leurs terres glacées, les alliés des Inupiat assurent le peuple esquimau qu'ils espèrent bien obtenir 90 % des recettes de ce nouvel eldorado I Bref, ils jouent double jeu. Les Gwich'in peuvent-ils reprendre

Laurent Zecchini

Walesa

E Le symbole

condamné

Malgré les fausses notes de sa campagne électorale, l'ancien président de Solidarité part très légèrement favori pour sa succession à la tête de l'Etat

■ Le ciel en infrarouge

L'observatoire spatial européen ISO, lancé vendredi 17 novembre par Ariane, va révéler aux astronomes les objets les plus froids de l'Univers. p. 21

™ Un rendez-vous avec Martine Aubry

Martine Aubry, ancien ministre socialiste, sera l'invitée, dimanche 19 novembre à 11 heures, sur France-Culture, de l'émission mensuelle « Le Rendez-Vous des politiques », organisée en association avec Le Monde.

■ Les éditoriaux du « Monde »

Les urnes de la paix; Pour l'exemple

La réhabilitation ambiguë des communistes à l'Est

QU'IL SOIT ou non vainqueur de vaquie et en Roumanie, où nombre l'élection présidentieile de dimanche d'anciens apparatchiles out trouvé en Pologne, le très bon score (35 %) réalisé par le dirigeant « postcommuniste » Alexandre Kwasniewski au premier tour du 5 novembre vient, une fois de plus, démontrer Penracinement croissant en Europe, de l'Est des anciens partis communistes, métamorphosés en « sociaux-démocrates ». Ce résultat a provoqué un immense malaise en Pologne, le pays le plus rebelle de l'ancien bloc soviétique, qui a ouvert la voie à la relève démocratique à l'Est. Une victoire d'Alexandre Kwasniewski «sonn*erait* comme une contre-révolution symbolique, une humiliation de 1989 », estime le sociologue polonais Alexandre Smolar, un proche de Tadeusz Mazowiecki, le premier chef de gouvernement non communiste à l'Est.

Le coup d'envoi de cette réhabilitation des anciens communistes a été donné par l'ex-PC lituanien d'Ald'anciens apparatchiks ont trouvé refuge dans les formations hybrides de M. Meciar et M. Siescu. Dans l'ensemble des pays d'Europe centrale et orientale, les anciens communistes ont conquis le pouvoir et retrouvé une nouvelle légitimité par les umes, et la « gauche » est ainsi revenue aux commandes après une alternance - sauf en Roumanie, où le parti du président lliescu n'a pas quitté le pouvoir depuis la révo-lution de décembre 1989.

« La mémoire d'avant 1989 ne joue plus », constate sobrement l'historien roumain Mihnea Berindei. Même si la réhabilitation des héritiers de l'ancien régime s'est faite de de l'histoire a de quoi laisser perplexe. Au-delà de la douloureuse facture sociale de la transition, de l'usure et des maladresses inévitables des premiers gouvernements démocratique de l'Est, « chaque révolution engendre sa restauration », a coutume de dire le journaliste polonais Adam Michnik. Le désaveu est amer pour les pionniers de l'opposi-

> Yves-Michel Riols Lire la suite page 16



girdas Brazauskas, qui a remporté les législatives de l'automne 1992. Six ans après la chute du mur de Berlin, les anciens communistes sont partout associés au pouvoir en Europe de l'Est, à l'exception notoire de la République tchèque. Ils le sont directement en Pologne, en Hongrie et en Bulgarie, et indirectement en Slothe state of the s Llamine Zeroual a été reconduit dels, 61,34 % des suffrages expri-

dans les zones les plus troublées, la Llamine Zeroual a été reconduit des sumages exprisour cinq ans ses fonctions. In pour cinq ans dans ses fonctions. In més, largement en tête devant ses population semble s'être déplacée en nombre vers les bureaux de vote. TICIPATION serait de près de 75 %,

« sous état de siège ». Rabah Kebir, président de l'instance exécutive du FIS à l'étranger, a affirmé que son

parti restait « disposé à participer à la recherche d'une solution non violente et pacifique à la crise algé-nenne ». (Lire aussi notre éditorial

Les Algériens ont assuré en grand nombre la victoire de M. Zeroual

Le chef de l'Etat sortant l'a emporté de très loin, jeudi 16 novembre, au premier tour de l'élection présidentielle, sur ses trois adversaires. L'opposition légale et les islamistes ont dénoncé les conditions dans lesquelles le scrutin a été organisé

CONFIRMANT tous les pronostics, Liamine Zeroual, le président sortant, a obtenu, selon les résultats annoncés par le ministre de l'intérieur, vendredi 17 novembre en fin de matinée, la majorité absolue des suffrages exprimés au premier tour du scrutin présidentiel, en rassemblant sous son nom 61,34 % des suffrages exprimés. Le taux de participation définitif – véritable enjeu de cette consultation - s'établit à 74.92 % pour le territoire algérien et à 67,01 % en

11 965 280 personnes ont ainsi accompli leur devoir civique sur un total de 15 965 364 Inscrits. M. Zeroual devance, dans l'ordre, Mahfoud Nahnah (25,38 %), président du Mouvement de la société islamiste (MSI-Hamas), Said Sadi (9,29 %), secrétaire général du Rassemblement pour la culture et la ·lémocratie (RCD), et Noureddine Boukrouh(3,78 %), président du Parti du renouveau algérien (PRA).

C'est dans un pays quadrillé par l'armée, face aux menaces des groupes islamistes, qui avaient promis des « représnilles sangiantes » à ceux qui se rendralent aux urnes, que les Algériens ont voté, dans le calme, du moins dans les grandes villes. Dès le début de confié un habitant de Bab-El-

la matinée, à Alger, les électeurs -dont de très nombreuses femmes - ont commencé à se diriger vers les centres de vote. Le long des avenues, à toutes les entrées de la capitale, barrages et chicanes filtraient la circulation. Les ruelles proches des bureaux de vote étaient barrées et le stationnement interdit.

Espacés de vingt mètres, les soldats encerclalent les écoles dans les quartiers populaires, fiefs des groupes Islamistes. Cagoulés de noir, les « ninjas », troupes d'élite anti-guérilla, épaulés par les commandos-parachutistes, faisaient des rondes incessantes. Un cordon de soldats montait la garde à la limite entre la ville moderne et

MANIFESTATIONS DE JOIE Sans inquiétude dans le centre

d'Alger, prudemment et par petits laires, où les graffitis islamistes promettalent du « sang sur les murs », les habitants de la capitale ont accompli leur devoir électoral. Hommes et femmes votaient séparément. « Je suis passé deux fois devant le bureau de vote ovant de me décider, j'avois très peur », a

Oued. Si la situation étalt calme dans les grands centres urbains, les conditions du vote et l'affluence dans les zones rurales, les petits villages et les régions où la pression islamiste est forte restent encore incommues.

Selon des témoignages, la particivation auralt été peu importante dans certaines zones islamistes comme Blida, à SO kilomètres an sud d'Alger, ou à Chief, dans l'ouest du pays, et à sijel, dans l'est. Mais, au moins dans les grandes

passé outre, dans une large majorité, aux menaces des groupes islamistes armés et aux appeis au boycottage lancés par les principaux partis d'opposition.

Vendredi, peu après minuit, des concerts de klaxons et de tirs d'armes automatiques ont éclaté, lorsque les résultats partiels sont venus confirmer l'élection de M. Zeroual. Alors que le couvrefeu venait d'entrer en vigueur, des voitures de police ont déclenché

Le précédent du 26 décembre 1991

Les Algériens avaient été peu nombreux à se mobiliser, le 26 décembre 1991, lors du premier tour des élections législatives. Le taux d'abstention avait été évalué à 41 %. Un peu moins de 8 millions d'inscrits sur 13 millions avaient pris part an vote. Avec 3 260 222 volx, soft 47,27 % des suffrages exprimés, le Pront islamique du salut (FIS) était arrivé très largement en tête. Son score, presque trois fois plus élevé que celui du FLN, lai assurait 188 sièges sur les

Avec 1 612 967 voix, l'ex-parti unique ne remportait que 25 sièges. En troisième position, avec 510 000 voix, le Pront des forces socialistes (FFS) de Hocine Alt Ahmed, à duminante kabyle, obtenzit 25 sièges. En revanche, les quelque 200 000 voix recuellles par le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) de Said Sadi n'avaient pas permis à ce parti, à dominante kabyle lui aussi, de gagner un seul siège. Le Parti du renouveau algérien (PRA) de Noureddine Boukrouh et le Mouvement pour la société Islamique (MSI-Hamas) du chelkh Mahfoud Nahnah avaient subi une même déroute.

agglomérations, la population a leurs avertisseurs. Des tirs isolés, suivis de courtes rafales, se sont fait entendre, se répondant de quartier en quartier. La radio d'Etat a signalé des manifestations de juie à Cunstantine, où des jennes sont descendus dans les rues en agitant l'emblème natio-

SOLUTION PACIFIQUE >

L'opposition islamiste a contesté, des jeudi soir, les estimations officielles et les premiers résultats partiels du premier tour du scru-tin, qui donnaient le président sortant largement vainqueur. Le porte-parole du candidat du MSI-Hamas, cheikh Mahfoud Nahnah. a ainsi dénoncé un «certnin nombre d'abus » et affirmé que « ce qui est arrivé en Algérie est scandoleux et dépasse toute imagi-

De son côté, le président de l'instance exécutive du Front islamique du saint (FIS) à l'étranger, Rabab Kébir, a contesté, depuis l'Allemagne, les chiffres de participation très élevés donnés par les Reuter.)

autorités, affirmant que « selon des sources sures » le taux véritable serait de #33 %, ou pius ». Chiffre proche de celui annoncé précédemment à Washington - « 25 d 26 %. 30 % a tout casser » - par le président de la délégation parlementaire du FIS, Anouar Haddam. M. Kébir a toutefois déclaré que son parti restait « disposé à participer à lo recherche d'une solution nan violente et pacifique » à la

Pour sa part, le secrétaire général du Front des forces socialistes (FFS), dont le parti, à l'instar du FLN et des autres mouvements cosignataires, en janvier à Rome, de la « plate-forme de consensus national », a boycotté le scrutin, a souligné que cette élection « s'est déroulée sous état de siège ». « Les vrais partis d'apposition sont interdits d'octivité (...). Zeroual a fait un forcing » en organisant ce scrotin, a déclaré Hocine Ait Ahmed, pour qui M. Zeroual n'a désormais « plus de prétente » pour remettre la démocratie à plus tard. - (AFP,

La France à l'unisson

DIX-NEUF HEURES, 20 heures, 21 heures. A Paris, la clôture du scrutin est retardée pour permettre aux Algériens qui se pressent toujuurs devant les barrières métalliques de déposer leur bulletin dans Purne. Au Centre culturel algérien, mais aussi à Versailles, les scrutateurs ferment les portes des bureaux detrière les derniers retardataires. Les premières estimations, favorables à Liamine Zeroual, qui circulent à Alger, ne troublent pas la quiétude des observateurs. « La tendance, de toute manière, on la connaît déjà », soupirent, fatalistes, les jeunes partisans de Said Sadi, secrétaire général du RCD, qui attendent le début du dépouillement en espérant au moins une bonne

surprise à Paris. « Zerouol! » A Marseille, la première enveloppe ouverte au consulat général contient un bulletin en faveur du président sortant. Au moment d'ouvrir les arnes transpareotes, un lourd silence a tégné dans les sept bureaux de vote, tenus, pendant quatre jours, par des étudiants, des avocats, des commerçants on des membres d'association. Déambulant dans les coulnirs, un poste de radio sur l'oreille, un vieil Algérien est régulièrement interpellé : « Comment co va Id-bas? > Pendant ce temps, à Lyon, le consul général se félicite déjà du « vote massif de la communouté algérienne de France », qui « apporte un démenti cingiant à tous ceux qui ont proné le boycottage du scrutin ». « Cette démanstration

gerie, ajoute-t-il, et constitue un désaveu du terrorisme et de la vio-

\$2.57505 00

n r

a. .

775

200

· .

4

-

La soirée avance. Au quatrième étage d'un immenble parisien, boulevard Voltaire, dans les studios de la radio laique Beur FM, débute l'émission spéciale consacrée au scrutin. La luvaière rouge s'allume avec quelques minutes de retard sur l'horaire prévu. Il est 22 h 35. «Le général Zeroual serait elu des le premier tour », annonce l'animateur. Les journalistes présents commentent le désaveu cinglant opposé au boycotteurs du scrutin présidentiel. Un premier duplex avec Alger donne l'occasion au porte-parole de Malafoud Nahnah de déplorer l'empressement. avec lequel est commentée la victoire de M. Zeroual. « Attendez les résultats définitifs », conseille-t-il Plus tard, il contestera ce « résultat erroné » et évoquera le dépôt d'un recours en amulation.

TAUX ÉLEVÉ DE PARTICIPATION Le correspondant de Beur FM à Grenoble intervient ensuite à l'antenne pour raconter les applandissements qui ont accompagné l'ouverture des umes, puis la minute de silence respectée « au nom des Algériens qui n'unt pas pu voter_> Alors que les journalistes présents dans le studio parisien évoquent la possible nomination de M. Sadi, arrivé en seconde position, à la tête du gouvernement, Anouar Haddam, l'un des représentants de l'ex-FIS à l'étranger, raille, depuis New

York, la « mascarade » electorale. En Prance, personne ne discute les taux élevés de participation égrenés à l'antenne. 57 % à Paris, 68 % à Aubervilliers, 72.% à Saint-Etienne, 70 % à Toulouse et presque 75 % à Lyon. L'organisation du vote ne suscite pas davantage de critiques. A Marseille, où le dépouillement se termine, seul le représentant de M. Nahnah déplore « certaines irrégularités », qui ne sont pas cependant, avoue-t-il, « de nature d vicier le scrutin ». Les militants du RCD saluent, eur, la « sincérité » et la « crédibilité » des

opérations de vote. « Zeroual », « Sadi »; « Zeroual ... Au fil de la muit, dans les .. bureaux de Nanterre, d'Aubervilliers et du Centre culturel algérien de Paris, le dépouillement avance lentement. An petit jour, malgré la boune tenue de M. Sadi à Paris, les bulletins qui s'accumulent ne remettem pas en cause l'avance du chef de l'Etat sortant. Les Algériens de France ont voté à l'unisson d'Al-

> Gilles Paris avec nos correspondants à Marseille et à Lyon

ALGER

correspondance Malgré l'exceptionnel dispositif de sécurité mis en place dans la capitale, les rues étalent pratiquement désertes, jeudi 16 novembre. en milieu de journée. Depuis la veille, beaucoup avaient fui la ville. Pourtant, s'il est une bataille que le pouvair sembiait vraiment décide a gagner, c'est celle de la sécurité. En fin de soirée, il pouvait crier victoire: pas un attentat n'avait été sienalé.

Пé ét

ce di

15 fai

qυ

þπ

těn

sur

liet

sion

orię

gue

COD

Sur la route qui relle Alger au fameux « triangle de la mort », délimité par Bougara, L'Arbaa et Sidl Moussa, zone à haut risque Islamiste, les barrages sont nombreux, les vébicules fouillés, les identités contrôlées. Sur le bord de la route, des femmes se promènent, entièrement voilées, à la mode saoudienne. Dans les voitures aussi, les voiles sont nombreux. Aux aleotours de Baraki, « une région d'égorgeurs », deux tanks sont garés eo sentinelle, au milieu du paysage désolé des bidonvilles. Difficile d'aller plus join.

Sur l'autoroute de Bllda, bourgade natale du cheikh Mabfoud Nahnah, l'uo des quatre candidats, le dispositif militaire est plus impressionnant encore. Une longue queue de véhicules attendent d'être contrôlés. Mais la fouille complète se fait à la tête du client.

On roule au pas, au milleu des orangeraies et des vignobles. A deux pas d'un barrage de soldats, un berger garde ses moutons, comme si de rien n'était. Mais le « triangle de la mort » reste aussi inaccessible aux journalistes que celui des Bermudes | La route principale est tures - et empêcher une fuite évencoupée, les ponts ont été détruits. Prendre un Chemin de traverse se rait un pari trop risqué.

« J'ai reçu une lettre de menaces. mais je n'ai pas peur. Il faut défier le terrorisme! ». assure une mère de douze enfants

A l'entrée de Chebli, dans la plaioe de la Mitidja, une foule d'hommes se presse devant une école transformée en centre de vote. Le village n'a pas vu d'étranger depuis fort longtemps, ni aucun des cent observateurs internationaux, théoriquement chargés de surveiller le scrutin. De nombreuses femmes, aux bidiabs

(voiles islamiques) colorés, se dirigent en groupes vers le bure au de vote qui leur est réservé. Des enfants à veln s'amusent dans les rues, bordées de maisnns jaune

Pour ralentir la vitesse des voi-

tuelle - on a mis, en travers de la rue, des barres de ter, des tanks et plusieurs véhicules apparteoant, dit-on, aux miliciens locaux. Ces derniers, contrôlés par la gendarmerie, ont été recrutés il y a vingt jours à peine. Près de l'école corapique, se dresse un hâtiment à moitié éventré. C'est tout ce qui reste de la mairie, devant laquelle une voiture piégée a explosé, le 2 août, faisant trois morts et douze blessés.

Pourtant, depuis 8 heures du matin, les électeurs se pressent vers les bureaux de vote. En début d'aprèsmidi, près de la moitié des 13 253 Inscrits sont déjà passés dans l'isoloir. La photo imprimée sur chacun des bulletins permet aux analphabètes de reconnaître les candidats. Tout le personnel de la mairie a été mobilisé, auquel s'est ajoutée une légion de volontaires. Soit plus de 260 personnes ! L'adjoint au maire se dit lui-même très surpris par cet afflux d'électeurs. « Récemment, les terroristes sont venus, lo nuit, dans les patelins voisins. pour menacer de mart ceux qui

iroient vater. En y ollant auond

même, les gens veulent dire leur rejet de la peur et de la violence. »

. Chaque électeur est consciencieusement fouillé par des soldats, avant de pénétrer dans les centres de vote. « J'ai reçu une lettre de menaces, mais je n'ai pas peur. Il faut défier le terrorisme ! », assure une mère de douze enfants. Elle ne cache pas avoir voté Zeronal: a le suis Algérienne et je fais man de-

Dans le quartier résidentiel d'Hydta, sor les hauteurs d'Alger, hommes et femmes votent, là aussi, séparément. Ces demières sont venues nombreuses. Certaines trépignent: « C'est mai argonisé, deplore une étudiante. Ils m'ant dirigée vers une mauvaise école. Ça fait un mament que je tourne pour savoir où je dais voter. » Le responsable du bureau fait mine d'ignorer ces problèmes d'organisation. Pourtant, ici aussi, certains électeurs ont dû attendre plusieurs beures avant de pouvoir accomplir

leur devoir civique. La très forte participation a visiblement pris tout le monde de court. A Hydra, comme ailleurs, il a fallu jouer les prolongations, jusqu'à 20 heures. « Cela fait tellement plaisir de voter) », résume une électrice, le visage éclairé par un large

Vérortique Hayoun de civisme représente un succès pour

Les islamistes entre dialogue et violence



arabe, l'islamisme politique se nounit, comme lui, de frustrations multiples, d'un intense désir de justice et d'une recherche de reconnaissance par l'autre. Les élites des pays arabes ou musulmans o'ayant pas su - ou pu - répondre aux profondes aspirations de leur population, la religion, facteur de cobésion nationale mais aussi de désunion, lorsqu'elle est instrumentalisée à des fins politiques, leur sert d'exutoire et de refuge.

Eu égard à ce qui se passe en Algérie où, depuis près de quatre ans, la population se trouve agressée par les défenseurs armés de projets de société diamétralement opposés, peut-on y voir une plongée effrayante vers les ténèbres, comme le pense la féministe algérienne Khalida Messaoudi ou, plutôt, une « régressian fécunde », comme l'a écrit son compatriote le sociologue Labouari Addi?

NÉ DE L'ÉCHEC du nationalisme '« moderniste » et ceux qui sont enclius à puiser leur inspiration dans les valeurs ancestrales et religieuses, l'amertume de centaines de milliers de laissés-pour-compte, interdits d'expression, a favorisé le rapide essor des thèses du Front islamique du salut (FIS), portenses d'espoir pour beaucoup.

« VIOLENCE D'ÉTAT »

Mais cet enthousiasme a-t-il pu résister à la violence frénétique qui a saisi le pays, à la pression que les deux camps font peser sur le corps social? Les dirigeants du FIS ont été emprisonnés, contraints à la clandestinité ou à l'exil. Dès lors, ont-ils encore une réelle autorité sur leur base et un quelconque pouvoir d'orientation sur les actions menées par les groupes armés, qu'ils se réclament de l'ALS ou du GIA? En un mot, les politiques ontils toujours prise sur les militaires?

Les crimes perpétrés contre les Au delà des profonds divages qui intellectuels ou les coopérants

tous à mettre au passif des islamistes armés, doivent être compris, à les entendre, comme des actions «normales» menées contre les « suppôts du régime impie ». Mais que dire des assassinats de femmes,

d'enfants, ou de religieux? S'ils n'out jamais appelé à l'autêt des violences - «La première violence vient de l'Etat », répliquent-Hs -, le FIS et PAIS (sa branche armée) ont, a plusieurs reprises, condammé les meurtres de civils qui n'étaient pas impliqués dans les actions de répression, et des étrangers, qui bénéficient des « lois sacrées de l'hospitalité musulmane ».

Peut-on voir, dans ses manquements aux préceptes islamiques élémentalres et aux contraignantes règies de la guerre sainte (djihad), défendus par la direction du FIS. une perte de crédibilité de cette demière, qui favorise l'émergence d'un courant radical? Bien que combattant, lui aussi, pour l'instauration d'une république islamique, opposent les tenants de l'ouverture étrangers, si tant est qu'ils soient celui-ci n'entend recevoir d'ordres

de personne et confond ceuvre pie et coups de main.

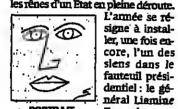
Reste qu'en gardant en détention Abassi Madani et Ali Benhadi, le ponvoir leur confie un rôle de possibles interlocuteurs pulitiques. D'autre part, le programme du FIS. qui promet, sans trop entrer dans les détails, d'instaurer « la justice sociale selon lo loi divine », garde sa prégnance auprès d'une partie de la population qui, de toute manière, n'est pas toujours convaincue que les crimes dont elle est témoin soient commis par les combattants

Les conflits éventuels entre les alles politique et militaire de la mouvance islamiste ne semblent guère intéresser la population, de même que le débat sur les notions d'islamité et de modernité. Ne lui at-on pas souvent affirmé que « les sociétés musulmanes ont toujours su combiner code islamique et monde moderne »?



Un militaire sous influence

LE 31 JANVIER 1994, le mandat de deux ans du Haut Camité d'Etat (HCE) prend fin. Il n'y a alors pas pléthore de candidats pour prendre les rênes d'un Etat en pleine déroute.



Marie Control of the Control of the

ctoire de M. Zerou

-

新聞書をおわばいり。

Martin Tierray

Mar Alle Land

Barrell Marie ...

A.W.

Marian Commercial Comm

(*e

last to

and the second

parties of the same

機は解析な会 メセセ カー・

Branch in the case of

FREEZINGS

Sp. State State Co. L. State Co.

Harrist March 1988 Commencer

A SECTION OF THE WAY

the william it was a second

the second

Francisco Company

Marian Care Strain Co.

et oper i men

Property and the second

Allegan . He said

Section 1

40 4 Sept 3

Service and the service of

go to a sample of

Harry and any or

Special and the second

STATE OF THE

10 may 12 m 1 m 2 m 1 m 2 m

State Comments of the State of

الماديان بسيم يبدر

医大型性 化二十二

11 200

445 g. 15 11 -

\$# <u>1</u>--

(LELY

4. 37 ST.

March Same Some

150 74

Acres de la constante de la co

220

🗺 🎲 🗻 🗎 e e

State of the second

500 Aug.

C STATE OF THE STATE OF

No.

* t-----

-

sebad = Z

神経 をおたいかっ

Jan all Marie .

k--

Control of the second

Brit ARREST After 1983 to 1997 to

美子程 美元(2) - 1 - -

#17 n 2 + 11

PORTRAIT

Inconnu du grand public, ce général à la retraite de cinquante-trois ans faisait ainsi un brusque retour sur le devant de la scène après une traversée du désert de trois ans (1990-1993). Adjoint au chef d'étatmajor et commandant des forces terrestres, il était entré en conflit, à la fin de 1989, avec le président Chadii Bendjedid à propos de la réorganisation de l'armée. Sa démission s'inscrivait dans la lutte sourde que se . soot constamment livrée, depuis l'indépendance, les officiers issus de la lutte de libération et ceux qui avalent servi dans l'armée française. Nommé ambassadeur en Rouma-

Les fils de harkis en accusation

Plusiems associations ont réagi à la mise en cause des harkis par le président : Zeroual Lors d'une réunion électorale, à "Alger, celui-ci avait affirmé que les membres des groupes islamistes sont « en majorité (...) des fils de mé principalement par d'anciens pieds-noirs, « n'accepte pas » cette mise en cause et estime que « le prochain président de l'Algérie devra prendre en compte plus de trente ans d'erreurs politiques, après une indépendance loupée qui a donné naissance aux pires tnégalités au bénéfice de quelques milliers de privîlégiés ». Plusieurs quotidiens privés locaux ont usé et abusé du mot de « barki » transformé en insulte, allant jusqu'à publier des listes de familles « harkis », et à qualifier de « terroristes » un on plusieurs de leurs membres. Certaines rédactions, avonant sans vergogne que ces listes leur avaient été formies par les services de sécurité, ont poussé le zèle jusqu'à donner l'adresse de ces parias.

100

15.19

- 12 TO

nie, il refuse vite ce « lot de consolation » et quitte son poste moins d'un an après pour regagner sa ville natale de Batna, capitale des Aurès. A la surprise générale, il se voit confier, le 3 juillet 1993, le portefeuille-clé de la: défense, en prenant la succession du général-major Khaled Nezzar. Sa nominatioo est préseotée par la presse locale comme un « eæmple » donné par l'armée aux responsables politiques, pour les inciter à renouveler les cadres de l'Etat et de l'administration... Il a commandé, au cours d'une longue carrière, trois régioos militaires: Tamanrasset (extrême sud) en 1982, Béchar (frontière marocaine) en 1984 et Constantine (est) en 1987, et deux grandes écoles : l'école d'application des armes de combat de Batna et l'académie interannes de Cherchell.

De taille moyenne, trapu, le visage carré, barré d'une grosse moustache, M. Zeroual est né le 3 juillet 1941, à Batna, au sein d'une famille modeste son père était savetier. Adolescent, il met à profit le temps libre que hi baisse le collège mixte de la ville pour travaller comme commis dans une grande famille de commercants

Selon d'anciens condisciples, il possède déjà ce caractère tacitume. austère, qui cacherait une bonne dose de timidité, sinon d'indécision. comme un chien » par la police, le

En 1957, alors qu'il n'a que seize ans, il rejoint le maquis et l'Armée de libération nationale (ALN). La paix signée, il est envoyé en formation militaire à l'étranger : d'abard à Moscou, puis à Paris. Carrière classique, discrète et sans histoire. Marié à Naziha Chérif, sœur du général Abdelmajid Chérif qui a fait une carrière parallèle à la sienne, le président de l'Etat a deux garçons et une fille, aujourd'hui étudiants.

« SYSTÈME NATIONAL NOUVEAU »

M. Zeroual ne bénéficie pas, dans la troupe, de la popularité de son rival, le général Mabamed Lamari, chef d'état-major des forces armées. « Ce n'est pas parce qu'il a une tête carrée qu'il fait forcément un bon mi-Iltaire », disent de lui ses ennemis, qui critiquent soo manque de communication, proche, selon eux, de l'indifférence. Ils lui reprochent aussi de ne prendre de décisions « qu'en se référant à une coterie qui le tient bien en main ». Le nom de son conseller spécial et véritable « éminence grise », le général Betchine, ancien « ponte » de la Sécurité militaire, revieot souveot dans les conversations. En visite à Alger, en novembre 1993, Jean-Pierre Chevènement, qui le rencontre, confie qu'il n'a pas eu l'impression d'avoir eu, devant lui, « une graine de Pino-

 En janvier 1994, rappelant à l'ordre l'ensemble de la classe politique, il avait averti les forces vives du pays qu'il émit de leur « devoir national » de « contribuer à la sortie de lo crise », promis à tout un chacun que « l'armée ne resterait pas les bras croiments dangereux » et laissé espérer à ses compatriates que « la rupture sauhoitée passe par l'instauration d'un système national nouveau ».

Lors de son accession à la présideoce, beaucoup d'Algérieos n'étaient pas mécontents de vair l'armée s'engager plus avant dans la mêlée politique, sachant qu'elle pou-vait être a priori le seul vrai contrepouvoir face aux islamistes. M. Zeroual dessina d'emblée le cadre de son action: « Le dialoeue avec toutes les forces politiques y compris les islamistes, tout en continuant la lutte contre les groupes armés. »

Application logique de cette profession de foi : le spectaculaire élargissement de prison des principaux dirigeants de l'ex-FIS et les tractations pour les amener à participer au « diolague national ». M. Zeroual marque un point contre les « faucons » de l'état-major et les « éradicateurs » de la société civile, hostiles à tout compramis avec les islamistes. Victoire sans leodemain puisque l'échec des discussions avec les intégristes le conduit à se retourner vers les partisans de la manière

M. Zeroual aurait beaucoup hésité, dans un premier temps, à présenter sa candidature à la magistrature suprême. Il aurait confié, en privé, dans le courant du mois de septembre, au responsable d'un parti que sa décision de ne pas briguer le suffrage de ses compatriotes était a irrewooble a. En mai de candidat consensuel, ses pairs oot reussi, quand même, à le faire changer

Les généraux restent plus que jamais les maîtres du pays

Les électeurs ont accordé un satisfecit à l'armée, qui tient les rênes depuis plus de trente ans. Des intellectuels algériens estiment qu'à terme cette consécration pourrait permettre une restauration de l'Etat

ENTRÉE EN GUERRE par les d'autre choix? La parenthèse déurnes, en 1992, PAlgérie réussira-telle, en 1995, à retrouver la paix en usant du même moyen? Telle est l'espérance, a priori paradoxale, de

Ceux qui oot participé, jeudi 16 oovembre, au premier tour de l'électian présiden-

tielle. Epuisés par près de quatre ans de violence, la plupart des Algériens

sont restés sourds aux appels de l'appasitian : le mot d'ardre de boycattage, lancé par les vainqueurs du scrutin de décembre 1991, n'a pas été suivi. A cet égard, le taux de participation de 75 % est éloquent. Quant aux « républicains démocrates », dont le Kabyle Said Sadi a voulu se faire le héraut, ils n'ant pas non plus réussi à séduire massivement l'électorat arabisant. Certes, an risque d'entendre les

décus du scrutin hurler au bourrage des umes. Hier, c'était aux anti-islamistes, paniqués par le succès du « parti de Dieu » et doutant des vertus salvatrices de la démocratie, de jouer cette partition. Aujourd'hui, les rôles sont inversés. Ce sera vralsemblablement aux vainqueurs de 1991, les « trois F » - le Pront islamique du salut (FIS), le FLN et le Front des forces socialistes (FFS) -, d'emboucher ces trompettes. Mais les probables irrégularités qui ont entaché le vote de jeudi ne suffisent pas à masquer le réel engouement de la population. Les urnes contre la guerre ? Le slogan est passé. La réalité suivra-telle? Rien o'est moins sûr.

Cette victoire du régime est d'abord celle de l'armée. Les quelque 61,34 % de suffrages obtenus par Liamine Zeroual ont des allures de plebiscite. Prise en main par les militaires dès l'indépendance, l'Algérie vient, trente-trois ans plus tard, d'accorder à ses généraux un deble catief

mocratique qu'a vécue le pays. entre 1989 et 1992, aura été trop brève. Cette « décompression autoritaire », pour reprendre le mot de l'historien Mohamed Harbi, o'a pas permis aux Algériens de changer le cours des choses. A peine esquissé, l'apprentissage de la vie politique a été stoppé aussi brutalement qu'a été suspendu le processus électoral, le 11 janvier 1992. La lutte pour le pouvoir s'est retrouvée réduite à son équation coutumière, « la force et la ruse », selon la farmule du po-

litologue Lahouari Addi. L'armada déployée pour protéger les bureaux de vote en dit long, à elle seule, sur les menaces que font encore peser les groupes islamistes armés. Force est de reconnaître, cependant, que ce dispositif a été efficace : aucune opératiao terrariste d'envergure diatisatian « parfais outrancière ». L'élection présidentielle, tout en donnant une meilleure idée du rapport des farces, pourrait accélérer la « sanctuarisation » des maquis. Mais ce n'est pas à ces derniers, précise l'universitaire, que le « message » du 16 novembre s'adresse en priorité. L'enthousiasme de l'électorat traduirait, avant taut, un élargissement de l'assise sociale du ré-Il est vrai que la crise meurtrière

qui déchire l'Algérie n'a pas fait que des martyrs. Nambre de petits entrepreneurs, hier alliés du FIS, ont vu leurs intérêts confortés à la fois par la guerre - qui ouit principalement, dans le damaine écanomique, aux sociétés d'Etat - et par les nouvelles mesures libérales qui facilitent l'accès aux devises et le cantact avec les administrations.

« L'Algèrie profonde fait l'événement »

Vendredi étant jour de la grande prière et du repos hebdomadaire trois quotidiens seulement étaient en vente dans les klosques en Algérie, an lendemain de l'élection présidentielle. Dans son édition spéciale, le quotidien privé Liberté, proche du RCD, titre à sa une : « Le candidat élu à la présidence est Zeroual ». Tout aussi sobre, le journal pro-gouvernemental El Moujohid évoque le taux de participation élevé, ainsi que la « nette majorité » que le chef de l'Etat sortant « aurait obtenu » selon les premiers résultats. Plus lyrique, son homologue arabophone Ech Chaib souligne que « les élections ont dépassé l'imagination », « L'Algérie profonde fait l'événement », titre-t-il en mettant en évidence, lui aussi, la forte participatioo populaire.

n'a entravé le déroulement du scrutin. Les desperados se livreront-ils, comme promis, à des actes de représailles à l'encontre de populations isolées, « coupables » d'avoir participé à l'élection?

L'absence d'incident pendant le scrutin o'en trabit pas molos un affatblissement de l'islamisme armé. Il sera d'ainant plus remarqué, estime le chercheur en sciences politiques Luis Martinez, que les performances barbares de la guérilla Deuxième catégorie liée au régime : le « personnel sécuritaire ». hors l'armée. Le sort des gardes communaux, des membres de mibces privées ou des indicateurs de police dépend, à l'évidence, du succès de la politique répressive.

« RENTIERS DU NATIONALISME »

Une partie de la base traditionnelle du FLN, conn. comme les membres de l'Organisation des anciens moudjahidines - combatdance -, devrait compter parmi les soutiens du régime. L'ancien comme le nouveau. Pour ces « reotiers du nationalisme », qu'importe le flacon... La thèse défendue par M. Martinez rejoint, par bieo des aspects, celle de certains intellectuels algériens, qui pensent que la consécration de la caste militaire pourrait permettre, à terme, une restauration de l'Etat.

Cette analyse laisse toutefois de côté la questiou des jeunes, majoritaires dans le pays, que la « nouvelle » équipe dirigeante aura du mal à détourner des dérives de la délinquance ou de la tentation du maquis. Est laissée aussi dans l'ombre la question de la cohésion de l'armée. Une fois passé l'état de grâce, les rivalités intestines ne risquent-elles pas de resurgir? « Le problème, avec Zeroual, c'est qu'il ne sait ni bien dialoguer ni bien reprimer, confiait en privé, peu avant le scrutin, un proche des généraux. Il n'est pas certain, dans ces conditions, qu'il finisse son mandat... >

Catherine Simon

« Il faut vraiment un moral d'acier pour ne pas dérailler »

de notre envoyée spéciale « En assassinant les moudjahidins

tels que Kelkal », la France a « déclaré la guerre aux islamistes et à l'ensemble des musulmans ». Elie « paiera le prix cher ». Rédigé en mauvais arabe, ce tract, signé par une mystérieuse « Phalange de la victoire-Force Islamique armée », a été distribué, la semaine demière, dans les faubourgs de Besançon. Par « des jeunes » qui, dit-on, agissaient « sans se cacher ».

Personne ne s'en est publiquement émil. Dans les quartiers populaires de la capitale franccomtoise, les problèmes de délinquance premient le pas sur toute autre préoccupation. Aux Clairs-Soleils, plus aucun autobus ne circule après 20 heures, à cause des agressions. « Vu la montée du chômage, surtout chez les Maghrébins, il faut vraiment avoir un moral d'acier pour ne pas dérailler », assure Mohamed. Lui a réussi à monter une petite entreprise et embauche les jeunes des banlieues. « Les filles tiennent mieux le coup, dit-il. Elles acceptent de trimer pour de petits sa-

« Les garçons de douze au treize ans se retrouvent devant les CRS, tandis que nous, les filles, on reste à la maison, explique Yasmina. Cest comme ca dans les familles arabes, c'est une question d'éducation. » L'association de quartier, dont elle fait partie, est le seul espace vraiment mixte pour les jeunes du quartier. Au menu: un pen de théâtre, beaucoup de sport, et des séances d'« accompagnement sco-

Yasmina revendique son identité de musulmane, tout en avouant ne « pas connaître grand-chose » à Pislam. « Cette religion-là, on ne s'amuse pas avec elle, lance Omar, Il faut respecter les êtres vivants, et tout un tas de choses. Faut s'engager

à fond, quoi l * L'histoire de Kelkal, «abattu

29 septembre, près de Lyon, a remué les jeunes de la cité. Quelques jours plus tard, un graffiti « Vive Kelkal ! » est apparu sur un mur. < Déjà, depuis les premiers attentats, c'était dur. Les contrôles d'identité, les regards qu'on nous jette, tout ça n'est pas facile à supparter. Mais avec Kelkal, c'est devenu l'enfer, explique Yasmina. Kelkal, ce n'est pas un Martien, c'est l'image de n'importe quel gars du quartier. J'aimerais pouvoir comprendre ce qui fait qu'on passe le cap », ajoute-t-elle,

Lors d'une nuit chaude, fin octobre une voiture a été lancée sur un dépôt de bouteilles de gaz. La catastrophe a été évitée, mais personne n'a pu manques de faire le rapprochement avec les récents attentats attribués aux réseaux islamistes. «Cest pas de l'intégrisme, C'est juste des casseurs », lance, sans conviction, un membre de l'asso-

Certains gosses ne révent-ils pas d'en découdre avec les « keufs », sans s'embarrasser d'un discours religieux? Sans doute aiment-lls Kelkal, ce néo-Mestine des banlieues, comme d'autres jeunes, à une autre époque et dans d'autres milieux, ont pu idolâtrer un James Dean ou un Che Guevara. Pourtant, même si des groupuscules islamistes tentent, ici comme ailleurs, de s'implanter dans les quartiers populaires, les militants d'Allah recrutent plutôt sur les campus universitaires.

SUR INVITATION

« A cause de ces débiles, j'ai perdu trois de mes copines!, assure une étudiante d'origine algérienne. De-puis qu'elles ont décidé de porter le foulard, elles font les fières, on ne se parle plus. » Les « barbus », se souvient-elle, sont apparos à l'universimembre, lui aussi, de l'association. té en 1994. « Ils ne sont jamais agressifs, souligne-t-elle. Ils conseillent gentiment aux filles de mettre le fouland, de s'intéresser au "vrai islam" et tout le baratin i »

Semaine « culturelle » sur le cam-

pus, campagnes de porte-à-porte - et à celles qui la fréquentent, des « à la cité-U, on est fichés ! » - ou cours d'arabe et de soutien scolaire, réunions privées - « sur invitation et en petits comités »: en moins d'un an, l'Unian islamique des étudiants de France (Uiser) a réussi à rallier une frange importante d'étudiants musulmans, de toutes nationalités. Aucum Algérien ne figure pourtant à la tête de la section bisontine de l'Uisef; le président est libanais, le vice-président mauritanien, le tré-

Même cosmopolitisme au Centre culturel islamique de Franche-Comté (CCIFC). Et même savoirfaire dans les relations publiques. « Les musulmans vivant en France craignent que l'on fasse un amaigame entre islam et terrorisme », explique un animateur. Occupant un terrain trop souvent oégligé par l'Etat et les associations, la « mosquée de Montarmois » offre, à ceux

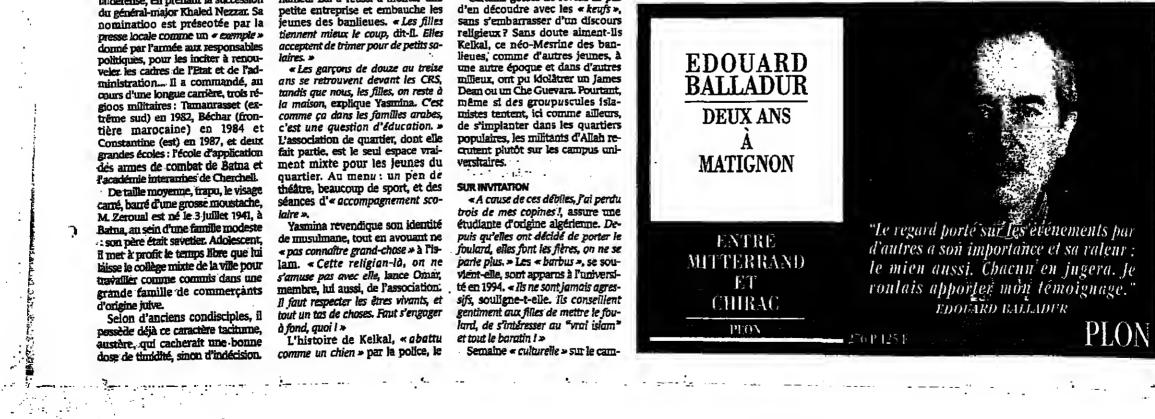
sorier sénégalais et le secrétaire gé-

néral marocain.

mais aussi les services d'une bíbliothèque et la possibilité de louer, gratuitement ou pour un prix modique, des cassettes audia et vidéo, toutes centrées sur l'islam. « islamistes », les militants du CCIFC? « Cela existe, bien sûr, mais

cela sonne comme "fanatiques" au "terroristes". A nos yeux, il y a les musulmans et les non-musulmans, c'est tout! », répond l'animateur. D'un monde à l'autre, là aussi, les frootières sont parfois bien floues. Les porte-parole du CCIFC le savent, qui font preuve d'une prudence de Sioux. Le port du foulard devient une « abligation à titre individuel ». Quant à la non-mixité, « principe de la religian musulmane », c'est d'abord un moyen de « protéger les femmes... et surtout les hommes ! »

C.S.



rité »

in inaeption espaiper a iquisis sans 5 500 ir qui alités stitut : son

nterndre gen; aine ienı rant fait ınal

urs uear-

M. Pérès devrait ajouter la défense à sa fonction de premier ministre

Il souhaite ainsi contrôler le repli de l'armée israélienne en Cisjordanie

M. Perès a annoncé, jeudi 16 novembre, la formation mier ministre et de ministre de la défense, afin de de son cabinet pour mardi prochain. De bonne source, on apprend qu'il devrait cumuler les fonctions de pre-

de natre correspondont

Premier ministre, ministre des affaires étrangères et ministre de la défense par intérim. Sbimon Pérès, qui a pris en main les rênes de l'exécutif israélien après l'assassinat d'Itzbak Rabin, le 4 novembre, présentera son nouveau gouvernement le 22 novembre à la Knesset. Selon des sources bien informées et convergentes, il apparaît qu'à l'instar de son prédécesseur, le nouveau premier mi-nistre, qui ne devrait connaître aucune difficulté maieure pour trouver une mainrité parlementaire, cumulerait ses functions avec celles de ministre de la dé-

L'entourage de Shimon Pérès, qui participait jeudi soir à une réunion de la direction du Parti travailliste à Tel Aviv, cite au moins trols raisons motivant cette décision. La première est que l'armée, en Israël, constitue depuis toujours un élément majeur du pouvoir. Sur cent vingt élus à la knesset, treize sont aujourd'hul des anciens généraux et sur dixsept ministres en exercice, quatre le sont également. A un an tout au plus des élections générales, Shimon Pérès, qui ne bénéficie

pas dans l'opinion du « chèque en blanc » dont pouvait disposer le général Rabin en matière de sécurité, souhaite élargir son assise populaire.

Deuxième motif avancé par un expert des affaires militaires : « Le cantrôle direct de l'armée et des offoires de défense par Shimon Pérès est d'autant plus important pour lui que les plans de retroit des villes polestiniennes de Cisjardanie ant été concoctés par les généraux et que Tsahal est aujourd'hui en position d'accélérer, ou de ralentir, le programme des redeploiements à venir. . L'affaire serait trop « politiquement sensible » pour être confiée à quelqu'un d'autre, aussi brillant soit-il.

Trnisième et dernière raison, plus terre à terre quoique discrètement évoquée par certains proches de M. Pérès, le nom de l'ancien général Ehoud Barak, fréquemment cité par la presse pour remplir la fonction de ministre de la défense aurait déclenché l'npposition immédiate de deux personnes bien en cour : d'abord son successeur, depuis onze mois, au poste de chef d'état-major des armées, le général Amnon Shahak, ensuite David lvry, brillant et discret directeur général du minis-

tère de la défense et ancien dingeant important du Mossad.

Querelles de personnes ou différends politiques? Une chose est sure: Ehnud Barak, cinquantetrols ans, le militaire le plus décoré d'Israël, actuellement ministre de l'inténeur, qui fot le dauphin quasi désigné du premier ministre décédé, est promis à un bel avenir. Selon certaines sources, Shimon Pérès le nommerait chef de la diplomatie tandis que Haim Ramon, quarante-cinq ans, dynamique et populaire secrétaire général de la fédération syndicale Histadrout, le remplacerait à l'intérieur. Le dernier bomme de cette «troïko de l'avenir » sur laquelle on compte beaucoup en Israel est Yossi Beilin, quarante-sept ans. Ancien vice-ministre des affaires étrangères et pinnnier des négociations secrètes entre Israel et l'OLP, il abandonnerait le maroquin de l'économie qu'il détient depuis quelques mais pour devenir ministre sans partefeuille. C'est-à-dire, compte tenu des très étroites relations qu'il entretient depuis quinze ans avec Shimon Pérès, que M. Beilin deviendrait le numern deux du gouvernement.

Patrice Claude

L'APEC sauve difficilement son unité au sommet d'Osaka

Les dix-huit membres du Forum Asie-Pacifique parviennent à un compromis de façade sur les moyens de libéraliser les échanges et les investissements dans la région

OSAKA

de nos envoyés spéciaux Bien que le sommet du Forum coopération économique Asie-Pacifique (APEC), à Osaka, se soit ouvert sous de mauvais anspices (annulation de la venue du président Clinton et craîntes d'un recul par rapport aux attentes créées par le sommet précédent, en Indonésie), les dix-huit membres sont parvenus, jeudi 16 novembre, à un compromis de façade sur les moyens de libéraliser le commerce

et l'investissement dans la région. Sur le dossier de l'agriculture, les Etats-Unis ont obtenu qu'aucune exception ne soit expressément inscrite dans la liste des secteurs touchés par le démantèlement des barrières. En revanche, les Japonais et les autres pays de l'Asie du Nord-Est (Corée du Sud, Chine, Taïwan) ont fait admettre le principe de flexibilité afin de tenir compte des différences de développement au sein de l'APEC. Cette clause, qui figurera dans le communiqué final, attendu dimanche 19 novembre, permettra à ces pays de ménager les intérêts de certains de leurs secteurs sen-

Selon de nombreux avis, cet accord n'est qu'un habillage laissant entière la contradiction qui nponse au sein de l'APEC les pays libre-échangistes (Etats-Unis, Nnuvelle-Zélande, Australie, Singapour) et ceux qui rechignent à se lier par des engagements contraignants. Cette divergence ne manquera pas de se manifester à nouveau lors du prochain sommet, qui aura lieu à Manille, en 1996. C'est ce qu'annoncent déjà les propos du ministre malaislen du commerce international et de l'industrie, Rafidah Aziz, qui a rappele, vendredi 17 novembre, que son pays juge « indicatifs » les butoirs fixés en 1994: 2010 pour les pays F. Ch. les plus avancés et 2020 pour les moins développés. L'homologue japonais de M= Aziz, Ryutaro Hashimoto, a rappelé, lui, que les membres de l'APEC manifestalent, certes, la « férme volonté » d'honorer leurs engagements, mais en respectant les principes de « volontariat » et de « consensus ». L'autre dossier épineux opposait

Américains et Chinois sur la question de la clause de la nation la plus favorisée. An nom du critère dit de « non-discrimination », les Japonais avaient proposé à leurs partenaires que les avantages commerciaux consentis par un pays puissent bénéficier à tous les antres membres de l'APEC. Washington y était opposé, car cette formule l'obligerait à accorder inconditionnellement ladite clause aux Chinois, tandis que la loi américaine oblige à une révision annuelle. Là encore, le contentieux s'est réglé dans l'ambiguité:

l'APEC s'engage « à mettre en œuvre ou s'efforcer de mettre en œuvre » ce principe de non-discrimination. Cette formulation répond à l'essentiel des préoccupations américaines, mais ne satisfait guère la Chine. .

Ce dossier est suivi de pres par les Européens, qui ont pu craindre d'être exclus des bénéfices de la zone de libre-échange en gestation. Or l'APEC rappelle que la non-discrimination vandrait aussi pour les relations entre l'Asie-Pacifique et le reste du monde, ce qui devrait apaiser les inquiétudes. Toute équivoque n'est pourtant pas levée car la délégation américaine à Osaka a répété que l'ouverture de l'APEC sur les économies non membres devra s'accompagner de concessions réciproques.

> Frédéric Bobin et Philippe Pons

Le commerce mondial croît beaucoup plus vite que la production

s'accroît plus vite que la production, indique l'Organisation mondiale du commerce (OMC), dans un premier rapport annuel, intitulé: Commerce international, tendonces et statistiques. Pour les marchandises, le commerce devrait progresser cette année trois fois plus vite que la production (à raison de 8 % en volume) et deux fois plus vite l'an prochain, soit « une croissance supérieure à la moyenne des dix dernières an-

L'écart de croissance est ancien. car depuis 1950 le volume du commerce mondial a augmenté d'un peu plus de 6 % par an en moyenne et la production mon-

LE COMMERCE international diale d'un peu moins de 4%: "Pendant ces quarante-cinq onnées, le commerce mondial des marchandises a été multiplié par 14 et la production par 5,5. » Mais il s'est clargi depuis dix ans, surtout depuis 1990, par la conjonction de décisions politiques - la libéralisation des échanges et des flux de capitaux -, de changements technologiques réduisant les coûts de communication et de transport, et des stratégies des entreprises.

Pour l'OMC, il est - trop tôt pour dire si la tendance sera « durable ». Les progrès technologiques et les stratégies des entreprises et des investisseurs individuels favorisent une poursuite de la croissance, mais les gouvernements peuvent « accilérer, ralentir, valre inverser la marche de l'intégration à l'échelle

5.41

mondiale ». Celle-ci a été bénéfique pour tout le monde : « Les pays à fuible revenu qui ont ouvert leurs marchés ont connu une croissance économique plus rapide. » Dans les paysde l'OCDE, « le commerce international a joué un rôle décisif en mo-dérant le ralentissement économique au cours de la périnde 1989-1992 ...

Au premier semestre, les exportations vers l'Asie ont progressé de plus de 30 %

En 1994, le commerce mondial a progressé de 13 % en valeur (et en dollars), passant la barre des 4 000 milliards de dollars, tandis que le secteur des services atteignait 1.100 milliards, soit 8 % de plus qu'en 1993. Sur les six premiers mois de 1995, les échanges de marchandises ont fait un bond de 23 % en valeur, soit + 8 % en

volume, en rythme annuel. La Chine, la Malaisie, la Corée du Sud et le Mexique ont enregistré, en 1994, une croissance des exportations supérieure à 30 %; la Corée, la Maiaisie, la Thailande et le Brésil ont connu une croissance comparable des importations. Au premier semestre 1995, les exportations en direction de l'Asie ont crû de 30 %, et les importations en provenance de cette région, de 20% seulement, signe que ces pays, comme l'a dit Renato Rug-giero, directeur général de l'OMC, ne sont pas seulement + une me-

En outre, selon M. Ruggiero, le commerce extérient des pays d'Europe centrale et orientale a aussi connu un « remarquable redressement >: leurs exportations, oui avalent reculé de 2 % en 1993, ont augmenté de 21 % en 1994 et de 25 % au premier semestre 1995.

L'Iran soupçonné de l'attentat en Arabie saoudite

AMMAN

de notre correspondante

au Proche-Orient Quatre jours après l'attentat contre un batiment abritant la mission américaine d'assistance à la garde nationale saoudienne, on a évoqué à Ryad, jeudi 16 novembre, de sources très blen in-formées, la possibilité d'une responsabilité iranienne - ce qui a aussitot provoqué un démenti du gouvernement de Téhéran. La grande technicité de l'opération, explique-t-on, montre que c'est un travail de professionnels, ce qui n'exclut pas nue l'attentat ait pu être commis par de jeunes Saoudiens entraines à l'etranger. Selon l'ambassadeur américain à Ryad, Raymond Mabus, interrogé par CNN, il s'agissait d'« un explosif puissant et non de motières qu' se trouvent sur le morché ». Cet explosif - 70 à 100 kilos, selon les premières estimations - avair été place dans une Ford Crown Victona garée dans le parking, non garde, situé devant le bătiment.

Selon les sources saoudiennes. l'attentat serait tout autant une revanche qu'un avertissement adressé aux Etats-Unis, qui appliquent un embargo contre l'Iran. En frappant des Américains en Arabie saoudite, Téhéran aurait ainsi exprime son mecontentement devant la présence de plus en plus importante des Etats-Unis dans le Golfe. Décrété le 6 juin, l'embargo américain n'a pas affecté les ventes de pétrole iranien, mais, affirme un expert, compromet beaucoup le développement de l'industrie pétrolière. A l'exception de Total, qui a signé pour le développement du champ pétrolifère de Sirri, les compagnies etrangères hésitent à venir en Iran, et celles qui viennent demandent des prix très élevés sans offrir les meilleurs qualités d'équipements. D'autre part, plus aucune facilité de crédit n'est offerte à Téhérau.

L'agence iranienne IRNA avait estimé, au lendemain de l'attentat, que « celui-ci n'était pas surprenant, compte tenu des nombreux problèmes en Arabie scoudite ». Proche du gouvernement, le quotidien Iran News affirmait que «la presence de 35 000 saldats oméricains [II s'agit du nombre total d'Américains vivant en Arabie saoudite] est suffisante pour déclencher un tel incident, compte tenu du comportement militaire et politique des Etats-Unis dans le

Maison des Français de l'Étranger: pour construire votre projet d'expatriation

A la Maison des Français de l'Étranger, le Ministère des Affaires Étrangères (Acife), le Ministère du Budget, l'Office des Migrations Internationales, unissent leurs compétences pour vous.

Conditions de vie dans plus de 110 pays ? Venez au Bureau d'accueil de l'Acife et demandez ses monographies.

📕 Informations générales sur l'expatriation ? Le "Livret du Français à l'étranger" vous renseigne.

■ Formalités, réglementations fiscales et douanières ? Les conseillers du Ministère du Budget vous guident.

🔳 Opportunités d'emploi à l'étranger ? Les consultants et les publications de l'OMI vous répondent.

Protection sociale? Un représentant de la CRE-IRCAPEX vous informe sur la Sécurité Sociale, la retraite complémentaire et l'indemnisation du chômage des Expatriés.







MAISON DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

A CIFE 34, rue la Pérouse - 75116 PARIS Du handi zu vendredi - Accueil : Tel. : (1) 43 17 60 79 Monographles: Tel.: (1) 43 17 75 24 - Minitel: 36 15 Infoneva

nt er ge ce di 15 fai qu pn

pri en les sio tèn

RWANDA: l'AICF quitte le pays, en raison de « l'impossibilité d'accéder aux populations les plus démunies ». L'Action internationale contre la faim, une organisation non gouvernementale basée à Paris, a expliqué, ieudi 16 novembre, que le gouvernement rwandais l'empêche d'opérer ailleurs qu'à Kigali, alors que la situation ne nécessite « oucun programme d'urgence nutritionnelle ».

aux essais oucléaires français et chinois. - (AFP, Reuter,)

Le premier ministre mauricien

PORT LOUIS. Sir Anerood Jugnauth, le premier ministre de l'île Maurice, a dissous, jeudi 16 novembre, le Parlement après que celui-ci eut re-

jeté un amendement constitutionnel soutenu par la gouvernement. Ce

texte visait à reconnaitre les langues « orientales » (hindi, ourdou, ta-

moul, arabe) dans les examens de fin d'étude primaire et n'a pas reçu le soutien des trois quarts des députés, comme l'exige la Constitution mauricienne. Sir Anerood Jugnauth voulait, avec ce texte, reconquerir sa

base électorale, issue de la communauté d'origine indienne, majoritaire

dans l'île. Les élections législatives devraient avoir lieu le 20 décembre. -

■ ONU: les essals nucléaires out été condamnés lors d'un vote à la

commission du désarmement de l'Assemblée générale, par 95 voix pour,

12 contre et 45 abstentions. Une quinzaine de pays dont on s'attendait

qu'ils soutiennent la résolution ont voté contre ou se sont abstenus. Les votes négatifs forment une « liste des onciennes colonies françaises », a

déclaré l'ambassadeur d'Australie Richard Butler. En revanche, neuf

pays de l'Union européenne ont approuvé la résolution (Autriche, Bel-

pays de l'Union europeenne ont approuve la resolution vousieur, so-gique, Danemark, Finlande, Italie, Lutembourg, Pays-Bas, Por-tugal). A Osaka, l'Australie, le Japon et la Nouvelle-Zélande, réunis à l'occasion du sommet de l'APEC, ont renouvelé jeudi leur opposition

dissout le Parlement

■ TIMOR-ORIENTAL: cinq étudiants unt cherché refuge, jeudi 16 novembre, à l'ambassade de France en Indonésie. C'est la sixième fois en deux ans que des jeunes gens originaires de l'ex-colonie portugaise pénètrent dans une enceinte diplomatique de Djakarta. Ils justifient leur geste par les persecutions dont ils sont victimes. (AFP, Reuter.)

rité »

:n ma-

eption

espaірег а

iquisi-

s sans

5 50n

If qu

1 Bre-

ments

t plus

alités

etons

stitut

QULT,

2 Sont

nter-

ndr€

gens

: des

еη

fait

ınal

ent

pa-

May making a グタアスプログレー ショ

The state of the s

gara filmat di 1990 il magnetic

विदेशक्षा अस्ति । अस्ति । स्वार्थितः

AN HOME OF THE PERSON

State down 188 and 1 Signed State (April 1941 Signed Signed State (1941 Signed Signe Arte British Strain والمرابعة والمستع المستوا معاشق z.**-**------

Burgaran Kenaran Kabupaten Kal the wind spire .

And the state of t 14 5 7 5 X 4 1 7 7 27 27 3. 4 .

要を含むななできます。 Contract to the second de agree francisco v. . .

(Alemania - Again de l'ale 医魏斯特氏 "我们还不是一点,

population musulmane. Les preuves apportées par le procureur décrivent des scènes d'une sauvagerie inimaginoble : des milliers d'hommes exécutés et jetés dans des fosses communes, des centaines d'hommes enterrés vivonts, des hommes et femmes mutilés et massacrés, des enfants tués devant leurs mères, un grand-père forcé de monger le foie de son propre petit-fils. Telles sont les scènes outhentiques et infernales écrites sur l'une des pages les plus sombres de l'histoire de l'humanité. »

LA HAYE

de notre correspondant

dée par un terrible massacre de la

« La chute de Srebrenica s'est sol-

Jamais le tribunal pénal international (TPI) pour l'ex-Yougoslavie n'avait confirmé un acte d'accusation avec des mots aussi terribles. Mais l'inculpation, jeudi 16 novembre, pour génocide et pour crimes contre l'humanité du chef politique bosno-serbe, Radovan Karadzic, et de son commandant militaire, Ratko Mladic, pour leur participation au « génocide qui o suivi la prise de Srebrenico » le 11 juillet demier, concerne « l'un des octes les plus sanglants du conflit yougoslave ». Cette mise en accusatioo s'ajoute à celle du 25 juillet, lorsque le TPI avait déjà accusé les deux chefs serbes de Bosnie de génocide et de crimes contre l'humanité, pour leur politique d'assassinat de civils à Sarajevo et pour la « prise d'otages et lo constitution de

boucliers humains ». La lecture du dossier présenté par la juridiction internationale donne froid dans le dos. Entre le 11 et le 20 juillet, « au moins 6 000 » des 60 000 habitants musulmans de l'enclave de Srebrenica ont été massacrés, par les, troupes du géné-

Le tribunal international inculpe M. Karadzic et M. Mladic pour le génocide de Srebrenica

L'acte d'accusation décrit la sauvagerie des exactions commises

Le tribunal pénal international pour l'ex-Yougo-slavie a annoncé, jeudi 16 novembre, la mise en dic, pour « le génocide qui a suivi la prise de Sre-bosniaque ». Des mandats d'arrêt ont de nouslavie a amnoncé, jeudi 16 novembre, la mise en dic, pour « le génocide qui a suivi la prise de Sre-accusation du chef des Serbes de Bosnie, Rado-

veau été adressés à Sarajevo, Belgrade et Pale.

ral Mladic (Le Monde du 17 octo- tains encore vivonts. » Seloo le bre). Il précise que des soldats de l'armée régulière de Belgrade et des bommes du chef de mílice Zeljko Raznjatovic-Arkan ont également participé aux opérations. Le dossier. basé sur « des témoignages de réfugiés, de survivants d'exécutions sommaires, confirmés et corroborés par d'autres sources », ootamment par les « casques bleus » néerlandais déployés à Srebrenica, décrit trois lieux où se sont déroulées les atro-

« ENTERRÉS VIVANTS » Le premier concerne la colonne des fuyards en route pour Tuzla et bombardée par l'artillerie serbe. « Des centaines de Musulmons ont été tués, un plus grand nombre blessés. Beaucoup ont été rendus fous par les assauts répétés. Des témoi-

gnages décrivent comment des dizaines de personnes se sont suicidées pour échopper à toute copture. » Ceux qui ont été pris « ont été immédiotement exécutés, même les blessés. Des centaines ont été enterrés dons des fosses communes, cer-

porte-parole du TPI, « un enfant o été arraché des bras de son père. Au même moment, son grand-père o été cloué à un otbre au moyen d'un couteau planté dans sa main. Un soldat bosno-serbe o alors tranché lo gorge de l'enfont, puis il lui o ouvert le ventre et forcé le grand-père à manger un morceau de son foie. »

Des exécutions massives ont également eu lieu autour du 14 juillet dans les environs de Karakaj à la sortie de Zvornik. Le juge Fouad Riad note: «Les hommes ant été tués par milliers. Selon des survivants, les exécutions ont duré toute lo journée et toute la nuit. Des camions remplis d'hommes arrivaient toutes les dix ou avince minutes. »

A Potocari, à proximité du campement des « casques bleus » néerlandais, d'autres scènes d'horreur se sont déroulées : « Nombre de personnes ont été assassinées dans les champs et les rivières olentours. Les témoins décrivent un état de terreur telle que nombre d'individus se sont suicidés. Des femmes ont été vio-

Les criminels de guerre seront bannis

Le sort des criminels de guerre inculpés par le TPI a été évoqué à plusieurs reprises sur la base américaine de Dayton où Serbes, Croates et Bosniaques tentent de rapprocher leurs positions pour parvenir à un accord de paix. Le gouvernement bosniagne réclame l'exclusion des principaux chefs politiques et militaires errbes des futures instances dirigeantes en Bosnie. Washington sontient explicitement cette exigence. En visite

mercredi 15 novembre à Washington, le procureur du TPI, Richard Goldstone, a affirmé avoir reçu des assurances de la part des Etats-Unis, selon lesquelles les accusations contre les dirigeants bosno-serbes ne sont pas « négociables ». Le projet de Constitution du futur état bosniaque, discuté à Dayton, contiendra vraisemblablement une clause prévoyant l'« inéligiblité » des responsables inculpés par le TPL - (AFP)

En quelques jours, au cours d'une opératioo sans précédent d'épuratioo ethnique où les soldats serbes ont agi avec autant de célérité que de sauvagerie, « la population musulmone de Srebrenica a été virtuellement éliminée », conclut le juge

L'acte d'accusation affirme que le général Mladic a été présent sur les lieux d'exécutions sommaires et massives, au moment même des exécutions. Il précise que Radovan Karadzic « exerçuit égulement un contrôle militaire effectif sur les forces bosno-serbes, en tont que commondant et chef politique ... Plus d'une trentaine de témoignages directs permettent raisoonablement de penser que « Ratko Mladic o personnellement supervise lo prise de Srebrenica, en portont une attention particulière aux détails », lit-oo dans le dossier. « Des milliers de Musulmons se sont rendus oux forces commandées por Ratko Miadic et Radovan Karadzic, après avoit reçu l'assurance qu'ils seraient en sécurité. Certains soldats serbes ovalent même revêtu des uniformes volés oux « casques bleus » (...) Ratko Mladic o été vu sur les sites d'exécutions massives par plusieurs survivants. » Des témoins rapportent également comment l'officier bosno-serbe supervisait le tri entre hommes et femmes à Potocari, juste avant les exécutions. Enfin, remarque le juge Riad, « orrivé à Potocari, Modic o donné l'ordre qu'aucun homme ou garçon ne soit évacué de l'enclave. La plupart d'entre eux ont été transportés à Bratimac et ont terminé leur funeste voyage dans les « champs de la mort » précédemment décrits ».

La Russie obtient le rééchelonnement de sa dette commerciale

Moscou accéderait bientôt aux marchés financiers

AU TERME de plus de trois anoées de oégociations, la Russie a conclu, jeudi 16 novembre, un très important accord avec ses banques créancières. Ce texte programme le remboursement des 25,5 milliards de dollars (125 milliards de francs). ainsi que des 7 milliards de dollars d'arriérés de paiemeot accumulés auprès des banques occidentales. Renforçant la crédibilité financière de Moscou, il devrait lui ouvrir l'accès aux marchés financiers internationaux, donc lui permettre

de réaliser de oouveaux emprunts. Après la disparition de l'Union soviétique, fin 1991, la Russie avait repris à sa charge les dettes de l'Etat communiste, les autres Républiques renonçant pour leur part à exiger des créances à Moscou. Depuis, l'Etat russe a passé successivement plusieurs accords avec le Club de Paris, qui regroupe les pays créaociers (Le Monde du 16 novembre), mals les discussions avec les quelque 600 banques créancières regroupées dans le Club de Londres n'avaient pas

Aux termes de l'accord passé jeudi avec un comité représeotant les banques, présidé par la Deusche Bank, Moscou effectuera un paiement de 1,5 milliard de dollars d'ici un an au titre de ses arriérés, qui s'ajoute aux 500 millions déjà déposés en gage auprès de la Banque d'Angleterre, La Russie devra rembourser le capital de 25,5 milliards de dollars, ainsi que les arriérés de paiement (qui seront convertis en obligatioos à taux variable), sur une période de vingtcinq années, qui s'ouvre par un délai de grâce de sept ans.

A très court terme, l'ensemble Alain Franco des banques créancières devra si-

gner le document, et un travail devra être effectué pour retrouver tous les véritables créanciers, car les fitres de dettes ont été aboodamment négociés sur les places financières. L'accord définitif devrait être signé l'été prochain. A Moscou, le Parlement devra aussi avaliser le texte. D'ores et déià, le eouvernement russe table sur les marchés financiers pour financer une partie de ses dépenses ; le principal négociateur de la dette russe, Oleg Davidov, a déclaré, jeudi a Francfort, que 37 % du déficit budgétaire de 87 000 milliards de roubles (100 milliards de francs) prévu pour 1996 serait financé par emprunts sur les marchés.

NOUVEAUX CRÉDITS

A plus longue échéance, les responsables russes peuvent se vanter d'avoir pettement clarifié la situatioo financière du pays ; après l'accord avec les banques, un rééchelonnement giobal avec le Club de Paris devrait être cooclu ces prochains mois. Dans les deux cas, les délais de remboursement des dettes soot considérablement allongés, tandis que les institutions internationales, le Fonds monétaire international eo premier lieu, fournissent de nouveaux crédits.

Si, de surcroît, la Russie devicot suffisammeot crédible pour emprunter à de bonnes conditions sur les marchés internationaux, Moscou disposera d'une assise conséquente pour financer la restructuratioo de l'ancienne économie socialiste. Les créanciers étrangers teoteront d'éviter que ces nouvelles réserves alimentent uniquement les d'penses courantes.

Françoise Lazare



Moscou ne veut pas respecter le traité sur la réduction des armements conventionnels

MOSCOU

de notre carrespondant En raisnn du mauvais temps la impossible de redéplayer des trnupes en hiver »), du manque d'argent, des plans d'extension de l'OTAN à l'Est et sans doute aussi des projets unu avoués d'e influence » russe, notamment dans la régioo du Caucase, le ministre russe de la défense, Pavel Gratchev, a fait savnir que Moscou n'avait pas l'inteotioo de respecter dans un avenir prévisible le traité sur la réduction des armements conventionnels en Europe (CFE). ceosé entrer en application complète vendredi 17 novembre. Le traité, entré en vigueur le 17 juillet 1992, laissait en effet quarante mois aux Etats signataires pour réaliser les réductions d'armements qu'il prescrit.

« Si naus réduisans nas armements, nous allons mettre en danger le système de sécurité de notre Etat aussi bien au sud qu'au nard », a affirmé mercredi le général Gratchev, deux jours avant la date fatidique. Le traité CFE sera cependant respecté mais « plus tord » et « en fonction de la situation géapolifique qui est en train de changer, en fanction de cette idée d'élargissement de l'OTAN à l'Est », a précisé le ministre russe de la défense. M. Gratchev avait déclaré en septembre que la Russie se conformera au traité « quand la stabilité régnera en Europe ».

CONCESSIONS

ge œ

фu

рņ

pro en

les

sio

tèn

on;

poi

gue sioi

Les Etats-Unis avaleot pourtant fait, fin octobre, des concessions à la Russie. Washingtoo avait promis de fermer les yeux sur des violations temporalres en cas de « prablèmes internes » (comme dans le cas de la Tchétchénie) et avait accepté que Moscou puisse exclure une région du oord et trois régions du sud de la Russie (Volgograd, Krasnodar et Stavropol) du traité de désarmement. Mais à la fois jugées insuffisantes par les Russes (qui voudraient y ajouter la région de Rostov) et tout à fait exagérées par leur alliée dans l'OTAN, la Turquie, la plus exposée eo cas d'ennui dans cette région qui n'en manque pas. Ankara insiste pour s'en tenir aux concessions faites, fin septembre, par l'OTAN de n'exclure que deux régions du sud de la Russie (Volgograd et Astrakhan), plus éloignées de ses frootières.

Les négociations se sont donc officiellement achevées, jeudi 16 oovembre à Vieooe, sans que Moscou soit en conformité avec un traité signé en 1990 par l'URSS, ce qui était largement prévisible, et, plus grave, sans qu'une solution ait été trouvée pour l'avenir. Les pourparlers pourraieot se poursuivre, même si les militaires russes font preuve de peu d'enthousiasme. Une délégation russe est attendue à Ankara.

La Turquie estime qu'aucuoe menace o'est dirigée vers la Russie depuis le sud du Caucase. Alors que l'inverse est sans dnute plus vrai, comme en témoigne le rôle jnué par les militaires et le matériel russes dans les conflits eotre l'Arménie et l'Azerbaidjan ou en Génrgie, pour oe pas parler du « problème interne » de la Tchétchénie. A Moscou, nn affirme évidement n'agir que pnur faire respecter des « intérêts légitimes » dans ce qui a été baptisé « l'étran-

Les tensions historiques entre les deux ex-Empires sont avivées par les récentes découvertes de pétrole qui font de la mer Caspienne un futur golfe Persique et du Caucase un importante régioo de transit (dnnt Moscnu et Ankara se disputent les bénéfices finantiers mais aussi politiques). La Russie disposerait à l'heure actuelle de près d'un millier de chars, 2 500 blindés et 2 000 pièces d'artillerie dans la seule région du Caucase, alors que le traité CFE ne l'autorise à déplnyer que 700 chars, 580 bliodés et 1 280 plèces d'artillerie sur ses flancs unrd et sud.

Jean-Baptiste Naudet

Avec M. Lafontaine, le SPD prend un tournant à gauche

Le congrès de Mannheim a préféré le ministre-président de Sarre à l'ancien président Rudolf Scharping. Il a cependant adopté un programme économique qui rompt avec l'idéologie traditionnelle de la social-démocratie

Le congrès du Parti social-démocrate alle- années passées dans l'opposition et plu- ment dynamiques pour d'affronter le SPD à la chancellerie en 1990, il avait criti-

MANNHEIM

de notre envoyé spécial

l'éviction surprise de Rudolf

Scharping et la désignation d'Os-

kar Lafontaine à la présidence du

SPD, les délégués du congrès de

Maonbeim nnt vnulu se

convaincre eux-mêmes, que

« l'age de la sacial-democratie

n'était pas terminé », et qu'il y avait

enenre une place pour un «parti

de la justice sociale ». C'est au len-

demain d'un discours volontaire-

ment marqué à gauche que le mi-

nistre-président de la Sarre a

conquis le pouvoir dans un parti

désorienté par ses défaites succes-

sives et son image désastreuse.

M. Lafontaine est le quatrième

président du SPD depuis le départ

En plaidant sur un ton enflam-

mé pour une « repartition plus

juste » de la richesse oationale,

pour de nnuvelles réductinns du

temps de travail et contre l'inter-

ventinn de la Bundeswehr dans

de Willy Brandt eo 1987.

«Oskar» est de retnur. Avec

mand a élu, jeudi 16 novembre, Oskar La-sieurs défaites aux élections législatives. fontaine, président du parti, à la place de le plus vieux parti social-démocrate d'Eu-Rudolf Scharping qui a été nettement bat- rope est à la recherche d'un programme économique, Oskar Lafontaine ne cache tu, lors d'un vote surprise. Après treize plus moderne et de dirigeants suffisam- pas des tendances populistes ; candidat du

rieures, il a réussi à enthousiasmer

les 525 délégués du congrès. Im-

médiatement, des listes de signa-

tures en faveur d'une candidature

Lafontaine ont commencé à cir-

culer dans les travées. Puis, réunis

dans le bar d'un grand hûtel de

Mannheim dans la muit de mercre-

di à jeudi, les principaux dirigeants

du SPD ont convaincu M. Schar-

ping d'accepter la cootre-candida-

ture de M. Lafontaine - une pre-

Comme hypnntisés par l'idée de

se doter d'un nouveau président,

les délégués oot avalisé le

« putsch », ce qu'un membre du

parti qualifie de « meurtre de Bru-

tus »: Rudolf Scharping o'a obte-

nu que 190 voix sur 515, contre 321

à Oskar Lafontaine. Avec cette

opération spectaculaire, le SPD a

cherché à se donner une nouvelle

image. Le chancelier Kohl aura dé-

sormais en face de lui un « mata-

mière dans l'histoire du SPD.

des missioos de combat exté- dor » bien décidé à en découdre sur tous les sujets, y compris avec une bonne dose de mauvaise foi: M. Lafontaine, admirateur de Napoléon et de Mazarin, est capable de toutes les ruses pour déconsidérer ses adversaires. Avec lui, le SPD se donne un profil plus « à gauche ». Le mi-

nistre-président de la Sarre oe devrait pas bésiter, si l'occasioo se présente, à former une coalition de gouvernement avec les Verts et le soutien extérieur des communistes réformateurs du PDS, comme c'est déjà le cas à Magdebourg (Land de Saxe-Anhalt). Il doit d'ailleurs rencontrer, le 29 novembre à Sarrebruck, le leader parlementaire du PDS, Gregor Gysi. Les Verts se soot réjouis de son électino, tant ils désespéraient de M. Scharping.

Profondément touché par sa défaite, l'ancien président du parti qui avait été désigné en juin 1993 à la suite d'un référendum à la base - a promis qu'il continuerait à

chancelier Helmut Kohl, Pacifiste en politique étrangère, pragmatique en matière

coopérer loyalement avec son sucesseur La gorge nouce, il a accepté d'occuper le poste de vice-président et demeurera chef du grnupe parlementaire SPD au Bundestag. Le « partage des taches » à la tête du SPD, évoqué depuis phisicurs semaines semble se mettre en place: Oskar Lafon-

taine a la tête du parti tandis que

le ministre-présideot de Basse-

Saze, Gerhard Schröder, continue

de penser qu'il fera un excellent

candidat chancelier en 1998.

ATTITUDE PRUDENTE A gauche, Oskar Lafontaine? Sur les questions économiques, les engagements du pouveau président dn SPD snot plus complexes. Le congrès de Mannheim a adopté, jendi, oo programme économique relativement libéral, baptisé « Des emplois pour l'Allemagne », ce qui n'empêche pas le SPD, avec son oouveau président, de plaider avec vigueur pour un démantèlement complet

qué le coût de la réunification allemande. L'ancien chanceller Helmut Schmidt a renonce à s'adresser aux congressistes à la suite de l'élection de M. Lafontaine.

des centrales oucléaires allemandes ou pour le maintien de la loi très stricte sur horaires de fer-

meture des magasins. .C'est sans doute sur les questions européennes que les propos de M. Lafontaine seront étudiés avec le plus d'attention : dans le passé, il a été l'un des premiers à dénoncer les risques liés à l'introduction de la monnaie unique, mais il a choisi d'adopter une attitude plus prudente. Refusant de suivre M. Schröder dans la surenchère sur le thème de la défense du mark et « des intérêts notionaux de l'Allemagne », il a déclaré, sous les acciamations des délégués, que « le SPD était le parti de l'Europe », ajoutant : * Sur la monnoie unique. ma position est celle de Jacques Delors ». Or l'ancien président de la Commission européenne est venu à Mannheim pour inciter ses amis dn SPD à ne pas abandonner leurs idéaux européens et pour plaider eo faveur d'un « gouvernement économique européen ». Les délégués ont toutefois adopté une motion qui prévoit que « le respect des criteres est prioritaire sur tout calendrier fixé à l'avance »

Lucas Delattre

Un seul programme: Oskar

MALGRÉ soo visage arrandi d'enfant de chœur bien murri, Oskar Lafontaine est un redoutable manœuvrier. En lui confiant les rènes du parti, Johannes Rau, le patriarche du SPO depuis la mort de Willy Brandt, sait que la lé-



thargie appartieot au passé. Oskar Lafootalne est souvent brutal, toujours ambitieux ; il se trompe parfois, mais comme le disent ses administrés sarrois: « Qu'il ait raison ou tort, c'est I notre Oskar. » Il a un flair

pour le climat politique plus que des convictioos, un taleot oratoire pour soulever les foules et le cynisme suffisant pour bonsculer les obstacles. En 1990, il a surmonté avec courage les suites d'un attentat perpétré par une déséquilibrée qui, au cours d'un meeting à Cologne, lui avait porté un coup de cou-

teau à la gorge. Dans la génération Brandt », il est sans doute le plus doué pour mener la reconquête. Le père de l'Ostpolitik avait pensé à lui pour lui succéder en 1987, mais les caciques du parti avaient préféré un candidat plus rassurant. Oskar Lafootaine s'est ensuite éloigué de Willy Brandt, quand l'ancien chancelier s'est engagé avec ferveur pour l'unification allemande; candidat à la chancellerie contre Helmut Kohl la même année, il avait critiqué le coût de la réunification et la « précipitation » des démocrates-chrétiens alors qu'il aurait préféré un rapprochement moins brutal entre les deux parties de l'Allemagne. Il espérait que ses pensants de la social-démocratie. concitoyeos lui en seraient reconnaissants. Erreur: les Allemands firent un triomphe à Helmut Kohl. Mais il avait raison en dénonçant « le mensonge fiscal » du chancelier qui s'était engagé à ne pas augmeoter les impôts.

« DESPOTE ÉCLAIRÉ »

Descendant lointain d'un Français en garnison eo Sarre au XVIII siècle - ce qui explique soo patronyme -, Oskar Lafontaine est né le. 16 septembre 1943 à Dilligen-Pachten. Après le collège jesuite, il achève des études de physique, mais il est très vite attiré par la politique. Il fait ses premières armes dans l'organisation de jeunesse social-démocrate, qui, dans les années 60, est connue pour son « gauchisme ». A trente-trois ans, il est élu bourgmestre de Sarrebruck. Surnommé le « Napoléoo de la Sarre », à cause de sa tallle et de son autoritarisme, il sonnel et à alourdir la fiscalité pour équilibrer le budget municipal. En 1985, il enlève la direction du Land à la démocratie-chrétienne au pouvoir

depuis vingt ans. Sa réputation de « despote éclairé » ne l'empêche pas d'être un bon vivant, qui aime les arts de la table et tous les plaisirs de la vie. Représentant éminent de la « Toskana Fraktion » - la gauche allemande qui passe ses vacances dans la région de Sienne -, il a engagé un cuisinier français de renom à «l'ambassade» de son

Après sa défaite au Bundestag, il attend son heure en Sarre. Pour le neutraliser, Rudolf Scharping le prend avec Gerhard Schröder, le ministre-président de Basse-Saxe, dans sa « troika », avant de la dissondre. Depuis, les deux compères et rivaux n'ont pas cessé de harcelet le président du parti. Sur quelques sujets, leurs klées sont assez proches. Oskar Lafontaine se pronooce pour la flexibilité des horaires, la réduction du temps de travail avec diminution de salaire pour les hauts revenus, des allégements fiscaux en faveur des entreprises, toutes suggestions qui l'ont fait bien voir du patrooat et que les syndicats envisagent aujourd'hui avec moins de méliance.

En politique étrangère, il est en revanche plus sensible aux thèses de la ganche du parti, dont il partage le pacifisme. S'il se veut européen, tout en critiquant sévèrement le traité de Maastricht. des missions de combats, même sous l'égide de l'ONU, en dehors de la zone de l'OTAN. II. considère que l'histoire donne à l'Allemagne une responsabilité particulière dans la promotion d'une politique de paix. Mais, sur la scène fédérale comme en Sarre, le premier programme de ce « jésuite socialo-baroque », selon le mot du quotidien berlinois Tageszeitung, ce sera Oskar Lafontaine en personne.

kar Latomaine. • Un poisage politique dans tequel Il n'y aurant pas seutement deux centres = les Etats Unis et l'URSS - x-



VERBATIM sarices. » (1985.) « Le Parti social-démocrate ne doit pas se limiter à assurer la représentation politique des salariés, mais doit s'ouvrir à de nouvelles couches de la population nées de la troisième révolution industrielle : travailleurs indépendants, entrepreneurs, créateurs. » (1988.)

■ « Je suis un connaisseur intime de la politique Ofrançaise. » (1990.) « Si la Sarre était restée française, le premier ministre ne s'appellerait . pas Balladur mais Lafantaine » (1993.)

· L'union monétaire ne doit pas devenir un programme de récession pour toute l'Europe. Des économies avec des productivités différentes ne se laissent pas mettre par la force sous le meme toit monetaire. » (1993.) · «La stabilité du mark doit avoir

rang de priorité absolue. Il serait irresponsable d'abandonner trop tôt le mark, en s'en tenant d l'agenda rigide

de Maastricht. » (1994.) Nous sommes pour une réforme fiscale écologique. Nous voulons bais-ser les cotisations sociales pour les salaries et pour les entreprises et taxer plus lourdement la consommation d'énergie. Nous voulons un système fiscal juste. Nous voulons offrir plusd'emplois. Nous ne pouvons pas admettre par exemple que nos salaries doivent céder leurs emplois à des étrangers qui sont prêts d travailler pour des salaires de misère. Kohl n'a pas fait attention quand il a signé le traité de Maastricht, qui doit être re-

· VIL » (1995.) Nous sommes pour la participation (de la Bundeswehr) à des opérations de « casques bleus » et contre des missions de combat hors de la zone OTAN. Dans sa grande majorité, le SPD reste fidèle d'une politique extérieure, dans la tradition de la politique de paix et de détente de Willy Brandt. » (1995.)

· Eu égard à la politique edérieure allemande – qui est un désastre –, on doit s'estimer heureux que Tidée ne vienne à son architecte [Helmut Kohl] de nous transformer en puissance atoo une responsabilité globale. » (1995.)

Jordi Pujol est assuré de remporter les élections en Catalogne

« Vice-roi » d'Espagne et maître chez lui, il est l'apôtre du nationalisme catalan

BARCELONE

de notre envoyé spécial jnrdi Pujol l'assure : + En 2010, je ne serai plus président de la Generalitat (gouvernement de Catalogne) ». La raisoo en est simple : il estime qu'à quatre-vingts ans il sera trop vieux. Mais aujourd'hui, à soixante-cinq ans, celui que l'on appelle aussi « le vice-roi » trouve déplacé que son adversaire le plus direct, le socialiste Joaquim Nadal, le considère comme un bomme du passé, trop agé pour conduire la Catalogne jusqu'au seuil de l'an 2000. Le président de Cnovergence et Union (CIU) a pourtant toutes les chances d'y parvenir. Après quinze ans de règne, la seule questino qui se pose pour jordi Pujoi est de savoir s'il va obtenir pour la quatrième fois consécutive la majorité absolue lors des élec-

tions autonomes du 19 novembre. Les sondages donnent ce nationaliste, modéré mais déterminé. largement victorieux, pratiquement au bord d'un nouveau succès total. Ce qui constituerait une indéniable performance après plus de deux ans de soutien au gouvernement socialiste de Madrid, qui a provoqué des grincements et des défections dans son électorat. Le recul de 3,3 % lors des élections municipales du 28 mai fut le signal d'alerte. Depuis, Jordi Pujol a repris, au mois de septembre, sa liberté d'action et a regagné du terrain auprès de la frange la plus conservatrice de ses électeurs. La reconquéte est-elle suffisante?

Qualifié, aussi, de vice-président du gouvernement espagnol en raisoo de son rôle d'arbitre dans la situation politique nationale, Jordi Pujoi refuse de se laisser bercer par les sondages plutôt encourageants et maintient une présence active sur le terrain afin de séduire les abstectionnistes et ceux qui pourraient être récupérés soit par le courant indépendantiste d'Angel Colnm, soit par la droite (Parti populaire, PP).

« PETIT DE GAULLE »

« Le petit de Gaulle », camme le qualifie l'écrivain Manuel Vazquez Montalban, se démène au sens littéral du terme. Sourd aux critiques de son double langage, de ses vire-voltes, de ses contradictions, ce coureur de fond astucieux et populiste continue, imperturbable, sa trajectoire afin d'obtenir « le recard du mande » de la majorité absolue. La grande force de ce politicien, qui cultive à la perfection l'art de jouer sur plusieurs tableaux, est d'avoir su se coovertir en apôtre du nationalisme catalan. A tel point que le succès de son invulnérabilité réside en grande partie dans l'établissement d'un consensus autour de cette ldée qui a permis de redonner à cette région d'Espagne une honorabilité rétablle après les vezations imposées par le régime franquiste.

Jordi Pujol a su se convertir, à tort ou à raison, en chantre de cette différence retrouvée, sachant dans ce scrutin dont le dennième se tenir à bonne distance d'un na- enjeu est la conquête de la troi-

tionalisme trop sourcilleux par un appui selectif à Madrid pour «le bien de l'Etat espagnol ». Cette identification à la Catalogne, « d la limite de la pathologie », selon Ma-· nuel Vazquez Montalban, a aboutià préserver le capital de Jordi Pujol. A tel point que les critiques à son encontre sont immédiatement cataloguées comme des attaques contre le sentiment nationaliste. Tous les candidats nut par exemple refusé, au risque d'être qualifiés de déloyaux, d'assister au spectacle d'Albert Boadella, Ubu président, satire acerbe contre Jordi Pujol, qui, depuis la fin octobre, obtient un vif succès à Barcelone, et dont l'auteur est considéré comme un botifier (vendu).

GALOP D'ESSAL

«Le pujolisme peut durer cinquante ans, déplore Albert Boadella, car il est trop facile de gouverner quand on ne lève pas d'impôts. avand la faute est toujours rejetée sur Madrid, quand on n'a pas de ministère de l'intérieur. Je suis fatigué d'entendre prononcer trois mille fois par jaur le mot Catalagne d la télévision régionale. Jen ai marre que l'on nous répète constamment Cotalons car les Catalans sont les meilleurs du monde et que l'on rejette tout sur l'ennemi extérieur, les Espagnals. »

Ubu président ne changera certainement pas le cours des choses

sième place sur l'échiquier politique. Les socialistes, emmenés par Joaquin Nadal, conserveront facilement leur deuxième position. eo dépit d'une perte d'influence notable due en grande partie au recul national de la formation au pouvoir à Madrid. L'essentiel est donc la bataille pour la troislème place qui se jonera entre les indépendantistes, la gauche conduite par Rafael Ribo (Iniciativa per Catalunya) et le PP d'Aleix Vidal-Quadras, le plus sérieux candidat au titre. Les sondages créditent le parti de José Maria Aznar do double des voix par rapport à la dernière consultation, le faisant ainsi passer de 6 % à 11 ou 12 %; ce qui serait considéré comme une percée dans une région où son implantation a toujours été difficile. Les instances nationales ont mis tout leur poids dans la bataille, jugeant cette élection comme un test national, une sorte de primaire avant la grande échéance de mars 1996.

La qualification a évidenment ses limites en raison du caractère particulier de la Catalogne et de l'omniprésence de CIU. Ce scrutin mobilise néanmoins tous les étatsque nous avons de la chance d'être : majors alors que Jordi Pujoi tente de le circonscrire aux limites de cette région autonome. Ce n'en est pas moins un galop d'essai, un rodage dont les résultats seront. forcement extrapoles à l'échelon national.

Michel Bole-Richard



française » Voici quelques déclarations d'Os-



« Un connaisseur

de la politique

4.7 15-2

79.07

rité »

en ma-

eption

espą-

iper à

!quisi-

ır qui

1 Bre-

ments

พ่ี du

afités

etoπs

stitut

vquer,

nter-

ndre

:oine

: des

teur

irice

ient

· de-

rant

· en

L'Eglise se mobilise pour Lech Walesa, qui affronte dimanche Alexandre Kwasniewski

Le second tour de l'élection présidentielle, di-manche 19 novembre, s'annonce extrêmement serré. Les deux débats télévisés qui ont opposé

cette semaine le président Lech Walesa à son adversaire « post-communiste », Alexandre Kwasniewski, n'ont pas permis de départager

les candidats, qui avaient respectivement re-cueilli 33 % et 35 % des voix au premier tour du 5 novembre.

Des messes seront dites, same-

di 18 novembre, dans tonte la Po-

logne, « pour les élections, le pré-

sident Woleso et lo patrie ». Le

primat, Mgr Glemp, a, certes, de-mandé aux prêtres de ne pas faire

d'agitation politique», mais le

message est limpide : l'Eglise a

décidé de mettre tout son poids

dans la bataille. L'efficacité de la

démarche n'est pas garantie. Lech

Walesa lui-même s'est publique-

ment demandé si un soutien si os-

tensible ne risque pas d'être

Mais cet appel à prier pour une

« patrie » qui serait en danger ne

trompe pas. Il ne s'agit pas seule-

ment de choisir un candidat qui

se réclame des valeurs chré-

tiennes contre un athée : c'est un

peu de la vieille angoisse qui re-

monte, la peur de retomber dans cette malédiction historique, la

servitude, l'aliénation, que la Po-

logne a connnes tant de fois au

cours des siècles. De ce « mol-

heur », duquel ce petit ouvrier

mal élevé a contribné, plus qu'un

autre, à la tirer, Ce n'est pas seu-

lement l'Eglise et ses fidèles, c'est

la moitié du pays qui tremblera

un peu, dimanche. Comme l'écrit

sobrement l'ancien premier mi-

nistre, Tadensz Mazowiecki:

« L'enjeu est considérable .» Assez

considérable pour pousser un Jer-

zy Turowicz, vieille et noble fi-

gure de l'opposition de toujours,

à ignorer l'offense que lui a infli-

contre-productif.

tournant à gauche

The second second second

Ministration of the second

A A COLOR OF THE SECOND

المراجع المراوي والموالي المستوان

BURNESS OF THE REST OF THE

ingger a . . .

SATE AND SERVICE C

garage and the contraction

AND PROMOTERS OF A

. من المشار عن الما المشارط

Contract Contract Contract

ye in the same of

har the officer of the

网络维尔 电二电流电路 化二十二

العاد والمساولية الإفاعيج مغ

在1994年,1994年1995年 - 1994年 - 1

engages of the objects and the

· 1985年本 40年年前1987年(1987年)

المناسب المالية المحرب المناهج

ر الدينة الرياسة وإنهاج الما أيونو والجاكل بروكاكي

g the teached and the

THE PROPERTY OF WE'VE THE STATE 機能ない 登りまです。 サイーン・ AND THE PERSON NAMED AND ASSESSED.

providing the transfer for a second

All the Control

didat qui se dit désormais « sode notre correspondont

cial-démocrote», jure que l'époque de la Pologne populaire est finie à jamais, et évoque un avenir libéré des vieilles divisions? Une autre « moltié » du pays semble prête à le suivre ; soit qu'elle le croie sur parole, soit qu'elle ait la nostalgie de ce qu'il représente aussi, en demi-teinte, la Pologne des « camarades ». Soit, surtout, qu'elle ne supporte

et ses propos d'un autre âge. La décision, à vrai dire, sera faite par la « troisième moitié », celle qui ne voit ni grand danger ni candidat à son goût et, écœurée, indifférente, ou simplement fatiguée, hésite entre l'abstention et le choix d'un « moindre mal ». C'est sans doute là que réside le plus grand danger pour le président sortant, danger aggravé

plus son concurrent, son folklore

par sa pénible prestation lors du premier débat télévisé qui l'a opposé à Alexandre Kwasniewski. Depuis, il s'est rattrapé. Dès l'ouverture du second débat, mercredi 15 novembre, il s'est « excusé » pour son comportement

précédent. Les derniers jours de la campagne ont été confus, émaillés d'accusations mutuelles, mais ont plutôt paru à l'avantage de Lech Walesa. Les méthodes assez nauséabondes utilisées par son état-major n'ont pu que ren-forcer les soupçons de ceux qui ont toujours considéré que, derrière le doux Alexandre Kwasniewski, s'agitaient des personnages fort peu relnisants. Le candidat « post-communiste » n'a pas, non plus, réussi à se débarrasser complètement du boulet que constitue pour lui l'affaire

s'est aussi avéré que ses déclarations concernant son patrimoine étaient fort approximatives : le fiou artistique, voire la dissimulation, apparaissant comme l'un de ses traits de caractère.

Ces « vétilles », ajoutées à d'autres, suffiront-elles à faire pencher la balance? Le dernier sondage, publié à deux jours du scrutin, donne le candidat « postcommuniste » gagnant avec 50,8 % des voix. La veille, devant 7 000 militants de Solidarité, un Lech Walesa regonflé à bloc faisait le V de la victoire. Sur les grilles du parvis de certaines églises de campagne, on a accroché des banderoles : « Lech, sauve

Lire aussi page 14

Pas de deuxième tour pour la diaspora

LES ABORDS des consulats polonais à l'étranger resteront déserts dimanche 19 novembre. Tout simplement parce que la loi du 27 septembre 1990, votée par la Diète, élue semi-démocratiquement cette année-là, prévoit un deuxième tour pour l'élection présidentielle uniquement sur le sol polonais. Il n'en fallait pas plus pour provoquer une vague d'indignation dans la diaspora polo-

Dès le premier tour du 5 nogée jadis Lech Walesa, et à vembre, des électeurs scandalisés prendre sa plume pour appeler à voter pour lui, « par devoir ciont spontanément recueilli près de deux cents signatures devant le Cette angoisse n'est-elle pas consulat à Paris en guise de protestation. De multiples associacomplètement hors sujet quand le «danger» se résume à un can-tions, des représentants du Parti

tholique polonaise, elle n'a pas hésité à s'adresser aux plus hautes personnalités du monde politique polonais. Mais rien n'y a fait : les Polonais à l'étranger ne pourront pas apporter leurs voix au second

des « octions » de sa femme. Il

Raisons officielles invoquées: insuffisants pour organiser un second tour. En Pologne, un représentant dn parti «post-communiste » d'Alexandre Kwasniewski, l'adversaire de Lech Walesa, a utilisé un argument qui a fait sursauter plus d'un Polonais à l'étranger :

paysan, ont envoyé des lettres à pourquoi voteraient-îls, même au Varsovie. Quant à la Mission capremier tour, puisqu'îls ne paient premier tour, puisqu'ils ne paient pas d'impôts? Faux débat, rétorquent les membres de la diaspora, rappelant que tous ceux qui possèdent la nationalité polonaise devraient avoir le droit de vote, indépendamment de leur lieu de ré-

Mais la véritable raison, selon eux, se trouve ailleurs : « Les Polonois de l'étronger ont toujours moles moyens économiques restent joritairement voté pour Lech Wolesa.» Les résultats du premier tour en France le confirment : le président sortant a obtenu près de 46% des voix, loin devant Alexandre Kwasniewski (14 %).

La crise budgétaire américaine et l'ego de Newt Gingrich

WASHINGTON. La sévérité des mesures contenues dans une loi de finances provisoire, à laquelle le président Bill Clinton a mis son veto, lundi 13 novembre, ouvrant l'actuelle crise budgétaire, tiendrait-elle en partie à la mauvaise burneur de Newt Gingrich et Robert Dole? Les chefs de la majorité républicaine à la Chambre des représentants et au Sénat se sont, en effet, considérés comme maltraités à bord de l'avion présidentiel Air Force One, qui les a menés à Jérusalem pour les obsèques du premier ministre israélien Itzhak Rabin. Devant un groupe de journalistes, M. Gingrich a expliqué, jeudi 16 novembre, que le fait que M. Clinton ne leur ait pas adressé la parole durant le voyage et qu'on leur ait demandé « de quittet l'avion par l'arrière » est « en partie une des raisons pour lesquelles nous avons emoyé un texte plus dur ». « C'est mesquin (...) mais je pense que c'est humain », a-t-il ajouté. Les démocrates ont sauté sur ces confidences, soulignant que des centaines de milliers de fonctionnaires fédéraux étaient mis à pied, et le porte-parole de la Maison Blanche a affirmé « n'en pas croire ses oreilles ». – (AFP.)

Le gouvernement italien approuve un décret-loi sur l'immigration

ROME. Le gouvernement italien a adopté, jeudi 16 novembre, un décretloi visant à limiter l'immigration clandestine. La préparation de ce décret avait créé de forts tiraillements au sein de la majorité de centre-gauche qui soutient le gouvernement de Lamberto Dini, entre la Ligue du Nord (fédéraliste), partisane de mesures musclées, et les progressistes, cherchant à protéger les immigrants irréguliers qui ne sont pas coupables de délits. Le texte sera rendu public après avoir été signé par le chef de l'Etat, Oscar Luigi Scalfaro. Selon des indiscrétions révélées ces derniers jours, ce décret-loi permettra d'accélérer la procédure d'expulsion à l'encontre d'un immigré coupable d'un délit et contre certains immigrés en situation irrégulière. - (AFP.)

EUROPE

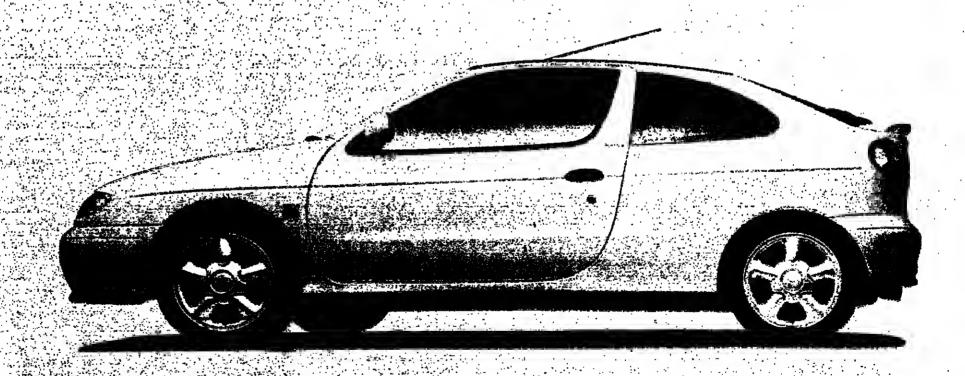
■ PORTUGAL : le socialiste Jorge Sampaio a renoncé, mercredi 15 novembre, à ses fonctions de maire de Lisbonne et a annoncé sa candidature à l'élection présidentielle de janvier 1996. - (AFP.)

■ RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : POCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) a indiqué, jeudi 16 novembre, qu'elle enregistrera l'adhésion de la République tchèque le 28 novembre, faisant ainsi de ce pays le premier des anciens Etats communistes à être admis au sein de l'organisation. ~ (AFP.)

■ UNION EUROPÉENNE : le déficit commercial avec les pays de la CEI (la Russie, pour l'essentiel) a augmenté de plus de 80 % en 1994, attei-gnant 5,3 milliards de dollars, contre 2,9 milliards en 1993, selon Eurostat, l'office statistique européen. Les importations (notamment pétrole et métaux) ont augmenté de 19,8 %, les exportations (notamment machines) de 7,8 %. L'Allemagne réalise 49 % des exportations et 36 % des

■ MEXIQUE: le peso est remonté, jeudi 16 novembre, à 7,7 pour un dollar. A la suite d'attaques de spéculateurs, il était tombé au-dessous de 8 pour un dollar en début de semaine (contre 6,5 environ en moyenne jusqu'en octobre), ce qui a fait monter les taux d'intérêt à 60 % et contraint la Banque centrale à intervenir à deux reprises. - (AFP.)

3615 3616





The second

As I THE LOCAL TO STATE OF And the state of t

conflit s'est durci, particulièrement • LE PARTI SOCIALISTE est partagé, entre Force ouvrière, qui dénonce la lui aussi, entre le refus d'approuver réforme de la Sécurité sociale prèmise en cause de la gestion paritaire les choix du premier ministre, en raisentée le 15 novembre à l'Assemdes caisses, et la CFDT, qui approuve son de la hausse des prélèvements qu'ils comportent, et l'approbation

de certains aspects de la réforme, notamment l'encadrement de l'activité des médecins (lire page 9). ● LES PAYS ÉTRANGERS débiteurs vis-à-vis de la Sécurité sociale fran-

çaise seront tenus de rembourser leurs dettes, faute de quoi celles-ci pourront être décomptées du montant des aldes de la France à ces pays (lire page 10).

La division syndicale éclate au grand jour face au plan Juppé

Les confédérations préparent dans le désordre la riposte à l'augmentation des prélèvements et à la réforme du régime de retraite des fonctionnaires. Nicole Notat (CFDT) est attaquée durement par Marc Blondel (FO), qui lui reproche de cautionner les choix du gouvernement

LE PLAN DE RÉFORME de la Sécurité sociale divise les syndicats. Il donne lieu à une vive polémique entre la CFDT d'une part. Force ouvrière et la CGT d'autre part, ainsi qu'à des protestations

au sein même de la CFDT. Répliquant à Marc Blondel et Louis Viannet, sur France 3, pendant l'émission « La marche du siècle », le 15 novembre, Nicole Notat, secrétaire générale de la CFOT, qui approuve les grandes orientations du plan Juppé, avait déclaré: « Je suis très triste que nous donnions (...) une image du syndicolisme qui ne regarde pas les choses en toce et qui ne regarde pas l'avenir (...) Osons défendre la Securité sociole, ne l'enterrons pos ce soir par des octes syndicaux qui sont d'arrière-garde! » Mª « Notat a précisé que le bureau national de la CFOT avait refusé. « à lo auasi-unonimité », de s'associer à la grève interprofessionnelle organisée par FO et la CGT le 28 novembre. Le lendemain, sur Europe 1, elle a ajouté: « Nous n'irons pas dans lo rue, le 28 (...), tout simplement porce que c'est une oction o l'appel du Parti communiste.»

M. Blondel, secrétaire général de FO, a indique, jeudi le novembre, sur Europe 1, que Mac Notat devrait schanger de fonction », car elle « porte comme un ministre »: « Mol, je pensois qu'elle étoit la représentante d'une organisation syndicale et qu'elle défendoit les intérêts des salaries. Si elle est là pour gérer l'intérêt génerol, il fout qu'elle chonge de ionction. » Dans Le Parisien du 17 oovembre, il revient sur cette idee en affirmant que, « depuis mercredi soir, Mar Notat est, de foit, ministre de la sonté ».

Les posidons de Mar Notat ont suscité des protestations au sein de sa propre centrale, Le syndicat CFDT de la protection sociale de Rouen juge ses propos • inocceptables » dans la mesure où ils apparaissent comme « un soutien ou gouvernement Juppe ». Il demande que la confédération « consulte tous les syndicots sur la nécessité d'organiser une mobilisation unitaire - pour protester contre le plan Juppé. Dans une lettre adressee a la secrétaire générale, le syndicat régional CFDT des cheminots de Paris-Saint-Lazare écrit : « Te démorquer de lo position sectaire de FO n'imposait pas que tu dannes un véritoble chèque en blanc ou gouvernement Juppé. »

TON - AUTORITAIRE -

Plusieurs représentants de fédéradons ont également dénoncé le ton « autoritoire » qu'aurait adopte le bureau national de la CFOT pour convoquer, le 22 novembre, ses représentants régionaux, départementaux et fédéraux, afin de leur « journir les morens d'expliquer aux militonts les réformes de la Sécurité sociole et d'ogir pour leur mise en œuvre concrete ». Il est vrai que ces réactions proviennent d'opposants traditionnels à la ligne suivie par la direction de la centrale.

Le désaccord des confédérations sur la protection sociale a entamé l'unité des sept fédérations de fonctionnaires sur la question des retraites. Le 15 novembre, ces dernières étaient toutes d'accord sur la nécessité de riposter à l'annonce d'une réforme du régime de retraite des fonctionnaires (Le Monde du 17 novembre). Réunies à la Bourse du travail, elles ont, à dessein, choisi une autre date que celle du 28 novembre pour lancer une greve generale sur les re-

Reçue par Oominique Perben, nouveau ministre de la fonction publique, jeudi, l'Union nationale des syndicats autonomes (UNSA) a insisté auprès de ce dernier pour qu'il ne parle pas, indifféremmeot, de « protection sociole » et de «pensions des fonctionnoires », afin que les deux dossiers ne soient pas confondus. Reçu également par M. Perben, Roland Gaillard, secrétaire général de la fédération des fonctionnaires FO, a annoncé que des préavis de grève étaient déposés a pour le 24 novembre, le 27; le 28 et peut-être ou-delà ». Il a ajouté qu'il espérait attirer les autres partenaires sociaux sur sa position, et que la CGT, tout du moins, devrait le suivre.

La mobilisation pour le 24 novembre s'annonce forte. Déja, la fédération CFDT des cheminots a annoncé qu'elle déposait un préavis de greve de vingt-quatre heures, afin de « faire du 24 novembre une journée sans train » et de défendre le régime particulier de retraite des cheminots. La fédération CGT des cheminots et Sud-PTT ont fait de même.

LA SOLITUDE DE FO FO se retrouvait seule le 28 novembre. Plutôt que de renoncer à son action, la centrale a invité la fédération des fonctionnaires à renoncer à sa participation à la journée du 24. Cette dernière a annonce, par voie de communique, qu'elle fera porter « tout le

Alors que la journée du 28 ris-

quait, o contrario, d'être peu sui-vie, le secrétaire général de la

CGT. Louis Viannet, a fait savoir, dans la soirée de jeudi, qu'il dé-

plaçait son appel à la grève gené-

rale sur la protection sociale du

28 au 24 novembre. « La CGT dé-

cide d'oppeler toutes ses organiso-

tions o engager ovec dynomisme lo

mobilisation pour faire du 24 une

grande journée de grève générale

et de monifestations », a-t-ii indi-

que dans un communiqué.

poids de l'action » sur la journée do 28. Elle a expliqué que le ralliement de la CGT au 24 novembre élargirait l'objet du mouvement et laisserait supposer que FO se trouve aux côtés de la CFDT sur la Sécurité sociale. Or, écrit M. Gaillard dans une lettre aux six autres fédérations, «la position de Ma Notat constitue une veritable trahison envers lo ciasse ouvriere ».

La federation FO des PTT, qui se trouve dans la minorité opposante à M. Biondel, a néanmoins appelé à la greve le 24 novembre, en estimant que « l'ampleur de la riposte doit se situer au-dessus de . toute querelle portisone = et qu'« une réponse unitoire s'impose . Le premier ministre sera. sans nul doute, le premier bénéficiaire de cette désunion.

Marc Blondel s'offusque

Secrétaire général de Force ouvrière, Marc Blondel a déclaré, le 15 novembre, lors de l'émission de France 3 « La marche du siècle »: « C'est lo fin de la Sécurité sociale. »

Jeudi 16 novembre, sur Europe 1, il a précisé : « Les élections là la Sécurité sociale] auraient sans doute donné un plus grand crédit nux représentants des salariés et, celo, [le gonvernement] ne le voulait pas : c'est pour cela qu'ils ont dit qu'il y aurait des désignations. Mais il y oura un problème : les conseils d'odministration vont être totalement mo-

Dans Le Parisien, vendredi 17 novembre, il explique qu'il refuse le plan juppé parce qu'il s'agit d'une « véritable révolution, ea ce sens que, depuis 1945. la Sécurité sociole était basée sur un système de solidarité financé par les cotisations des salariés, des commerçants ». « C'est sur cette épargne, ajoute-t-il, qui représente quelque 2 000 milliards de francs, que le gouvernement entend aujourd'hui faire main basse. »

Nicole Notat « engrange »

Secrétaire générale de la CFDT, Nicole Notat a déciaré, le 15 novembre, au cours de l'émission « La Marche du siècle », sur France 3 : « Il y a un octe politique qui a été posé aujourd'hui, mais il va falloir que les décisions concretes soient conformes nux intentions et, la, nous allons maintenir toute notre vigilance. » Dans Le Parisien, vendredi 17 novembre, elle indique : « Quand nous obtenons des résultats sur les revendications que nous posons depuis longtemps, en particulier sur l'assurance-maladie universelle et sur l'élargissement du financement de l'assurance-maladie aux revenus financiers et des entreprises, nons engrangeons positivement ces resultats. >

Elle précise que « le premier point de desaccord concerne l'amource du passage de trente-sept uns et demi à quarante ans de travall pour les fonctionnaires » et que l'amouce d'une concertation avec les syndicats de fonctionnaires sur ce point « apparait plus comme un hubillage que [comme] correspondant à une réelle volonté de négociation. »

Le Syndicat des médecins libéraux fera grève avec FO

Le Syndicat des médecins libéraux (SML) a vivement critiqué, jeudi 16 novembre, le plan de financement de la Sécurité sociale, qui, selon lui, « désigne (les médecins libéraux) comme boucs émissaires de l'augmentation des dépenses de santé en les taxant à houteur de 5 millions de francs ». Le SML juge « inadmissible » la mise en place d'un taux directeur opposable, qui « conduira inévitoblement au rationnement des soins ». Il appelle la profession à fermer les cabinets le 28 novembre, jour de la grève prèvue par FO, et « à participer à toutes les monifestations *

De son côté, la Fédération des médecins de France (FMF) a dénoncé, jeudl, lors d'une conférence de presse, un plan qui « met sous tutelle des mèdecins ». Son président, Jean Gras, envisage lui aussi « une réplique aux côtés des partenaires sociaux ».

"GRAND JURY"

RTL-Le Monde

La position de Force ouvrière dans l'assurance-maladie est ébranlée

pas fini de propager soo onde de choc dans le monde syndical. Les adversaires du « plan Juppe » pourroot toujours, comme la CGT et FO,

capitaliser l'opposition d'une partie des salariés, des fonctionnaires et des retraines à des mesures qui pénalisent certains ménages. Mais, en dépit des grèves et de manifesta-

tions communes, aux-ANALYSE quelles se joindront certaines unions et fédéradons CFDT, il est peu probable que les organisations syndicales transcendent les divergences de fond sur le

contrôle, la gestion et le financement de la

protection sociale.

PERDU SUR DEUX TARLEAUX FO, qui préside les deux tiers des 129 caisses primaires d'assurance-maladie, sort « KO debout » de la réforme Joppé. Son secrétaire general. Marc Blondel, a bien obtenu la suppression des élections à la Sécurité sociale, mais il a perdu sur deux autres tableaux : les directeurs des organismes locaux seront désormais nommés par les directeurs des trois caisses nadonales (maladie, retraite, familie), déjà euxmêmes nommés en conseil des ministres; et,

LA RÉFORME de la Sécurité sociale, annon-surtout, une part croissante des recettes de cotisation assise sur tous les revenus, et même

Même si M. Juppé a précisé que celle-ci doit devenir « une cotisation sociole à part entière ». la branche maladie sera de moins en moins financée par les seuls salaires. Elle va progressivement perdre une grande partie de sa logique professionnelle et devenir un risque relevant de la solidarité nationale. C'est tout le sens de la création, promise par MM. Chirac et Juppé, d'un « régime universel » dans lequel, à terme, chaque Français devrait payer les mêmes cotisations et recevoir les mêmes pres-

Ce faisant, le chef de l'Etat a, semble-t-il. tourné le dos à l'une de ses propositions de campagne visant à distinguer, au sein de cette branche, ce qui relève de l'assurance (financé par des cotisadons) et ce qui ressort de la soli-

darité (CSG). Les analyses de FO et de la CFDT sont radicalement différentes sur l'assurance-maladie. M. Blondel estime qu'elle doit rester financée par des cotisations (salariales et patronales) qui appartienment aux salariés. En un mot la « Sécu » est « lo propriété » des salariés et les mesures annoncées par M. Juppé relèvent d'un

La CFDT, avec la Mutualité française, estime, au contraire, qu'il faut aller vers une as-surance-maladie universelle financée par une

que le vote par le Parlement d'un objectif annuel de dépenses sociales constitue « un progrès démocratique ».

LA COGESTION SANCTIONNÉE

Sur ce point, sa secrétaire générale, Nicole Notat, a été largement entendue par le gouvernement. Maigré les violentes critiques d'une partie des militants, son tefus de participer à la grève du 28 novembre lancée par FO est en cohérence avec les positions de sa centrale. Naguère, Mar Notat était accusée de « balladurisme » par une partie de ses propres troupes et par FO. Elle n'échappe pas, anjourd'hui, aux accusations de « juppéisme ». Ni à ceile de se poser en interlocuteur privilégié du patronat.

Il est errooé de dire, comme l'a fait M. Biondel, que le gouvernement a « étatisé » l'assurance-maladie, car les partenaires sociaux pourront parfaitement gérer, au vrai sens du terme, l'enveloppe des dépenses qui sera allouée aux caisses. En revanche, il est clair que M. juppé sanctionne brutalement près de trente ans de cogestion basardeuse du CNPF, de FO et des syndicats de médecins, au moins sur la partie relevant de la médecine de ville.

Jean-Michel Bezat

CONTRACTOR

1

525.2

44.

24

jinger i

4.

et.

Charles .

7. 7. .

NICOLAS SARKOZY

ANIMÉ PAR **OLIVIER MAZEROLLE**

OLIVIER BIFFAUD (LE MONDE) JEAN-PIERRE DEFRAIN (RTL)

Alpes-Maritimes : le soulagement d'un département très médicalisé Sorrentino, secrétaire général de phique faisant apparaître un toux

de notre correspondont régional Les acteurs du système de santé et les assurés sociaux des Alpes-Maritimes attendaient avec une appréhension particulière l'annonce des mesures gouvernementales de réforme de la protection sociale. Le département est, en effet, l'un des plus médicalisés de France avec, notamment, un taux de 308 médecins pour 100 000 habitants (au lieu de 194 sur le plan nadonal) et un chiffre moyen de versement de prestadons-maladie de 10 144 F par personne (au lieu de 8 523 F). Les réactions sont cependant assez conformes à celles

enregistrées sur le plan national. Pour Pierre Otto-Bruc, secrétaire général de l'union départementale forme « va dans le bon sens », no-CGT, a ce ne sont pas les mesures onnoncées qui sont susceptibles de réduire la fracture sociole, bien au contraire, puisqu'on ponctionne toujours les mêmes : les solariés, les loçales, c'est-à-dire, dans les Alpes- sures, comme la formation médi-

l'union départementale FO, mais . de personnes âgées qui est le double aussi président de la caisse primaire d'assurance-maladie feuille fait cependant des réserves, (CPAM) des Alpes-Maritimes, trouve également « lo pilule . omère ». Il s'insurge contre le fait que le régime général « ne sero plus bosé sur les saloires différés. [cotisations salariales et patronales] », et que les calsses « vont être omenées à gérer une partie de l'impôt ». Il approuve; en revanche, la plupart des mesures du Syndicat départemental des liées à une « bonne pratique médi-

« DANS LE BON SENS »

Pour le directeur de la CPAM. Jean-Jacques Greffeuille, la rétammeot pour la déclinaison des directives nationales en objectifs régionaux. « Cela wut dire que l'on prendra en compte les particulorités retraités et les chômeurs ». Sauveur Maritimes, une structure démogra-

du taux moyen notional. » M. Grefd'ordre pratique et financier, sur le projet de mise en place d'une photo d'identité sur les cartes d'assu-

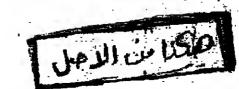
Les syndicats de médecins,

quant à eux, sont plutôt satisfaits.

« je ne vois que des décisions dont on o, deja, beoucoup parlé », constate Patrick Chaix, président médecins libéraux. Son collègue, Jacques Grandsire, président de l'Union syndicale des médecins des Alpes-Maritimes (USMAM, regroupant les médecins affiliés à la CSMF et à la FMF), ironise sur la méthode des gouvernants: « On nous promet deux coups de baton et on est satisfoit de n'en recevoir qu'un. » Mais l'un et l'autre sont « très réservés » sur certaines me-

s'interrogent aussi sur «le véritoble but et l'utilisation qui sera foite du carnet de suivi médical », dont ils approuvent le principe. Le docteur Chaix estime, par ailleurs, que, tout en proclamant le principe du maintien de la maîtrise médicalisée des dépenses de santé, le gouvernement a fait « un pas de plus vers lo maîtrise comptable ».

Jean-Xavier Trazzini, directeur du Centre hospitalier universitaire de Nice, trouve, enfin, plusieurs motifs de satisfaction dans les « principes » énoncés par M. Juppé au sujet de l'hôpital. Il se réjouit, notamment, de la mise en place d'une institution indépendante chargée de l'accréditation et de l'évaluation des services « en espérant qu'elle-soit, essentiellement, composée de professionnels ». De même, il applaudit au développement de la coopération entre le secteur public et le secteur privé.



rité »

eption

espaiper à

s sans

s son

ır gui

1 Bre-

ments

t plus

wi du

nter-

ndre

gens

.cine

: des

teur

urice

lent

rant

Lionel Jospin rappelle à l'ordre le PS face à l'offensive du gouvernement

Des opinions discordantes se sont exprimées sur le plan Juppé

ponsabilité collective de donner le ton

qui convient. » En clair, c'est la glo-

balité du plan Juppé qui doit être

appréciée négativement, même si

des dispositions peuvent être per-çues comme allant dans la bonne

direction. « Comme j'aime lo pein-

ture, a-t-il expliqué, je considère que

lo beauté d'un détail est oussi en rap-

Ce message, M. Jospin devait le

développer encore lors de son dé-

bat de deux heures trente avec les

militants du Nord. Entouré de

Pierre Mauroy, sénateur et maire de

Lille, Martine Aubry, premier ad-

joint, Bernard Roman, premier se-

crétaire fédéral, Michel Delebarre,

maire de Dunkerque, M. Jospin, qui

a rendu un hommage appuyé à

M. Mittegrand - « un homme excep-

tionnel » -, a livré son discours de la

méthode: « Notre attitutée doit être

celle de l'hannêteté intellectuelle.

Nous devons avoir le souci de l'intérêt

général, qui impose de maîtriser les

déficits, mois nous n'avons pas à faire

POLYPHONEE ET CACOPHONIE

Le Parti socialiste a connu sa première fausse note, de-puis l'élection de Lionel Jospin comme premier secré-taire, à propos de la Sécurité sociale, que certains res-

16 novembre, M. Jospin leur a adressé un rappel à l'ordre et réaffirmé son opposition au plan du gouvernement.

t-il dit. On va donc faire un peu de

musique et un peu de méthode ou

bureou national la semoine pro-

chaine. Autant j'aime bien la poly-

phonie, autant je n'oime pas la caco-

Les militants du Nord, se définis-sant comme des impatients de la

rénovation, ont recu le message

cing sur cing : le PS doit se remettre

au travail, avec un « patron » bien

identifié. Le mot de la fin revint,

avec une certaine touche d'humour,

à M. Mauroy: « Ce qu'on apprécie

beaucoup, dans le parti, c'est... le dis-

cours de lo méthode de notre premier

de notre envoyé spécial

Le dialogue direct que Lionel Jospin avait choisl d'engager, jeudi 16 novembre, à Lille, avec les deux cents membres du conseil fédéral élargi de la fédération du Nord – la seconde du Parti socialiste -, était à peine amorcé qu'un militant a mis les pieds dans le plat : « Le PS, a-t-il assuré, est mai à l'oise sur lo protec-

La présentation du plan d'Alain Juppé sur la Sécurité sociale a provoqué en effet, au PS, la première fausse note depuis l'élection, le 14 octobre, de M. Jospin, auréolé de l'unité retrouvée. Le 15 novembre, lorsque M. Juppé était monté à la tribune de l'Assemblée nationale, le PS était fin prêt. Il avait débattu du sujet, une semaine plus tôt, en bureau national. La coordination entre le groupe, présidé par Laurent Fabius, et le parti était parfaitement assurée, notamment entre Elisabeth Guigou et Claude Bartolone. Seul hiatus: les socialistes, qui s'attendaient à un simple replatrâge, avec des hausses de prélèvements, se sont retrouvés devant un plan où il était aussi question de maîtrise des dépenses et de réformes structu-

Cette surprise a eu moins d'effets à l'Assemblée - où M. Fabius a adopté aussitôt un ton critique qu'au bureau, où l'on a vu revenir proche de FO, les responsables de la Gauche socialiste ont dénoncé une attaque frontale contre la « Sélualent la conversion de la droite à la maîtrise des dépenses. A l'issue du débat, François Hollande, porteparole du PS, s'en prenait à « la logique » du plan, incriminant à la tois la hausse des prélévements « encore plus lourds pour les plus modestes » -. « le report à une date indéterminée des réformes liées à la maitrise médicalisée » - sans cacher que, sur ce point, « certaines mesures pourraient rencontrer [notre] adhésion » - et « lo mise en cause des principes de notre démocratie so-

Alors que l'impression de flottement demeurait, les dérapages se multipliaient dans la soirée. Sur France-Inter, Michel Rocard, qui, absent du bureau, avait téléphoné à M. Jospin, jugeait « nécessaire » que M. Juppé « tape fort », car « il y avait le jeu dons lo maison ». L'ancien premier ministre dénoncait néanmoins « des chases dangereuses », comme l'encouragement à l'épargne-retraite. Au cours de « La marche du siècle », sur France 3, l'ancien ministre de la santé Claude Evin, qui s'était pourtant exprimé au bureau national, allait plus loin, estimant que, « si le gouvernement veut réellement maîtriser l'évolution des dépenses de santé et s'en danner réellement les moyens, je le soutien-Tandis que Marie-Noëlle Liene-

mann reprenait la position de la Gauche socialiste exprimée, en évoquant « un véritable démantèlement de lo protection sociole née de la Libération », Jack Lang communiquait aussi à l'extérieur la position qu'il avait défendue au bureau en se réjouissant que « le Parlement soit appelé à contrôler à l'avenir les recettes et les dépenses du système social », conformément à un vœu exprimé par François Mitterrand en 1992.

La réaction du PS tournait, dès lors, à la cacophonie. Pour M. Jospin qui veut un parti « vivant mais en ordre », la ligne jaune avait visiblement été franchie par M. Evin. leudi, il diffusait en éditorial de Vendredi une synthèse de la réunion du bureau national, en reprenant les trois points de M. Hollande. «Le plan qui est annoncé par le premier ministre, conclut-il, n'o pas mon opprobation et ne saurait avoir celle des

Francais. » La correction n'étant pas suffisante pour dissiper l'impression de malaise, M. Jospin a profité de son premier déplacement régional comme premier secrétaire, à Lille, pour bien mettre les points sur les i. D'abord face aux journalistes qui l'accompagnaient: « Vous avez d'abord à m'écouter. Il est de ma res-

l'influence des balladuriens

Les parlementaires du mouvement sont invités à se mobiliser « sur le terrain » pour expliquer la réforme de la Sécurité sociale

La direction du RPR cherche à réduire

sommes des opposants », a-t-il ajou-DÉSORMAIS, ils veolent y croire. Les « Chirac's boys » Après avoir rappelé que « l'unité veulent croire que le projet de « redu PS face à une droite divisée sera fondation » de la Securité sociale, [notre] première chance » et qu'il avalisé, le 15 novembre, par l'enfaut donc « la maintenir, v compris semble de la majorité, mettra enfin dans l'expression publique », M. Josune sourdine aux sempiternelles pin a annoncé qu'au bureau natiorécriminations de ceux de leurs nal. le 22 novembre, il fera un rapcompagnons qui avaient fait un pel de la méthode, dont M. Evin autre choix au premier tour de sera le premier destinataire. « [] y a l'élection présidentielle. un problème de mise en musique, a-

Certes, ce n'est pas la première fois que le mouvement néogaulliste se promet un « nouveau départ ». Ce devait délà être le cas le parlementaires du RPR, lorsque le premier ministre, Alain Juppé, appelait députés et sénateurs à être « tous gaullistes ». Ce devait étre encore le cas lors des assises du RPR, le 15 octobre, puis au lendemain de la dernière intervention télévisée du président de la République, le 26 octobre, et, enfin, avec la formation du gouvernement Juppé 2, le 7 novembre. Ces occasions n'avaient été, en fait,

qu'une suite de faux départs. L'ampleur de la réforme de la

premier ministre et l'habileté avec laquelle ont été faites certaines concessions aux balladuriens enchantent, à présent, les partisans de Jacques Chirac. Le moment, il est vrai, ne pouvait être mieux cboisi. La veille même de l'engagemerit de responsabilité du gouvernement, lors de la réunion hebdomadaire du groupe RPR de l'Assemblée nationale, deux députés de « base », Bernard Accoyer (Haute-Savoie) et Daniel Garrigue (Dordogne), avaient osé mettre directement en cause Edouard Balladur et ses plus proches amis (Le Monde du 16 novembre). Un brin agacé, l'ancien premier ministre s'était alors retrouvé seul à invoquet sa « liberté de parole », tandis que le président du groupe, Michel Péricard, invitait chacun à un « minimum de discipline ».

Depuis quelques semaines, un nombre croissant de députés, notamment en province, se font rappeler à l'ordre par leurs électeurs. désarçonnés par les « chomoilleries parisiennes » dont l'écho leur revient par les médias. Contraireaccroire la direction du RPR, ces électeurs, et donc ces députés, ont bien perçu que ce n'est pas la presse qui cherche à alimenter les querelles : ce sont réellement des députés appartenant à la majorité qui se disputent bel et bien.

A l'Assemblée nationale, la commission des finances, jugée plus noble que d'autres et forcément en pointe dans le débat budgétaire, commence à susciter la grogne. Il se trouve, par ailleurs, que le camp des fidèles, dans cette commission, a été affaibli par l'intégration de huit de ses membres dans le premier gouvernement de M. Juppé. Le « complexe de la province » aidant, il apparait enfin que des circonscriptions un peu trop confortables. Dans les profondeurs de l'hémicycle, l'ancien ministre du budget, Nicolas Sarkozy, ne fait plus forcément recette. « Il est des choses que le député de Neuilly peut sans doute se permettre. Moi, je sois qu'an ne pourra gagner, en 1998, que tous ensemble », affirme Yvon Jacob (Ille-et-Vilaine).

C'est dans ce contexte qu'une vingtaine de députés RPR et UDF ont été appelés à l'hôtel Matignon. le 15 novembre en fin de matinée pour avoir la primeur du plan Juppé sur la « Sécu ». Afin de ne pas vexer les autres, cela devait rester secret. Las... . On est cerné por les cons! », s'est emporté Pbilippe Briand (RPR, Indre-et-Loire), en apprenant, tot dans l'après-midi, que le pot aux roses était déjà découvert (Le Monde du 17 novembre). La contre-offensive concoctée au plus haut niveau a perdu un peu en crédibilité, tant elle a fait l'objet de la même exégèse, parfols au mot près, de la part des différents membres de la « task force » mattenonnesque.

« Il est des choses que le député de Neuilly peut sans doute se permettre. Moi, je sais qu'on ne pourra gagner, en 1998, que tous ensemble »

Désormais donc, selon le discours officiel, les balladuriens sont « corrément minoritaires », au sens où ils forment « un vrai carré ». parfaitement identifié, composé, outre M. Balladur, de Nicolas Sarkozy, Jacques Baumel, Patrick Devedijan (Hauts-de-Seine) et Jean-Pierre Delalande (Val-d'Oise). Hors de ce carré, tous les autres députés sont jugés récupérables. Il est « naturel » que chacun puisse s'exprimer, mais, dès lors que le gouvernement a trancbé, chacun doit aussi se tenir au « devoir de soutien » que le président du RPR, M. Juppé, avait invoqué, le 8 novembre, devant le conseil national de son mouvement. Les fédérations départementales

du RPR ont été priées d'organiser, dans chaque circonscription, d'ici au 20 décembre, une réunion publique destinée à « vendre » la réforme de la Sécurité sociale. C'est à cette aune que le secrétaire général dn RPR, Jean-François Mancel, jugera s'il subsiste encore « des tireou-flone > dans son mouvement. En conclusion du débat à l'Assemblée nationale, M. Juppé n'a pas caché qu'il faut savoir rester « lucide » et se méfier de l'embellie d'un moment. « Nous ourons peutêtre un choc en retour », a-t-il pré-

« La bataille est gagnée ou Parlement, mais encore faut-il la gagnet dans le pays », a précisé M. Mancel, en aioutant, à l'adresse de qui voudra bien comprendre : « On ne peut pas être, à la fois, à l'intérieur et a l'extérieur » du mouvement.

Jean-Louis Saux

preuve de naïveté et à accorder crédit ou gouvernement. » « Nous protection sociale proposée par le ment à ce que tend, alors, à faire Maintenant, dans votre Agence France Télécom un choix de téléphones mobiles M Itineris à partir de MOTOROLA France Telecom

Traffic Art Harris Comment 40 MF 4 4 4 4 4 1 Bar Mysia sistem

ng kathara di sa

li li ir pilganagaya, ma

- 19-1-20-1

THE MANUEL PROPERTY. the state of the same of the s Martin Ser Control of Control greet grow straighten ments of the han pelipertal services 1788 File 1981 management with morning representation of the second second But bearing the Spiller . & Trees

Market Factoria

B Wall Daniel Co.

العالم المراجع المراجع

provide all the complete Ask of March groge Wages Table To Find to

医髓膜炎 第二次经验检查

grayer of a market of the Asset

the same of the same of the same of

١٨ - المحقودية عن المحرود والمحرود المحرود الم

App Stephing ungerfflieden in bei ? . .

the matter of the way of the second

 $\frac{1}{2} g_{\mu\nu} (x, \mu + \mu_{\mu} (x)) = 0 \quad \text{for } \mu (x, \mu + \mu_{\mu} (x)) = 0$ 医线性 经保险价值 化丁 francisco de la companya de la comp The propriate will are the g and the second **受力を対する。中国の** (製) and in the And the last of the Married Art All Property

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH ## TEN 2-- 12

L'effort demandé aux retraités est plus important que pour les salariés

Les allocations familiales seront assujetties à l'impôt sur le revenu et au nouveau prélèvement de « remboursement de la dette sociale » (RDS) qui pèsera pour 10 % sur les revenus de l'épargne

redresser les comptes de la Sécurité sociale après l'annonce du plan Juppé? Use polémique a déjà commencé sur le sujet, opposant notamment le ministre des finances, Jean Arthuis, au socialiste Laurent Fabius, le premier reprochant au second d'avancer des estimations « mensongères ».

Il faut tnutefois souligner qu'il est beaucoup trop tot pour départager les protagonistes, car de combreuses znnes d'ambre ectourent encore certaines modalités pratiques du dispositif gouver-

● L'effort demandé aux salariés. La principale cootribution supplémentaire qui sera demandée aux salariés pendant treize ans sera la nonvelle RDS (remboursemeot de la dette sociale), dont le taux est fixé à 0,5 %. Comme dans le cas de la CSG, ce prélèvement s'appliquera-t-il sur 95 % du salaire brut?

Il semble que le gouvernement ait retenu cette hypothèse. Dans ce cas, un salarié célibataire paierait mensuellement une contribu47,50 francs pour un salaire de 10 000 francs mensuels et de 71,50 francs pour 15 000 francs de salaire mensuel

Cette indication est, toutefnis,

snmmaire. D'abord, le gouvernement a indiqué que ce RD5 serait, de surcroît, élargi à d'autres revenus de placement tels que ceux des titres et des sicav, du PEA, de l'assurance-vie, du PEP, mais pas ceux du livret A, du livret bieu, des Codevi et des livrets d'épargne populaire. On ne connaît pas encore, en revanche, le sort réservé au plan et au compte épargne-logement. Compte tenu de ces imprécisions, on peut seulement estimer que les revenus de l'épargne mainreront en moyenne de 10 % le prélèvement demandé aux contribuables. Il est certain, aussi, que les allocatinns familiales seront également assujetties à ce prélèvement à partir de 1997, ainsi qu'à l'impôt sur le revenu.

 L'effort demandé aux retraites. Sous les même réserves, il variera encore plus selnn le niveau de revenus, car certaines pensinns

QUEL SERA l'effort demandé tino supplémentaire de servoit assujetties à cette même aux salariés et aux retraités pour 29,69 francs pour un SMIC, de RDS, d'autres nnn. Seules les per-29,69 francs pour un SMIC, de RDS, d'autres nnn. Seules les personnes qui sont juste au minimum vieillesse ne seront pas soumises à contribution.

> De plus, le gouvernement a decidé de relever les cotisations maladie des retraités de 1,2 point en 1996 et 1,2 point de plus en 1997. mais la mesure de s'appliquera pas aux personnes qui oe sont pas imposables sur le revenu.

L'administration fiscale estime

qu'un retraité seul ayant un revenu brut de 5 000 francs par mois o'est pas imposable. S'il o'a pas soizante-cinq ans, en revanche, il ne béoéficie pas des même abattements et devient imposable. Mise a part, encure ime fois, la « surcootributinn » demandée aux déteateurs d'une épargne, no peut donc estimer, approximativement, que ces deux prélèvements (RD5 et cotisatinn maladie) se traduiront, eo 1996, par une ponction supplémentaire mensuelle de 23,75 francs pour une pension de 5 000 francs, de 167,50 francs pour une pension de 10 000 francs et de 251,25 francs pour une peosion de

La dette des systèmes sociaux étrangers pourra être prélevée sur la coopération

Matignon veut régler la question des impayés

condition de résidence régulière pour l'accès aux pres-

Le plan de redressement des comptes sociaux présenté tations existe depuis la loi Pasqua de 1993, la volonté le 15 novembre comporte un voiet « étrangers ». Si la de régler la question des impayés pourrait peser sur la

gers est-il mis en cause par la réforme de la Sécurité sociale présentée par Alain Juppé? A trois reprises, le premier ministre a cité cette catégorie parmi celles appelées à contribuer au renflouement des régimes d'assurance sociale. En fait, les droits sociaux des étrangers résidant légalement en France ne devraient pas subir de modification, mais le gouvernement entend faire pressinn sur les pays étrangers qui laissent d'impressionnantes « ardoises » dans les hôpi-

Alain Juppé a ainsi annoncé que le oouveau « régime universei d'assurance-maladie » ouvrira droit aux mêmes prestations pour tous « sous condition d'une résidence régulière en France ». Cette condition n'est pas nouvelle. Depuis 1986, la loi prévoit que les allocations familiales de peuvent être versées que pour des enfants nés eo France nu entrés par un regroupement familial régulier. La loi Pasqua de 1993 sur l'immigration a étendu la cooditino du séjour régulier pour l'accès à l'ensemble des prestations snciales. Le même texte permet

L'ACCÈS AUX SOINS des étran- aux caisses de Sécurité sociale d'accèder aux fichiers des préfectures pour vérifier la régularité du séjour. La « Sécu » a ainsi été invitée à refuser l'immatriculation, voire à radier des étrangers en simation irrégulière. La volonté do premier ministre d'exiger une photographie sur les cartes des assurés sociaux semble répondre au même souci, dans la mesure où elle permettrait de déceler les personnes, françaises ou non, qui usurpent une ideotité.

> La questioo de la dette des pays étrangers, elle, ne concerne en rien les immigrés établis en France, mais les étrangers noo résidents qui viennent en France pour se soigner. Le premier ministre a annoncé que ces personnes devront desormais, sauf cas d'urgence, payer à l'avance leurs frais d'hospitalisation. M. Juppé a surtout ajouté que le remboursemeot des dettes de Sécurité sociale des pays étrangers alimentera la « coisse d'amortissement de la dette sociale », créée pour combler le « trou » du système français. Faute d'uo remhoursement effectif, a-t-il précisé, le mostant de ces dettes pourrait être déduit de l'aide française versée à ces pays. Actuellement, les malades étran-

> gers non résidents soignés en France sont de plusieurs types. Les ressortissants de l'Union européenne sont pris eo charge dans les mêmes conditions que les Français grâce à un système de facturation réciprogne. Almsi, près de trente mille Italiens fréquentent chaque année les hôpitaux français, en particulier les services spécialisés dans la lutte contre le cancer et dans les greffes d'organes.

UNE DETTE DE LA MILLIARD

D'autres systèmes fonctionnent pour les pays non communautaires liés à la France par un accord bilatéral, notamment les anciennes coconvention de 1980 permet aux seuls salariés et fooctionnaires (mais pas aux membres de leurs familles), autorisés par la caisse algérieune, d'être pris en charge par la Sécurité sociale française, qui se fait ensuite rembourser par l'Algérie. L'accord prévoit aussi le versement par le système français de sommes forfaitaires pour la couverture des familles des travailleurs immigrés restées au pays, celles-ci o'ayant pas droit au remboursement en France. Ce système fonctionne de façon satisfaisante, puisque toutes les dettes sont remboursées, même si c'est parfois

Les difficultés commencent avec les personnes qui viennent se faire

soigner sans être couvertes par un accord international. Les malades étrangers sans prise en charge qui déclarent venir en France pour se faire soigner ne posent, en principe, pas de problème, car ils n'obtiennent un visa que sur présentation d'une attestation de paiement anticipé de leurs frais médicaux. Là 🐠 aussi, la mesure annuncée par M. Juppé n'est pas nouvelle.

Paradoxalement, la principale source d'impayés provient des étrangers non couverts par un accord bilatéral mais qui arrivent en France avec une prise en charge d'un organisme étranger de Sécurité sociale, d'une ambassade on d'une entreprise. Nombre de ces organismes n'honorent pas leurs engagements. Ces factures restent à la charge des hôpitaux et. finalement, de la « Sécu » française. Enfin, une autre catégorie de malades viennent munis d'un simple visa de tourisme, puis fréquentent un hôpital sans prise en charge, alors que leur répondant en France 0 a guère les moyens d'assumer leurs frais Le montant cumulé de ces ar-

doises a été évalué à 1,4 milliard de francs par une enquête effectuée en 1990 ; 80 % de cette somme correspondent à des dettes d'institutions étrangères, et 20 % à des par-ticuliers impécunieux non couverts. Le poids de cette dette doit cependant être relativisé. Ainsi, à l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), l'ardoise correspondant aux malades étrangers non résidents et non pris en charge s'élève à 170 millions de francs par an, soit 29 % dn total des créances irrecouvrables, qui représentent elles-mêmes 1,72 % du total des recettes budgétaires. A titre de comparaison, les débiteurs insolvables colitent chaque aunée 55 millions de francs aux hôphins. parisiens, tandis que 113 millions de francs correspondent à la dette

sans béritiers. Cette situation a amené les organismes victimes d'impayés à prendre des mesures de rétorsion pour faire pression sur les mauvais payeurs. L'AP-HP a ainsi réécheionoé la dette de l'Algérie en cootrepartie d'un engagement d'apurer le passif. D'autres pays figurent panni les partenaires impécunieux dont les prises en charge peuvent être refusées : Congo, Gabon, Cameroun, Tchad, mais aussi Arabie saoudite. Sur ces pays plane désormais la menace, brandie par M. Juppé, d'un prélèvement compensatoire sur le montant de l'aide française.

Philippe Bernard

A l'hôpital Léopold-Bellan, accord sur le principe et méfiance sur l'application

« VOUS VENEZ TROP TOT, nous ne sovons pas ce que sera l'application de ces textes encare flous. La seule certitude est qu'une fois encare, ce sont nous, les petits revenus, qui allons payer. » Des brancardiers et aide-soignantes de l'hôpital Léopold-Bellan, dans le 14 arrondissement de Paris, avouent que, ce jeudi 16 novembre, au lendemain de la présentatinn par le premier ministre du plan de réforme de la Sécurité sociale, ils ont d'abord pensé à leur porte-monnaie. « Pourquoi avoir créé cette RDS, alors que faire une CSG dégressive selan les revenus ourait été plus juste ? »

A la prise de poste matinale, il ieur a failu se dépêcher. Ce n'est qu'à la pause du déjeuner que les langues se sont déliées. Dans cet hôpltal créé au lendemain de la première guerre mondiale par Léopoid Bellan, un humaniste soucieux de justice sociale, et géré depuis par une association sans but lucratif, « on fait du service public sous la tutelle de l'Etat, qui fournit nos dotations, tout en n'ayant pas, hélas I le statut de fanctionnoires ». La réforme proposée par M. Juppé « ose enfin traiter tout le mande de la même façan ». « Il a le courage de s'attaquer au bastion de l'Assistance publique. intauchoble jusque-là, camme aux cliniques purement lucratives », se félicite-t-on.

C'est qu'ici, comme sans doute ailleurs, « on voyait bien la gobegie favorisée por cette assurance-maladie qui fonctionnait à guichets auverts, sans réel cantrôle » et « l'an savait qu'il fallait d'urgence prendre des mesures pour souver le système ». La réforme, dans son principe, répond à un besoin que nul ne conteste, même si Léopold-Bellan ne fait pas de déficit. Mais là s'arrête l'unanimisme.

Au quatrième étage, dans le bloc npératoire, des infirmières depuis longtemps en poste redoutent des textes d'application qui, « de fait, renforceront la médecine à deux vitesses qui tend à se développer ». Méfiance... La plus jeune d'entre elles rappelle, amère, que « Bellan a supprimé il y a deux ons l'ophtamologie et la dermatologie, qui marchaient pourtant très bien, ou nom d'une restructuratian que M. Juppé veut aujourd'hui généraliser ». Des postes ont été « gelés ». Les lits correspondants sont «simplement venus alaurdir le travail d'étage du personnel soignant, déjà en nombre insuffisant » et « l'intérim s'est développé ». A terme, la jeune femme redoute « lo tronsformation de Bellan en établissement de séjour, oprès la disparition des chirurgies de pointe ». Au nom des nécessaires économies, la réforme annoncée ne risque-t-elle pas d'imposer une spécialisation outrée, « qui ferait perdre à Bellan sa qualité d'hôpital de proximité »?

CE QUE LA GAUCHE N'A PAS OSÉ

Le quartier a su apprécier la modernisation de son hôpital, qui, avec 150 lits, a conservé sa taille humaine et la courtoisie de son accueil. La réputation de ses chirurgiens a dépassé les frontières du 14 arrondissement. On vient de province pour s'y faire opérer. D'autant que, vocation initiale oblige, « Bel-lan n'a jamais refusé une admission à un chêmeur sans couverture sociale au à un RMIste ». Cela se sait.

 C'est précisément un aspect positif de cette réforme Juppé. Désarmais toute personne résidant légalement en France aura le drait d'as-

suré social », fait-on remarquer à l'étage de la direction. Ce projet présenté la veille « marque enfin une volanté de sauver notre système de protection sociale ». « On pouvait redouter un autre choix, comme celui de baisser les remboursements et d'encourager la médecine à deux vitesses. » Notre interlocuteur n'avait « pourtant pas voté pour Chirac ». Il trouve « courageux », également, de ne plus confier aux maires la présidence du conseil d'administration des hôpitaux provinciaux, car « ils étaient trop soumis aux pressions électaralistes pour prendre les indispensables me sures de restructuration ».

Dans le couloir des consultations, au rezde-chaussée, quelques retraités font grise disposer de mains d'argent encare »... Un médecin dévoué, qui « n'aime pas faire attendre : ses patients », läche avec humour : « Voilà enfin la réforme que nous avons vainement attendue de la gauche pendant quatorze ans l >

Le personnel de Léopoid-Bellan va-t-il rejoindre les rangs des manifestations organisées par FO et la CGT? « Ils prêchent pour leur paraisse. Le récent et luxueux congrès, à Bali, des cadres dirigeants de l'assurance-maladie m'écœure », répond une infirmière du bloc. Est-ce à dire que la position « plutôt conciliante à l'égard de M. Juppé » de la CFDT emporte l'adhésian? L'unanimisme revient: « Lars de la précédente grève, nous suivions la coardination des infirmières. Quand natre mouvement a pris fin, notre déléguée s'est fait jeter par la CFDT. »

Danielle Rouard

Samedi 18 novembre



TÉMOINS Le magazine de Paris - Ile-de-France

Robert **BADINTER**

ancien ministre de la justice, sénateur (PS) des Hauts-de-Seine

sera interrogė par

Jean-Jacques CROS (France 3)

Pascale SAUVAGE (Le Monde)

Le Monde

Les députés ont adopté le projet de budget pour 1996

L'ASSEMBLÉE NATIONALE a adopté, jeudi 16 novembre, le projet de loi de finances pour 1996, qui doit être examiné par le Sénat à partir du 21 novembre. Sur 501 votants et 496 suffrages exprimés, ce texte a été approuvé par 407 voix contre 89 et 5 abstentions. Ont voté pour : 233 députés RPR, 164 UDF, 9 République et Liberté (Gilbert Baumet, Pierre Ber-

nard, Alain Ferty, Pietre Gascher, Jean Rnyer, Jean-Pierre Soisson, André Thien Ah Koon, Jean Urbaniak et Aloyse Warbouver), ainsi que Michel Note, député onn-inscrit. Ont voté contre : les 57 socialistes et les 23 communistes, ainsi que 9 République et Liberté (Bernard Charles, Jean-Pierre Chevenement, Régis Fauchoit, Jean-Pierre Michel, Alfred Muller, Georges Sarre, Gérard Saumade,

PARLEMENT Christiane Taubira-Delannon et Emile Zuccarelli). Se sont abstenus: 2 RPR (Marie-Fanny Gournay et Daniel Pennec), 2 UDF (Georges Mesmin et Daniel Picotin) et 1 République et Liberté (Jacques Le Nay). Outre Franck Borotra, Dominique Perben et Alain Lamassoure, membres do gouvernement, ainsi que Philippe Séguin, président de l'Assemblée nationale, 18 députés RPR et 39 UDF n'out pas pris

DÉPÊCHES

■ CRÉDIT LYONNAIS: l'Assemblée nationale a adopté définitivement, jeudi 16 novembre, le projet de loi sur le plan de redressement du Crédit lyonnais et du Comptoir des entrepreneurs. Lors du débat, le ministre de l'économie et des finances, Jean Arthuis, a indiqué que, désonnais, les responsables d'entreprises publiques devraient porter à la connaissance du Trésor, le 15 de chaque mois, un rapport précisant les indicateurs essentiels de gestion.

■ TÉLÉVISION: PAssemblée nationale a adopté, jeudi 16 novembre, une résolution préconisant le maintien des quotas de diffusion d'œuvres européennes ou nationales, dans le cadre de la renégociation de la directive européenne « Télévision sans frontières ». « Si les négociations aboutissent à un dispositif de quotas mains protecteur que celui en vigueur, le gouvernement devra faire jouer son droit de veto », a recommandé l'Assemblée, à quelques jours du conseil des ministres européens de la

■ SÉCURITÉ SOCIALE : des députés de la majorité réclament la création d'une commission d'enquête sur les conditions de gestion des organismes de Sécurité sociale. Bernard Carayon (RPR Tam), Yvon Jacob (RPR, Ille-et Vilaine), Philippe Langenieux-Willard (RPR, Isère), Gilles Carrez (UDF, Val-de-Marne) et Dominique Paillé (UDF-CDS, Deux-Sèvres), ont déposé, mercredi 15 novembre, une proposition de résolution en ce sens

■ EUROPE : la Délégation pour l'Union européenne de l'Assemblée nationale a adopté, mercredi 15 novembre, une proposition de réforme du traité sur l'Union européenne, destinée à permettre une « participation collective des Parlements nationaux à la construction europésnne ». Elle préconise de rénover le rôle de la Conférence des organes spécialisés dans les affaires communautaires (Cosac), qui pourrait, selon elle, être appelée « à se prononcer, à titre consultatif, sur les projets commu-nautaires faisant l'objet d'une exception de subsidiarité ».

L'UDF propose de réaménager le temps de travail

LES DÉPUTÉS doivent examiner, jeudi 23 oovembre, à l'occasion de la séance mensuelle dont l'ordre du jour est d'initiative parlementaire, deux propositions de loi de l'UDF en faveur de l'emploi. La première, présentée par Marie-Thérèse Boisseau (UDF-CDS, ille-et-Vilaine) et Denis Jacquat (UDF-PR, Moselle) et adoptée, mercredi 15 novembre, par la commission des affaires sociales, vise à assouplir la loi quinquennale de 1993 dans sa partie consacrée à l'aménagement et à la réduction du temps de travail. Pour rendre plus attractive la réduction prévue de 15 % de la durée du travail, elle préconise de faire sauter l'obligation de réduire le salaire à cette occasion et pérennise l'exonération de 30 % des charges sociales pour l'employeur. La deuxième proposition, présentée par Alain Gest (UDF-PR, Somme), autorise les collectivités locales à accéder aux prêts Codevi pour financer leurs investissements en faveur des PME.

Le gouvernement n'a pas répondu aux attentes de l'Association des maires de France

Au cours du congrès de l'AMF, de nombreux édiles ont dénoncé l'attitude de l'Etat à leur égard

faire face avec l'aggravation de la crise. Jean-

Les maires, réunis du mardi 14 au jeudi 16 nogrand succès d'alerter les pouvoirs publics sur Paul Delevoye (RPR), président sortant de l'AMF, les tensions nouvelles auxquelles ils doivent a été confortablement réélu dès le premier tour

vembre à Paris pour le congrès de l'Association des maires de France (AMF), ont tenté sans « DÉÇUS. » Le sentiment exprile lendemain ce refrain de la rimé au micro par le maire d'une petite commune des Vosges résume

bien l'impression répandue parmi

les quelque 4 500 maires présents

pour le congrès de l'Association

des maires (AMF) au Palais des

congrès à Paris: après le passage

de pas moins de dix ministres,

dont le premier, Alain Juppé, l'am-

biance était plutôt dubitative. Ce

dernier avait ouvert le bal, mardi,

en rappelant aux élus locaux qu'ils

« ne sauraient se dispenser d'un ef-

fort de rigueur, alors que l'Etat ré-

duit ses dépenses ». Seule pro-

messe : une réforme de la dotation

de solidarité urbaine, dont de-

vraient profiter les communes les

plus en difficulté.

stemes sociaux étrange

200 As 7 77 1 4 4 4

資金施工はよう。

ي بدائي العاد المع**يام ا**لمعيان الم

property and the second

STATE OF THE STATE OF

harry and the same of

٠٠٠ وجيدية فيترافيها ال

Summary Leville 1977

FAMILY ENDER THE

See at Sold of the St.

Blackwich in 18th To

STANFORM CO.

and read on the second

gan nga menantin in tida.

(Mich. 1920) of Grander of the

increased white to the control of

医骶骨 医水黄 计分类中的

E REPORT PROPERTY - The comment

The Barrette Par Carlotte of

property of the second of the con-

graph to realist married to the con-

The same of materials that he is Special gran Control of the Con-

Berk High Standard Line Soft High

Single the two states and the same Market States of the Control 対数数を数 40mm (40mm) 10mm (40mm) Specifical programs of the Control Specifical region and the State of

CONTRACTOR OF THE CA

arme, Little me to a con-

المناف المهام المواجع المنافية المنافية المنافية المنافية المنافية المنافية المنافية المنافية المنافية المنافية

But the same of the second section in the

हित्र प्राथम स्थापन के एक

garden han a grant of the contract of the cont

والمراورة أأمام فللماريض يستهولنك يواميز

Grand State State

market manager to Marie State of the second

Market Car Car I .

Mile and the control of the control

Same letter land in the second second

Andrew Control

The transfer with the state of the same BEGINNER TO THE PARTY OF THE PA property sale great BAST TO ANTHONY Market and the second of the second

Application of the State of the State of

Burgaran partial services

general visitation (i.e.,

继 专 "一"在同""。

Contracting the Paris and Cons.

Catholic Transport of the Control of

THE PARTY OF THE PARTY OF

-

A NOT

E 25 14 775

gueur. Devant les remous dans la salle, M. Arthuis a bien tenté de faire miroiter la mise en œuvre de la révision des valeurs locatives. prévue par la loi Pasqua d'orientation sur l'aménagement du territoire. Mais le ministre n'excluait pas « de devoir proposer » le report de la réforme, du le janvier 1997 au 1ª janvier 1998. Réclamée depuis des années par l'AMF, la révision des valeurs locatives entraînerait des bausses pour près de 60 % des contribuables, dont la taxe d'habitatioo est manifestement sousévaluée. Ce report éviterait au gouvernement de provoquer le méconteotement de certains

Jean Arthuis, ministre de l'économie et des finances, a repris Pour sa première prestatioo pu-

blique, Dominique Perben, ministre chargé de la fonction publique, de la réforme de l'Etat et de la décentralisation, n'a pas eu la tache facile. N'avant, lui non plus. pas grand-chose à annoncer. M. Perben s'est contenté de promettre la compensation de la suppression de la franchise postale

MAIGRE BILAN Le bilan est donc plutôt maigre. Les maires s'étaient pourtant donné du mal pour faire entendre au gouvernement leur malaise. Toutes tendances politiques confondues, ils avaient entamé la longue litanie de leurs problèmes : désertification rurale, problèmes de logement,

transferts répétés de charges, de-

mandes de plus en plus pressantes

police, conséquences des normes européennes en matière d'environnement... «Les moires se découragent. Sur le pion des responsabilités, on ne peut nous en demonder d'avantage. On est à bout », avait averti Henriette Martioez, maire RPR de Laragne (Hautes-Alpes). Directement confrontés au chô-

de leurs administrés en matière de

mage et à l'exclusion, les élus ont reproché à l'Etat de ne pas leur donner les moyens indispensables. «Le maire est à portée de gifle. L'Etat doit cesser de montrer du doigt les collectivités locales en considérant qu'elles sont responsables des probièmes oui surgissent sur le terrain », a lancé le RPR séguiniste Michel Hannoun, député et maire de Voreppe (Isère). « L'Etat ne cesse de tronsférer sur les communes tout ce qu'il ne soit pas faire sans leur en donner les moyens, tout en dénonçont l'augmentation de la fiscalité », a-t-il lancé, allusion claire aux remontrances du premier ministre, Jean-Louis Borloo, maire (div. droite) de Valenciennes, s'est taillé un succès en attaquant un Etat qui ne cesserait d'entraver les innovations des maires: « L'Etat est aveugle et immobile, il est incroyablement malode et son organisation repose sur lo défiance et le cantrôle. Il n'est plus odapté ou monde moderne, il va en crever... et nous faire crever avec. » Les édiles veulent bieo continuer à être « les curés de lo République », seloo le mot de M. Hannoun, à conditioo d'être reconnus dans leur rôle. Sinoo, les vocations risquent de se tarir et l'Etat se retrouverait alors seul en première

M. Barre juge « cohérent » le plan pour la Sécurité sociale

RAYMOND BARRE a approuvé, jeudi 16 novembre sur France 2, le plan d'Alain Juppé pour la Sécurité sociale, qui est, selon lui, « un ensemble cohérent » de « mesures indispensables pour la souvegarde de la Sécurité sociale ». Il s'est réjoui que le plan puisse « conduire à reprendre en main cette institution qui commençait à dériver très gravement ».

L'ancien premier ministre a aussi indiqué qu'il comprenait les étudiants qui manifestent actuellement, mais a estimé qu'« il n'est pas sur que si on donne de l'argent, on réglera le problème ». « C'est tout le problème de l'enseignement supérieur qui doit être revu », a estimé M. Barre, pour qui il faut « cesser de considérer le baccalouréat comme le diplôme qui ouvre automatiquement la porte de l'université ».

Chambres de métiers : implantation « poujadiste » dans le Sud-Ouest

APRÈS LES EXACTIONS commises le 30 octobre à Bordeaux par les manifestants de la Confédération de défense des commerçants et artisans (CDCA), on attendait les résultats des élections destinées à désigner les 4 000 représentants des artisans dans les 104 chambres de métiers de métropole et d'outre-mer. La participation au scrutin du 15 novembre a été faible, à 24,82 % (25,91 % en 1992) sur 98 départements. Les résultats des listes « poujadistes » demeurent également modestes ; le CID-Unati compte des élus dans neuf départements seulement, dont la Gironde, et la CDCA obtient deux élus dans les Hautes-Pyrénées, ce qui confirme l'implantation dans le Sud-Ouest de ce courant minoritaire et tenté par

DÉPÊCHES

■ DÉCEPTION : Prançois Léotard, président du Parti républicain, estime, dans un entretien au Figaro du vendredi 17 novembre, que les anciens partisans d'Edouard Balladur pendant la campagne présidentielle ont « autont de droits que les autres, sinon plus » dans la majorité, et qu'ils devaient « veiller à ce que cette élection soit une chance pour la France, et non pas ce qu'o ressenti l'opinion pendont six mois, une source de décep-

■ LÉGISLATIVE PARTIELLE: Yves Jégo (RPR), maire de Montereau (Seine-et-Marne), qui avait fait acte de candidature pour l'élection législative partielle qui aura lieu, le 3 décembre, dans la 3° circonscription de Seine-et-Mame (Le Monde du 16 novembre) sans avoir l'investiture du RPR et de l'UDF, a finalement décidé de ne pas être candidat.

RAPPROCHEMENT: Jean-Pierre Chevenement, président du Mouvement des citoyens (MDC), a estimé, jeudi 16 novembre, au «Grand'O» OFM-La Croix, que M. Juppé s'est « enjermé » dans un « triangle moudit : lo Banque de Fronce, les toux de change, les critères de Maastricht », et qu'il « ne va pas réussir », pas plus que « lo gauche maastrichtienne » si elle revient au pouvoir en 1998. M. Chevènement a réaffirmé qu'il o'excluait pas de se rapprocher un jour de Philippe Séguin, qui est « aussi un républicain, de l'autre rive », s'il fallait « sortir le pays de l'or-

■ FONCTIONNAIRES : le salaire brut moyen par tête des agents des services civils de l'Etat a augmenté de 0,8 % en francs constants, entre 1993 et 1994, indique la publication Insee Première, dans sa livraison du mois de novembre. Si l'on ajoute l'effet des avancements et promotions, le salaire ner de prélèvements des seules personnes en place a augmenté de 1,5 % en francs constants.

Le « Châlons-en-Champagne » nouveau est arrivé

contribuables juste à la veille des

NOUVEAU MAIRE, nouvelle appellation municipale. Châlons-sur-Marne a vécu. Vive Châlons-en-Champagne I La préfecture de Champagne-Ardenne change de nom. Un décret du 6 novembre le confirme. Montauban, une petite localité d'Ille-et-Vilaine, a la même chance : elle est désormais autorisée à plonger ses racines dans sa géographie pour se nommer Montauban-de-Bretagne.

Châlons regretterait-elle d'avoir épousé le destin de la rivière Mame et de vivre dans le souvenir d'une bataille terrible ? Voulait-elle se distinguer de l'autre Chalon – qu'il faut veiller à écrire sans « s » ni sans accent circonflexe - et qui étale ses charmes sur les bords de 5aône? Bien sûr, répond Bruno Bourg-Broc, maire (RPR) d'une mini-métropole qui supporte mal d'avoir une population trois fois plus faible que sa rivale, Reims l'universitaire, inconsolable de n'être que sous-préfecture. « Mais an ne fait que revenir à une situation identitaire qui o prévalu du XIV jusqu'à la fin du XVIII siècle », ajoute-til, ravi de la décision gouvernementale.

C'est à son prédécesseur, Jean Reyssier (PCF), qu'il faut rendre grâce, ou plus exactement à Roger Canard (MRG), qui fut son adjoint à la mairie et qui depuis vingt ans bataille pour faire avancer le dossier. « Les confusions avec la ville de Soône-et-Loire étaient perpétuelles et blessantes pour naus », explique Roger Canard, qui vient d'écrire un livre sur sa ville, « On o vu quelqu'un se rendre à des funérailles à Cholon-sur-Soone, olors qu'il était attendu à Châlons-sur-Marne. Un ancien ministre socialiste a confondu les deux villes sur le livre d'or de la mairie... » Ecrivains, archivistes et maires savent ce que représente la magie évocatrice du nom des villes. Reste à savoir maintenant si Chalon-sur-Saône, dont le maire est Dominique Perben (RPR), ministre de la fonction publique, de la réforme de l'Etat et de la décentralisation, va engager une procédure pour avoir droit un jour à l'appellation Cha-

François Grosrichard

Sylvia Zappi

Voulez-vous savoir ce que nous faisons pour la planète?

d'énergie à la tonne d'aluminium est la plus économique de la profession. Nous commercialisons ce procedé dans le monde enoer.

Notre consommation



Tout allégement de 100 kilogrammes du poids d'une automobile, dû à l'urilisacion de l'aluminium permet d'économiser un 1/2 litre aux 100 kilomètres.

٠ 5



Les émissions de fluor dans nos grandes usines d'aluminium sont aujourd'hui maitrisées.



Près de 1/3 de

l'aluminium consommé

en Europe est de

du béton, ce qui

Les fumées

de silice, déchets de

l'électrométallurgie.

sont maintenant

récupérées comme

matière première

pour la fabricacion

Оссат de l'Emballage 1993, ce tube tout plasnaue multi-couches est recyclable et respecte



Aux Etats-Unis Pechiney recycle



l'emballage de caté moulu ne pesait que 3,8 % du poids du café contenu. Depuis, il a encore été allegé d'un tiers.

PRIVATISATION. Des menudats d'actions d'actions sont disposables coprès de voire bampse, des Coisses d'Épongue, de la Poste, du Trèson l'utili, et de votre société de bourse. Es sont révocables à tont moment jusqu'à LACTA VALLES ALL LOCAL DE SIGNATURA DE COMPANIO DE TRANSPORTE DE COMPANIO DE C de Pachicary. Use note d'optration définitive sant dispossible le jour d'ouverture de l'affin publique de veste dans les mêmes lieux. Pour joure information sur Pachinny : manifel 3616 Clif (1,29 F/minute) ou N° vert 05 14 1995.



re

rité »

:n n13eption espaiper a quisisans s son 1 Brenents t plus ui du alités etons stitut KJUET, e sont ner-

ndre 'gens oine : des teur irice ient · derant · en ion-

fait ons mal urs ent arxar ilim-

SOCIÉTÉ

JUSTICE Alain Carignon, ancien cinq ans de prison dont deux avec ministre des gouvernements de MM. Chirac et Balladur, a été condamné, jeudi 16 novembre, par le tribunal correctionnel de Lyon, à de témoins. Les magistrats écrivent

sursis et 400 000 francs d'amende pour corruption, complicité et recel d'abus de biens sociaux, subornation

qu'a Alain Carignon a commis l'acte AUTRE AFFAIRE, concernant la sociégroupes privés et en accepter des avantages considérables ». • UNE Grenoble. • L'AVENIR d'Alain Cari-

le plus grave pour un élu, vendre té d'économie mixte Grenoble-isère-une parcelle de son pouvoir à des Développement, pourrait inquièter des proches de l'ancien maire de

gnon à la tête du conseil général de l'Isère semble aujourd'hui compromis. Dans la coulisse, les prétendants à sa succession s'activent. (Lire notre éditorial page 16.)

Alain Carignon a été reconnu coupable de corruption

L'ancien ministre de l'environnement puis de la communication a été condamné à cinq ans de prison dont deux avec sursis. Les magistrats ont considéré que celui qui fut maire de Grenoble jusqu'à cette année devait être « sévèrement sanctionné »

LYON

de notre envoyé spécial La main dans la poche, le dos appuyé sur la barre des témoins, Alain Carignon semble fixer un objet invisible posé aux pieds du tribuoal. Les juges soat partis, mais les murs vibrent encore sous les cinglantes observatioos qui viennent d'être lues par le présideot Cathelin (lire ci-dessaus). Ancien ministre de l'environnement du gouvernement de Jacques Chirac, ancien ministre de la communicatioo du gouverne-meot d'Edouard Balladur et anciea maire de Greaoble, il vient d'être condamné à cinq ans de prison doot deux avec sursis et à 400 000 francs d'amende par le tribunal correctionnel de Lyon. Jeudi 16 novembre, les juges l'ont déclaré coupable des délits de corruptioo, complicité d'abus de biens sociaux, recel d'abus de bigos sociaux et sobornation de témoins, proconçant également son inéligi-bilité pour une durée de cinq ans. L'ancieo ministre est clairement préseoté comme un corrompu. La peine est lourde. Le tribunal luimême souligne que M. Carignoo devait être « sévèrement sanctianné » par une peine comportant « une partie ferme canséquente ».

A l'audience, qui s'était tenue du 25 septembre au 5 octobre, le procureur adjoint de Lyoo, Bernard Charpentier, avait requis de quatre à cinq aos de prison et 500 000 francs d'amende cootre l'ancien ministre, qui a déjà subi près de sept mois de détentioo

Jean-Louis Dutaret, considéré comme le bras droit de M. Carignon, est condamné à quatre ans de prisoo dont deux avec sursis pour les délits de complicité de corruption, abus de biens sociaux. recel d'abus de biens sociaux et subornatioo de témoins.

Après les corrompus, le tribunal sanctionne les corrupteurs ea condamnant Marc-Michel Merlin, ancien président du groupe régional Merlin, à quatre ans de prison doot trois avec sursis et à 1 millioo de francs d'amende pour les délits de corruption et d'abus de biens sociaux. Jean-Jacques Prompsy, directeur régional de la Lyonnaise des eaux à l'époque des faits, est coodamné à quatre ans de prison avec sursis et à 400 000 fraocs d'ameode pour corruption et complicité d'abus de biens sociaux. Soo subordonné, Louis Bé-



de la Serecom, a été coodamné à un an de prisoo avec sursis et à 70 000 francs d'amende pour abus de biens sociaux. Frédéric Mougeolles, ancien directeur du condamné à dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis et à 50 000 francs d'amende.

ra, qui fut président de la Serepi et 70 000 francs d'amende pour recel d'abus de biens sociaux. Pour ce même délit, la présidente de la société Whip, Claudine Meinier, est coodamnée à une peine identique. Enfin, Pierre Mertin a été condamgroupe Dauphioé News, est né pour abus de biens sociaux à six mois de prisoo avec sursis et à

Dans leor décisioa, les magistrats ont établi un beo direct eatre les avantages dont a béoéficié Alain Carignoo et l'attribution du marché de l'eau en 1989 à la Cogese, une société oée d'un partenariat entre la Lyonnaise des eaux et le groupe Merlin. Contraire-ment à l'analyse du juge d'instructioo, le tribunal estime qu'il n'y a pas eu de pacte de corruption réunissant les trois acteurs princi-paux, MM. Merlin, Prompsy et Carignon. Selon les juges, il y a eu « deux faisceaux de carruption » en direction du maire de Gregoble, l'un émanant de M. Merlin, l'autre de M. Prompsy. Concernant M. Merlin, ils observent qu'il a ootamment payé à M. Carignon des voyages eo avioo, une croisière, uo appartement à Paris, des fausses factures pour permettre le racbat de cet appartement par la société Whip et d'autres fausses factures pour le lancement du groupe de presse Dauphiné News.

SPIRALE FOLLE >

A l'audience, la réalité et, surtout, la finalité de ces générosités avaient été apremeot discutées, la défense oe reconnaissant que l'abus et le recel d'abus de bien sociaux. Mais, selon les magistrats, « le cout de ces contreparties démantre (...) que l'an a dépassé le domaine classique de l'abus de bien sociaux (...) pour entrer dans le domaine de la corruption. Le tribunol ne peut concevoir qu'un inductrial cansente autant d'avantages à un éhu sans retirer de son côté un avantage, en l'occurrence le contrat de cancession. Le tribunal ne peut concevoir non plus qu'Alain Carignon ne se soit pas interrogé sur le mantant considérable des aides financières dont il a bénéficié (...) [et] qu'il n'ait pu, à aucun mament, mettre un terme à la spirale folle de

Concernant M. Prompsy, les juges relèvent que la Lyonnaise des eaux, par le biais de la Serepi ou de la Serecom, a apporté un soutieo financier important au groupe Dauphiné News. Ils noteot que ces avantages « ne peuvent s'analyser qu'en la volonté de Jean-Jacques Prompsy d'aider Alain Ca-rignon dans le but d'abtenir le marché de l'equ ». Ce type de motiva-

contesté devant la cour d'appel. D'autant que le tribunal assoit son raisonnement sur des questions à propos du comportement des prévenus, pour en déduire : « Le délit de carruptian active et passive est établi. »

Le délit principal étant caractérisé, le rôle des autres protagonistes est minutieusement examiné, les juges oe s'étant pas cootentés du dossier d'instruction, comme c'est trop souvent le cas. Le jugement fait de constants rappels aux déclarations faites à l'audience, ce qui lui permet de prononcer des relaxes partielles. Les magistrats estimeot notamment qu'une partie des factures de la société Whip correspondait à de réelles prestations. Mais son responsable, M. Dutaret, est cependant considéré comme «l'acteur important. le pivat de la negaciatian du cantrat ». En le déclarant également coupable de subornatioo de témoins, les juges ajouteot : « Profiter de la faiblesse et de la dipendance psychologique de certains témains au prévenus paur les influencer est parfaitement inacceptable et démantre la perte de tout repère de la part d'Alain Ca-

rignon et de Jean-Louis Dutoret. » Enfin, les juges s'interrogent sur le rôle de Jérôme Monod, président de la Lyoonaise des eaux, en relevant avec une nuance de regret qu'il n'ait été entendu qu'en qualité de témoin (lire ci-contre). La lel leur permettait pourtaut d'aller jusqu'au bout de leur pensée. Certes, un supplément d'information ordonné par le tribunal se serait peut-être heurté à des obstacles juridiques, qui n'étaient cependant peut-être pas infranchissables. En tout cas, il aurait eu le mérite de montrer que les juges ne se conteotaient pas de faire part de leur frustration devant un dossier d'instructioo implicitement considéré comme incomplet Aussitôt après la décisioo, l'un des défenseurs d'Alain Carignon,

le bâtonnier Guy Danet, a annon-

cé son intention d'interjeter appel.

Aucun matidat de dépôt n'ayant

été prononcé par le tribunal, les

peines ferme ne seront exécutées

qu'après leur éventuelle confirma-

tioo par la cour d'appel.

Maurice Peyrot

L'acte le plus grave pour un élu

EN CONCLUANT leur jugement, qui te comporte pas moins de 137 pages, les magistrats soulignent que, si la loi oc fait pas de différence entre les corrupteurs et les corrompus, leur niveau de responsabilité est différent. Ainsi les



nauveau marché d'importance pour leurs sociétés, ils livrent une bataille écanamique continuelle pour faire prospérer leur entreprise. Compte temu des enjeux, ils ont dépassé le cadre « classique » de l'abus de biens sociaux en déclenchant par la spirale folle de l'argent le processus de corruption. Ils ont l'argent paur corrompre. Ils ont beaucoup d'argent. Ils participent à une dérive considérable qui touche et

gangrène petit à petit le mande économique et le monde politique : payer pour obtenir un marché. » En face, il y a l'étu, le corrompu, Alain Ca-

rignon, qui a le pouvoir, en tant que maire, de

concéder un morché (...). Il est en situation de résister oux sollicitations continuelles des entreprises ou de se laisser corrompre (...). Sa responsabilité est bien plus grande que celle des corrupteurs actifs. Il est l'élu.

» Il est élu par les citoyens grenoblois à l'une des tâches les plus nobles dons une démocrație, la fonction de maire. Il est au surplus conseiller général, ministre. Il a lo confiance de ses concitayens grenoblois et dauphinois qui, par ailleurs, le décrivent comme un bon maire. Il n'a pas le droit de trahir leur confiance issue du bulletin de vote. Une fonction tirée du suffrage du peuple est sacrée et ne peut être monnayée. Se maintenir au pauvoir à tout prix en acceptant de violer cette confionce n'est pas digne de ce pouvoir qu'Alain Carignon tient du peuple. Alain Carignon a commis l'acte le plus grave pour un élu, vendre une parcelle de son pouvoir d des groupes privés et en accepter des avantages considérables. [11] a perdu tout repère et s'est laissé entrainer dans un tourbillon qu'il ne maîtrisait plus. Le délit de corruption qu'il a commis attente profondément aux valeurs de la République et mine la confiance des citoyens dans

ce noble métier qu'est l'administration de lo cité, et, par la, la politique. »

Dans son jugement, le tribunal, après avoir démootré la culpabilité des corrupteurs, ne cache pas sa perplexité en relevant : « M' Zelmati [conseil de Marc-Michel Merlin] émet l'hypothèse que le corrupteur principal est M. Monod, PDG de la Lyonnaise des eaux, qui s'est servi de Marc-Michei Merlin comme d'un « cheval de Traie » pour pénètrer à Grenoble et obtenir le marché de l'eau, et qu'il s'est servi d'Alain Carignon pour l'obtention de ce marché.

» Mr Danet [avocat d'Alain Carignoo] s'étonne de ce que, si pacte de corruption il y a eu, le 3 octobre 1987. Jérôme Monod ne soit pas poursuivi paur le délit de corruption puisqu'il était présent d

» Le tribunai ne peut que s'interroger sur ces hypothèses qui se complètent, sans apporter une ré-ponse définitive étant donné que Jérôme Monod a été entendu en qualité de témoin à l'audience, cité par la défense de Jean-Jacques Prompsy et Louis Bera, et, pour le tribunal, son rôle ne peut dépasser celui d'un témoin. »

Une autre affaire en suspens...

GRENOBLE

de notre bureau régional Alain Carignoo o'eo a peut-être pas fini avec les affaires judiciaires. Depuis six mois, les magistrats grenoblois donnaieot l'impressioo d'avoir « oublié » les dossiers de leur ville. Mais la convocation à l'hôtel de police, mardi 24 octobre de Guy Névache, qui cumulait, sous le règne d'Alain Carignon, les postes de troisième adjoint de la ville, de premier vice-présideot de la communauté de communes de l'aggiomératioo grenobloise et de directeur général de la puissante société d'économie mixte départementale, Grenoble-Isère-Développemeat (GID), a brusquemeot rappelé que magistrats instructeurs et policiers n'oot nullement desserré leur étau sur le personnel politique local. Quant au procureur de la République, Jean-François Lorans, Il ti'a pas abandonné le projet de « désinfecter Grenable, partout où il sera possible, [à défaut de] nettoyer les écuries d'Augias » (Le Monde daté 9-10 janvier 1994).

M. Névache, mis en examen une première fois le 23 décembre 1994 et écroué peodant quatre mois dans le cadre d'une affaire de corruption et d'abus de biens sociaux liée à des travaux effectués à l'hôpital de Grennble et dans sa résidence personnelle, fut, cette fois, gardé à vue pendant trente heures dans le cadre d'une affaire d'ingérence et d'abus de biens sociaux. Deux personnalités proches de GID, qui emploie soixante-sept

M. Carignoa, François-Régis Bériot, maire et cooseiller général UDF de Saint-Ismier (Isère), président de GID, ainsi que Robert Magnin (UDF), ancieo présideot de la communauté de communes de l'agglomération grecobloise, furent entendus longuement.

GRAVES ANOMALIES

Tous les trois oot été questiontiés sur l'attribotion par GID à M. Névache d'une somme de 400 000 francs, quelques jours après sa sortie de prison, le 13 avril 1995. Officiellement, celleci accompagnait son départ à la retraite ou, comme l'affirment certains, son « licenciement déguisé ». Mais les juges d'instruction Christian Blaes et Catherine Parola se demandent si cet accord, conclu alors qu'il était eocore déteou. o'aurait pas été destiné à « acheter son silence » sur certaines affaires sensibles, impliquant notamment GID. L'ancien adjoint du maire de Grenoble devrait être mis prochaioement en examen pour ingéretice et recel d'abus de biens sociaux. Les membres du conseil d'administration de GID, qui ont voté l'eoveloppe de 400 000 francs, pourraieot répoodre d'abus de

biens sociaux. Les magistrats de la chambre régionale des comptes de Rhône-Alpes, qui s'intéressent eux aussi à la gestion de GID, ont découvert de « graves onomalies » de fonctionnement. Depuis sa création,

personnes et bénéficie, selon les années, d'une subvention du département de 20 à 30 millions de francs, a mené une politique fort dispeodieuse. Elle a gotammeot servi à rémuoérer plusieurs persoonalités locales, de droite comme de gauche. Certaines furent recrutées ou mutées dans cet organisme pour percevoir, après un bref séjour, de confortables indemnités de boenciement. Ces pratiques n'auraient cessé que très récemment, M. Névache eo ayant été l'ultime bénéficiaire.

Les investigations des eoquê-

teurs et des magistrats portent enfio sur le projet avorté de construction d'un circuit automobile de 80 000 places, qui aurait d0 voir le jour, au début des anoées 90, à proximité de l'aéroport de Grenoble. Les études furent confiées à la Société d'aménagemeot du département de l'Isère (SADI), puis à GID. Mais ce projet coocurreoçait celui de Magny-Cours (Nièvre), soutenu par François Mitterrand. Alain Carignon fut donc prié de reconcer à soc plan ambitieux, dont les premières « esquisses » auralent coûté plus de 10 millions de francs aux contribuables. Peu de traces comptables permettent aujourd'hui de justifier les dépenses engagées. Curieusement, on retrouve parmi les principaux acteurs de cette affaire lean-Louis Dutaret et Marc-Michel

Manœuvres en coulisse au conseil général de l'Isère

tion sera certainement largement

GRENOBLE

de natre bureau régional Alain Carignon, qui, depuis la fin de son procès, se terrait dans soo bureau du quatrième étage de l'hôtel du département, va devoir affronter l'un des plus difficiles momeots de sa carrière d'élu. Absent physiquement de l'hémicycle départemental et silencieux depuis cinq semaines, il est désormais contraint de révéler sa stratégie politique. En sachant qu'il va devoir faire face à des adversaires - de gauche et, surtout, de droite - résolus à l'écarter du seul siège qu'il possède encore, la présidence

du conseil général de l'Isère. Dès la fin de soo procès, Alain Carignoo avait prévenu qu'il o'entendait pas renoncer à sa fonction de président. « Si je suis condamné, je ferai appel du jugement. Et si nécessaire je me pourvoirai en cassotion », avait précisé l'ancien ministre, lors d'une réunion tenue le 9 octobre dans son bureau. L'un des participants décrit ainsi l'atmosphère qui prévalait alors: « Tout le monde l'a écouté et personne n'o relevé la tête. L'assemblée était pétrifiée, par crainte ou par compassian. Alain Carignon dispose toujours de troupes fidèles. par affection, par obligation ou par

Ces dernières semaines, les rangs de ses partisans semblent s'être clairsemés. Les groupes politiques UDF, RPR, et divers droite du conseil général, qui y disposent C. F. d'une forte majorité, soot au- en 1896, il fut réhabilité en juin 1905.

jourd'bui divisés. A la veille du jugement, certains étus affirmaient vouloir lui demander des comptes en cas de condamnation. « Jusau'au jugement, nous estimions ne pas devoir prendre position sur son maintien ou non d la tête du département. Cette questian était de son seul ressort. Recannu coupable de corruption, ce n'est plus à lui de faire le choix mais oux élus de dire s'il est logique qu'il continue, même si la présomption court toujours », plaide un conseiller de droite, qui souhaite cepeodant cooserver l'anonymat.

Peu de précédents

LES CONDAMNATIONS de ministres ou d'anciens ministres à des peines de prison ferme pour des infractions pénales sout

exceptionnelles. • Le 15 mai 1995, Bernard Tapie, ancien ministre de la ville, est condamné à deux ans de détention. dont un an ferme, pour « corruption » et « subornations de témoins » dans l'affaire

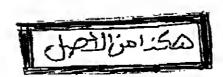
Valenciennes-OM. M. Tapie a fait

Arrêté le 17 janvier 1893, Charles Balhaut, ministre des travaux publics sous la III République, convaincu d'avoir touché un pot-de-vin de 375 000 francs-or pour déposer un projet autorisant la Compagnie du canal de Panama, est condamné à cinq ans de détention. Libéré

A l'inverse, le sénateur Guy Cabanel (UDF), qui fut vice-président de la mission pariementaire d'informatioo sur le secret de l'instructioo et la présomptioo d'innocence, rappelle qu'« aucune des incriminations reprochées d M. Carignon n'a trait d la gestion du conseil général ». Il demande donc à la majorité départementale de faire preuve de « compréhension » jusqu'à ce qu'intervienne l'arrêt de la cour d'appel. « Audelà [un éventuel pourvoi en cassatioa], il ne serait plus possible de maintenir la situation actuelle. Là s'arrête, en quelque sorte, la présomption d'innocence », précise-til Dispensant le chaud et le froid, le sécateur souligne toutefois que la «situation d'incertitude qui prévout [au conseil général de l'Isère] ne pourra pas durer de nombreux

mois encore ». Les prétendants à la succession d'Alain Carignoo sont connus. Parmi eux figureot le vice-présideot du Séoat, Jean Faure (CDS), qui fut écarté de la présidence de l'assemblée départementale eo 1985 par le maire de Grenobie, et Bernard Saugey, député UDF, « tombeur » de Louis Mermaz (PS) lors des législatives de 1993. SI Alain Carignoo décidait de démissionner, il pourrait soutenir la candidature de Pierre Grataloup (divers droite), qui assura son intérim pendant les sept mois qu'il passa eo prison.

Claude Francillon



leurs, les militants de l'UNEF-ID et

de l'UNEF se sont empressés d'in-

viter les étudiants à dresser l'état

des lieux des demandes. Même si

des régions entières restent en de-

hors du mouvement (Nord,

Rhone-Alpes, Auvergne, l'Aqui-

taine, la Bretagne), la « vague » a

désormais gagné la région pari-

sienne. Pour ces deux syndicats,

l'objectif reste de néussir la journée

d'action du mardi 21 novembre, à

laquelle les lycéens sont invités à

Dans l'immédiat, les organisa-

tions tentent de fédérer un mouve-

ment qui se caractérise essentielle-

ment par des revendications

locales. Aucune coordination na-

tionale n'a pu être mise en place.

malgré les initiatives proposées

Cet éparpillement incite le mi-

nistre de l'éducation nationale à

attendre. M. Bayrou parait résolu à

ne prendre aucune initiative d'ici la

journée nationale du 21 novembre,

qui sera le baromètre de la contes-

tation des étudiants. De leur parti-

cipation dépend la poursuite - et

l'extension - du mouvement ou

Michel Delberghe

son essoufflement progressif.

à la protestation des enseignants et des étu-

Orléans: la dotation complémentaire ob-

tenue par le président Didier Billiard n'a pas

satisfait les étudiants, qui poursulvent leur

mouvement et appellent à la création d'une coordination nationale. A Tours, un appel à la grève illimitée a été votée par 400 étudiants. • Nancy: la faculté des lettres de l'université

• Metz: la grève a été reconduite jusqu'au

• Paris: après l'université Paris-VIII (Saint-

Denis), un appel à la grève a été lancé à l'uni-

versité Paris-I (Tolbiac), avec occupation des

locaux. A Nanterre, la grève a été votée par un

millier d'étudiants; ceux-cl s'inquiètent des

diants en grève.

Nancy-II est occupée.

21 novembre (lire ci-dessous).

Les mouvements de grève des étudiants

gagnent les universités parisiennes

M. Bayrou a choisi de ne pas intervenir avant la journée d'action du 21 novembre

Une quinzaine d'universités demeuraient en grève, vendredi 17 novembre, alors que s'achevaient les consultations entre le ministère et les présidents d'établissement sur le « plan de rattra-vaient sur le « plan de rattra-page » pour les facultés les plus pauvres. Les mouvembre pour répondre aux demandes étudiantes.

chaud », s'est terminé vendredi face aux urgences et aux situations

Le tour de France de la contestation

diants dénoncent le recours « systématique »

Montpellier : les enseignants de l'universi-

té Paul-Valéry s'associent aux initiatives étu-

diantes en faveur d'une «université namade»

dans les endroits stratégiques de la ville, pré-

Aix-en-Provence: plusieurs centaines d'étudiants ont occupé le rectorat pour récla-

mer 250 postes d'enselgnants, l'agrandisse-

• Nice : les étudiants de la faculté de lettres,

• Toulon: les enseignants se sont joints au

puvement de grève et revendiquent une cen-

en grève illimitée, occupent les lieux pour ob-

ment des locaux et l'achèvement de la biblio-

aux heures supplémentaires.

tenir des postes et des locaux.

imprévues qui ne manqueront pas

Si cette procedure peut rassurer

certains parlementaires avides de

rigueur budgétaire, elle est loin de

satisfaire les organisations syndi-

cales. L'UNEF-ID a chiffre à

329 millions de francs les besoins

immédiats, somme calculée sur la

différence entre la dotation théo-

rique et la dotation réelle en 1995.

En revanche, les attributions de

postes sont plus difficiles à évaluer.

On sait seulement qu'une honne

partie d'entre elles provient

d'agrégés en surnombre dans l'en-

seignement secondaire, de l'ordre

de plusieurs milliers. Malgré les

craintes des syndicats d'ensei-

gnants, le ministère précise qu'au-

cun poste ne sera retiré des lycées

pour abonder ce plan en faveur du

Ces complexes redéploiements

ne sont guère appréciés des étu-

diants. Dans les universités en

grève, la promesse de crédits et

d'engagements de rattrapage sur

quatre ans qui semble réjouir la

grande majorité des présidents,

provoque des surencbères. Ail-

ABSENCE DE COORDINATION

d'apparaître durant l'année 1996.

17 novembre avec les universités

Le bilan de cette opération véri-

té, au cours de laquelle les prési-

dents ont chiffré leurs besoins, se-

ra présenté oltérieurement. Au

ministère toutefois, on prend

garde de préciser qu'il ne s'agissait

pas « d'auvrir le tiroir-caisse», en

accordant une prime aux établisse-

ments les plus remuants. En clair.

que l'on n'a pas procédé à une dis-

Sans remettre en question les

critères San Remo qui permettent

de répartir les postes et les moyens

financiers (voir Le Mande du 10 no-

vembre), l'administration a, en un

temps record, tenté d'apporter

quelques correctifs aux inégalités

dénoncées par les étudiants et les

enselgnants. Ajoutée aux 3 mil-

bards de francs des crédits de fonc-

tionnement prévus dans le projet

de loi de finances 1996 voté jeudi

par l'assemblée nationale, la « rai-

longe » budgétaire de quelque

170 millions de francs par rapport

à 1995 a permis au ministre de bé-

néficier d'un peu d'oxygène. Mais

en épuisant dès maintenant cette

réserve, le ministère prend toute-

fois le risque de ne pouvoir faire

d'Ile-de-France.

tribution à la criée.

en

cun

int.

ent

les

ont

des

ons

=

-The second of the second

Contract of May a granger of the

WALTER 5 And Same of the same The state of the same of the s

Mark process

THE PROPERTY OF 一 かんかい こうしゅ A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF AND STREET OF THE PARTY OF THE

THE PARTY OF 10 mm -

The part of the state of the state of Service with the training and the con-Arms a Santanders with 1881, for the confrom the property of the second of the property and a second المناب المحتجيجي الأحمال الأراك Same to the same of the same of

Appendit ----

Market of the second of the second 新聞機能 to Marke in a fee for its

SATISFA CONSTRUCTOR CONTROL OF A Transfer of the Contract of A separation for the parties of the contract of graph Alexander and

enseignants et des locaux supplémentaires. • Perpignan : considérée comme une des grande partie paralysée par la grève. Les étu-A Metz, le jeudi noir de « Tante Nicole », envoyée ministérielle

qu'au mardi 21 novembre.

sont joints aux étudiants de l'IUT.

de notre envoyée spéciole

mains vides. Sauf peut-être en fa-

mille. Mais les étudiants de l'univer-

sité de Metz qui attendaient l'arri-

vée de « Tante Nicole » à midi, sur le

campus du Saulcy, n'avaient tien de

neveux indulgents. Ils voulaient

« leurs 15 millions ». Et la haie, tan-

tôt menaçante, tantôt bon enfant,

qu'ils formèrent autour de la voi-

ture de Nicole Ferrier, directeur ad-

joint du cabinet de François Bay-

rou, envoyée par le ministre jeudi

16 povembre pour discuter avec les

grévistes, annonçait une rude jour-

étudiante avait fait grise mine de-

vant le président de l'université,

Gérard Nauroy, qui revenait de Pa-

ris satisfait du résultat de sa négo-

ciation avec le ministère. En

comprenant jeudi que l'émissaire

de François Bayrou n'était pas

mandatée pour lacher quelque cré-

dit ou poste que ce soit, la petite

foule d'étudiants massée devant la

présidence de l'université allait faire

monter la tension, inexorablement.

théâtre Le Moigne où s'entassaient

plus de quatre cents étudiants sur-

voltés, le scénario se dessinait. « Si

le ministre nous envoie quelqu'un,

c'est qu'il a quelque chose à naus

donner, il faut lo loisser parler! »,

clamaient les uns. D'autres envisa-

geaient d'emmener de force

Me Ferrier dans l'amphithéatre et

de la garder pour dormir. Dans une

salle voisine, les enseignants et les

latos (personnels administratifs et

de service) créaient leur propre

coordination, se demandant s'il fal-

lait être reçus en même temps que

les étudiants. En attendant, ces der-

niers faisaient irruption dans la

salle, pour solliciter « une contribu-

Dès le matin, dans l'ampbi-

La veille déjà, la coordination

Cela ne se fait pas d'arriver les

FRANÇOIS BAYROU, ministre

de l'éducation nationale, de l'en-

seignement supéneur et de la re-

cherche, a choisi de se taire et de

laisser passer la vague. Mercredi,

son appel à la « responsabilité des étudiants » lancé à l'issue du

conseil des ministres, n'a guère

rencontré d'écho. Au contraire, la

liste des établissements perturbés

par des mots d'ordre de « grève il-

limitée » avec occupation de lo-

caux s'est allongée d'heure en

beure dans la journée du jeudi

16 novembre. Dès lors, considé-

rant qu'un conflit se gère dans la

durée, le ministre n'est sorti de sa

réserve que pour voler au secours

de son « envoyée spéciale », Ni-

cole Ferrier, retenue par plusieurs

milliers d'étudiants à Metz (lire ci-

Comme s'il donnait l'impression

de ne pouvoir enrayer un mouve-

ment qui prend parfois des formes

imprévisibles, M. Bayrou s'est pla-

cé en position d'attente. En pre-

mier lieu, il se raccroche aux dis-

cussions avec les présidents des

quatre-vingt-dix universités qui,

en une semaine, auront été recus

par Christian Forestier, directeur

général des enseignements suné-

rieurs. Ce vaste tour d'horizon, « à

● Toulouse : 3 000 étudiants ont de nouveau

manifesté, jendi 16 novembre, tandis que se te-

nait pour la première fols une réunion de coor-

dination entre les représentants des étudiants

des universités Paul-Sabatier (scientifiques) et

du Mirail (littéraires) et des lUT. La grève a été

reconduite avec occupation des locaux admi-

nistratifs. Les enseignants et les personnels non

enseignants se sont Joints à cette grève jus-

• Foix : plus d'un millier de lycéens ont ma-

nifesté. A Auch (Gers), trois cents lycéens se

• Pau : la grève, votée mercredi par les étu-

diants de droit, s'est étendue aux sciences et

aux lettres. Ils réclament 4 millions de francs,

taine de postes supplémentaires. plus pauvres de France, l'université est en 5000 étudiants est la plus mai dotée de France. suite de l'ouverture du bâtiment principal, en Michel Crépeau, maire de la ville, s'est associé raison de sureffectifs.

> de mille francs. Le grand soud de la coordination étudiante (la Fédération des étudiants lorrains - Fedel - et les deux Unef), qui avait rencontré M= Ferrier à Paris la semaine précédente, était d'éviter les débordements. Lors de la visite guidée du campus, au pas de course, son service

Nicole Ferrier n'était pas mandatée pour lâcher quelque crédit

d'ordre formait une double chaîne

serrée autour de l'envoyée ministé-

ou poste que ce soit Un petit tour dans des amphithéatres vidés par la grève : « Ici, il faut arriver une heure avant le cours pour être assis. » Un autre dans la cité universitaire : « Vayez les fuites d'eau. » Et beaucoup de doléances : * Deux douches pour quarante étudiants, une ossistante sociale pour dix-sept mille jeunes, vous trouvez ça normal? » Non, non, répondait Nicole Ferrier, qui assurait que, si

François Bayrou était là, il « aurait une réaction de révolte ». Mais les choses sérieuses ont vraiment commencé lorsque l'envoyée de la Rue de Grenelle, accompagnée pas à pas par le recteur, William Marois, s'est enfermée dans une salle avec la coordination étudiante. Le débat, retransmis dans le grand hall de la faculté des sciences, a suscité des réactions bouleuses. Les cris ont redoublé lorsque Me Ferrier a indiqué qu'elle souhaitait que la dotation de tion financière ofin d'acheter des pe- 3,5 millions de francs accordée à

tards, des sifflets et des cornes de l'université serve, entre autres, à Bayrou au président de l'université brume ». La quête fut bonne, plus rembourser les 300 F de droits d'inscription supplémentaires perçus cette année, sans pour autant * pouvoir y contraindre l'université ». « C'est dingue! Hau! », ont burlé les étudiants. Ce fut aussi la fête de « San Remo», ces nomes qui permettent de calculer la dotation des universités; revenant sans cesse sur leur « absurdité », Nicole

Ferrier a assuré que le ministère s'attaquait d'arrache-pied à leur ré-Rien de tout cela n'était en mesure de calmer les étudiants. « Elle se fout de naus », « Elle tourne autour du pot », « On cannaît les problemes, on veut des salutions I », scandalent les jeunes qui n'étaient pas admis autour de la table. A 15 heures, l'envoyée du ministre n'a été qu'à moitié surprise d'entendre qu'on avait « décidé de lo garder ». Moment d'affolement pourtant. Coup de fil à Paris au directeur de cabinet: «Il y o une volante de ne pos répondre au dialague.» M= Ferrier devait admettre qu'elle ne pouvait pas sortir de la salle. « Dois-le prendre date pour négocier avec ITUT? *, demanda-t-elle. Une date fut prise, dans la panique.

L'appel téléphonique de François

ne se faisait pas attendre: le ministre s'engageait à rouvrir toutes les négociations, à examiner l'échelonnement des postes d'enselgnants-chercheurs sur quatre ans. Cette ouverture suffisait à quel-

ques-uns pour crier timidement: « On o gagné! » Mais la plupart assuraient « rester vigitants, parce que Bayrou compte sut le pourrissement du canflit ». Il restait à M™ Ferrier encore plus d'une heure de discussions a mener avec les professeurs et les latos, sans savoir si elle pourrait repartir vers Paris. Les étudiants bloquaient le seul pont qui relie l'université - située sur une Ile - à la ville, et dégonflaient deux pneus de la voiture du recteur. Après une courte déclaration, Nicole Ferrier s'enfermait dans le bureau du président de l'université, tandis que celui-ci organisait son « évasion » avec la coordination étudiante. L'émissaire de M. Bayrou devait s'échapper par une porte dérobée, à pied, tandis que dehors les étudiants chantaient « Elle dort à Metz... ». Un épilogue rocambolesque à la folle journée de Mu Fer-

Beatrice Gurrey

NOA? SOWWE? F.EGFI?E

En Autriche et en Assemagne plus de 5 millions de personnes ont signé une REQUETE du PEUPLE CHRÉTIEN pour sontenir et promouvoir toute forme de dialogue dans

Témoignage Chrétien diffuse cette semaine ce texte et invite ses lecteurs,



les matients des mouvements et les chrétiens en paroisse à le signer. ● En vente chez votre marchand de jourozux et 49 rue du fg Poissonnière, 75009 Paris.

Tél.: 44.83.82.82.

De lourdes peines sont requises contre la « filière bretonne » de l'ETA

Des témoins invoquent le « devoir sacré de solidarité »

AU TERME d'un sévère réquisitoire, le substitut Irène Stoller a requis, jeudi 16 novembre, des peines de dix ans de prison ferme à l'encontre de quatre Basques espagnols jugės dans l'affaire dite de la + fi-



hommes, Sabino Euba Cenarruzabeitia, Faustino Herrera Villanueva. Gil Cervera et Inaki Bilbao Beaoscochea, tous « membres de l'ETA ». selon Ma Stoller, auraient fui l'Espagne après y avoir commis « des actes terroristes +. Ils font partie des quatre-vingt-un prévenus - Basques, membres présumés de l'ETA militaire, et Bretons qui les ont hébergés - qui comparaissent, depuis hundi, devant le tribunal cor-

rectionnel de Paris pour association

de malfaiteurs et complicité. Contre trente-trois autres Basques espagnols, le ministère public a réclamé des peines allant de quatre mois à huit ans de prison ferme. Il a également requis quatre ans de prison, dont un ferme, contre un prévenu basque français, François Garat, curé d'Espelette (Pyrénées-Atlantiques), qui a déjà effectué deux mois de détention

Pour les quelque quarante Bretons accusés d'avoir bébergé, entre 1988 et 1992, les Basques espagnols, Mª Stoller a demandé des peines allant du sursis intégral à six mois ferme, « le ne reproche évidenment pas oux Bretons d'avoir préparé des attentats, mais l'ETA est une organisation très hiérarchisée, cloisonnée, où chacun a so fanction, a-t-elle souligne. Le rôle des Bretons, c'était l'accueil. » Les peines infligées aux Bretons sont sensiblement supéneures aux périodes de détention provisoire qu'il ont effectuées. La plus lourde - trois ans dont six mois ferme - frappe Annick Lagadec, conséquences d'un avis défavorable de la • La Rochelle : cette université nouvelle de commission de sécurité concernant la pour-malignes et les ignarantes... mais ne avoir lieu vendredi. pouvait pas ne pas savoir qu'elle hébergeait un membre important de

iorité des prévenus - a l'exception des onze détenus basques espagnols qui refusent de participer à l'audience –, a écouté ce réquisitoire de près de trois heures sans provoquer d'incident. Dans son préambule, Mª Stoller, pour qui « le droit s'applique aussi en Bretagne , s'en est pris aux arguments de ceux pour qui ce procès est plus celui de la solidarité que celui du terrorisme. Quant aux brutalités dénoncées par les prévenus bretons lors des arrestations, le substitut comprend que cela ait pu choquer. mais, s'agissant de terrorisme, ce sont les equipes du Raid aui interviennent, et il faut comprendre qu'elles ant souvent affaire à des gens ە ئاnnى

Madeleine Reberioux et Antoine Sanguinetti, au nom de la Ligue des droits de l'homme, le pasteur Jacques Maury et le Père Maurice Barth, pour la Cimade, avaient juste auparavant invoqué le .. devoir sacre de solidarité », déplorant que le droit d'asile soit battu en breche par la raison d'Etat, dénonçant .. l'amalgame facheux » fait entre des prévenus aux situations très différentes, appelant le tribunal à la clémence. Après eux, plusieurs témoins, dont un médecin, avaient décrit les tortures « systématiquement » intligées par la police espagnole aux Basques arrêtés et incar-

M™ Stoller a balayê ces arguments, tout comme ceux relatifs à la campagne de terreur menée par les tueurs des GAL contre les militants réfugiés en France. Après avoir affirmé que l'ETA « est responsable de la mort de \$89 personnes ». le substitut a estimé qu'on ne · pouvait tolerer que des terroristes utilisent le soi français comme base arrière ». Enfin, elle s'est dite « surpéfaite » que les personnalités venues témoigner - candamnent le terrorisme, mais ne condamnent pas ceux qui l'aident » et lui permettent de « survivre ».

Le jugement sera mis en délibéré qui, selon M. Stoller, a joue les après les plaidoiries, qui devaient

Roland-Pierre Paringaux

Des catholiques critiques lancent un appel

L'HEBDOMADAIRE Témoignage chrétien lance une pétition destinée aux contestataires de l'Eglise catholique, analogue à des initiatives qui, en Autriche (500 000 signatures) et en Allemagne (5 millions), viennent de connaître un certain succès. Dans un appel intitulé Nous sommes l'Eglise », publié vendredi 17 novembre, l'hebdomadaire réclame la participation des Eglises locales au choix des évêques, l'accès des femmes au diaconat et au sacerdoce, « le libre chaix pour les prêtres entre vie de célibat au vie canjugale », puis « la valorisation positive de la sexualité », mettant fin aux » continuelles candamnatians fracassantes - et à - une fixation erispée sur la marale

■ ATTENTATS: Abdelicim Deneche, l'Algérien vivant en Suède et recherché par la justice française dans les enquêtes sur la vague d'attentats, a déclaré, dans un entretien au Figuro Magazine du 18 novembre, n'avoir officiellement (...) aucun rapport avec le GIA ». S'estimant « victime d'un complot organise par la France », il considere que « ce qui arrive en Fronce [les attentais] est tout à fait normal » et que « demoin, dans dix ans, dans

mille ans, lo France sera une République Islumique ». ■ POLICE : le Haut Conseil de déontologie de la police nationale a tenu. jeudi 16 novembre, sa première réunion. Sa création avait été annoncée en septembre 1993 au lournoi officiel, après la suppression par M. Pasqua d'un précédent Conseil de déontologie qui, instauré par le gouvernement socialiste, disposait de prérogatives plus étendues. M. Debré a invité le Haut Conseil, présidé par le conseiller d'Etat Robert Touzery, à lui faire des propositions sur les programmes de formation de policiers, la réalisation d'un

guide pratique et le secret professionnel. DIFFAMATION: l'ancien commandant de gendarmerie Jean-Michel Beau, qui avait été condamné en janvier 1992 pour subornation de témoins dans l'affaire des Irlandais de Vincennes, a obtenu jeudi 16 novembre la condamnation du quotidien Injomatin à lui payer 50 000 francs de dommages et intérêts. Dans un article du 20 février, le quotidien avait accusé M. Beau d'avoir lui-même placé chez les trois militants irlandais les armes retrouvées en 1982 : la dix-septième chambre du tribunal correc-

tionnel de Paris a qualifié cette affirmation de « notoirement inexacte » et ■ TRAUMATISMES CRÀNIENS: l'Union nationale des associations de familles de traumatisés cràniens (Unaftc) attend, vendredi 17 et samedi 18 novembre, un milier de personnes aux journées qu'elle organise au Parc floral de Paris. Alors que, chaque année, quelque quatre mille personnes sont victimes d'un tel traumatisme, l'Unafte estime que les « be-

soins en structures ne sont pas satisfaits ». ■ JUSTICE: le nouveau procureur de la République de Paris, Gabriel Bestard, a été officiellement installé dans ses fonctions jeudi 16 novembre lors d'une audience solennelle au palais de justice de Pans. Dans son discours, M. Bestard a proné « la confidentialité » dans les dossiers judiciaires

et le secret de l'instruction, « spécialement en matière de terrorisme ».

MAGES du passé. Effon-dré dans un fauteuil cre-vé. le teint gris d'épuisement, un homme écoute vaguement ce que lui explique un entourage enfievre. On est en août 1980, à l'Intérieur du chantler naval de Gdansk. « Regarde, c'est lui, Walesa ». Quelques instants plus tard. le même homme, le regard rieur, la voix gouailleuse et l'énergie communicative, se hisse sur le portail d'entrée, redonne du courage à la foule et se fait acclamer.

C'est lui qui, deux semaines plus tard et à l'aide d'un énorme, d'un taisle, signera les accords qui marquent la victoire des grévistes sur le régime communiste. En fait, il s'agit de tout autre chose et on le sent comme une évidence, même si on ne le « sait » pas encore précisément : la condamnation à mort - avec un sursis de neuf ans seulement - du système soviétique en Europe de l'Est. Fait invraisemblable, pour l'époque et le régime en vigueur, la télévision a diffusé en direct, dans toute la Pologne, cette scène de défaite à plates coutures du pouvoir en place. Le héros, le vainqueur, c'est

Alem LE QUERNEZ

culture, il redemande du service pour conduire la Pologne à la « normalité », et à l'Europe unie. Et il se comporte comme ça?

Lech Walesa surprendra touétait apparu, dans les dernières années de sa présidence, comme un homme seul, ou alors entouré de personnages peu recommandables, en guerre contre tout le monde, obsédé par le souci d'accroitre son pouvoir sans apparemment trop savoir qu'en faire. Usé, brûlê, politiquement mort, avec cinq fois plus d'opinions négatives que d'opinions positives. Et puis il s'était mis en campagne. Sur une note oouvelle : « Je vais jouer cette fois en équipe. » Tout miel à l'égard de ceux avec qui il s'était brouillé. Faisant soudain ami-ami Walesa, et sa moustache fait la avec les militants de Solidarité, « une » des magazines du monde dont il s'était bieo éloigné. Avec à

et affronter des concurrents n'avaient plus guère besoin de (c'était à Gdansk, pour la prési- l'ouvrier électricien, suffisamment (c'était à Gdansk, pour la présidence de Solidarité), il se comporte de manière catastrophique, quasi suicidaire et ne gagne que de justesse, en dépit de son extrême popularité d'alors. Un peu plus d'un an plus tard, dans une Pologne soumise à l'« état de guerre », il adresse, depuis son lieu de détention, une lettre au général Jaruzelski, qu'il signe d'un très étrange « capotal Walesa » qui suscite des interro-

gations. Et pourtant, sur l'essentiel, il ne cède pas, et il résiste à tous les procédés utilisés contre lui par le régime. La surveillance harassante et les méthodes retorses de la police politique, la constante propagande de la télévision, les bandes porte-parole du gouvernement, mise. Walesa lui-même en donne

récompensé par les ovations reçues du Congrès des États-Unis et prié de réaliser ce qu'il avait toujours prétendu être son réve: « Aller à la pêche »

Grave erreur Laisser Walesa sur la touche, en même temps qu'on laisse plus ou moins en rade les ouvriers qui avaient tant contribué à la chute du régime et affrontaient les douloureuses conséquences des réformes économiques, c'étalt prendre beaucoup de risques. Le faux retraité de Gdansk releva le défi, poussa, avant terme, le général Jaruzelski à la démission et déclencba « la guerre au sommet », c'est-à-dire contre ses anciens amis et conseillers. Du moins telle magnétiques truquées, le fiel du est la versioo communément ad-

A l'automne 1994, une rencontre entre le président et les députés de l'opposition libérale se transforme en procès de Lech Walesa. La séance est savamment présidée par Bronislaw Geremek son ancien consellier, presque son mentor, qui l'accuse de mettre en danger la démocratie. Un an plus tard - c'était il y a à peine trois semaines -, Jacek Kuron, le candidat de l'Union de la liberté à l'élection présidentielle, fait semblant de considérer Walesa et son adversalre Kwasniewski comme deux

maux égaux. Et puis miracle, attendu à vrai dire : le premier tour passé, tout le monde ou presque se rallie, en grincant plus ou moins des dents. mais se rallie tout de même. Comme au bon vieux temps, au temps où l'ou luttait ensemble,

par les mêmes méthodes expédi tives. Lui-même s'en defend, brandit son prix Nobel de la paix pour assurer qu'il exclut toute violeoce, et explique qu'il « commence à avoir peur d'Elisine. depuis qu'il s'est mis à tirer ».

Mais lui ne se prive pas de tiner - verbalement s'entend - sur tout ce qui bouge. On reste confondu par sa capacité à se faire des ennemis, à dire à haute voix ce qu'aucun politicien « normal » n'oserait confier eo public, par exemple sur l'actuel premier ministre, jozef Oleksy, et même, à la veille d'une election présidentielle, à s'exprimer avec une brutale candeur sur sa tactique passée ou présente.

sait. If ne cisele pas ses for-Gaulle en son temps. Il improvise. en permanence, avec quelques perles et beaucoup de déchets. A l'époque de la lutte contre le régime communiste, les journalistes occidentaux qui, selon sa propre expression, l'ont « créé », savaiem faire la part des choses et le tri dans les propos qu'il débitait à nantes métaphores. Aujourd'hui

Le charme n'agit plus. tout à fait comme autrefois, mais il agit tout de même. On l'acclame parce que c'est lui. -: le « symbole » et le rempart contre le retour. des communistes, d'autant plus à craindre qu'ils sont désormais aimables et... capitalistes

il parle certes un peu moins vite, mais les règles du jeu ont changé. La presse et la télévision ne lui. font pas de cadeau. Son porte-parole explique, eo sa présence, que les propos présidentiels gagnent à être interprétés voire... traduits ! .

Comment un homme obéré de tels « défauts », un homme qui. s'est lui-même defini un jour. comme «un électricien ordinaire. ... 9

Walesa au secours de Walesa

entier. Image du présent : quinze ans après, à oouveau devant les caméras de télévisioo, mais cette fois dans un studio sans ame et sans public. Le président eo exercice d'une Pologne démocratique, plutôt stable et qui logiquemeot n'intéresse plus grand moode, affronte, dans un débat aux règles rigides, l'autre candidat, Alexandre Kwasolewski. Qui se trouve être jeune (quarante et un ans), du moins par rapport à lui (cinquante-deux ans), bronzé (artificiellement), disert (voire éloquent), et « post-communiste ». Cela signifie qu'il mettait le pied sur les premiers barreaux de l'échelle du pouvoir et en goûtait les premiers fruits quand son adversaire du jour était aux arrêts.

« A votre place, je n'oserai même pas me présenter .» Lech Walesa est en colère, ou alors il fait très bien semblant. En tout cas il bredouille, s'énerve, multiplie les écarts de langage, jusqu'à asséner à im journaliste qui l'interroge sur son opposition à l'avortement : « Si l'avortement avait été autorisé. vous seriez sûrement parti dans le

nouveau, dans les meetings, la flamme des jours ancieos, les mots qui font rire et applaudir. Il distiogue un sosie dans l'assistance: « Venez vous asseoir à mo place, comme ça c'est vous qu'ils pendront, à la fin... » Le charme n'agit plus tout à fait comme autrefois, mais il agit tout de même. On l'acclame, parce que c'est lui, le « symbole », et le rempart contre le retour des communistes, d'autant plus à craiodre qu'ils sont désormais aimables... et capita-

Et puis Il y a ce premier débat télévisé, où il est vulgaire, agressif, primaire. Où il fait tout pour hérisser les Polonais aul ne supportent plus un président qui fait aussi « mauvais genre » ». Où il mootre ses limites - évidentes - et pas ses qualités - rares, exceptionnelles même. Où il se rend compte lui-même qu'il a passé les bornes et réapparaît, trois jours plus tard, pour le second débat, sinon métamorphosé, du moins apaisé, serein, et drôle à l'occasion.

Comblen de fois, dans le passé, n'a-t-il pas déçu, y compris ses adcaniveau Une grossièreté à mirateurs? En octobre 1981 couper le souffle. Il est chef de quand, pour la première fois, il lui l'État, dans un pays de vieille faut se soumettre à une élection ment an pouvoir. Et du coup comme une peau de chagrin.

lerzy Urban. Uo homme que l'on une autre, affirme qu'il avait tenté retrouve aujourd'hui dans le paysage, plus cynique que jamais, milliardaire à la tête d'un hebdomadaire à scandales qui produit -à nouveau - une « bande maanétique » hautement suspecte et qui se veut compromettante.

« Mauvais genre », décidément trop truste et trop inculte, Lech Walesa l'était aussi devenu il y a cinq ans pour les geus de son propre camp, pour l'élite intellectuelle qui l'avait accompagné dans la grande aventure de Solidarité.

U printemps 1989, tout le moode avait « posé » eo compagnie de Lech Walesa, avant les premières élections semi-libres et, dans la quasi-totalité des cas, la «photo» s'était transformée en siège au Sénat ou à la Chambre. A l'automne de la même année, Walesa avait réussi à retourner les petits partis satellites des communistes et à impopremier ministre, précipitant la décomposition du régime.

Divine surprise, accomplissement historique: les élites libérales se retrouvaient soudaine-

de faire entendre raison à Tadeusz Mazowiecki, et lui avait proposé de rester premier ministre, cette fois à ses côtés.

Toujours est-il que la guerre eut lieu, qu'elle fut fort déplaisante, Walesa ne lésinant pas sur la démagogie anti-intellectuelle, et offensant au passage de nobles figures qui oe le méritaient certainement pas. Les intellectuels et l'élite libérale ne furent guère plus charitables, et s'unireut contre Walesa en un parti créé pour la circonstance, l'Unioo démocratique, devenue depuis l'Union de la liberté.

Bien entendu, Walesa gagne haut la main, et la brouille s'aggrave. Adam Michnik accuse à plusieurs reprises dans son jouroal Lech Walesa de se préparer à la dictature, de flirter avec les militaires. Les choses vont de mal en pis. Tandis que responsables « post-communistes » et paysans ser Tadeusz Mazowiecki comme se partagent les avantages du pouvoir et alimentent leurs réseaux, les anciens de Solldarité s'entre déchirent, la popularité du président sombre et l'audience de l'Union de la liberté se réduit

saire encore très puissant, capable d'envoyer en prison et, au besoin, de tuer. Combleo de fois, à l'époque, après ces crises internes où Walesa avait imposé sa volontė, « démocratiquement, c'est-àdire seul », o'a-t-ou pas entendu tel éminent professeur confier que, tout compte fait, ce diable d'homme avait eu raisoo?

Aujourd'hui, bien sûr, ce n'est

plus la même chose. Le ralliement est tactique. C'est, somme toute, faute de mieux, et pour parer à un plus grand danger. Empâtê, blanchi, un peu bouffi de vanité - « Je sois, je suis un bouffon prétentieux », dit-il lui-même à l'occasion -, c'est encore lui qui ira à la bataille. Avec son langage, parfois incompréhensible, mais qui reste dans les mémoires : « Je suis tout à fait pour, et même contre »... Avec sa réputation de grand « destruc-teur », incapable de faire quoi que ce soit d'autre, sinon jouer au ping-pong dans son vaste palais présidentiel (sa femme et ses plus jeunes enfants sont restés à Gdansk, où il les rejoint le weekend). Certains, Adam Michnik en tête, l'ont même comparé à Eltsine et, contre toute vraisemblance, soupçonné d'être tenté

ovec trois ans d'enseignement professionnel et toute lo ruse d'un paysan de Mazavie », peut-il encore faire figure de favori ? « Je suis fort de votre force », proclame-t-il dans l'un de ses slogans électoraux. Mais, malgré l'usure du temps, il lui reste quelque chose d'autre. Une force qui lui est propre, une étrange capacité à s'imposer, en dépit de tout. Un talent, celui de se tromper sur une infinité de détails mais, un peu à la manière d'un Ronald Reagan, de voir clair

sur quelques points essentiels. «Il dit des bētises, mais il n'en fait pas *, expliquait naguère l'un de ses conseillers. « Au cours de ces cinq dernières années, il ne s'est rien passe de vraiment mauvais », affirme-t-ll lui-même. Tadeusz Mazowiecki, son rival de 1990, lui reconnaît au moins quelques mérites: « Il a obtenu le départ des troupes soviétiques, il n'a pas détruit la réforme écanamique, et il s'emploie à obtenir l'adhésion de la Pologne ò l'OTAN. » C'est peu, et c'est beaucoup. Est-ce assez pour prétendre rempiler pour cinq ans et, surtout, pour perpétuer le

17

idė-

ıble

acts

tion

ı du

· en

int.

tent

itio-

. les

ont

des

Fae-

·bol,

par Alain Minc

UAND le débat monétaire échappera-t-il à une fantasmagorie, du moins en France, chaque jour plus envahissante? Fantasme aujourd'hui le plus répandu : la baisse des taux se décrète et il ne tiendrait qu'au gouverneur de la Banque de France de lui faire franchir des étapes décisives. C'est faire trop d'honneur à Jean-Claude Trichet: la banque centrale a encore le pouvoir d'adresser un signe fort aux marchès, mais elle est incapable de leur servir de boussole. Les taux - sur des durées qui vont de trois mois à l'éternité - lui échappent : elle ne peut que les enregistrer et en tenir compte dans sa propre politique.

Les apparences jouent encore en faveur des instituts d'émission, mais la réalité, pour l'essentiel, est

Fantasme, la conviction selon laquelle les taux d'intérêt constituent la pierre philosophale du jeu économique et que, de leur diminution, résulte une croissance forte et régulière. Evidemment, nul n'oserait nier la relation, connue depuis la nuit des temps de la science économique, entre les taux et le rythme d'expansion, mais elle ne constitue pas l'alpha et l'oméga de l'économie !

L'exemple japonais n'est-il pas là pour nous le rappeler? Avec des taux quasi nuls, la croissance ne redémarre pas. La politique budgétaire, le niveau des prélèvements obligatoires, le partage salairesprofit, l'intensité réglementaire, sans même compter le plus immatériel des facteurs de production, la confiance: autant d'éléments au moins aussi essentiels que le niveau des taux réels.

Fantasme de plus en plus répandu dans un pays aussi idéologique que la France, la croyance qui voit dans l'orthodoxie monétaire l'expression ultime d'un libéralisme triomphant et, dans la perspective de la monnale unique, une abdication face à un marché tout-puissant. La réalité est pourtant exactement inverse : tous les tenants d'une « économie organisée » devraient être des prosélytes de la monnaie unique, puisqu'elle fera échapper en partie l'Europe aux bourrasques des marchés et qu'elle constituera la première étape d'une reconstruction empirique crise, a créé davantage de chôd'un système monétaire internatio-

Fantasme, présent sur l'ensemble du spectre politique, la certitude que la politique de franc stable a freiné notre croissance économique et qu'elle a donc enoublier qu'au moment de la récessouffert que les Allemands, qu'en 1995 notre expansion aura été légèrement supérieure à la leur et que, en moyenne, sur les dernières anoées, nous avons mieux fait

En revanche, cette croissance est, cbez oous, deux fois moins créatrice d'emplois qu'en Angleterre et moitié moins qu'eo Allemagne. Voilà où le bât blesse : la politique monétaire ne joue aucun rôle dans cette difficulté de la société française à transformer en emplois les points de croissance...

Fantasme parallèle, si présent dans la campagne électorale, le lien entre la politique du franc stable, le projet de monnaie unique et l'accentuation de la « fracture sociale »: combien de fois avonsnous enteodu, au printemps dernier, que le franc fort était à l'origine de l'exclusion I

Une fois l'action publique débarrassée de ses fantasmes si confortables et de ses illusions si rassurantes, le pouvoir revient, si nous en sommes capables, à l'imagination

Les mêmes qui refusaient d'admettre la moindre relation entre l'augmentation du salaire direct et indirect et le niveau de l'emploi, devraient tendre l'oreille du côté de l'IG-Metall et du message que le plus grand syndicat allemand vient d'envoyer : il ne s'intéresse pas, à la différence de Marc Blondel, à la politique monétaire mais propose au patronat un troc entre, d'un coté, la modération des revendications salariales et, de l'autre, la réduction des licenclements et la créatioo d'emplois.

Si la France, depuis le début de la meurs que ses grands concurrents européens, et surtout davantage de chômeurs de longue durée, qu'elle en cherche les explications dans le fonctionnement de son système éducatif, dans les mécanismes de son Etat-providence, dans son ingendré l'envolée du chômage. C'est capacité à développer le temps Alain Minc est président partiel et le temps choisi, et, pis,

sion, en 1993, nous avons moins dans ses réflexes et ses modes de pensée !

> Ces fantasmes ne sont pas le fait du basard, ils oot une fonction: dispenser la société française, sa classe politique, ses corps intermé-diaires d'imaginer les réformes qui permettraient de surmonter peu à peu la crise. La politique monétaire a, de ce point de vue, toutes les vertus et le gouverneur de la Banque de France sert de parfait bouc émissaire.

> Une fois la messe dite dans cet esprit, les corporatismes et les conservatismes peuvent vaquer librement à leurs occupations : ils ne risquent plus n'en.

La politique monétaire, quand elle est séneuse et raisonnable, devient un non-suiet. Les champs du possible s'ouvrent. A une action libérale classique qui table sur la baisse des prélèvements et la dérégulation pour rendre la croissance davantage créatrice d'emplois. A une tradition social-démocrate qui décline le vieux thême du partage, cette fois-ci entre revenus et em-

A une volonté novatrice, peu susceptible d'être classée suivant les canons babituels, et qui cherche à fonder la solidarité sur des concepts neufs. Ainsi, par exemple, de l'idée avancée par Jean Boissonnat (Le Travail dans vingt ons, éditions Odile Jacob) d'un contrat d'activité qui couvrirait sur une durée longue des périodes de travail productif en entreprise, de travail en formation, de congés d'utilité sociale : ce serait, à l'évidence, une formidable avancée qui témoignerait de notre capacité collective à inventer de nouveaux acquis soclaux et à accompagner les mutations du système économique.

Ainsi, dans le même esprit, d'un véritable mouvement vers le temps choisi, dont le temps partiel ne constitue qu'une foune primitive, et qui changerait durablement les relations de l'individu avec le travail, le loisir et les possibilités édu-

Ce ne sont là que des pistes parmi d'autres. Une fols posés les principes d'une poblique macroéconomique stable, marquée par la réduction des déficits publics et la marche vers la monnaie unique, une fois donc débarrassée l'action publique de ses fantasmes si confortables et de ses illusions si rassurantes, le pouvoir revient, si nous en sommes capables, à l'imagination. C'est un jeu naturellement plus risqué que de tirer sur le pianiste de la rue La Vrillère...

d'AM Conseil.

La baisse des taux, nécessaire mais insuffisante

par Jean-Pierre Vesperini

E point de vue publié dans Le Monde du 4 novembre par Henri Lachmann et lean-Marie Messier appelle trois remarques. En premier lieu, il a le mérite d'aller au-dela des incantations babituelles en mattère de baisse des taux d'intérêt. Ses auteurs ne

se bornent pas à souhaiter que les taux baissent, mais précisent qu'ils doivent baisser tout de suite et de « deux points ou moins ». Mais il ne suffit pas de faire cette recommandation; il faut encore montrer précisément pour quelle raisoo une baisse des taux de cette ampleur pourrait être accomplie sans mettre le franc en danger. Pour cela, il convient d'identifier la cause du différentiel de taux que les marchés imposent au franc par rapport au mark. L'écart de taux entre le franc et le mark résulte du fait que les marchés redoutent une baisse du taux de change du franc par rapport au mark.

Cette explication est corroborée par l'observation des taux en Belgique: bien que les finances publiques de ce pays soient encore plus détériorées que celles de la France, ils se situent à un niveau nettement inférieur aux taux français, parce que les marchés croient au maintien de la parité du franc belge par rapport au mark.

Le problème qui se pose à la France n'est pas tant économique que politique

Si l'on suppose, comme semblent implicitement l'admettre les auteurs, que le gouvernement français va incessamment adopter des mesures de réduction des déficits publics qui persuaderont les marchés que la France respectera les critères de Maastricht et participera à la monnaie unique, alors on peut effectivement penser que le franc français se verra accorder par les marchés le statut du franc belge: celui d'une monnaie définitivement satellisée par le mark.

Dans ces conditions, la Banque de France pourra abaisser ses taux d'intérêt approximativement au niveau des taux de la Belgique sans mettre le franc en danger. Eo second lieu, allant plus loin, oo peut légitimement douter qu'une baisse de 2 % des taux solt suffisante pour produire une baisse substantielle du chômage.

La baisse des taux aurait peu d'effets sur la consommation, excepté sur la part financée au moyeo du crédit. Elle aurait également une incidence relativement faible sur l'investissement : une part importante de l'investissement des entreprises est désormais autofinancée.

Certes, oo ne doit pas négliger l'importance qu'aurait une telle baisse des taux pour les petites et moyennes entreprises, encore largement dépendantes du crédit bancaire, ce qui aurait assurément des conséquences positives sur

Mais on doit toujours garder à l'esprit le caractère dissymétrique de la politique monétaire : elle est beaucoup plus efficace dans le sens de la restriction de l'activité que dans celui de son expansion. Ainsi, bien qu'une baisse des taux de 2 % puisse avoir un effet favorable sur l'activité, elle n'apparait cependant pas de nature a porter le taux de croissance de l'économie a un niveau permettant une création massive d'emplois.

Pour cela - c'est la troisième remarque – la baisse des taux doit être couplée à une forte relance de la demande.

Dans l'état actuel de l'économie française, la relance de la demande ne peut pas venir de la consommation, qui est contrainte à la fols par la bausse des prélèvements obligatoires et le niveau excessivement élevé du chômage. Elle ne peut pas venir oon plus de l'investissement, qui est essentiellement commandé par les perspectives de débouchés. La relance de la demande ne peut venir que de l'expansion des exportations.

Dans la conjoncture mondiale actuelle, étant donné la baisse de compétitivité subie par les produits français à la suite des dépréciations du dollar, de la bvre sterung, de la lire et de la peseta, on ne voit pas comment les exportations fraoçaises pourralent connaître une forte expansion sans une modification de la parité du franc par rapport au mark qui soit suffisamment forte pour couper court à toute anticipation de nouvelle dépréciation, de façon à pouvoir maintenir les taux d'intérêt à un niveau peu élevé. On objectera alors qu'il serait tout à fait Inopportun de modifer la parité du franc alors que la France présente une balance des transactions courantes excédentaire et qu'elle enregistre d'excellentes performances eo matière d'infla-

La relance de la demande ne peut pas venir de la consommation, qui est contrainte à la fois par la hausse des prélèvements obligatoires et par le niveau excessivement élevé du chômage

C'est un fait: auiourd'hui, le problème du taux de change du franc ne se pose que si l'on veut absolument réduire le taux de chômage de trois ou quatre points, donc pour cela parvenir à un taux de croissance de l'économie très élevé, qui ne peut luimême être obtenu que par une forte reprise des exportations.

Sans aucun doute la modification de la parité du franc marquerait la fin du processus d'unificatlon européenne prévu par le traité de Maastricht et obligerait donc à revoir complètement la nature, les modalités et les délais du processus de cette unification. Le problème qui se pose au-

jourd'hui à la France o'est pas tant économique que politique. La priorité est-elle la construction de l'Europe selon le dispositif prévu par le traité de Maastricht ou bien la réduction massive du chômage ? Pour le moment k nement a clairement choisi la pr. mlère voie. Il n'est pas súr cependant qu'en la suivant li pulsse garder longtemps la confiance des citoyeos.

Jean-Pierre Vesperini est professeur à l'université de Rouen.

18 novembre 1991, la chute de Vukovar par Georges-Marie Chenu

de novembre 1991, la prise de Vukovar était înévitable. Le siège de la riche et belle métropole de Slavonle orientale durait depuis les premiers jours d'août. Le déséquilibre militaire était stupéfiant.

Côté serbe, plus de 30 000 soldats et miliciens, conduits par le commandant Mrksic et le major Slijvancanin, 400 blindés, des centaines de lanceurs et canons, la maîtrise de l'air et du Danube. Côté croate, moins de 2 000 défenseurs, gardes, policiers et volontaires, diriges par le commandant Dedakovic, avec des armes légères, ravitaillés par chemins de terre et quelques parachutages oocturnes d'avions agricoles. Ces défenseurs étaient épaulés par des unités croates opérant à l'ouest derrière l'étau serbe.

Les bombardements, 600 à 800 projectiles par jour à la fin, ruinèrent la ville. Dès le 28 août, après un aller-retour à Vukovar, l'ambassadeur Wynaendts, négociateur de la présidence européenne, se déclarait atterré par les violences et les destructions. Les 15 000 civils restants, dont 2000 enfants, vivaient dans les caves. Par télécopies, le docteur Bosanac, dont des services occupaient l'abri souterrain de l'hôpital, donnait le nombre des blessés, 30 à 60 par jour, et réclamait des

médicaments. A Zagreb, on était persuadé que cette agression manifeste et prolongée provoquerait l'indignation de l'Europe et son intervention! Pour les Croates, majoritaires (47 %) dans la ville (44 600 habitants), Vukovar

gal et des frontières. Pour les tenants de la Grande Serbie, s'emparer de Vukovar (32 % de Serbes) c'était soutenir les Serbes de Croatie qui refusaient de vivre sous un nouveau gouvernement croate, rapidement qualifié par eux d'oustachi.

Le 7 novembre, une attaque isola les défenseurs. Les assaillants opéraient méthodiquement. Dès que les obus avaient étouffé les résistances, les miliciens et les blindés de l'armée nettoyalent le secteur conquis et sortaient les civils des abris. Le gouvernement croate saisit le groupe tripartite de Zagreb. En liaison avec la conférence sur l'ex-Yougoslavie, ce groupe - autorités croates, armée fédérale et mission européenne - devait organiser le cessez-le-feu, le déblocage des casernes et l'évacuation de l'armée populaire yougoslave. Les négociateurs croates, MM. Granic, Hebrang et le colonel Agotic, proposèrent une démilitarisation, un couloir neutre ou un cessez-le-feu ponctuel, etc.

Le 13, les nouvelles de Vukovar sont très alarmantes : plus de vivres, de médicaments ni de munitions. Le 15, les babitants lancent un appel au secours. Le 16, nouvelle attaque et rumeurs de reddition. Le 17, alors que le président croate tente d'obtenir un arrêt des combats du général Kadijevic, secrétaire fédéral à la défense, le général Raseta fait savoir à la mission européenne qu'il accepte le principe d'une évacuation rapide des personnes vulné-

Devant l'urgence, les Croates de-

U début du mois était le test du respect de l'ordre lé-mandent l'envoi immédiat d'un camion de médicaments et l'évacuation des 400 blessés (450 en fait) de Phopital. Avec la Croix-Rouge internationale, Médecins sans frontières, et la Croix de Malte, le groupe tripartite consacre la journée du 18 aux modalités de l'évacuation.

> Après la chute de la ville, la machine de guerre poursuivit son œuvre de désolation puisque la communauté internationale n'avait rien entrepris de déterminant

L'accord, signé de nuit par le docteur Hebrang et le général Raseta, précise les garanties, les routes, le lieu de remise (le carrefour de Zidine), la neutralisation de l'hôpital confié au CICR et la haute main des contrôleurs européens sur toute Popération.

Mais à l'aube du 19 novembre, on apprend que toute résistance a cessé et que la ville est tombée. En re-

blessés et des civils. Appelé, le général Raseta, sombre et tendu, incrimine les mauvaises communications. Très sèchement l'ambassadeur Van Houten, chef de la mission européenne de contrôle, exige qu'il justifie sa fonction eo aidant les contrôleurs qui seront envoyés sur place de Zagreb et de Bel-

On sut bientôt que les 16 et 17 novembre, des défenseurs s'étaient échappés de nuit vers l'ouest à travers les mais non moissonnés. Après quoi des contacts avaient en lieu, sur place, avec l'armée. Ayant reçu l'assurance que les civils seraient libres, les derniers défenseurs se constituèrent prisonniers: hundi 18, à Mitnica, près de 600 défenseurs et 6 000 civils et, mercredi 20, au quartier de Borovo Naselje, environ 200 combattants et 4 000 civils. Le 19 novembre, les contrôleurs venant de Belgrade et dont certains accompagnaient Cyrus Vance, envoyé de l'ONU, virent à Vukovar un spectacle bailucinant : entre des falaises de décombres, des groupes de miliciens mal contenus par l'armée qui fêtaient leur victoire, des colonnes de civils hagards et livides, des cadavres autour de l'bopital

dont l'accès était interdit aux contrôleurs et à la Croix-Rouge. Aucun des engagements, écrits ou verbaux, ne fut respecté, pas plus d'ailleurs que les conventions internationales. Sans contrôle extérieur, les militaires sélectionnèrent les hommes au sein de l'hôpital. La majorité des survivants indemnes

promet où les hommes de quatorze soixante ans furent séparés des femmes, des enfants et des viell-

Des miliciens, parfois guidés par des civils, s'emparèrent de certains prisonniers, de ceux portant des chaussures militaires et les entrainèrent avec eux. Ces tris effectués, des colonnes furent dirigées vers des lieux d'embarquement, comme Ovcara, à 6 kilomètres au sud-ouest de Vukovar, où attendaient des véhicules collectifs.

Conformément à l'accord de Zagreb, des contrôleurs se présentèrent vers Zidine, le 19 novembre pour accueillir les blessés de l'hôpital. Ils apprirent que la prise en charge aurait lieu le 22 en Bosnie au pont de Bosancski Samac. Elle se déroula en réalité dans le village serbe de Bijelnicki Dvori parmi une foule agressive oul blessa des accompagnateurs croates. Plus de 120 blessés passèrent ainsi de l'autre côté, accompagnés de 2500 femmes et enfants qui avaient été rattachés au convoi. L'humanitaire couvrait le nettoyage ethnique!

Quant aux hommes et aux femmes mis à part, dont le docteur Bosanac, ils furent envoyés en Serbie et emprisonnés à Sremska Mitrovica, Nis, et Novi-Sad, ainsi que dans des camps et une mine, avant d'être progressivement échangés. Lors d'un échange organisé par la Croix-Rouge en décembre 1991, à Bosanski Samac, les témoins virent descendre des cars des formes émaciées aux regards vides et aux gestes lents, doot l'aspect rendait crédibles furent dirigés vers l'entrepôt Vele- les récits de leurs souffrances.

On s'inquiéta aussitôt des personnes demeurées introuvables. Des témoins parièrent d'exécutions. Le docteur Hebrang souleva la question devant le groupe tripartite de Zagreb le 24 novembre, provoquant la colère du général Raseta. On évaluait alors à près de 200 les patients, le personnel médical et les civils qui avaient disparu lors de l'évacuation de l'hôpital. Eo décembre 1992, des experts de l'ONU découvrirent à Ovcara une fosse commune contenant environ 200 corps. Deux furent examinés, ils avalent bien été exécutés. Mais les responsables locaux s'opposèrent à la poursuite des investigations. On estime les seules victimes

croates de Vukovar à 2 000 morts. 2 S00 invalides et 2 700 disparus et à S0 000 personnes déplacées pour tout le district. Au lendemain de la chute de la

ville, les blindés et les canons qui avaient écrasé Vukovar firent mouvement vers l'ouest et prirent position autour de Vinkovci (84 % de Croates) et d'Osijek (78 % de Croates). La machine de guerre poursuivait ses cooquêtes et son œuvre de désolation puisque la communauté internationale n'avait rien entrepris de déterminant pour décourager la politique qui avait conduit au siège de Vukovar.

Georges-Marie Chenu. oncien ombassadeur de Fronce en Crootie, ministre plénipotentioire en retraite, o été ossocié aux negociotions sur Vukovar lorsqu'il était contrôleur européen à Zagreb.

-**海游型**

The second second The reason -The man of the state of the Series -

Marie Constitution of the Maria Carrer The state of the s -Part Santage 100 and the same The second second **经验**一种企业 (1991年) The state of the s And the second second

Service and a

bright.

militaren :

Marie Commence

Participal .

A Page

At the market . September 10. Carry E. De ---

and the latest and the second THE RESERVE 441 THE BOTH THE THE OTHER The same of the sa The state of the s The second section in The second second

The same of the sa

Le Monde

Les urnes de la paix

canduite des affaires du pays est si rare que les Algériens savent parfois la saisir quand eile s'offre à eux. « Holte à trente ons de dictoture du parti unique », avaient voulu signifier ceux qui, le 26 décembre 1991, lors du premier tour des élections législatives, avaient glissé dans l'urne un bulletin aux cuuleurs du Front islamique du salut.

« Halte à quatre ans de violences et de terreur », ont cherché à dire ceux qui, le 16 novembre 1995, lors de l'élection présidentielle, se sont déplacés vers les bureaux de vate malgré les consignes de boycottage des principaux partis de l'opposition et les menaces de représailles des « fous d'Allah ».

Vote-sanction, dans les deux cas, d'une population à qui il arrive de sortir de sa reserve ou de ce qui peut parfois apparaître comme de l'indifférence. « Cc qu'il faut retenir, c'est cette aspiratian à lo paix, lo paix mointenont, lo paix tout de suite, la paix d'abord », avait justement note Hucioe Ait Ahmed, secretaire général du Front des forces socialistes (FFS), qui avait pour-

Les Algériens n'ont d'autre sauci en tête que de vivre en toute tranquillité, sans être pris en otage et aussi pour cibles par ceux qui tentent de les railler à des causes douteuses. Des circuits du pouvoir, et des hommes - les - hout places ». comme ils les nomment - qui se le dis-

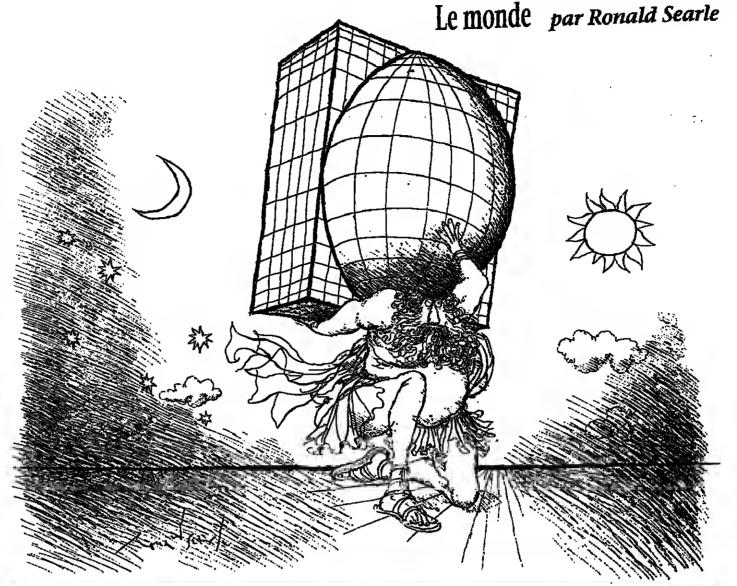
'OCCASION de dire putent, ils ne connaissent pas grand-chose tant on s'est employé, depuis des Instres, à les en éloigner, à les réduire à l'état de citoyens amorpbes. L'histoire récente montre que cette majorite dite silencleuse n'en prend plus son parti.

Liamine Zeronal a beau avoir gagné le pari de l'élection présidentielle contre ceux qui, dans son camp comme dans celui de ses adversaires, l'avaient dissuadé de l'engager à cet instant, il n'en sera pas quitte à si bon

Aujourd'hui comme hier, le problème de la paix reste entier. Aujourd'bni comme hler, les innombrables jeunes qui compo-seront l'Algérie de demain n'y voient pas clair : leur révoite, exploitée par des precheurs en eau trouble, n'est pas près de s'apai-

Ce scrutin présidentiel doit permettre de « fermer lo parenthèse de lo crise politique », avait assuré le premier ministre, dans un ultime appel lancé aux électeurs. Y aura-t-il enfin relève à la tête de l'Etat ou le nouveau pouvoir ressemblera-t-li comme un frère à l'anclen? Comment s'y prendra-t-il pour renoner le fil du dialogue avec les islamistes et le mener à bonne fin ?

Les Algériens sont trop las de la violence, trop impatients qu'elle cesse, paur mettre vraiment en doute la parole de ceux qui leur promettent des lendemains de paix. Serait-ce celle de l'armée, qui a puurtant conduit le pays au chaos, mais qui est seule en mesure de lui éviter d'y



AU FIL DES PAGES/International

L'Italie en quête d'une nation

OUR comprendre la mutadoo que vit actuellement la société polioque italienne, il n'est pas mauvais de s'abstraire un peu des joutes partisanes et de se replonger dans l'histoire, à la recherche d'une « nation en suspens », selon le titre d'un petit livre collectif signe par quatre universitaires français et italien. En construisant leurs démonstrations autour

de la crise de l'Etat-nadon, les auteurs sacrifient sans doute à une mode, mais leur lecture du débat de ces dernières années à la lumière de la quéte toujours vaine d'une identification de la République et de la nation, depuis les premières années de l'unité italieone, ouvre d'intéressantes perspectives. Comme l'Allemagne, l'Italie est une « nation tard venue »; comme l'Alleigne. l'Italie ne se définit na territoire, mais par une culture ; en Italie comme en Allemagne, la bourgeoisie a « manqué » la révolution de 1848, par peur que la révolution polióque ne débouche sur une révolutioo so-

Les guerres n'oot pas soudé la nadon italienne. Bien au contraire. Du premier conflit mondial, le pays est sorti désintégré, humilie par une « victoire mutilée » ; le secood s'est terminé par une triple guerre, civile, sociale, patriotique, qui a laissé l'Italie divisée seloo des lignes de partage multiples, certaines anciennes comme la coupure Nord-Sud, d'autres plus oouvelles, selon la classe sociale, la religioo, etc. Les recherches historiques récentes – et controversées - sur le fascisme montreot que Mussolini a repris la mystique impériale, pour forcer l'identification eotre l'Etat et la oation. Aussi sa chute en 1943 ne correspond-elle pas seulement à l'effondremeot d'un régime, elle provoque aussi la dècomposition du pays.

L'œuvre de reconstruction de la nation reprend après la Libéradon, appuyée pour les démocrates-chrédens et la gauche - vite dominée par les communistes - sur le nouveau mythe fondateur de la Résistance. La coupure Nord-Sud se manifeste encore dans les résultats du référendum qui Instaure la République en 1946 : le Nord est républicain, le Sud reste monarchiste. La tentative de créer une conscience nationale ne vient pas de l'Etat, mais des partis politiques.

Les nouvelles forces, apparues depuis la fin des années 80, font toutes référence au « territoire »

Or les démocrates-chrétiens comme les communistes sont enfermés dans une contradiction ; ils veuleot définir « l'italionite » au nom de valeurs universelles, la religion catholique dans le premier cas, l'internationalisme prolétarieo dans le second, tout en cultivant dans leurs fiefs régionaux des « sub-cultures », tournées contre l'Etat central. L'Etat-nation est si peu considéré que les grandes forces politiques italiennes n'ont eu aucun mal à se rallier à des organisations supranationales, le PCI se distinguant très tôt des partis frètes par son soutien à la Communauté européenne. Le centre et la gauche ont laissé à la droite le thème de la nation, qu'ils jugeaient euxmèmes « orchoique et dépassé ».

Ce n'est donc pas un hasard si les forces nouvelles qui apparaissent à la chamière des anoées 80-90 sur les décombres de la première République font référence, chacune à sa manière, au « territoire » et non plus à des distinctions de classes ou de religion : la Ligue du Nord, l'Alliance nationale, Forza Italia. Le Nord, la nation, l'Italie. Le sociologue italien Ilvo Diamanti remarque justement que la Ligue ne s'attaque pas seulement à l'unité na-tionale eo encourageant les teodances sépara-tistes du Nord, elle s'en prend aussi au sys-tème clientéliste qui assure la survic du Sud. C'est pourquol en défeodant l'Etat central et sa fonction redistribuove, l'Alliance nationale, issue du mouvement néo-fasciste MSI, apparaît comme une sorte de « Ligue du Sud ».

de gouverner ensemble, même si Forza Italia de Silvio Berluscooi pouvait d'autant plus jouer un rôle unificateur que soo ancrage géographique est purement virtuel; son Italie est « aterritoriole », définie non par un morceau de terre, mais par « un désir de modernisation, de reprise economique, de normalité, de securite ». Fin 1994, la Ligue a abandonné le gouveroement Berluscool, provoquant une crise digne de la première République. Dans l'attente des élections que le président Scalfaro ne semble pas pressé d'organiser, la transition n'en finit pas d'une République à l'autre.

Daniel Vernet

* L'Italie, une nation en suspens, par ilvo Diamanti, Alain Dieckhoff, Marc Lazar et Didier Musædiak, Ed. Complexe, 160 pages, S9 F.

l'énoncé surant, moyennant des prix très du jugement le condamnant à cinq ans de prison, dont

Pour l'exemple

deux avec sursis, Alain Carignon a murmuré: " On reut foire de moi un exemple ». Exemplaire, l'affaire Dauphine News caturale, les armes les plus val'aura été effectivement de bout riées avant été utilisées par les siblement entendu ainsi, eux qui dans leur jugement éprouvent le besoin de rappeler les devoirs essentiels d'un élu : « Alain Carignon a commis l'octe le plus grove pour un élu, vendre une porcelle de son pouvoir o des groupes prives et en occepter des ovontoges considérables (...).Le délit de cortuntion ou'il a commis attente profondement oux voleurs de la Republique et mine la confiance des citovens dons ce noble métier qu'est l'odministrotion de lo cité

et, por là, la politique ». Le propos est sulennel, à la mesure de la gravité de l'affaire et. plus généralement, du peu de consideration dont, malheureusement, jouit aujourd'hul, en France, la classe politique. Ce faisant, ce jugement historique depasse largement le cas de

Il souligne également les effets pervers qu'a eus la loi de décentralisation du 25 mars 1982, en permettant aux collectivités locales de négocier librement des contrats de délégation de services publics. Brusquement, les élus locaux, sans avoir été préparés à gèrer des marchés soumis à une concurrence sauvage, ont disposé de pouvoirs considérables.

Et ce qui devalt arriver arriva, c'est-à-dire la passation de contrats de durée excessive, as-

Le Monde est édite par la SA Le Monde, «calid anonyme avec directoure et conseil de surveillance. Dacetoire : Jean-Marie Lolombant, president du directoure, directeur de la publication ; Dominique Aldry, directeur general , Noët-Jean Bergeroux, directeur de la rédaction

Eric Pialloux, directour do la ge tion : Anne Chaussebourg, directeur délégué

Directeur adjoint de la reduction : Edus Plenel
Frédicteurs en éhet :
Thomas Ferencel, Robert Sole, adjoints a la direction de la reduction
Jean-Paul Besser, Bruno de Carnas, Laurem Grubsamer,
Daniele Heymann, Bertrand Le Cendre, Manuel Lucbert, Luc Rosenzweig

Alain Rollat, conveiller de la direction ; Frinc'i Vernet, directeur des relations internationales . Alain Fourment, secrétaire géneral de la rédaction

Mediateur : Andre Laurena

Conseil de surveillance : Alain Minc. president : Olivier Enland, vice-président

untiens directions : Hubert Beute-Mery (1944-1960), lacques Farret (1969-1982), Andre Latarets (1975-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

10. Ver corest coue par la SA le Nonde. Danée de la sociate : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social 855 000 F. Principaire actionnalins: Sucreté étale « Les réducteurs du Monde ». Capital social social sur la capital de la capital de

RED ACTION ET SIEGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIERE "550) PARIS CEDEX 15 TEL: 111-40-65-25-25 Telecopleur: (1) 40-65-25-96 Telex: MacAdoF

ADMINISTRATION . 1. PLACE HUBERT-BEIVE-MERY 94832 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TEL: (I) 40-65-25-25 Telecopeur: (I) 49-60-50-10 Telex: 261.311F

éleves et des contreparties pas toujours avouables, de véritables rentes de situation à de grandes entreprises.

S'agissant de l'eau, cette évolution ful particulièrement caricontrats de transport et de purification. Dans leur jugement, également sévère à l'égard des corrupteurs, les magistrats ne s'y sont pas trompės, regrettant apparemment que Jérôme Monod, le PDG de la Lyonnaise des eaux, n'alt été entendu que comme temoin.

L'affaire Daupbine News a d'nres et déjà commencé à porter ses fruits. Lors de son dernier congrès, l'Association des maires de France (AMF) a en effet annoncé la création d'une association d'experts, Service Public 2000, destinée à aider les élus dans leurs relations avec les grandes compagnies privées de gestion de l'eau.

« Le problème, oujourd'hui, est que les collectivités locales ont un sentiment de foiblesse vis-à-vis de ces entreprises, expliquoit Jeon-Paul Delevoye, le président (RPR) de l'AMF. Ce n'est pas un problème de monopole, c'est celui de David contre Goliath. »

Un sentiment de faiblesse d'autant plus important que, dans plusieurs communes, les industriels ont su tronver des interlocuteurs « compréhensifs » et constater certaines « petites faiblesses » de la part d'élus qui, visiblement, n'avaient pas alors à l'esprit le seul souci de défendre les intérèts de leurs administrés.

La réhabilitation ambiguë des communistes à l'Est

Suite de la première page

Si les anciens communistes ont été coulés dans le même moule, leurs parcours ont cepeodant été distincts. L'Europe centrale n'a jamais pleinement plié sous le joug soviétique, comme l'attesteot l'insurrection hongroise de 1956, le printemps de Prague de 1968, les révoltes polonaises de 1970, 1976 et 1981. Et la présence d'une opposition démocratique a toujours poussé à des tentatives, plus ou

moins sincères, de « réformisme ». Toutefois, en Europe orieotale (Roumanie, Bulgarie et Albanie), là « où le communisme o été le plus dur, le gorbatchévisme était voué oux gémonies », souligne Mihnea Benindei. Même avant l'écroulement du bloc de l'Est, un gouffre séparait, par exemple, le dogmatique Todor Jivkov en Bulgarie de l'actuel premier ministre magyar, Gyula Hom, l'homme qui a assené le coup de massue au régime de

Honecker en ouvrant courageusement la frontière austro-hongroise aux milliers d'Est-Allemands qui fuvaient la RDA à l'automne 1989. précipitant ainsi la chute du mur de Berlin.

A l'exception, là encore, de la République tcbèque, la gaucbe à l'Est est aujourd'bui essentiellement dominée par des formations qui soot une excroissance des défunts PC. En dépit de leur « mutation ... les liens avec le passé n'ont pas été rompus », insiste Alexandre Smolar, souligoant que le parti d'Alexandre Kwasniewski a, dans une large mesure, « hérité l'appareil, les cadres, les bâtiments et la base sociale » de l'ancien POUP. Plus opportunistes qu'idéologues, ces partis se sont rapidement adaptés, se faisant les chantres du credo de la transition: économie de marché, intégration à l'Union européenne et à l'OTAN.

Même si la plupart de leurs dirigeants ont exercé des responsabilités ministérielles dans les derniers gouvernements communistes, leur « look » n'a plus rien de « breinévien ». A peine agés de quarante ans, polyglottes et charmeurs, le dynamique Jean Videnov en Bulgarie, l'élégant Peter Weiss en Slovaquie ou le sémillant Alexandre Kwasniewski eo Pologne se définissent avant tout comme des « experts », résolument engagés sur la voie de la « modernité ».

Si le retour au pouvoir des anciens communistes Inquiète, ce n'est pas parce qu'ils sont sonpconnés de vouloir saper le oouveau cours démocratique dans lequel ils se sont parfaitement coulés. La menace, disent leurs détracteurs, viendrait plutôt d'une forme de confiscation plus sour-

noise du pouvoir. « UNION SACRÉE »

Lecb Walesa a ainsi accusé son adversaire de « chercher à créer une République des copains ». « Le problème, estime le sociologue bongrois Elemer Hankiss, ce ne sont pas les anciens communistes en eux-mêmes, mais le retour de leurs pratiques clientélistes et la réactivation de leurs réseaux fermés. » « Les démocraties de l'Est sont encore trop jeunes, dit-il, pour avoir pu créer des cantre-pouvairs aussi puissants. Avec une élite tellement soudée aux commandes de l'Etat, il y a un risque réel de déséguilibre du pouvoir. »

Toutefois, les six premières années du changement à l'Est ont montré que les clivages initiaux ont évolue. Le passé n'est plus l'unique ligne de démarcation et les barrières « idéologiques » sont aujourd'hm moins étanches ou eo apparence. La Hongrie a été la première à briser le tabou du « compromis historique » avec la formation, en juillet 1994, d'un gouvernement de coalition entre

les socialistes (ex-communistes réformateurs) et leurs ennemis de la veille, les anciens dissidents de

l'Alliance des démocrates libres. En Pologne, les divergences sont souvent plus exacerbées entre les deux partis au pouvoir, enracinés dans l'ancien régime, qu'entre certains anciens communistes et des courants libéraux qui trouvent plus facilement un terrain d'entente progressiste » sur des questions comme les privatisations, le rôle de l'Eglise ou l'avortement. Même en Roumanie, une partie de l'opposition, jusque-là arc-boutée sur un rejet virulent de toute collaboration avec un pouvoir stigmatisé comme « néo-communiste », envisage l'éventualité d'une « union sacrée » avec le parti du président Iliescu au lendemain des élections de 1996.

Par-delà la polémique sur la moralité d'une reconquête du pouvoir par les anciens communistes, leur retour sur la scène illustre combien les pays de l'Est cherchent, entre vengeance stérile et oubli trompeur, à panser les plaies vives d'un passé si proche. Avec son élégance habituelle, Jeliou Jelev, le dissident deveno président de la Bulgarie, surnommé le « sage des Balkans », conclut sereinement : * Il faut tourner lo poge mais, ovant, il faut

Yves-Michel Riols

 $\bullet_{10,1},$

Company & B 小山山 · 西山山 · IT MI -CLARENCE --the training in 1000 300 many E. E. The Same

- 10 T- 10 المناه و جيرا أ ····· = 750 /447_ or or one office - --

ويخيين مطارات

fugiés de la

same-

ée en

· Pour

es du

nt dé-

a pre-

qu'ils

cer-

ntrer

. des

de la

o de

s de

ë de

aine

eim.

no-

: du

ohl

i- A

DD-

e a

né-n à

! la

nis-

: Je

rte

teuses de ces derniers (pots-de-vin en échange de faveurs, appels d'avoir reçu 650 millions de dollars d'offres truqués). ● LES FONDS SE- mics (4,5 milliards de dollars) ; train

gnés ces dernières années : chasseurs F-16 vendus par General Dyna-

à grande vitesse (TGV) fourni par GEC-Alsthom (2,2 milliards de dollars)... • LES « CHAEBOL » - dont les plus connus ont pour nom Samsung, Hyundal ou Daewoo - se sont développés au cours des trente dernières années a la faveur des régimes millitaires. Les dix premiers représentent 23 % de la production nationale et 60 % des exportations.

L'Etat et les « chaebol » sud-coréens devront rompre des liens trop intimes

L'arrestation de l'ancien président Roh Tae-woo, accusé d'avoir reçu 650 millions de dollars des trente principaux conglomérats, met en cause leur poids excessif dans la vie politique et économique du pays

TOKYO

de notre correspondant Il est rare de réunir un tel aréopage. Et encore plus en ces lieux : depuis deux semaines, les Sud-Coréens volent chaque soir sur leurs écrans de télévision se succéder les présidents des choebol - ces conglomérats qui ont pour nom Hyundai, Samsung, LG Group, Daewoo... - dans les bureaux du parquet, où ils sont interrogés sur leurs liens avec l'ex-président Roh Tae-woo, arrêté le 16 novembre (Le Monde du 17 oovembre). M. Roh, ancien général putschiste devenu chef de l'Etat de 1988 à 1992, s'était constitué un trésor de guerre de 650 millions de dollars (plus de 3 milliards de francs) dont il a conservé 242 millions.

Les milleux d'affaires coréens ne sont par épargnés par ce « Watergate à la coréenne » qui dépasse les plus grandes affaires de corruptioo de ces dernières années dans une Asie qui o'en manque pas. L'un des chefs d'accusation qui a conduit à l'arrestation de l'ancien président est le versement de pots-de-vin de 31 millions de dollars par le président du groupe Daewoo, Kim Woo-cbooog, en échange d'un contrat pour la construction d'une base navale à Chinhae. M. Kim a la réputation de mener tabour battant, et non sans faire parfois de la corde raide, le quatrième plus important conglomérat coréen après Samsung, Hyundai et LG Group.

Daewoo, implanté eo France, est l'un des plus agressifs dans son expansion à l'étranger. Le groupe conclut actuellement un projet d'investissement de 1 milliard de dollars en Pologne pour la production d'automobiles. Après avoir été ioterrogé pendant treote heures par la lustice, le 12 novembre, M. Kim - comm pour ses liens étroits avec les régimes militaires - est reparti pour Varsovie, peut-être, suggère la presse coréenne, pour éviter une nouvelle coovocation

Le parquet, qui enquête sur l'origine des fonds et les réseaux (comptes bancaires en Suisse) par lesquels ils ont transité, aurait établi que M. Kim et Chung Tai-soo, qui dirige le groupe Hanbo, au-raient aidé M. Roh à opérer des transferts sur des comptes bancaires ouverts par des prête-noms. Le mandat d'arrêt délivré cootre M. Rob mentionne que ce dernier aurait reçu 307 millions de dollars de Daewoo et d'une treotaine d'autres groupes eo échange de traitements de faveur.

Le scandale Rob Tae-woo o'est plus seulemeot politique. C'est aussi la page la plus déshonorante de l'histoire économique d'un pays qui compte entrer à l'OCDE en 1996. Les pots-de-vin font partie des pratiques du pouvoir en Corée. Mais l'ampleur de ce scandale, par son montant et par les personnalités impliquées, suscite malaise et indignation dans la population. Ces pratiques ne semblent pas seulement l'héritage des régimes musclés qu'a contrus la Corée de 1961 a 1987. La démocratisation, entamée sons la présidence de M. Rob, semble avoir aggravé le phénomène. Aujourd'hui, du haut

en bas de l'échelle sociale, la prévarication est endémique.

Les fonds secrets pourraient avoir été accordés à M. Roh à la faveur des grands contrats de ces dernières années. Ceux passés avec des entreprises étrangères dans le domaine des armements ou infrastructures ne sont pas les moins importants: chasseurs F-16 vendus par General Dynamics (4,5 milliards de dollars); train à grande vitesse (TGV) fourni par GEC-Alsthom (2,2 milliards de dollars); aéroport de Youngiongdo, près d'Inchon, dont une partie des travaux est revenue à Bechtel (12 milliards de dollars), etc.

Le contrat de General Dynamics est sujet à conjectures : le revirement soudain de Séoul, qui, inopinément, renonça en 1991 à acheter des F-18 de McDonnel Douglas

ture de la construction de la ligne TGV. Le parquet a interrogé les présideots de treote conglomérats: parmi les premiers à avoir été entendus figurent Lee Kunhee, président de Samsung, Koo Cba-kyung, président de LG Group (anciennement Lucky Goldstar), et le « patriarche » de l'industrie coréenne, Chung Juving, solzante-dix-neuf ans, fondateur et président bonoraire de Hyundal. Selon la presse coréenne, ils ont tous recomm avoir fourni des millions de dollars pour des financements politiques an chef de l'Etat, mais ils ont nié avoir consenti ces largesses en échange de passe-droits. Cent quarante entreprises appartenant à trols grands choebol seraient dans le collimateur de la justice, et, dans une dizaine de cas, il s'agirait de

corruption pure et simple. Les filières d'argent entre le pouvoir polidque et les groupes industriels remonteot aux années 60, début de l'essor économique de la Corée sous la férule du président Park Chung-hee. L'interventionnisme de l'Etat, décidant des objectifs (secteurs, produits, exportadons) et mettant au service des chaebol les financements nécessaires (crédits bancaires et subventions), e tissé des liens étroits entre le monde politique et les milieux d'affaires. Les industriels y trouvaient leur compte et les contribudons politiques à la « stabilité nacionale » se développèrent.

L'EXEMPLE DU SOMMET

Prévarications et dessous-detable ont pris des proportions alarmantes pendant les présidences de Chun Too-whan (1980-1988), autre général putschiste, et de Roh Taewoo. Obscurs militaires propulsés au pinacle de l'Etat, ils avaient besoin d'argeot pour consolider leur pouvoir, et le système s'est pourri au sommet : c'est la présidence qui donnait l'exemple des prébendes.

Roh Tae-woo fut moins craint que son prédécesseur, mais la préparation des Jeux olympiques de Séoul en 1988 était l'occasion de contrats juteux, et les hommes d'affaires soignérent leurs rela-tions avec la présidence. En 1992, le fondateur de Hyundai, Chung Ju-yung, avec sa bravade habiruelle, déclara qu'il donoait chaque année 13 millions de dollars au président. L'affaire n'eut pas de suite. Mais parce qu'il se présenta à l'élection présidentielle contre l'actuel président Kim Young-sam, dauphin à l'époque de Roh Tae-woo, le « patriarche » de l'industrie nationale fut, par la suite, objet de tracasseries du fisc... Le oouveau président n'a ap-

paremment pas renoncé aux méthodes de rétorsion de ses prédécesseurs. En revanche, il semble plus prudent dans les contacts avec les hommes d'affaires.

La collusion entre le pouvoir et qu'une facette d'une structure qui contribue à l'opacité de la gestion économique. La concentration du pouvoir économique connaît en Corée du Sud un degré qu'aucun autre pays de la région n'a atteint. Les dix premiers choebol comptent pour 23 % de la production nationale, 60 % des exportacions et les deux tiers de leur capital sont entre les mains des familles des fondateurs. Le scandale Roh Taewoo ternit l'image des choebol, mais il les incitera peut-être à prendre un peu de distance vis-à-

Philippe Pons

La « taxe de survie » du président Chun

(1980-1988) fut aussi gourmand que rancunier envers des hommes d'affaires récalcitrants. An débnt des années 80, le groupe Knkje, I'm des dix premiers conglomérats, fut réduit an dépôt de bilan : les banques, sur ordre de la présidence, lui avalent, du jour au lendemain,

La leçon porta: les milieux d'affaires payèrent, sans coup férir, ce qu'ils nommaient une « taxe de survie » afin d'éviter des représailles. Après avoir guitté la présidence, Chun Toowhan fut impliqué dans un lars « extorqués » aux entreprises pendant son mandat et destinés à une fondation présidée par sa femme. Il fit pénitence dans un temple pendant quinze mols.

pour se tourner vers General Dyoamic, s'explique mal du seul point de vue technique. Le conseiller pour les affaires de sécurité du président Roh, Kim Jong-hwie, qui fut la cheville ouvrière de cette affaire, s'est récemment réfugié aux Phats-Unis.

Quant au contrat du TGV, il fut, certes, signé en 1994, soit deux ans

Le président Chun Too-whan

coupé les lignes de crédit.

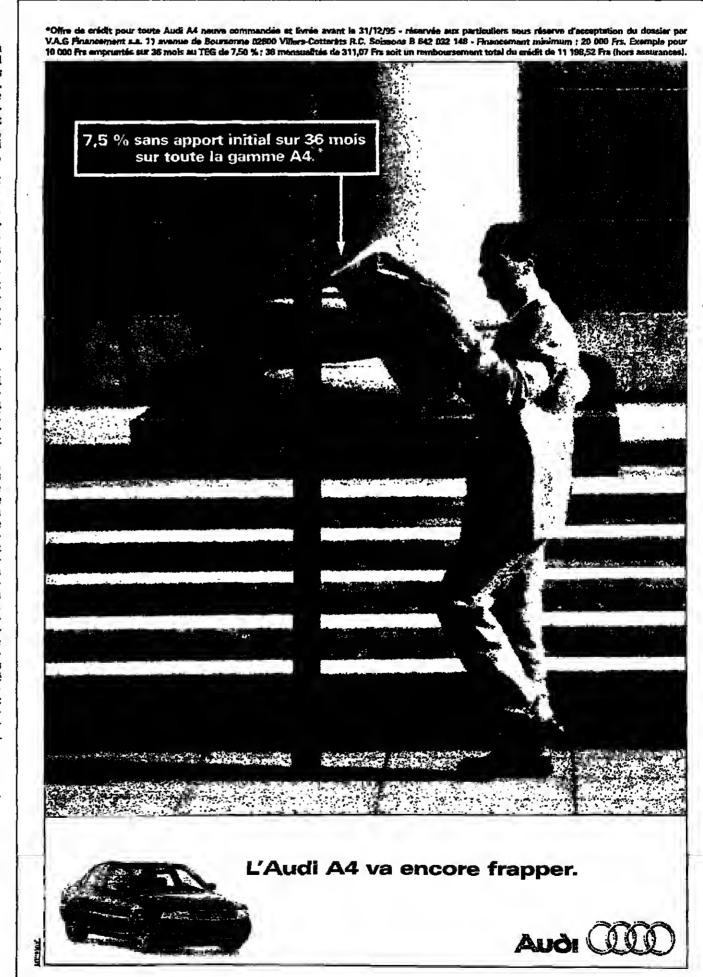
après le départ de Roh Tae-woo de la présidence, mais une bonne partie des négociations avaient eu lieu aoparavant. Du temps de M. Roh, les Allemands, concurrents des Français, semblaient avoir le vent en poupe. Avec l'arrivée du président Kim Young-sam en 1993, les règles du jeu des appels d'offres et les responsables du projet du côté coréen ont changé. S'il paraît douteux que des entreprises étrangères se solent directe-ment livrées à la pratique locale des dessous-de-table, leurs partenaires coréens dans ces grands contrats pourralent avoir été moins prudents. Hyundai, Samsung, LG Group et Daewoo sont parmi les groupes auxquels reviennent les travaux d'infrastruc-

Les quatre principaux conglomérats

 SAMSUNG: premier fabricant mondial de semi-conducteurs, le groupe intervient aussi dans le verre, la chimie, le textile, le BTP. Ses résultats s'élevaient à 1,3 milliard de wons coréens pour un chiffre d'affaires de 51,8 milliards (environ 300 milliards de francs) l'an

demier. ● HYUNDAI : présent dans de nombreuz métiers (biens intermédiaires, pharmacie, textile), le conglomérat est connu par ses automobiles. Il a enregistré un bénéfice de 506 millions de wons pour un

chiffre d'affaires de 47 milliards. ● LG GROUP : le conglomérat qui exerce dans la pétrochimie, l'électronique et les biens de consommation - a réalisé l'an dernier un résultat net de 822 millions de wons pour un chiffre d'affaires de 29,5 milliards. DAEWOO : ce congiomérat possède des filiales dans la construction automobile et navale, les équipements lourds, l'électronique grand public, les télécoms et le BTP. Il a réalisé 20,5 milliards de wons de chiffre d'affaires et 339 millions de bénéfice en 1994.



THE RESTAU that I do worth the · 大致 100 不多 100 多 100 Compared the same of William Company of the Company of th person will person to minute ste where 15 400 yellow 40 100 ووه ال ماي والمنظمان وال B. There were -Application of the contract of Sparing of the state of the 神本 ことがなるでけたい popular or imperior in the · 在出 海 · 海 · 大 went with Fresh . " the state of the same of A MARKET CHINA Transport sile was Martin of Bridge AND THE PARTY OF T Marie & Marie

MANY OF THE PRIVATE

e in the extra region

Marin John William Print

The state of the state of AND FRANCES Transmitte des remarking PROPERTY OF THE PARTY OF -The same and and **基本的** (1) 所谓如"" MANAGET SECTION ----

THE PERSON NAMED TO

to the second of

Principles Street Towns Committee

La Banque de France a abaissé son taux plancher, inchangé depuis seize mois

La Banque de France a tenu à saluer le projet de récteurs. Selon les experts, la poursuite de la protection sociale. Elle a abaisse, jeudi 16 novembre, ses deux principaux taux di-ciation du franc face au deutschemark. La France pourrait toutefois bénéficier d'une nouvelle baisse des taux directeurs allemands ciation du franc face au deutschemark. La

ACCUEILLI très favorablement par les investisseurs -la Bourse de Paris avait progressé de 2,01% cours du premier ministre -, le projet de réforme de la protection sociale n'a pas tardé à être salue par la Banque de France. Le conseil de la politique monétaire (CPM) de l'institut d'émission a annoncé. jeudi 16 novembre en début d'après-midi, qu'il abaissait ses deux principaux taux directeurs. Le niveau des prises en pension de cing à dix jours - son taux plafond - a été abaissé de 6,35 % a 6,10 %. Le taux de ses appels d'offres taux plancher auquel les établissements de crédit se refinancent régulièrement auprès de la banque centrale - a été abaissé de 5 % à 4,80 %. Il n'avait plus été modifié depuis le mois de juillet 1994. Les grandes banques françaises, enterinant la détente des taux de marche observée depuis trois semaines, avaient, en début de matinee, réduit leur taux de base

de 8,20 % a 7,80 %. La décision de la Banque de France était attendue par les opérateurs des marches financiers. Ils n'auraient pas compris - et le gouvernement encore moins - que la Banque de France ne manifeste pas sa satisfaction devant les eftorts entrepris pour réduire le déficit des comptes sociaux. « Nous evons voulu manifester notre confiance dans la solidité du francet dans sa stablilte, et en même semps noter un phénomène de confiance que nous roulons accompagner et qui, je crois, accompagne la clarification stratégique de l'économie française », a commenté le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude

Trichet, sur Europe 1. Cette clarification avait commencé avec l'intervention télévisée, le 26 octobre, du président de la République Jacques Chirac. Elle s'était poursuivie avec l'annonce du remaniement ministériel 'est conclue avec le plan de mesures destinées à sauver la sécurité

Cette clarification est d'autant plus appréciée par l'institut d'émission qu'elle marque la conversion du gouvernement à ses propres vues (modération salariale, réduc-

ge ce di 15 fai

pro pro en les

sio tèn

sior orię

por

gue sior

con

tion des déficits par des réformes

de structure). Le geste de l'institut d'émission trêmement modeste. L'écart de rendements à court terme avec l'Allemagne reste très important. Il s'élève encore à 1,75 %. De la même facon, la politique monéont baissé de 1,4 %.

La Banque de France n'entend pas brusquer les choses et elle reste fidèle à sa politique des petits pas. Elle craint de provoquer, par des mouvements plus amples, des perturbations sur les taux d'intérêt à long terme et de déstabiliser la parité du franc vis-à-vis du deutschemark. Cette prudence la distingue de la Bundesbank et de la Réserve fédérale américaine qui procèdent régulièrement à des baisses de taux supérieures à 0,5 %,

Les analystes tiennent toutefois à souligner que la détente monétaire observée en France depuis la fin du mois d'octobre est plus rapide qu'à l'accoutumée. En moins d'un mois les taux d'intérêt à trois mois sont revenus de 7,30 % à 5,50 %. Lors de la crise monétaire du debut de l'année, il avait fallu attendre cinq mois pour voir les échéances courtes baisser de 1 %. Depuis la fin du mois d'octobre, la Banque de France a également abaissé à quatre reprises ses taux directeurs, un rythme extremee au regard de ses pratiques habituelles.

De la même façon, la réduction de vue technique, l'institut d'émis-

Une détente rapide

taire française demeure restrictive et largement inadaptée au raientissement de la croissance économique. Les taux réels (bors inflation) à court terme se situent à l'économie (de l'ordre de 2 %). Enfin, la décrue monétaire observée depuis un mois ne traduit qu'un retour à la norme. Les échéances à trois mois viennent tout juste de retrouver leur niveau du début du mois de février alors que dans le même temps les taux allemands

> La Banque de France a rednit, pour la première fois depuis le mois de juillet 1994, son taux-planther.

WHEN 5-1995

Source : Barrage de France

TAUX D'APPEL

sion n'abaisse son taux plancher que lorsque le loyer de l'argent au jour le jour vient buter sur celui-ci. Ces conditions n'étaient pas réunies, puisque l'écart entre ces deux niveaux se situait à 0,5% lorsque l'institut d'émission a pris sa décision. A fl s'agit pour la Benque de France d'un geste oudacieux >, commente un économiste.

En réduisant le taux de ses appels d'offres, inchangé depuis seize mois, la Banque de France indique qu'elle cherche désormais à aller an-delà du simple processus de normalisation monétaire. Elle démontre qu'elle souhaite prendre en compte, avec retard, la détente des taux observée eo Allemagne au cours des neuf derniers mois, détente dont elle n'a pas pu tirer profiance des investisseurs à l'égard du franc.

l'essentiel de la baisse des taux à

court terme a eu lieu et que la Banque de France va désormais marquer une pause. Selon leurs anticipations, reflétées par les cours des contrats à terme sur le

très important (1,5 %).

LE RÔLE DU DOLLAR Le pessimisme des investisseurs est partagé par de nombreux experts. Ces demiers estiment que de pouvelles baisses des taux directeurs de l'institut d'émission sont aujourd'bui entièrement suspendues à un mouvement d'appréciation du franc vis-à-vis du deutschemark. Si le franc se stabilise à ses niveaux actuels, le mouvement de baisse des taux sera interrompu. « Le principal risque réside dans des facteurs externes, comme par exemple une baisse du dollor face au mark », notent les spécialistes de la banque américaine Bankers

Matif, les taux à trois mois, qui se

situent autourd'hui à 5,60 %, s'éta-

bliraient à 5,58 % à la fin du mois

de décembre, à 5,30 % fin mars et à

5,20% fin juin. L'écart de rende-

ments avec l'Allemagne resterait

Un accès de faiblesse du dollar face au mark se traduirait par un L'OMBRE DU PESO repli du franc vis-à-vis de la monnaie allemande. Un tel scénario ne peut être exclu. Neil MacKinnon, economiste à la Citibank, estime que le dollar tombera à un plus bas niveau historique de 1,30 mark dans les six prochains mois.

La France pourrait, toutefois, tirer profit de la vague de détente monétaire qui semble s'amorcer en Europe et qui trouve son origine dans le net ralentissement de la croissance. La banque centrale des Pays-Bas a reduit, leudi, son principal taux directeur de 3,70 % à

Les spécialistes espèrent maintenant un geste significatif de la Bundesbank, qui frait au-delà de la détente progressive du taux de ses prises en pension, ramené depuis mercredi à 3,98 %. Selon Adolf Ro-. JBJ, la banque centrale allemande pourrait ramener de 3,5 % à 3 %

Pierre-Antoine Delhommais

Les marchés américains sont euphoriques

Wall Street approche des 5 000 points. Les rendements à long terme sont au plus bas depuis vingt et un mois

entre Bill Clinton et le Congres, les marchés financiers américains font preuve d'un optimisme impressionnant. Wall Street a battu jeudi 16 novembre son 58° record depuis le début de l'année et son cinquième lors des six dernières séances. L'indice Dow jones a franchi pour la première fois de son histoire la barre des 4 950 points, à 4 969,36 en fin de journée. Il a gagné en tout 46,61 points, soit 0,95 %. L'indice Standard and Poor's 500 (SP 500), plus significatif encore car il représente 75 % de la capitalisation boursière, a également atteint un nouveau sommet. Le 5P 500 a ga-gné plus de 30 % depuis le début de l'année. Il s'agit de sa meilleure

performance depuis 1975. Les investisseurs semblaient convaincus que le Dow Jones allait franchir le semi des 5 000 points et pourrait même le faire des vendredi 17 novembre. L'indice a vu sa valeur doubler en l'espace d'un peu plus de cinq ans, depuis le mois d'octobre 1990.

Les analystes soulignent d'abord les raisons techniques de cette hausse et, notamment, la multiplication des achats automatiques par ordinateur. La hausse nourrit la hausse, d'autant plus que bon nombre de contrats à terme et d'options arrivaient à échéance vendredi, et les operateurs veulent proteger leurs positions.

La flambée de Wall Street s'inscrit aussi dans un contexte général favorable : le dollar s'est dir du repris autour de 102 yens et au-dessus de 1,40 deutschemark, et, surtout les taux d'intérêt à long terme continuent à baisser. Le rendement

IGNORANT superbement le des bons du Trésor à 30 ans se psycbodrame autonr du budget trouve à son plus bas niveau depuis 21 mois, à 6,22 %. Les investisseurs anticipent une baisse de ses taux par la Réserve fédérale (Fed) avant la fin de l'année afin d'accompagner la croissance.

Le comité de politique monétaire de la Fed a laissé, mercredi, ses taux inchanges, soulignant qu'il ne prendrait pas d'initiative avant l'annonce d'un accord entre la Maison Blanche et le Congrès sur le budget. Une fois levée cette incertitude, les taux au jour le jour devraient baisser d'au moins 0,25 % avant la fin de l'année, seion les analystes. Après sept hausses de taux consécutives entre février 1994 et février 1995, la Réserve fédérale a rédnit le 6 juillet une première fois le loyer de

Dans ce tableau un pen-euphorique, la seule ombre provient de la persistance des attaques contre le peso mexicain, même si elle ne semble pas vraiment inquiéter les investisseurs américains. La baisse du peso face au dollar a repris depuis plusieurs semaines. La devise mexicaine a touché un plus-bas de 8,50 pesos pour un dollar et s'échangean jeudi en fin de journée à 7,75 contre un billet vert. Les interventions, répétées, de la Banque du Metaque et la hausse des taux d'intérêt à court terme qui approchent les 60 % n'ont pas enrayé la spéculation à la baisse.

La débàcle du peso a commencé en décembre 1994. La devise mexicaine est passée de 3,45 pesos pourun dollar le 19 décembre, à 7,55 en mars. Elle s'est reprise enquite jusmi'à 6 20 pour un billet vert avant de perdre à nouvezu du terrain.

E. L. (avec l'agence Bioomberg)

du taux des appels d'offres, déci-Les opérateurs des marchés fison taux d'escompte avant la fin de dée jeudi, marque une rupture l'année et le réduire encore au dénanciers doutent toutefois de la avec la stratégie traditionnelle de poursuite de la décrue monétaire but de l'année prochaine. la Banque de France. D'un point en France. Ils sont persuadés que

Un « relevé de discussions », dérogatoire à la réglementation, n'a pas soulevé l'opposition des syndicats

La BNP multiplie les aménagements du temps de travail

APRÈS L'ÉCHEC des négociations de branche sur le temps de travail à la fin de l'année dernière. les banques essaient d'assouplir la réglementation du temps de travail en vigueur par des accords d'entreprise. Faute de contrepartie suffisante en termes d'emplois, les syndicats de la 5ociété générale avaient refusé, cet été, les propositions de leur direction. Par petites touches, la BNP - qui comptait 54 500 salariés en France et à l'étranger, à la fin de 1994 - est, elle, en train de parvenir, à ses fins.

Le texte le plus important n'est pas véritablement un accord: c'est un « relevé de discussions » établi en octobre par la direction. en cours de diffusion dans les directions régionales, et qui n'a pas rencontré d'opposition de la part des syndicats. Pourtant, mine de nen, ce texte déroge au fameux par semaine. Dans ce cas, ils bêdécret de 1937 interdisant le travail par relais sur la journée et par roulement sur la semaine slire ci-

Afin de « permettre à la BNP de renfarcer ses relations ovec so clientèle en dirigeant vers la banque un flux supplémentaire d'onérations commerciales », le texte prévoit différentes formes d'aménagement du temps de travail qui « dorrent ovoit des effets positifs sur l'emploi et ne sauraient por nature engendrer une surchage de travail pour les solaries ». Ces amenagements dérogatoires qui doivent, eux, faire l'objet d'accords d'établissements signés par les syndicats « ne pourront être mis en œuvre qu'avec du personnel volantaire des lors qu'il impliqueront pour les solariés de modifier leurs jours de travail ou de travailles avant 8 heures au après 18 heures au de modifier de plus de trente minutes leurs horgires de

En annexe, le texte comporte les modalités pratiques des aménagements. L'ouverture des activités 4,5 jours par semaine pourrait concerner 83 succursales ou agences et l'ouverture 5,5 jours ou 6 jours par semaine 157 autres

HEURES « ATYPIQUES »

Les salariés qui continueront à bénéficier de deux jours de repos bebdomadaire consécutifs ne pourront débuter avant 7 b 45 nl terminer après 19 b 30. En revanche, ils pourront travailler sur deux points de vente différents

Les banques saisissent le Conseil d'Etat

La batalile de l'Association française des banques (AFB) contre le

décret de 1937 vient de franchir une nouvelle étape : celle du Conseil

d'Etat. Aux yeux des banques, ce texte - qui connaît ses premières

entorses avec les aménagements prévus à la BNP - souffre de deux

défauts : Il leur interdit d'organiser le travail en équipes du matin et

du soir ou d'ouvrir six on sept jours par semaine en mettant en place

des équipes de week-end. Surtout, deux réseaux bancaires

échappent à ce décret : le Crédit agricole et La Poste. Après l'échec

d'une négociation de branche en décembre 1994, PAFB a officielle-

ment saisi le premier ministre le 27 février pour lui demander de

mettre fin à cette distorsion de concurrence et à cette « discrimina-

tion illégitime entre citoyens ». Le premier ministre n'avant pas ré-

pondu dans les délais légaux (quatre mois), l'AFB a saisi le Consell

d'Etat. Alors que les branches doivent négocier l'annualisation du

temps de travail, l'impossibilité de modifier l'organisation quoti-

dienne du travail apparaît anachronique.

néficieront d'une réduction de accord autorisant la BNP à installeur temps de travail d'une heure par semaine.

Ceux qui acceptent de travailler avant 8 beures, après 18 beures ou de modifer de plus de trente minutes les plages fixes de travail bénéficieront d'une réduction du temps de travall de 20 % sur le contingent de ces heures «otypiques ». Travailler vingt minutes par jour en horaire atypique donnera donc droit à deux jours de congés supplémentaires (3 jaurs pour 30 minutes).

Selon la direction, l'ouverture des activités 5,5 ou 6 jours dans 157 agences et succursales entralnera la création de l'équivalent de cent soixante-cinq emplois à plein

Cette dérogation au décret de 1937 n'est pas la première. Au cœur de l'été, la CFDT (majoritaire) et la CFTC avaient signé un

ler, à partir de mars 1996, une plate-forme commerciale téléphonique. Vingt-cinq emplois seront créés dès 1996. Cent trente pourraient l'être dans les cinq ans. Plus de 300 salariés se sont déjà portés volontaires. Ouverte six Jours sur sept, cette plateforme fera travailler deux équipes: l'une de 7 h 50 à 16 b 08 (soit 36 b 30 par semaine), l'autre de 14 b 37 à 22 h 10 (soit 32 b 45 bebdomadaires).

Deux autres accords veulent favoriser l'emploi. Le premier, signé par la CFTC et la CGC, instaure une formule de « temps à la carte». Chaque salarié peut demander 5, 10, 15 ou 20 jours de congés supplémentaires par an. Pris en accord avec la hiérarchie, la réduction de salaire est proportionnelle à celle du temps de tra-

Deux autres types de congés sont favorisés. Le congé complémentaire au congé parental, accordé jusqu'au sixième anniversaire de l'enfant, donne droit à une prime annuelle de 25 200 F brut. Les congés pour convenance personnelle (d'une durée de trois ans) sont favorisés par l'attribution d'une prime de 72 000 F brut. Enfin, après l'accord interprofessionnel du 6 septembre et un accord de branche sur les départs en préretraite pour les salariés avant cotisé durant quarante ans, un accord d'entreprise améliore légèrement les conditions de départ prévues par les textes nationaux.

Frédéric Lemaître

Un sursis fiscal sur l'immobilier pour les établissements bancaires

L'ASSOCIATION française des banques a vivement salué la décision du gouvernement de proroger de deux ans le délai de revente des biens acquis par les marchands de biens (Le Monde du 16 novembre). Aux termes de cette disposition, les établissements bancaires, les assureurs et les sociétés de « cantonnement » qui portent des opérations immobilières montées sous le régime des marchands de biens ne seront pas obligés de verser au fisc, des le début de 1997, les milliards de francs nécessaires pour solder les comptes des transactions engagées avant le le janvier 1993. Un bol d'oxygène inespéré qui va éviter aux établissements financiers de provisionner encore plus lourdement leurs créances immobilières.

THYSSEN: le groupe sidérurgique allemand a tiré profit de la reprise du marché de l'acier pour terminer son année fiscale (an 30 septembre) avec un bénéfice net de 775 millions de marks (2,6 milliards de francs) contre 90 millions pour l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires s'est inscrit en hausse de 12 %, à 39,1 milliards de

■ ALKAN : la société française d'équipement aéronautique et de défense Alkan, spécialisée dans les systèmes d'emport de charges sous avions de combat, placée en redressement judiciaire le 14 septembre par le tribunal de commerce de Créteil, devrait être adossée à « un majeur de la prafession », seloo un communiqué de sa direction diffusé lendi. Le tribunal pourrait se prononcer dans les semaines à venir sur une proposition de reprise déposée par Matra-

■ AÉROSPATIALE : la division missiles du groupe aéronautique envisage de ne conserver qu'« une seule localisation » en région parisienne, tout en « ramenant le nombre de sites à Bourges d deux usines seulement contre trois autourd'hui ». Par ailleurs, seton le groupe aéronautique, le projet de créer une société commune de missiles entre Aérospatiale et l'aliemand DASA (Deutsche Aerospace) est « plus que iomais d'actualité ».

NORTHWEST AIRLINES: la compagnie américaine a mis en place une disposition anti-OPA destinée à décourager la compaguie hollandaise KLM, qui détient déjà 21,5 % de ses droits de vote, de prendre son contrôle. Ainsi, toute personne qui achètera plus de 19% des actions de Northwest pourra voir les actionnaires de la compagnie aérienne acheter des nouvelles actions pour moitié prix, diluant ainsi les efforts de l'agresseur.

■ AIR FRANCE: la cour d'appel de Paris a infirmé, jeudi 16 novembre, l'ordonnance de référé du 6 novembre dernier qui donnait au Syndicat national du personnel navigant commercial (SNPNC) le droit de réponse au spot anti-grève diffusé fin septembre sur TF 1, France 2, France 3 et Canal Plus. MICHELIN: le premier fabricant mondial de pneumatiques a

aunoucé, jeudi 16 novembre, qu'il allait investir entre 500 et 900 millions de dollars (2,5 à 4,5 milliards de francs) sur les cinq prochaines années aux Etats-Unis, avec la création de 1 600 emplois à la clé. Cet investissement porte sur l'extension des quatre sites de production dn groupe en Caroline du Sud, où Michelin emploie 9 000 personnes. ■ EDF : à l'initiative de Gilles Ménage, président d'EDF, le conseil d'administration de l'établissement public, réuni le 17 novembre, a écarté l'étude de l'entrée de l'établissement à hauteur de 5 % dans le capital de Pechiniey. Cette décision sera prise par son successeur, Edmond Alphandery, qui devrait être nommé à la tête de l'entreprise lors du conseil des ministres du 22 novembre.

NEW YORK LONDRES

7

7

7725/**3**

■ WALL STREET a inscrit un nouveau ■ LA BOURSE DE LONDRES a dépassé ■ LA BANQUE DE FRANCE a abaissé, record jeudi 16 novembre. L'indice Dow Jones a grimpé à 4 969,36 points, minè en hausse de 39,4 points, soit un portant à près de 100 points ses gains en deux séances.

les 3 600 points. L'indice Footsie a tergain de 1,1 %, à 3 610,8 points, son nouveau record absolu.

7

7

sur décision du conseil, le taux d'appel d'offres de 0,20 point, à 4,80 %, et son taux de prise en pension de 0,25 point, à 5,10 %.

MIDCAC

*

■ LA BUNDESBANK a décidé jeudi de laisser ses taux directeurs inchangés, privilégiant la politique des petits pas par le biais de la réduction de son taux de prise en pension.

6 - Biers consom.

PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ

■ LE PESO a légèrement récupéré jeudi après neuf semaines d'instabilité, s'appreciant de près de 2 % face au dollar. Le dollar s'échangeait à la dôture à 7,75 pesos.

MILAN FRANCFORT

7

 \rightarrow

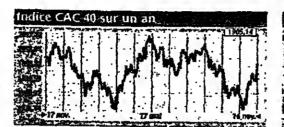
LES PLACES BOURSIÈRES

Prises de bénéfice à Paris

APRÈS UNE HAUSSE DE 3,7 % en deux jours et de plus de 10 % en trois semaines, la Bourse de Paris subissait quelques prises de béoéfice vendredi 17 oovembre dans un marché nettement plus calme que la veille.

En baisse de 0,47 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait, une beure plus tard, une perte de 0,39 %. Aux alentours de 12 h 30, les valeurs françaises n'abandonnaieot plus que 0,26 % à 1 900,26 points. Le montant des échanges sur le compartiment mensuel était de 1,3 milliard de francs. Jeudi, ceux-ci avaient porté sur près de 9 milliards de

Ces prises de bénéfice étaieot jugées tout à fait normales après l'euphone qui saluait depuis mercredi le plan Juppé, visant à remettre sur pied la Sécurité sociale, et la baisse des taux d'intérêt. Les milieux fioanciers restent optimistes en raisoo des perspectives de baisse des taux, mais ils se montrent toutefois prudents car,



selon eux, le pari de M. Juppé n'est pas gagné... Les valeurs de l'assurance, qui avaient fortement progressé ces derniers jours, étalent en baisse,

le GAN cédant 3,2%, le Crédit lyonnais 3,2 % et UGC DA 3 %. Euro Disney, en fort repli depuis deux jours, se reprenait, gagnant 6,2 %

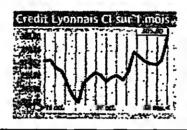
CAC 40

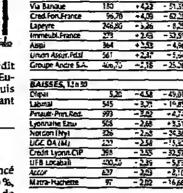
N IN

Crédit lyonnais, valeur du jour

LA BAISSE des taux a nettement profité à toutes les valeurs dont l'évolution du titre est liée à celle des taux d'intérêt jeudi 16 novembre à la Bourse de Paris. Le Crédit lyonnais est au combre de celles-ci. Le certificat d'investissement de la banque du boulevard des Italiens a gagné 10 % à 305,80 F dans des transactions portant sur environ 35 000 titres, soit quelque 10 000 titres de plus que la moyenne quotidienne observée au mois d'octobre. En fin de matinée,

le Crédit Ivonnais avait annoncé une baisse de 0,40 point, à 7,80 % à dater de lundi, de son taux de base bancaire.



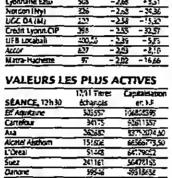


PRINCIPAUX ÉCARTS AU REGLEMENT MENSUEL

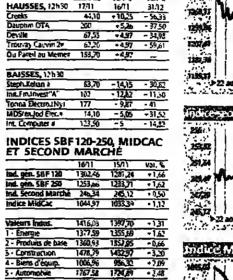
HAUSSES, 12h5p

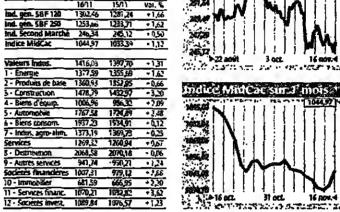
Eaur (Ge des)

Cours au Var. % Var. % 17/71 16/71 31/12



£4353





Wall Street et Londres au plus haut

VENDREDI 17 novembre, la Bourse de Tokyo a fini en bausse grâce à des achats liés à l'indice ainsi qu'à la progression des cootrats à terme. Au terme des transactions, l'indice Nikkei a gagné 211,64 points, soit 1,18 %, à 18 151,16 points.

Dec

2 4/1 4

40.7

A MARK en Tell 44.

La veille, un jour seulement après avoir brisé la barre historique des 4 900 points, Wall Street a inscrit un nouveau record grace à une nette détente des taux d'intérêt à long terme. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a grimpé de 46,61 points, soit

0.95 %, à 4 969,36 points. Avec un gain de près de 100 points en deux séances, il oe reste plus qu'une trentaine de points à parcou-rir au principal indicateur de Wall Street pour atteindre les 5 000 points.

La Bourse de Londres a également battu un nouveau record en dépassant pour la première fois les 3 600 points. L'indice Footsie a terminé en hausse de 39,4 points, soit un gain de 1,1 %, à 3 610,8 points.

Sans battre de record, la Bourse de Prancfort a terminé la séance en hausse de 0,67 %, à 2 200,72 points. L'immobilisme de la Bundesbank et l'élection d'Oskar Lafontaine à la tête du Parti social-démocrate (SPD) ont laissé le marché de marbre.

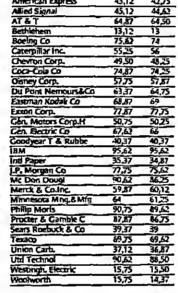
INDICES MONDIAUX



×

PARIS

→

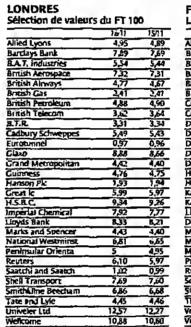


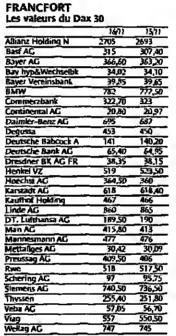
FRANCFORT

*

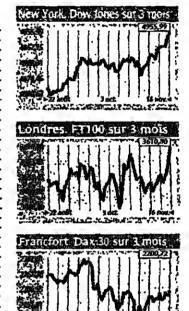
FRANCFORT

7





¥



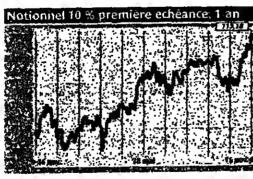
¥

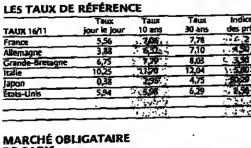
X

LES TAUX

Baisse du Matif LE CONTRAT notionnel du Matif a ouvert eo

baisse sensible, vendredi 17 novembre. Après quelques minutes de transactions, l'échéance décembre cédait 22 centièmes à 118,90 points. Le taux de rendement de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 6,99 %, soit un écart de rendement de 0,66 % par rapport aux titres d'Etat allemands de même échéance. La veille, le marché obligataire amé-





TAUX DE RENDEMENT	Taux au 16/11	Taux au 15/11	indice (base 100 fin 94)
Fonds d'État 3 à 5 ans	6,18	5,25	105,57
Fonds of Etat 5 à 7 ans	6,35	6.56	106,65
onds of Etat 7 à 10 ans	6,90	6.94	108,86
onds d'État 10 à 15 ans	7,19	7.25	109,64
onds d'Etat, 20 à 30 ans	7,57	3,10	110,50
Obligations françaises	7.35	7.39	107,31
Fonds of Etat a TME	-1.09	1.06	101,34
Fonds d'État à TRE	-0,88	-0.55	101,52
Obligat, franc. à TME	- 0,72	0.74	100,04
Obligat franc à TRE	+0.20	+0.20	100,20

ricain avait terminé la séance en forte hausse, le rendement de l'emprunt à 30 ans revenant à 6,22 %. Les opérateurs espèrent une baisse des taux directeurs de la Réserve fédérale américaine. Péoalisés par le repli du franc, les taux d'intérêt à court terme français se tendaient légèrement vendredi matin. Le contrat Pibor 3 mois du Matif cédait cinq cendèmes à 94,37. Le taux de l'argent au jour le jour s'inscrivait à 5,50 %.

NEW YORK

7

NEW YORK

7

	. Achor	Vente	Actual	Vente
	16/11	16/11	15/11	15/11
Jour le jour	5,7125		5,7500	
1 mais	550	6,09	5,86	6,09
3 mois	. 5 . 1	6,12	. 6 .	6,12
6 mois	553	6,06	5.93	6,06
1 an	. 5,75	5,90	5.75	5,90
PIBOR FRANCS			A Brown	
Pibor Francs I mois	5,6250	_	55:07	
Pibor Francs 3 mois	5,7148		6,0438	
Pibor Francs 6 mois	5,6250		5,9257	
Pibor Francs 9 mols	5,5859		5,8594	
Pibor Francs 12 mois	5,5586		5,8125	-
PIBOR ECU				
Pibor Ecu 3 mais	:5,5008		55625	
Pibar Ecu 6 mais	5,5000		\$,5625	
Pibor Ecu 12 mois	5,5000		5,5625	
MATIF				
	dernier	plus	plus	premier

Pibor Ecu 3 mais		.5.500B		5,5625	
Pibor Ecu 6 mois		5,5000		\$,5625	
Pibor Ecu 12 moi	5	9,5000		5,5625	
MATIF					
Échéances 16/11	smulov	demier	plus haut	plus bas	premier pria
NOTIONNEL 10	%	10.00			
Déc. 95	307939	-175,26	119,26	178,97	119,12
Mars 96	5221	11844.	115,44	118,18	118,26
Juin 96	254	318,58	118,65	118,42	118,52
Sept. 96		· erro			118,02
PIBOR 3 MOIS				1000	
Déc. 95	77856	94,39	94,50	91.34	94,42
Mars 96	29121	: 344	94,73	94,63	94,70
luin 96	10848	-01.74	94,83	9474	94,80
Sept. 96	6681	474	94,82	34.74	94,78
ÉCU LONG TER	ME				
Dec. 95	1417	80-00	89,64	88,78	88,86
Mars 96					87,92
		4.00			

CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 48					
Échéances 16/11	volume	demier prix	plus haut	pslus bas	premier prix
Nov. 95	29379	1965	1919	1900	1914
Dec. 95	1720	便找管	1926,50	1913.50	1923,50
lanvier 96	11	1925	1934,50	3926	1931,50
Mars 96	361	1981	1950,50	1947	1948

LES MONNAIES

Repli du dollar et du franc LE DOLLAR était orienté à la baisse, veodredi matin 17 novembre, et s'échangeait à 1,4033 mark, 101,60 yens et 4,8435 francs. La monnaie américaine a été victime, à Tokyo, de ventes massives de la part d'entreprises exportatrices japonaises. La veille, elle avait été brièvement soutenue par l'annonce d'une forte contraction de l'excédent commercial nippon au mois

d'octobre et avait franchi la barre des 102 yens. MARCHÉ DES CHANGES À PARIS

DEVISES	COURS BOF 16/11	% 15/11	Achat	Vence
Allemagne (100 dm)	344,9200	-0,27	330	354
Ecu	6,3140	-0,25	_	P., .
Etats-Unis (1 usd)	4,8495	-0,61	4,6000	5,2000
Belgique (100 F)	16,7760	- 0.28	16,1000	17,2000
Pays-Bas (100 ff)	307,9300	- 0,2%		-
talle (1000 lir.)	3,0540	+0,26	2,7500	3,2500
Danemark (100 krd)	88,9500	- 0.20	82,5000	92,5600
Irlande (1 iep)	7,7840	-0.07	7,3400	8,0900
Gde-Bretagne (1 L)	7,5675	-0,01	7,1500	8
Crèce (100 drach.)	2,0615	-0.29	1,7500	2,2500
Suede (100 krs)	73,2800	+0,04	67,5000	77,3000
Suisse (100 F)	426,4400	- 8,45	410	434
Norvege (100 k)	78,1600	0,32	72,5000	81,5000
Autriche (100 sch)	49,0100	- 0,27	47	50,3000
Espagne (100 pes.)	4,8110	0,09	3,6300	4,2500
Portugal (100 esc.	3,2900	-0,55	2,8500	3,5500
Canada I dollar ca	3,5824	+0,34	3,2500	3,2500
apon (100 yens)	4,7768	- 0,45	4,5500	4,5000
Finsande (mark)	115,3800	-0,10	107	116

Le dollar reste pénalisé par la faiblesse persistante du peso mexicain, par l'impasse budgétaire et par les perspectives d'assouplissement monétaire aux Etats-Unis. Une baisse des taux américains rendrait le billet vert moins attractif. Affecté par l'accès de faiblesse de la devise américaine, le tranc s'inscrivait en recul, vendredi matin, face à la monnaie allemande. Il s'échangeait à 3,4530 francs pour un deutschemark.

102,2900

PARITES DU DOLL	AŘ	17/11	16/11	Var. %
FRANCFORT: US	D/DM	1,4103	1,4035	+ 0,48
TOKYO: USO/Yen	5	102,2900	101,0500	+1,21
MARCHÉ INT	ERBAN	CAIRE D	ES DEVISE	5 _
OEVISES comptant	: demande	offre	demande I mois	offre 1 mo
Dollar États-Unis	4,8480	4,8465	4,8543	4,8533
Yen (100)	4,7599	4,7538	4,8072	4,8038
Deutschemark	3,4410	3,4405	3,4575	3,4565
Franc Suisse	4,2556	4,2506	4,2837	4.2791
Lira Ital. (1000)	3,0529	3,0510	3,0534	3,0499
Livre sterling	7,5567	7,5624	7,5984	7,5944
Peseta (100)	4,0089	4,0060	4,0135	4,0093
Franc Belge	16,763	16,514	16,823	16.814
TAUX D'INTÉI	RET DES	EUROT	DEVISES 3 mois	6 mois
Eurofranc	6		6,06	6
Eurodollar	5,75		5,81	5,62
Eurolivie	6,75		6,75	6,62
Eurodeutschemark	3,90	 -	3.90	3.84



16,10

Crude Oil (New York) 16,16

LES MA	TIER	ES PI	REMIÈRE!	5
INDICES			METAUX (New-York)
	16/11	15/11	Argent a terme	5,23
Dow-Jones comptant	215,13	214.34	Platine a terme	424
Dow-Jones a terme	318,02	316,47	Paliadium	155,25
CRB			GRAINES, DENREES	(Chicago
			Blé (Chicago)	4,84
METAUX (Londres)	do	Hars/tonne	Mais (Chicago)	3,29
Cuivre comptant	2947	2930	Grain, soja (Chicago)	6,71
Culvre à 3 mais	2733	-2774	Tourt, soja (Chicago)	207,10
Aluminium comptant	1630	1624	GRAINES, DENREES	(Londres
Aluminium a 3 mois	1666,50	1660	P. de terre (Londres)	100
Plomb comptant	682	679,50	Orge (Landres)	107,60
Piomb a 3 mois	677	678	SOFTS	
Etain comptant	6290	6295	Cacao (New-York)	1329
Etain à 3 mois	6320	6340	Cafe (Londres)	2545
Zinc comptant	1013	7017	Sucre blanc (Paris)	13828.20
Zinc à 3 mols	1035,50	1094	OLEAGINEUX, AGRI	
Nickel comptant	E300	8345	Coton (New-York)	0.73
Nickel à 3 mois	8390	8455	Jus d'orange (New-Yo	

lie ses fugiés de la sameée en ctions es du ıt déз ртеavec au'ils cerntrec . des sont Trees

e ofgoude la 1 de i de ndae de aine eim, not du ıan-Coh i. A IJυæ a mé. !r à : la

วโร-

rte

jeu

Pa

CD

SO

de

Piı

jeı

ď'i

cir

taı

gv

4.2

de

ទូរ ប្រ

cŀ

m

ď€

Fr ra

u,

ve

В p≀ fo

cr

ü١

400

ε.,

CC

Ċ

 $\mathcal{C}_{\mathcal{K}}$

¢¢

Τr

co vi:

đ¢

Εľ

SĽ.

5.

۱٦

1167.15 Géobilys D

FINANCES ET MARCHÉS 20 / LE MONDE / SAMEDI 18 NOVEMBRE 1995 • - 2,39 - 2,56 + 0,68 150.25 250.25 214.16 220.25 97 5 又 14.50 5 6 6 11.50 5 7 5 5 5 5 5 5 5 6 6 1 5 5 6 6 1 5 5 6 6 1 5 5 6 6 1 5 5 6 6 1 5 5 6 6 1 5 5 6 6 1 5 5 6 6 1 5 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 6 1 5 6 408,90 303,50 359,50 213 4384 827 365,50 169 241 394 40,50 LCIA_ - 2,55 - 0,91 UCCDA(M)-Credit Lyong CIP _____ 53 53 120 515 54 73 227,50 REGLEMENT CAC 40 - 1.23 + 0.91 + 0,57 CS(ex-CSEE)_ - 0,75 + 2,13 - 0,06 MENSUEL + 0,56 March and Co a. Union Assar Fdai _____ PARIS **VENDREDI 17 NOVEMBRE** Dassach Bertin -0,33 % + 0.31 + 4.22 + 0.45 + 0.69 Liquidation: 23 novembre + 1,20 193 _ 172,70 CAC 40 : Degremont.... + 0,22 - 0,61 Morgan LP. 9 ---Taux de report : 7,38 - 4,58 - 0,13 Via Banque 5730 69,50 193,16 1325 434,60 179,90 115 426 225 30,65 226 613 68,80 Cours relevés à 12 h 30 1898,90 241,90 DMC (Dolfas Mi) 289 779 529 740 7230 340 988 625 470 75 90 76 60 30 75 50 467 50 90 30 75 50 467 50 90 30 75 50 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 467 50 90 Dods France. + 0,31 - 0,94 **VALEURS** Cours Demiers Eaux (Gle des). (1) précéd. Philips N.V #... 915 915 1928 1928 1911 1035 EDF-CDF 3% - 0,33 + 1,10 + 0,24 - 0,51 - 0,44 + 0,36 - 2,94 - 2,03 - 0,48 Procter Gamble # Plastic-Onn.(Ly). 905 810 2029 1107 1087 640 819 4342 355 169 316,10 810 554 425 256 441 107 789 974 425 248,50 26,40 107 789 974 455 218,10 278 4650 365 441 107 974 455 218,10 218,20 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218,50 218, B.N.P. (T.P)... Cr_Lyonnais(T.P.) _____ Renault (T.P.) _____ 120 + 0,72 --- 0,53 + 6,97 Rhone Poul Rorer # Rhone Poulenc(T.P)...... Saint Gobain(T.P.)..... mal Dutch #. VALEURS Cours Derniers mson S.A (T.P) Sega Enterprises.

Sega Enterprises.

Schlamberger # _____

SCS Thomson Micro.

Shell Transport# _____ (1) ETRANGÈRES précéd. COURTS 100 E Air Liquide + 1.25 + 0.95 - 0.51 - 2.94 - 2.97 - 0.79 - 2.39 - 0.31 +1,40 + 0,58 + 2,53 - 1,36 + 0,52 + 0,98 - 1,52 +2. +058 +1,75 +1,52 -1,31 + 0,25 - 1,34 + 0,28 - 0,29 - 1,37 - 0,48 - 0,60 - 0,31 American Ex AGF-Ass-Genufrance.... Anglo American Aragold Arjo Wiggins App A.T.T. Sony Corp. 8...... Surpitomo Bank 8 + 0,96 - 0,86 - 0,53 TOK! 246,70 65,10 35,50 626 434 298,50 1607 98 156 162 Bancaire (Cie). Bazar Hot, Ville ... + 2,01 Gastrone (B) - 0,44 + 0,70 - 1,18 - 0,06 + 1,06 + 1,06 - 1,98 - 0,22 - 0,98 - 0,28 - 0,69 - 0,55 - 1,28 + 2,18 + 0,68 - 1,99 Vaal Reefs + 1,10 + 2,79 + 0,52 + 4,63 + 0,25 + 1,20 + 0,53 + 2,58 + 2,58 + 2,58 + 1,73 + 0,69 + 1,73 - 0,65 Bollare Techno. - 0,37 + 0,20 1.53 282,40 7,53 Chase Mank Western Deep— Yamanouchi /— Zambia Copper— + 0,67 + 5,67 - 0,51 - 0,46 + 1,31 SCOR SAL 131,10 55,63 322,70 2,85 45,80 - 0,36 +5 Du Pont Nemaists 4..... - 0,12 - 1 + 1,07 East Rand ... CCF.
CCMX(ex.COMC) Ly
Cegid (Ly)
CEP Communication Echo Bay Mines #. + 0,45 191 110,40 376,50 137 + 1,13 -1.55 -0.50 + 2.65 + 2.65 + 1.55 + 1.55 + 1.55 + 1.55 + 1.55 + 1.55 ABRÉVIATIONS Ericsson # .. Cerus Europ.Reun.... + 0,70 - 3,71 - 0,42 - 0,30 + 3,26 + 0,29 Ford Motor 4. SYMBOLES 1084 480 -205,80 455,10 451 154 278 -15,65 1481 293,50 96,70 General Elect. + 1,26 Ciments Fr. Priv. B...... DERNIÈRE COLONNE (1): 369,10 33,20 35,90 14,90 44,50 49,30 Ge Belgique # . Lund daté mardi : % variation 31/12 Mardi daté mercredi : montant du coupon Mercredi daté jeudi : palement demier coupon - 0.11 Cod Metropolita Colopess Pic # _ + 0,11 -0,99 -0,25 +2,14 -0,49 -1,79 - 0,58 - 0,56 - 0,74 - 2,68 02,0 Comerain Moder. LVMH Moet Virition - 409 + 0,53 147,58 192 535 257 135,60 100 101 100 100 100 114 130 130 140 140 140 140 ACTIONS Cours Dermers 3,733 n. 7,947 1,684 9,391 o. 9,393 d. 1,393 d. 1,393 d. 1,493 d. ACTIONS FRANÇAISES Cours précéd. Fonciere Euris... Fonciera I France LAR.D... 155,60 378 900 715 2050 317 118 1375 320 4910 4910 1410 2020 410 72 161 401 CAT 2.5% ST-75CAL Demiers 100,79 104,37 103,14 101,30 102,36 103,35 104,10 104,55 104,10 114,59 101,50 110,23 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 109,35 10 Pocario. ÉTRANGÈRES précèd. COURS COURS COMPTANT Rougier # 65 308 119 650 128,50 1087 192,10 620 303,80 110 6,66 Une sélection Cours relevés à 12h30 CAT 85-98 TBIS CA France S.A. 14,95 249 118 B.N.P.thtercont. **VENDREDI 17 NOVEMBRE** QAT 585-98 TRA... Cenefirm. BTP (a cie). Cold Fields South. OAT TAIS 37.99 CA 24.30 44.50 143.20 135.20 255.20 2451 **OBLIGATIONS** 772 500 99,50 269,10 28 CAT \$125 \$ 59-99 #____ OAT \$,504 9G DU CA4 ____ CT1(((ransport) du nam, du caupan Carbone Lonzine. 0.41 8.02 9.0 CAI
6.48 0 CAT 55.00 TRA CA
3.341 0.41 09.2 9.5 00 CAI
3.385 1 CAI 85-01 TAIE CA
3.383 0.41 55.4 67-01 CAI
7.387 0.41 5.30 89-19 4
6.367 PTT 11.2485-95 CB
1.260 SNCF 8.54 87-94CA
1.308 SNCF 8.54 87-94CA
1.308 SNCF 8.54 87-94CA
4.308 7.249
4.308 1.400 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 8.300 BECS 53, 91-32_ 111,30 102,70 109,19 109,51 115,20 100,49 102,79 109,60 106,21 112,10 107,50 107,64 SPCE FUNDAMENTAL

CEPHESTS STATCA

CEPHESTS SPCAL

CEPHESTS SP OAT 104525-00 CA4.... OAT 85-01 TME CA..... OAT 8,54-87-01 CA Sofeam act a req. In Marsellaise Invest (Ser De.) Like Borniers Locafinanciere 350 357 15,60 25,10 330 600 3400 633 CFF 107-33-95 CW _____ CFF 102-33-97 CW _____ CFF 102-33-33-33 CGs ____ CLEESTES COCH CX4 53-42-C7____ **ABRÈVIATIONS** 297 902 CH 124 1231-554 B = Bordesun; Li w Lille; Ly = Lyon; M SYMBOLES EDF S.6% 53-39 CA----105,10 109,31 101,17 6,597 5,334 7,148 2,115 \$ 771 78 350 18,25 2400 721 51 338 1 ou 2 = catégories de contron - sans indication catégorie 3; Ni coupon détaché; o droit désarbé; o = offert; d = demandé; l'offre védulte; demande rédulte; à contrat d'aujmation. 193 227 (140) 209,10 905 EDF 5,63 92-04 4______ EmEtati 0,26586-96____ Paris Orlean Pipes Heids Porcher 1132 209,10 940 385 Fron Frat 637,93-97 100,63 83.25 Promodes (Cf)_ 112,45 F.I.P.P. Fransca 64/2-C*___ 147,90 Deta Prot.e Ly 251 Deventy 156 Devenos (Ly) 268,90 Devenos (Ly) 75,30 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 75,10 980 461 90 179 217 87,20 148 283 156 57,50 57,50 983 470 Introduction

Installut (Ly)

Inc. Computer 8 65 67,80 HORS-COTE
172,50 Une sélection Cours relevés à 124,30 CEE ._ SECOND 123,40 134 70 432 Securidev 2 a. 470 130 134 66,50 450 524 150 577 1080 369 167,90 70 242 680 55 55 58,25 570 890 688 819 CEGEP A 268,50 253,50 275, 1065 Cermex # (Ly)__ MARCHE WARCHE
Une sélection Cours relevés à 12 h 30 Christ Dalloz / C 58,10 IPPM M6-Metropole TV Serino 2... PAS VENDREDI 17 NOVEMBRE Sipares (Ly) a ... Smoby (Ly) 2 ... Sofoo (Ly) Ecco Trav. Tempo Ly... 705 Emin-Leydreri (Ly)
174,00 Europ-Estine (Ly)
277 Europ Propulsion
Expend s.a
265 Factoren
365 Factoren
365 Factoren
365 Finator
266 Finator **VENDREDI 17 NOVEMBRE** Marieny 2s____ Demiers cours **VALEURS** CNIM CAR. **联股票的基本** Marie Brizard 2... Cours précéd. Sogepag 2 #____ Sogepart (Pln) 1 _ Sopra 2___ Steph Keffan # ___ 113.80 658 278.80 119,10 240,10 250 344,80 444 333,50 340 739 380 345 205 341,90 438 236,50 415 656 275 97,50 Sté lecteurs du Monde... COUTS Maxi-Livrey/Proft..... Mecadyne ____ Mecadec (Ly)___ MGI Coutler 2__ 62,80 390 227 145 718 475 385 62,85 380 CA de la Brie..... CAGironde (8)... CAHaute Norman 430 400 204,80 97,30 410 210 205 400 59,25 365 409 121,60 Syles Teisseire-France TF1-1 Michel Thierry# 2 ____ #
Monneret Joues # ___ #
Naf-Naf | # Albert S.A (Ns)_ CAURE & Viluline Altran Techno. Thermador Hold(Ly)
Trouvay Cauvin 2s
Uniting 2
Union Fin, France 1 Finance 1

SEC. Guider France In

SEC. Guider France

Guider France

SEC. Norbert Destress
N.S.C Schluin 2 Ny
OCF Own Cert Fin 1 Gautier France 11____ ATS CADE Place Lys

ATS CALOIRE ALLAS #

ATT CALOIRE ALLAS #

ALLOIRE CALOIRE COLOR #

ALLOIRE COLOR #

ALLOIRE COLOR #

ALLOIRE COLOR #

ALLOIRE & CALOIRE & CALOIRE & CALOIRE #

ALLOIRE & CALOIRE & CAde l'bere Lys. 355 23,70 544 570 194 640 355 67 475 225 1099 531 **ABRÉVIATIONS** Via Credia Banque)

Vid es Cle /

Viktorin es Cle / Oret # ... 57,50 244,90 524 160 169 345 905 347,90 161,50 B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marselle; Ny = Nancy; Ns = Nantes. Bque Soffrer (M)

Bque Tarmesus(S) Paul Predault 9.... P.C.W. 2.... 107 372,70 648 prix.Photo #..... | 165 | Put Boy 6 |
166	Pet Boy 6
166	Pet Import
166	Pochet 2
166	Radjal 24
166	Ra Gpe Guilin a Ly

Kindy a

Guerbet 2 117,10 72 835 **Bque Vernes** SYMBOLES CA Somme CCL_____
CAToulouse (B) ____
CFJPE(extGAN parts ____
Chaine ex Trame s ____ 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; • cours précédent; B.coupon détaché; • droit détaché; o = offert; d = demandé; † offre réduite; l demande réduite; e contrat d'animation. -238.50 339,50 107,50 155 250 BIMP. Hurd Dubols

108T Groupe #2

1000 LCC 2 514 144 1200 et (Ly). Sicav Associations ...
Sicav Suoro...
Sicav Suoro...
Sicav Suoro...
Sicav Suoro...
Sicav Suoro...
Sicav Associations ...
Sicav Suoro...
Sicav Associations ...
Sicav Suoro...
Sicav Suoro 1973/05 16273/05 Natio Opportunities
17813/07 17813/07 Natio Patrimolme
1151/09 17813/07 Natio Patrimolme
1151/09 17813/07 Natio Patrimolme
1151/09 17813/07 Natio Patrimolme
178-70 Natio Patrimolme Cestilon

2008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

1008

10 1718,33 2231,17 322,27 1628,69 103,07 838,03 93,98 91 21916,23 140,41
1418,49
1153,46
1451,47
1153,46
1451,47
11967,30
1458,47
11967,30
1458,47
11967,30
1458,47
11967,30
1458,47
11967,30
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
1458,47
14 2316,09 498,93 1115,15 Comptavalor...... 124,66 1190,91 597,97 1596,90 SICAV Credit Mutuel Capital... Credit Mutuel MID AF ... Cred.Mut.Ep.Cour.T.... 788,92 430,33 223,47 315 1332,05 Une sélection 1386,16 1374,48 293,50 1612,25 Cours de clôture le 16 novembre Créd.Mur.Ep.lad.Cap ... Cred.Mut.Ep.Ind.Dis.... Cred.Mut.Ep.I.... Cred.Mut.Ep.Iong.T.... 1245,12 300,77 1136,26 1624,78 215,52 1054,78 1108,04 1681,39 36119,83 36119,85 Créd.Mus.Ep.Monde 30742,28 38742,28 Créd.Mus.Ep.Monde 111,58 186,27 Dieze 113261,38 186,27 Dieze 113261,38 186,27 Dieze 13263 Econic 693,11 (562,00 Ecupar 504,00 Ecupar 504,00 Ecupar 504,00 Ecupar 505,52 505,52 Four. Eparasion 555,52 505,55 Four. Eparasion 593,75 57,55 Four. Eparasion 593,75 57,55 57,55 Four. Eparasion 593,75 57,55 58 Four. Eparasion 593,75 57,55 Four. Eparasion 593,75 2312,95 11948,32 10715,62 Amplitude Monde D.
Antigone Trisorerie ...
Arbitr. Court Terme 113261,38 693,11 834298 9220,47 1190,59 929,90 1298,49 Money Dis 10598.53 8585,52 16858,95 593,75 10228,12 2720,95 158,62 116,52 1031,69 584,41 1290,37 Arbitr. Securite... 135 | Moné-Dis.
1354 | Moné-Dis.
1355 | Moné-dis.
1355 | Moné-dis.
1355 | Moné-dis.
1355 | March Court Terme.
1357 | Natio Court Terme.
1357 | Natio Epargne.
1357 | Natio Ep. Croissance.
1357 | Natio Epargne Retrains.
1357 | Natio Epargne Retrains.
1358 | Natio Epargne Retrains.
1358 | Natio Epargne Valeur.
1358 | Natio Epargne Valeur.
1358 | Natio Epargne Valeur.
1358 | Natio Epargne Valeur. Ecur. Investiga Elenciel D +
Electric +
Electric +
Energence Poste D +
Epitroc Associa Premiere..... 37227,58 1356,25 13940,23 1628,89 1135,63 1155.08 898436.99 94,87 4624,39 113,75 13410 1948 36428 21955,03 11955,0 14537,31 11955,0 21956,03 11955,0 21956,03 11955,0 115,99 115,99 Acoust Asie. 89.08 Eparcourt-Sicav Epargne-Unie Burco Solklarké Angus Futur C. SYMBOLES

STATE O COURS de jour Atout Futur D.... 514.53 1456.70 1204,66 1342,57 St-Honoré Pacifiques..... 1340,30 199,07 O cours du jour; + cours précédent. Eurocic Leaders. Avenir Alizes. 1937.05 13654 Fundyn 10464 Fonsica 1933 9 France O 102963 France 1505,59 12574,61 Ara Valeurs PER TOUTE LA BOURSE EN DIRECT Cadence 1 1057.71 10157,6 10157,5 Senskelor.
500,23 1026,7 Style 1026,10 1026,10 1026,10 Senskelor.
1026,10 1026,25 Style 1026,10 Senskelor.
1073,15 1026,25 S.C. France opport. D. 1773,95 1783,22 S.C. Monde opport. C. 5239,21 1026,25 S.C. Monde opport. D. 1026,25 474,02 483,22 110,71 1436,32 10157,26 500,73 1036,10 France Obligations.... 1054,06 1050,58 7540,71 5124,91 3615 LEMONDE 36 15 LEMONDE Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26 167465,48 251858,11 957,70



-: '-=

·---

: 14

- 22.42.4

4 E4

niger Harris

-

39 --100 $c_{\rm c} = - \sqrt{2} \pi R_{\rm c}$ 4.00

Le style Adire Arrive & Pa

- 4 7 F E A/A 4 1100 THE 4

de la

ée en

15 du

:nons

рош

es du

ıt dé-

ı pre-

៤៣,ព្យខ

ntrer

des

SORE

puest

irces

e of∙

ı de

nda-

aine

t du

(oh)

s. A

te a

er à

nis-

s le

ırte

qui ı **de**

ter-

AUJOURD'HUI

ESPACE II y a une douzaine d'an-nées, IRAS, un petit satellite développé par les Britanniques, les Néerlandais et les Américains, avait révélé l'existence de continents insoupçonnés dans l'uni-

engin spatial permettalt aux astro-nomes de voir le ciel dans le rayonnement infrarouge, dont seules quelques longueurs d'ondes parviennent jus-

vers. • POUR LA PREMIÈRE FOIS, un engin spatial permettalt aux astrole 11 novembre, le lancement, vendredi 17 novembre, d'un observatoire d'une valeur de 4 663 millions de spatial infrarouge, ISO, conquipar les francs, est mille fois plus élevée

◆ LA SENSIBILITÉ de ce téléscope,

que celle de son prédécesseur. LES EUROPÉENS, grace à ces perfomances, prennent de l'avance sur les Américains dans ce domaine de re-

Le satellite ISO ouvre aux astronomes le monde invisible de l'infrarouge

Lancé avec une semaine de retard par une fusée Ariane, le téléscope spatial européen observera, pendant dix-huit mois, les objets les plus froids de l'univers avec une sensibilité inégalée

LES ASTRONOMES vont bientôt regarder le ciel d'un autre ceil. Dans quelques jours, l'Agence spatiale européenne (ESA) va. avec la mise en orbite du satellite ISO (Infrared Space Observatory). leur ouvrir une nouvelle fenêtre sur l'univers. Des zones entières du ciel qui semblaient apparemment vides vont soudain s'animer et révéler des étoiles, des nuages ou des galaxies qui, hier encore, étaient invisibles ou fort peu connus. Progressivement, les cartes du ciel vont donc se compléter et se préciser avec ces prises dans l'infrarouge qu'ISO

donner. Le domaine qu'il doit observer pendant dix-buit mois - peut-être vingt s'il est très performant n'est pas celui du monde visible révélé de longue date par les observatoires terrestres et, plus récemment, par les remarquables images du téléscope spatial américain Hubble. Ce n'est pas non plus celul de la violence dévoilé par les puissantes bouffées de rayons gamma et de rayons X émises par d'exotiques objets cosmiques, pas plus que celui du monde chaud de l'ultraviolet ou de celui tout aussi étonnant des ondes radio illustré par les émissions à la précision quasi ferroviaire d'étoiles en fin de

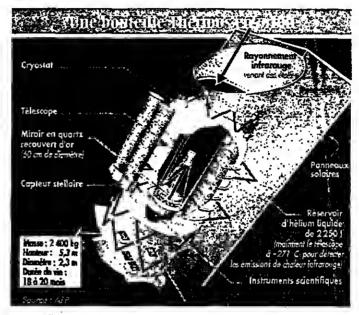
Non, le domaine d'ISO, c'est cehui du froid, des nuages de gaz et de poussières, des comètes et des astéroides trop peu brillants pour paraitre, mais aussi des étoiles jeunes en formation ou d'autres plus vieilles masquées par d'imposants nuages de gaz. Un monde caché que seuls les satellites peuvent nous offrir, car, par un caprice de la nature, le rayonnement infrarouge que tous ces objets émettent ne parvient que partiellement à nous.

Son domaine, c'est celui du froid, des nuages de gaz et de poussières, des comètes et des astéroïdes trop peu brillants

Il est en effet presque totalement absorbé par la vapeur d'eau, le gaz carbonique, l'ozone, les oxydes d'azote et l'oxyde de carbone présents dans l'atmosphère. Seules subsistent une demi-douzaine d'étroites fenêtres entrou-

vertes sur le ciel qui permettent de faire quelques observations infrarouges depuis le sol. Cette discrétion avec laquelle le monde infrarouge se révêle explique que ce domaine de l'astronomie soit encore quelque peu balbutiant. A ce jour, un seul satellite astronomique infrarouge, le britanniconéerlando-américain IRAS, a levé un premier coin du voile en cartographiant le ciel pendant dix mois en 1983. Le décor étant planté, restait à détailler les personnages qui le hantent. Une tache difficile. Il a fallu de longues années avant que ne soient mis au point les détecteurs sensibles à ces radiations pourtant découvertes voilà près de deux siècles par l'astronome William Herschel. Les premiers capteurs ne sont en effet apparus que dans les années 40, à la demande des états-majors désireux de repérer les chars et les navires grace aux émissions thermiques de leur moteur. Une technique que pratique couramment le serpent à sonnette pour situer ses proïes.

Progressivement, sous la pression des états-majors, l'infrarouge s'est développé pour servir notamment les besoins des constructeurs de missiles. Mais, petit à petit, il a commencé à inonder le grand public de ses applications dans les télécommunications, l'automobile ou la hi-fi. Malgré cette démocrati-



Le satellite européen ISO devrait croiser sur une orbite de 24 heures très elliptique (1 000 X 70 000 km) pour s'affranchir 16 heures par jour des ceintures de particules qui entourent la Terre. Cette gigantesque boutelle Thermos a couté 4 663 millions de francs.

sation et une certaine compréhension des militaires à ouvrir leurs coffres pour satisfaire les besoins des astronomes, c'est quand même sur fond de secret défense que les Européens ont lancé en 1983 leur projet de construction

d'un téléscope spatial fonction-nant dans l'infrarouge.

A l'époque, les promoteurs du satellite ISO n'imaginalent pas les difficultés qui allaient être les leurs. Pour les détecteurs, pas de problème, pensalent-ils. Commandons-les aux industriels américains qui les fabriquent. Mais ceux-cl refusèrent d'honorer les commandes sous prétexte que ce type de matériel était « classifié ». En falt, ce veto de l'administration américaine n'avait pour seul but que de protéger un projet américain concurrent, le Space Infrared Telescope Facility (SIRTF), que la NASA préparait dans ses laboratoires et qui, ironie de l'histoire, n'a, douze ans après, toujours pas vu le jour du fait des contraintes budgétaires.

Ce facheux contretemps a eu toutefois l'avantage de souder les scientifiques et les industriels européens. Puisque l'Amérique ne voulait pas d'eux, ils se débrouilleraient seuls. C'est ainsi que, sous la maitrise d'œuvre du service d'astrophysique de Saclay, le laboratoire d'électronique, de technologie et d'instrumentation du CEA

à Grenoble à su développer des délecteurs originaux qui ont permis de réaliser l'un des instruments les plus performants d'ISO : la caméra infrarouge Isocam capable d'observer avec une précision inégalée dans des domaines de longueur d'onde (entre 2,5 et 17 microns) qu'IRAS effleurait à

Malgré les efforts soutenus des trente-cinq firmes de quatorze pays réunies autour d'Aérospatiale pour développer le projet, les pro-moteurs du satellite européen ont connu pourtant quelques mésaventures et un certain glissement du calendrier. Avec, tout d'abord, le développement des vannes cryogéniques qui permettent de distribuer l'hélium froid dans l'ensemble du système. Avec, ensuite, la contamination facheuse du miroir de 60 cm de diamètre en quartz plaqué à l'or fin du téléscope « qu'il a fallu resurfacer ». Avec, enfin, la camera allemande Isophot qu'il a fallu remplacer par sa « doublure » plus performante. Résultat : deux ans de retard qui ont alourdi la note et fait passer le coût du programme ISO - centre de réception des données de Villafranca (Espagne) non compris - de 531 à 651 millions d'unités de compte (prix 1994).

Mais la performance est à ce prix, et les promoteurs du programme se tlattent aujourd'hui de ce que leur satellite « soil copoble de distinguer la chalcut d'un glaçon à 100 kilomètres de distance ». Ce n'est bien sûr qu'une image, mais elle témoigne des percees techniques qu'il faut faire pour être capable, comme le dit Martin Kessler, responsable scientifique du programme ISO à l'Agence spatiale europeenne, a → explorer cet univer caché et froid, inaccessible aux téléscopes optiques classiques », fussent-ils spatiaux comme Hubble. Américains et Japonais ne s'y sont pas trompés: ils ont échangé le droit d'accéder aux données du satellite européen contre une participation au contrôle depuis le sol et à la • poursuite radio • de l'engin. A charge pour eux de proposer des expériences capables de rivaliser avec celles que l'ESA a délà reçues.

Jean-François Augereau

A la poursuite de la matière noire

LA CARTE DU CIEL dans l'infrarouge n'est pas totalement incomme. A lui seul, le téléscope dispensant dix fois plus d'épergie qu'une galaxie du satellite IRAS a permis de dresser un inventaire de plus de 200 000 sources infrarouges, dont l'analyse se poursuit aujourd'hul. Mais, avec ISO, les astronomes vont entrer dans le détail. Plus de soixante mille propositions d'observations ont été faites à l'ESA par des chercheurs de tous pays, soit une demande d'utilisation quatre fois supérieure aux possibilités offertes par le satellite eu-

ISO portera d'abord son « regard frold » sur les planètes, les satellites, les comètes et les astéroides de notre système solaire et s'attardera sur l'atmosphère de Titan, une des lunes de Saturne, que la sonde européenne Huyghens doit visiter en 2004. Puis, il tentera de découvrir si, dans notre Galaxie, le système solaire a des équivalents, en formation ou déjà existants, avant de se dispensent dix fois plus d'énergie qu'une galaxie ordinaire. Enfin, il tentera de traquer la fameuse tnatière noire qui constitue l'essentiel de la masse de l'Univers, mais se refuse toujours au regard.

Pour réussir un tel programme, les Européens ont dû relever bien des défis. Car, pour balayer le cosmos sur une large longueur d'onde (2,5 à plus de 200 microns) il leur a fallu apprendre à apprivoiser le froid sans lequel les quatre instruments infrarouges du satellite - deux caméras Isocam (France) et Isotphot (Allemagne) et deux spectromètres SWS (Pays-Bas) et LWS (Grande-Bretagne) - ne pourraient pas détecter des sources elles-mêmes très froides. « C'est une véritable prouesse technique », explique Roger-Maurice Bonnet, directeur des programmes scientifiques à l'Agence spatiale européenne (ESA). En effet,

renchérit Martin Kessler, responsable scientifique du programme ISO à l'ESA, « il faut pratiquement offrir aux astronomes des moyens d'observation tels qu'ils puissent observer le ciel de jour alors qu'ils sont éblouis par des flashes . ! Conséquence, les détecteurs utilisés doiveot, pour être performants, être refroidis à des températures beaucoup plus basses que celles des obiets qu'ils ont à

« Cest pourquoi, ajoute Roger-Maurice Bonnet, il a fallu concevoir ISO comme une gigantesque bouteille Thermos, haute de 5,3 mètres et lourde de 2,4 tonnes, remplie de 2 250 litres d'hélium superfluide à - 271 C, soit 1,8 degré au-dessus du zéro absolu. » Sans cette réserve de froid qui doit durer dix-huit mois, car ISO pend progressivement son helium, l'Univers invisible qui leur est, en principe, promis restera caché.

J.-F. A.

pencher sur ces drôles d'objets cosmiques que Le style Adirondack arrive à Paris. Venez revivre l'époque où les milliardaires américains habitaient des cabanes en rondins. Pour cette exposition exceptionnelle, la Samaritaine a reconstitué une maison typique des Adirondacks. Vous tronverez, venus directement de cette région réputée pour ses immenses forêts et ses lacs, un ensemble de meubles. d' accessoires et de produits. tout à la fois rustiques et sophistiqués. Donnez de l'originalité à vos cadeaux avec lea Adirondacks. La Maison des Adirondacks jusqu'au 30 décembre 1995. SAMARITAINE Magasin 2 - 5è étage.

Internet s'expose pendant deux mois au CNIT

semblent parfois échapper aux règles de l'économie. Ainsi en estil actuellement de tout ce qui gravite autour d'Internet. Les expositions sur ce thème se multiplient. Cinq sont programmées à Paris d'ici au mois de janvier. Les visiteurs s'y précipitent en masse. Au centre de congrès du CNII, à la Défense, il fallait faire la queue jendi 16 novembre pour entrer à Internet 95. Un quart d'heure après l'ouverture, on devait jouer des coudes pour entendre un conférencier raconter les généralites d'usage sur le réseau des ré-

Pourtant, nulle vedette du milieu, nul exposant de taille n'était présent dans les allées du Salon. Et pour cause. Les entreprises internationales d'envergure, tels Netscape ou Microsoft, sont ou quasi inexistantes en France (cas de Netscape), ou accaparées par des manifestations de plus grande notoriété. Une vingtaine d'exposants concentraient donc les regards de milliers d'individus venus découvrir le réseau planétaire. Le Crédit Lyonnais ou le ministère des finances exposaient leur site Web, et de petites firmes de logiciels leurs outils d'aide au développement de

serveur en ligne. « Internet serait le deuxième terme utilisé en France par les médias, après présidentiel », explique Philippe Giudicelli, organisateur

IL EST DES SUJETS qui d'Internet 95. . Mais comprendre de quoi il s'agit il faut être initie par quelqu'un qui s'y connaît . On vient donc au Salon moins pour voir ce qui est exposé que pour utiliser la quinzaine de machines en libre service, ou regarder les démonstrations sur les stands et se former sur le tas en écoutant les commentaires d'utilisateurs plus avertis.

UTILISATION PROFESSIONNELLE

Cadre en costume-cravate, le visiteur mayen de la journée d'ouverture était plus préoccupé par l'unlisation professionnelle qu'il pourrait faire de ce nouveau media que par ses aspects ludiques; une population fort différente de celle rencontrée à l'étranger, estimait Leo Faber, directeur marketing de Open Text Corporation, une société canadienne spécialisée dans les logiciels de recherche documentaire et qui sera prochainement in-

troduite au Nasdaq à New-York. Que ceux qui n'auront pu accéder à ce Salon en raison de l'affluence se rassurent. Le Salon Internet World Expo ouvre ses portes les 21 et 22 novembre au Palais des Congrès, porte Maillot à Paris. Il sera suivi de Business 96 les 10, 11 et 12 janvier au CNIT, de Solutions Internet, du 10 au 12 ianvier au CNTT, et de Netuser les 25

A. K.



HORS-COTE

Şπ_e,ν

L'entraîneur de l'équipe de France de rugby préconise un jeu spectaculaire pour remporter, samedi à Paris, le second test-match contre les Néo-Zélandais

18 novembre, au Parc des Princes les All Blacks pour le second test-match, cloture de la onzième tournée néo-zélandaise dans l'Hexagone. Une semaine après s'être imposés (22-15) à Toulouse,

tant à obeir

aux ordres de

l'entraineur.

La matinée

de ce jeudi

16 novembre

a beau être

adversaires. La consigne est donc à la concentration sur l'inlassable répétition des phases de jeu essentielle du rugby moderne, la capacité permanente d'adaptation à l'adversaire et aux si-

L'équipe de France de rugby affronte, samedi les Bleus doivent craindre un sursaut de leurs tuations de jeu imprévues. L'équipe néo-zélandaise a été légérement modifiée - avec un Michael Jones jouant côté ferme derrière la mêlée - pour éviter une quatrième défaite consécutive, et inédite, face à une autre nation.

DANS L'OMBRE verte de Clairefontaine, le XV de France est à peine remis de ses émotions. Au milieu des arbres de la forêt de Rambouil-



grise, RUGBY consigne est aussi claire que la voix de Jean-Claude Skrela. Tout recommence à zéro. Il faut oublier Toulouse. Effacer les images d'une victoire qui donne encore le frisson, ne plus se souvenir de la triste mine des All Blacks défaits, et de l'immense joie du vestiaire tricolore ébahi du pied de nez fait à des vice-champions du

Le temps d'une rencontre de folie et de rage défensive, les Blacks ont bel et bien plié l'échine, se sont inclines devant la tonitruante envie de bien faire d'un étrange amaigame de Bleus d'expérience et de jeunes briscards. Skrela s'est efforce d'attirer ses joueurs dans un retour tambour battant vers la réalité. Il sait qu'aucun match ne se ressemble. que l'orgueil bafoué des Néo-Zélandais peut engendrer les défaites les plus cruelles. Il lui suffit d'aller piocher dans sa mémoire d'international. C'était en 1977. Une équipe de France de Grand Chelem avait démis les All Blacks à Toulouse. Ceuxci l'avait corrigée à Paris.

En un haussement d'épaule, Jean-Claude Skrela exorcise le mauvais souvenir. De sa carrière d'avant-aile aux longues courses, il dit n'avoir retenu que quelques séquences disparates, des bribes de march aufourd'hui sans importance. Il s'est laissé happer par son présent d'entraineur, et sa tache la plus immédiate : gagner le deuxième test contre les Néo-Zélandais, pour un double réalisé l'an dernier au bout du monde, jamais encore reussi en France. C'est dans cette rage de perfection que son ambition du lour croise une philosophie du rugby

professée depuis des années, depuis son entrée en lice parmi les bommes de terrain, une fois les crampons raccrochés. En un peu plus de dix années de métier, Skrela s'est forgé un credo personnel. Il le résume en une phrase qui semble définir au mieux la vision qu'a de son rôle le responsable de terrain tricolore. «Il n'y a que le jeu qui m'intéresse », dit-IL Dans sa bouche plutôt avare de paroles, cela vaut un discours-programme.

THÈSES ICONOCLASTES

Cette obsession du jeu le guide dans tous les moments de sa vie d'entraineur. Elle l'avait poussé à se tenir à l'écart de la querelle opposant les joueurs à la Fédération la semaine dernière. Aucune remarque sur la « rébellion », à peine quelques mots pour déplorer la démission du manager André Herrero. Elle l'a conduit à décortiquer au magnétoscope la victoire de Toulouse, pour mieux souligner les manques collectifs que le bonheur du résultat pouvait faire passer par profits et pertes. Elle le convainc qu'une deuxième victoire sur les All Blacks est possible à condition de rester concentrés sur l'inlassable répétition des phases de leu propres à doter les joueurs français de la vertu essentielle du rugby moderne: une capacité permanente d'adaptation à l'adversaire et aux situations de jeu imprévues.

Le discours n'est pas vraiment nouveau. Il est né, il y a plus de quinze ans sur les bords de la Garonne. Car Jean-Claude Skrela, l'entraîneur, a d'abord été un bon élève. voire un disciple brillant des maîtres à penser du rugby offensif. Robert Bru et Pierre Villepreux l'ont côtoyé sur les terrains des Sept-Deniers, siège social du Stade toulousain et du jeu d'attaque. Dès 1983, il a adhéré à des thèses jugées iconoclastes par les dirigeants du rugby de l'époque et par beaucoup d'entraîneurs. Il a approuvé ce souci extrême de faire vivre le ballon, de savoir transformer instantanément une action défensive réussie en rush

COMBINAISONS SECRÉTES

Aujourd'hui, le jeu « à la toulousaine » est devenu une sorte de référence vantée, imitée, parfois améliorée jusque dans les pays étrangers. Jean-Claude Skrela est le premier à pouvoir l'appliquer en équipe de France, depuis un peu plus d'un mois seulement, et à pouvoir la confronter à des Néo-Zélandais fers de lance d'une autre révolution proclamée lors de la dernière Coupe du Monde en Afrique du

Quinze tests en France

- ◆ Paris (1º janvier 1906): Nouvelle-Zelande bat France
- Toulouse (18 janvier 1925): Nouvelle-Zélande bat France Colombes (27 février 1954):
- France bat Nouvelle-Zélande 3-0 Colombes (S février 1964): Nouvelle-Zélande bat France 12-3 Toulouse (13 novembre 1967): Nouvelle-Zélande bat France
- Paris (10 février 1973): France bat Nouvelle-Zelande 13-6 Toulouse (11 novembre 1977): France bat Nouvelle-Zélande

vers la ligne d'en-but adverse.

 Paris (19 novembre 1977): Nouvelle-Zélande bat France 15-3 Toulouse (14 novembre 1981): Nouvelle-Zélande bat France 13-9 Paris (21 novembre 1981): Nouvelle-Zélande bat France 18-6 ● Toulouse (8 novembre 1936): Nouvelle-Zélande bat France 19-7 Nantes (15 novembre 1986): France bat Nouvelle-Zélande 16-3 Nantes (3 novembre 1990): Nouvelle-Zélande bat France

 Paris (10 novembre 1990): Nouvelle-Zélande bat 30-12

◆ Toulouse (10 novembre 1995): France bat Nouvelle-Zélande 22-15 Sud. D'où peut-être sa réserve : «Quel que snit le résnitnt du deuxième test, on ne pourra pas encore vraiment juger cette équipe. Il faudra encore attendre d'autres matches », affirme-t-il tranquillement, avant d'ajouter : « Mn déception se-

rait que l'on ne soit pas capable d'aller au bout de nos idées ». Quatre semaines ont suffi à ébaucher les contours d'un nouvean style tricolore, plus offensif et plus audacieux à la fois. C'est sans doute en annonçant la composition de l'équipe appelée à disputer le premier test que l'entraîneur s'est fendu de son plus bel effet. Il a choisi deux joueurs de vingt ans au centre de la ligne d'attaque, là où son prédécesseur avait misé avec constance sur des sénateurs du jeu.

Pourtant, Jean-Claude Skreia a pris soin de ne pas renier totalement les acquis du passé. Son équipe a une forte coloration toulousaine, puisqu'elle aligne quatre joueurs du Stade. Mais, pour battre les All Blacks, il peut compter sur le travail de son prédécesseur. « Pierre Berbizier et Jenn-Cloude ont en commun une grande rigueur dans l'approche de l'entraînement et des matches », estime Laurent Bénézech. Le pilier de l'équipe de France s'est révélé sous Berbizier auquel il attribue notamment l'attention portée par les joueurs français à la préparation physique et l'aggressivité en défense. Il espère confirmer sous l'égide de Skrela auquel il prête l'intention d'un rugby plus complet.

L'équipe de France a achevé sa préparation dans le calme d'un huis clos. Depuis Jeudi après-midi, les joueurs sont plongés dans un faceà-face avec l'entraîneur, le temps jugé nécessaire pour les ultimes mises au point, ces quelques combinaisons secrètes que Jean-Claude Skrela se désole avec le sourire « de ne pouvoir révélet ». La sérénité du nouveau patron du Quinze de France n'est pas affectée. Quoi qu'il arrive au Parc des Princes, il a le send&buts.

Pascal Ceaux

Le tennis-ballon quitte les terrains d'entraînement

Ce nouveau sport compte sur les lobs et autres fouettés d'anciens joueurs professionnels pour conquérir un public plus vaste

LE FOOTBALL français doit décidément beaucoup à Albert Batteux. Des résultats, un esprit, des nouvelles méthodes d'entraînement surtout. Il a inventé un jeu de fin de séance, entre technique et convivialité. A Reims ou en équipe de France, il transportait parfois ses joueurs et leur gros ballon sur un terrain de tennis pour quelques échanges, taper du pied ou de la tête en guise de raquette. Depuis, quel que soit leur niveau, tous les footballeurs pratiquent le tennis-ballon. A Auxerre, par exemple, une séance de vingt minutes anime les matinées d'avant-match. « C'est un bon complément d'entraînement, explique Guy Roux, l'entraîneur du club local. Un bon exercice qui allie l'activité physique et la technique et qui permet de développer l'adresse et les échanges oériens. Il ne

monque que le tir. » Il s'est donné des règles béritées du tennis et une aire de jeu emprintée au volley-ball. De part et d'autre d'un filet, un deux ou trois joueurs s'affrontent de la tête et des jambes en deux manches gagnantes de onze points. Anjourd'hui, le tennis-ballon, ou football-tennis, veut quitter les terrains d'entraînement et devenir une discipline à part entière, à l'image des nouvelles pratiques issues, depuis vingt ans, do développement du sport loisir et du sport fun: roller, snowboard, beach-volley.

« VIEILLES GLOIRES »

Une fédération internationale (IFTA), basée en Suisse, est née en 1987. Elle regroupe une vingtaine de pays adeptes du tennis-ballon par tradition. Les Brésillens le jouent sur la plage avec le footballeur Romario comme ambassadeur médiatique. Dans les gymnases tchèques et slovaques, les jeunes y sont formés. La plupart se dirigent ensuite vers le football, mais queiques-uns tentent leur chance dans ce sport que leur pays domine dans les compétitions internationales. La Roumanie a créé cette année un championnat professionnel et son équipe nationale est financée par des entreprises.

En France, le tennis-ballon

FOOTBALL: Fabien Barthez, le gardien de but de Monaco, aurait été déclaré positif à l'occasion d'un contrôle antidopage opéré le 3 octo-

bre, lors du match Nantes-Monaco, a révélé Le Parisien du vendredi

17 novembre. Le joueur, par ailleurs deuxième gardien de l'équipe de

France, soigne actuellement les suites d'une fracture au poignet. La Fédé-

ration française de football a déclaré attendre les résultats de la contre-

La France rencontrera l'Allemagne lors des quarts de finale des

championnats d'Europe espoirs. Outre une place en demi-finale, l'équipe

de Raymond Domenech joue une qualification pour les Jeux olympiques

TENNIS : Pete Sampras sera numéro un mondial à la fin de la saison

et ce, pour la troisième année consécutive. Thomas Muster a en effet

perdu toute chance de dépasser l'Américain: l'Autrichien a essuyé une

nouvelle défaite à la finale du circuit professionnel à Francfort, battu par

Jim Courier (6-4, 4-6, 6-4), et n'accédera donc pas à la demi-finale. Après

Pete Sampras, le Suédois Thomas Enqvist s'est qualifié pour les demi-

■ AUTOMOBILISME : Michael Schumacher a essayé la Ferrari, jeudi

16 novembre, sur l'anneau privé de la Scuderia, à Maranello. Le cham-

pion du monde a couvert une vingtaine de tours de piste au volant de la

412-T2 équipée du nouveau moteur V-10 qui sera utilisé dans le Cham-,

pionnat du monde 1996. Schumacher s'est déclaré « impressionné par le

potentiel du moteur » et a dit qu'il tentait chez Ferrari « un super-défi pas-

■ BOXE : le parquet fédéral américain a fait appel jeudi 16 novembre

de la décision d'un juge new-yorkais de clore sans verdict le procès du

promoteur de boxe Don King qui est accusé d'avoir remis un faux

contrat à la compagnie d'assurances londonienne Lloyd's pour un cham-pionnat du monde entre le mexicain Julio Chavez, champion du monde

finales en dominant Michael Chang (6-1, 6-4).

souffre de son anonymat et d'une implantation encore trop régionale, sur les plages vendéennes, à Bordeaux on chez Albert Batteux, dans l'agglomération grenobloise. En dehors de la période estivale, il n'y a guère de compétitions officielles et les pratiquants sont souvent occasionnels. Une simple association (AFTB) assure pour le moment la gestion de ce sport. Elle envisage sa transformation en une véritable fedération, dans l'optique des troisièmes championnats d'Europe, en 1997, dont la France a obtenu l'organisation.

Devant le refus du ministère de la jeunesse et des sports de le reconnaître, le tennis-ballon s'est tourné vers ses « géniteurs »,-les fédérations de football et de tennis. « Il ne s'agit en aucun cas de leur faire concurrence, dit Jean-Marc Ngim, le capitaine de la sélection française. Nous voudrions simplement leur montrer que notre sport existe, et qu'il a un avenir. >

Dans l'attente d'un giron protecteur, le tennis-ballon doit séduire public et annonceurs. Il mise sur la libre accessibilité de son jeu et sur le spectacle des bicyclettes, des lobs et antres fouettés, il compte aussi sur quelques « vieilles gloires » du football prêtes à se dégourdir les jambes an premier Open de Paris, à la Halle Carpentier. Membre de l'AFTB, l'ancien buteur nantais Eric Pécout a convié ses camarades du Variétés (Platini, Rocheteau, Bathenay, Largue) à venir affronter, vendredi 17 novembre, des trios de joueurs rompus à l'exercice.

Omar da Fonseca, l'ancien avant-centre du PSG et de Monaco, s'est trouvé deux partenaires plus expérimentés que lui. Après quelques rencontres, il découvre que le tennis-ballon est bien différent du football. « Tactiquement. c'est même l'anti-footboll, explique-t-il. Ici, on ne controle pas le m, on ne i amorat pas. Un ac tout de suite se dégager pour faire une posse. Mois pour nous, les vieux, c'est une bonne manière de continuer à jouer, en courant moins. »

Stéphane Toby

Les Néo-Zélandais pour l'honneur et les ancêtres

DANS LE MONDE du rugby international, les joueurs néo-zélandais n'ont jamais été considérés comme les plus loquaces. Froids, distants, souvent méfiants envers les médias, les All Blacks de 1995 ne dérogent pas à la règle, à tel point qu'il est difficile d'associer leur jeu vif et étincelant avec l'austérité de leur comportement en debors du terrain. Malgré leur communication à mots comptés, il ne fallait pas être sorcier cette semame pour deviner les pensées des hommes de leur capitaine, Sean Fitzpatrick. Visages fermés, regards préoccupés, les joueurs ont été secoués par la défaite à Toulouse, samedi 11 novembre, et la tension au sein du camp All Black était à la mesure de l'étonnante décontraction des Français.

A leur arrivée à Nancy, dimanche, les joueurs néo-zélandais se sont fait rabrouer par Colin Meads. Le paisible manager, ancien deuxième figne de légende, a dit tout ce qu'il pensait d'une performance « pitoyable », indigne d'une sélection All Blacks. Selon lui, il y allait de l'honneur du maillot, de la tradition des ancêtres, de la rierté de tout un peuple; bref, il faisait appel aux points sensibles qui demeurent la motivation profonde pour tous ceux qui portent le maillot noir frappé de la fougere.

« l'ai senti que c'était mon devoir », confiait Colin Meads. « l'ai simplement dit ce que j'avais sur le cœur. Mais îl était clair qu'après Toulouse il fallait remettre les pendules à l'heure. » Malmenés devant, incapables de construire detrière, leur force traditionnelle et leur nouveau jeu de rêve ont sombré corps et âme au Stadium de Toulouse. Battus dans l'agressivité et dans les impacts, les Néo-Zélandais out paru émoussés physiquement par rapport à la Coupe du monde. Ils sont moins

ment leur force voilà cinq mois fait aujourd'hui

« Individuellement, ils ne sont plus au même niveau qu'à la Coupe du monde », admettait Laurie Mains, l'entraîneur. « fe m'y attendais un peu. Nous sommes à la fin d'une saison longue et exigeante où la priorité numéro un a toujours été de gagner la Coupe du monde. » Hormis ce fléchissement physique, les Blacks ont également subi les conséquences, lors du premier test, d'une performance plus que médiocre de leur charnière Forster-Culhane, une combinaison qui n'a pas avantageusement remplacé la merveilleuse paire Bachop-Mehrtens du mois de juin. Mais Bachop est parti au Japon avec un contrat mirobolant et Mehrtens s'est blessé lors du premier match de la tournée,

L'un des changements dans la composition de l'équipe néo-zélandaise par rapport au premier test concerne donc la mèlée, où Justin Marshall obtient sa première sélection. Plus physique (1.80 m et 90 kg) que Stu Forster, il mettra davantage de pression sur son vis-à-vis, Philippe Carbonneau. Même si sa passe est encore loin de celle de Bachop, le fait qu'il ait souvent joué avec l'ouvreur Simon Culhane pour la province de Southland rassure les Néo-Zélandais dans un domaine où ils se sentent vulnérables.

MICHAEL JONES Nº 6 L'autre nouveauté est la sélection de Liam Barry, fils et petit-fils de All Black, en troisième ligne aile, à la place de Blair Larsen. Liam Barry jouera côté ouvert (nº 7), tandis que Michael Jones glisse-

fringants que lors de leurs exploits en Afrique du ra côté fermé, jouant ainsi son premier test en Sud, et l'extrême vivacité qui fut incontestable n° 6. Dans le système de jeu All Black, ce changement risque de peser de tout son poids sur le déroulement du match.

En Nouvelle-Zélande le nº 6 est chargé de défendre dans un petit pétimètre, sur le côté fermé de la mèlée, tandis que le nº7 - maillot que Michael Jones a fait sien depuis ses performances époustouflantes en 1987 - est un lévrier, un coureur chargé de défendre au large, mais surtout de soutenir ses trois-quarts en attaque. Or Michael Jones, victime d'une grave blessure au genou en 1989, n'a jamais plus retrouvé sa vitesse d'origine, et a dil transformer son jeu. « Après ma blessure, j'ai dù changer toute ma philosophie et toute ma facon de jouer. J'ai perdu en athlétisme, mois j'ai compensé en puissance et en cherchant un meilleur équilibre général », explique-t-il. Avec 10 kilos de muscles en plus, Michael Jones, plus massif des épaules, des bras et des cuisses, a joué toute la sai-

son en nº 6 pour sa province d'Auckland. Comme tous ses coéquipiers, après une semaine de tension extrême, Michael Jones compte finir la saison en beauté samedi au Parc, en combinant le résultat et la manière. Non seulement pour éviter une série inédite de quatre défaites face à une autre nation, mais également pour marquer la fin de la carrière de leur entraîneur Laurie Mains. «La posterité nous jugern sur notre dernier match de la saison», glissait Sean Fitzpatrick, le capitaine. « Nous sommes des All Blacks, donc nous vouions gagner. Mais nous voulons également prouver qu'on peut gagner en pratiquant le même jeu spectaculaire qu'à la Coupe du monde. »

Ian Borthwick

WBC des super-légers, et l'Américain Harold Brazier, annulé en juin 1991. Le promoteur risquait un total de 45 ans de prison et 2,25 millions de doilars d'amende.- (AFP.)

d'Atlanta

M. Anksina-G. Peizerat 18; 3, 1 Romanova-L Ya-MASTERS MASCULINS Couples: 1, J. Bereznaia-O Shitakhov (Let.), 1,5

Messieurs: 1.1. Kurk (Mis.), "L.S prs.; 2. E. Millot (Fra.), 3; 3. E. Storko (Can.), 3;5 (Lessentent; 1.1. Kurik (Sprs.; 2. T. Eldredge (EU), 12; 3. A. Urmanov (Rus.) et M. Weiss (EU), 9; L.J.; 7. E. Millot, 7. Danse; 1. O. Grischuk-E. Hatov (Rus.), 2 prs.; 2. M. Anissina-G. Percerat (Pra.), 4; 3. L. Romano-va-Varoshenko (Urr.), 6.

ort 2. O. Kazakova-A. Omitriev (Rus.), 4; 3. J. Meno-T. Sand (EU), 4. Classement: 1. J. Bereznaia-O. Shkakhov, 19 pls.; 2. J. Meno-T. Sand, 16; 3, M. Petrova-A. Sikharu-

SKI ALPIN COUPE DU MONDE PÉMININE Super-G de Vail

1. M. Erd (All.), 1 min. 22 s 49; 2. K. Setzinger
(Al.), 1 min. 23 s 6: 3 l. Kostner (Ita.), 1 min. 23 s
57; 4. A. Wachter (Aut.), 1 min. 23 s 61; (...); 16.

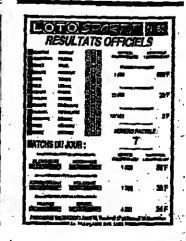
MASTERS PÉMININS (Quans de finale) 5. Graf (All., n° 1) b. M.-J. Fernandez (EU, n° 8) 6-3, 6-4; A. Huber (All.) b. K. Date (Jap., n° 6) Double dames (demi-finale) G. Fernandez-N. Zvereva (EU-Bie., nº 1) b. M. McGrath-L. Nelland (EU-Let., nº 3) 6-4, 6-2.

SPORTS Athlétisme, Cyclisme

sionnant ». - (AFP)

RÉSULTATS, RECORDS et PALMARÈS

Football, Rugby, Tennis...



eŧ

Composition des équipes

Castaignède, Saint-André (cap.); (o)

Penaud, (m) Carbonneau; Carminati, Benazzi, Benetton; Pelous, Merle;

Califano, De Rougemont, Bénézech.

L'équipe de Nouvelle-Zélande

(o) Culhane, (m) Marshall; Barry,

L Jones; Brown, Fitzpatrick (cap.),

Z. Brooke, M. Jones; R. Brooke,

Dowd

Osborne; Rush, Bunce, Little, Lornu;

L'équipe de France

Sadoumy; Ntamack, Dourthe,

RÉSULTATS

PATINAGE ARTISTIQUE

Trophée de France

Dames: 1 J. Chouinerd (Cen.), 2,5 pts; 2 L. Chen (Chr.), 4,5; 3.5 Bonaly (Fra.) 4,5.

Classement du Grand Pro: 1 J. Choumard 19 pts; 2 L. Chen, 18; 3. M. Kwan (EU), 12; (...); 7.

S Bonaly 7.

Messieurs: 1.1 Kulik (Rus.), 2,5 pts; 2. E. Millot

Con. 12; 2.5 E. Smillot (Fall), 2,5

vent: 1, O. Grischuk-E. Platov 24 pts: 2.

Groupe 1: W. Ferrera (RSA) b. P. Sampras (EU) 7-6, 4-6, 6-3 pupe 2 1. Courier (EU) b. T. Muster (Aut.)6-4 4-6, 6-4; T. Enqvist (Sue.) b. M. Chang (RU) 6-1, 6-4 Enqvist est qualifié pour les dem-finales. AUJOURD'HUI-JEUX

JEUX, GRILLES

ET PROBLÈMES

MOTS CROISÉS

Problème nº 891 HORIZONTALEMENT

I. Tout le monde aime ses belles bieues. - II. Malgré l'apparence, il ne travaille pas pour vos beaux yeux. Petit ami ou grands studios. - III. Vieille ville. Le début de sa vie, c'est dans Peau. Dans le coup. - IV. A tout d'un petit piaf. Peut s'aspirer les yeux fermés. – V. Mener à terme. Son nom va à l'ombre.- VI. Ne fut jamais bon prince. Proches du mimosa. - VII. Article. Il faut la cueillir avant de la sauter. - VIII. Prend la suite. Mis dans l'angoisse. - IX. Fut le premier utilisateur. Partie d'examen. - X. Appellera à l'amour. Il ne faut abimer ni la sienne ni celle d'un autre. - XL Obligatoires aux bords des routes.

VERTICALEMENT

- 24

. .

. . .

- -

. in est con

1. Maison commune pour phalanstère. - 2. Petits puits de science. -3. Note. Islandaise. Monnaies. -4. Appréciera en connaissance de

cause. - 5. Son aspect est toujours gris. Morceau de canard. - 6. Monnaie. Val espagnol. - 7. Inévitablement, vous êtes embouti. - 8. Touiours aux commencements. Poussé dans le mauvais sens. - 9. Vidée. - Sa place est au jardin. Conducteur. Article. - 11. Lácha des petits cris. Plage du nord. - 12. Leurs mines sont parlantes.

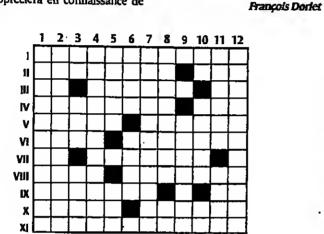
SOLUTION DU Nº 890

Horizontalement I. Météorologie. - II. Uranium. Marc. - III. Saule, Erigea. - IV. If. Usager, St. - V. Clam. Laves. - VI. Obdipe.

Untel. - VII. Léonins. Tume. -VIII. Boveur. PMU. - IX. Guère. Rouées. - X. Ut. Ergastule. - XI Epis-Verticalement 1. Musicologue. - 2. Eraflée. Utp. -

Oies. Pivert. - 6. Ru. Alène. Go. -7. Omega. Sural. - 8. Revu. Rosi. -9. Omirent. Utc. - 10. Gag. Stupeur. -11. Ires. Emmèlé. - 12. Ecailleuses.

3. Tau. Adobe. - 4. Enluminures. -



SCRABBLE (R)

POUR SORTIR DE L'IMPASSE

En 1978, paraissaient les austères colonnes du Larousse du Scrabble, de Michel Pialat. Dix-sept ans plus tard, le même édi-seuis à n'avoir pas été empruntés Larousse du bridge (260 F), dont l'abondante iconographie illustre bien le bridge de papa. L'ouvrage se veut, à juste titre, encyclo-pédique: l'exposé de la technique, très complet et très mo-derne, est suivi de l'histoire du ieu, des compétitions et des champions, anciens et modernes. Dans son glossaire, nous avons relevé les nombreux termes de bridge iouables au Scrabble: FIT (S) couleur commune à deux partenaires; l'Officiel du Scrabble se montre plus royaliste que le roi puisqu'il entre aussi le verbe FITTER (dans Le Larousse du bridge, seul apparaît bizarre-ment, au détour d'une argumentation, un «fitée» de mauvais aloi). - MISFIT. absence de fit. - JUMP, enchère à saut, et JUM-PER v.i., absent du glossaire; JUMPER est également un substantif avec le sens de cheval pour

le saut ou corsage. - Le verbe EX-PASSER a été forgé sur impasse, manœuvre fondée sur l'espoir du placement favorable d'une grosse carte de l'adversaire; expasser, c'est jouer un As, puis couper le Roi de l'adversaire pla-cé derrière cet As de façon à affranchir une ou plusieurs cartes qui accompagnent l'As. Précisons teur sort un très beau volume, Le aux Anglais : ceux-ci utilisent « finesse » pour impasse et « ruffing finesse » pour expasse - DU-QUER, laisser passer (to duck, c'est plonger, pour un canard). Félicitons Le Larousse du bridge de méconnaître cet anglicisme · NOTES abătardi qui ne fait pas honneur à l'ODS. - CHELEM ou SCHE-LEM. - KIBITZ, mot yiddisb signifiant spectateur averti; sans doute influencé par KIBBOUTZ, Le Larousse du bridge affuble ce mot d'un B superfétatoire. L'ODS va plus loin dans l'ésotérisme ludique en entrant le verbe KIBITZER. – SQUEEZE (en an-glais: presser comme un citron), coup qui force l'adversaire à se défausser d'une carte précieuse, et le verbe SQUEEZER. Enfin deux termes sont issus du whist: ROBRE ou ROB, partie en deux manches, et TRICK, levée.

Michel Charlemagne

Tournoi de Parcey (Jura), le 20 mai 1995. Tournois le jeudi à 14 heures

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O : les colonnes, par un numéro de 1 à 1S. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reiquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est L'Officiel du Scrabble (Larousse).

Nº TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1 EENMOGT 2 N+PCTAY? 3 EEAKSLB 4 ELB+TSEW 5 LBW+EMUJ 6 BW+AANTR 7 BAANTR+O 8 ORONNUL 9 RNNL+AED 10 -LNEATHI 11 FIXSIOU 12 FI+QAONH 13 FIQDN+EA 14 IQOA+VGB 15 -UREFINS 16 URRESI? 17 MOETRZI 18 MTI+OIBE 19 I+LPLECV 20 PQ+UL	MEGOTE CAPEY(A)NT STEAK SKEET JUMEL WU RABOTANT DOUM DARNE HELAIENT SIOUX (a) AH NEF EVIDAGE INFUSERA (C)RUISER ZERO TOMBIEZ CLIVE AILES)EU	H5 L4 K9 F1 D1	20 130 48 42 39 31 83 23 26 91 67 30 31 32 52 57 72 28 28

(a) FIEUX, 12 K, 54. 1. Michel Lager, 1 023; 2. Bernard Gendre, 1 020; 3. Janine Macchioni, 1 015.

croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implaçables sur la grille. Comme au Scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots figurent dans l'Officiel du Scrabble (La-

HORIZONTALEMENT

13. INOOPR. - 14. CDEENNOS (+ 2). - 15. DEEIOSU (+ 1). - 16. EEEIRSTU (+ 1). - 17. AACINNS (+ 1). - 18. DEEINO (+ 1). - 19. CEEHRS (+ 3). - 20. EEGLTU.

VERTICALEMENT

21. ACELNRS. - 22. CEEIPR (+ 1) AINPRTT. - 37. EEGILNPS (+ 2). -EEEGIRS (+ 2).

ÉCHECS

Problème nº 1664

TOURNOI OPEN MONARCH ASSURANCE, (Te de Man, 1995) Blancs: Ju. Hodgson. Noirs: 1. Stohl. Attaque Trompovsky.



a) Ce développement du F-D dès le deuxième coup de la partie, une spécialité de plusieurs grands maîtres anglais, donne lieu à un complexe de variantes intéressantes, stratégiquement simples à jouer pour les Blancs. b) De nombreuses possibilités

s'offrent aux Noirs: 2..., Cé4; 3. Fh4, c5; 4. f3, g5; 5. fxe4, gxh4; 6. é3, Fb6; 7. Dh5 ou 2..., Cé4; 3. Ff4, c5; 4. f3 ou 2..., C64; 3. b4, c5 (d5); 4. f3 ou 2..., d5 ou 2..., d6 ou 2..., g6 ou 2..., e6.

ANACROISÉS (R)

Problème № 892

Les Anacroisés sont des mots

1. AEIILLL - 2. CEEIRSUX. -3. AANNNOT. - 4. EEILLMRU (+1). - 5. ACINRT (+5). -6. EEINNS (+2). - 7. EENNOST. -8. ACINNRT . - 9. AEINSTTT (+3). - 10. AAGINST (+4). - 11. EINOPRSS. -12. AEERTUU. -

- 23. EEUNRT. - 24. EOORRST (+1). - 25. ILNOOT. - 26. EEINNSS (+1). - 27. ACEINNS (+1). - 28. AANNNNOT. - 29. CEEPRST (+ 2). - 30. AELNTTT. -31. ENORSSTT. - 32. AEEINRSU (+1). - 33. AAEMNNT (+1). - 34. AEIMNSX. - 35. AEINOPS. - 36. 38. AAENNRUU. - 39. AAEIIRSV (+1). - 40. EEINNRTT (+1). - 41.

1. JONGLEUR. - 2. KARMANS. - 3. OINTES (ETIONS SOIENT TONIES). -4. VOULUE. - 5. VUMETRE. - 6. ATTROUPE. (RETOUPAT) - 7. ORAISON. - 8. ASIARQUE, magistrat de la province romaine d'Asie (SAQUERAI). - 9. LIEUSES (LISEUSE). -10. ISOCELE. - 11. ESSOREES. - 12. SEMERENT (NEMERTES). - 13. TARGETTE.-14. ELEATES/ETALEESI.-15. SOLARIUM. - 16. LUTANT. - 17. CRAMOISI. - 18. SPENCER. - 19. POISSAIS. - 20. SENSEES. - 21. OESPOTES, - 22. JAVANAIS. - 23.

c) Contre Van der Wiel en 1994 a Amsterdam, Ju. Hodgson cholsit la suite 3. Fxf6 et gagna, grace a un sacrifice de qualité de même nature que celui de la partie ci-dessus, après 3..., gxf6; 4. d5, Db6; 5. Dcl, Fh6, une tentative de réfutation qui échoue; 6. é3, f5; 7. ç4!, f4; 8. éxf4, Fxf4; 9. Dxf41, Dxb2; 10, Cé2, Dxa1; 11, Cç3, Db2; 12, d6!, Cç6; 13, Fd3, éxd6; 14, 0-0, Cé5; 15, Df6, 0-0;

16. Cd5, Té8; 17. Dg5+, Cg6; 18. Cf6+, Rf8; 19. Dh6+, Ré7; 20. Cd5+, Rd8; 21. Fxg6, abandon. d) Ou 3..., g6; 3..., Db6. part n'est pas une pure perte de

f) Exces d'optimisme. Les Noirs tentent de prendre l'initiative eo contrôlant la diagonale a7-g1 et en empêcbant l'avance

temps car le C noir sera chassé

g) Après 9. é4, Fç5; 10. Ch3 (et non 10. Cé2, Ff2+), d6; 11. Fxc4, Fxh3; 12. gxh3, Ff2+; 13. Rf1, 0-0 rien n'est clair.

h) Afin de soutenir le pion ç4 par b7-b5. Il suffit maintenant aux Noirs d'organiser leur position par Fc5-d6-Cbd7.

i) Mais cette centralisation de la D met en cause la stratégie des Noirs. i) 11..., d6 est nécessaire, mais les Noirs perséverent logiquement dans leur plan. Si 11..., b4; 12. Dé5+, Fé7; 13. Cé4, Cxé4; 14.

Dxé4 avec la menace 15. d6 (si

14..., b3+; 15. Fd2, Dxa2; 16. Tc1, d6; 17. Fç3 avec un enorme avantage aux Blancs. k) Et non 12..., Fé7; 13. d6!, Cc6; 14. Dg3.

Manière de voir *LEMONDE* Le trimestriel édité par

diplomatique

LES NOUVEAUX MAÎTRES **DU MONDE**

Une nouvelle classe daminante conquiert la planère, imposant un ordre hégémanique fondé sur la toute-puissance du marché, prenant en otage le pauvoir politique et soumettant les peuples Comment résister à cette moderne tyrannie et préparer la voie

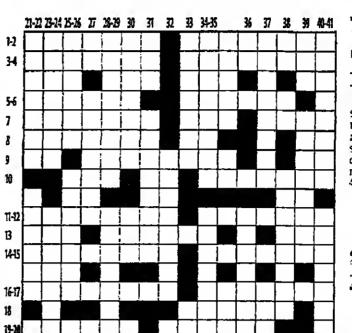
à un outre modèle de société sociolement et écologiquement viable ? Les articles de ce numéro décrivent et analysent le profil des conquérants et les mayens de leur puissance, les ruptures et les

résistances qui se manifestent et s'orgonisent.

Au sommaire :

Les patrons de la terre, par Riccardo Petrella. – Notables et merce-naires, par Yves Dezalay. – Des commissaires à l'idéologie, par Ibrahim Warde. – Emprise de la finance, par René Passet. – L'empire des techniques, par Roger Lesgards. – Sur les chantiers de la démalition sociole, par Serge Halimi. – Pour qui chantent les lendemains, par Jacques Decornoy. – Planète en perdition, par Susan George. – Le basculement du monde, par Michel Beaud. - Bâtir ensemble l'avenir de la planète, par Jean Chesneaux, et de nombreux autres orticles...

Chez votre marchand de journaux - 42 F



SOLUTION DU Nº 891

25. BORAINE (ENROBAI). - 26. OMBILIC. - 27. GOURANCE. - 28. CANAPES (PACANES PANACES), - 29. ENQUILLE - 30. FICTIVE. - 31. PAIENT (INAPTE...). - 32. REVERE (VERREE). -33. TARMACS. - 34. MOUSSAGE. - 55. AVEREES. - 36. ELLIPSES. - 37. SORTEUSE (RESOUTES ROTEUSES TROUSSEE). - 36. RATATINA. - 39. ALESAGE. - 40. ENNEADE. - 41. SEANCES IACENSES). - 42. ASTERIES IRETAISES...) Michel Charlemagne

SOCLES (CLOSES) - 24. OUATEUSE.

et Michel Duguet

// Si 13..., d6; 14. axb4l, Dxa1; 15. Dxd6+, Ré8; 16. Cg-é2 et les difficultés des Noirs sont insurmontables. m) Un sacrifice positionnel de qualité qui met en évidence la

faiblesse des cases noires ennen) Si 17..., Cxd5; 18. Cxd5, Fxd5; 19. Cf5! menaçant 20.

Cxd6 et 20. Dg5. o) L'attaque des Blancs sur les cases noires est irrésistible.

p) 22..., Ré7 ne sauve rien. q) Menace 24. Fg5 et 26. Ff6. r) 25. Cxb5 suivi de Cd4-f5 est également fort. s) Et non 27..., Dh4+; 28. g3,

Txg3?; 29. Ff2. t) Si 29..., Cb3?; 30. hsg6!, Cxd2; 31. gxh7+, Rf8; 32. h8=D+. u) Menace 31. Ff6.

v) Cette défense unique (si 31, Fxg2?, Cd3+ avec gain de la D) n'est pas suffisante. w) Menace 31..., Da5+; 32. Fc3, Da4.

x) Superbe défense qui empeche 32..., Da5+ et met en prise deux T et C1

v) Si 32..., c×b3: 33. F<a1. Da5+; 34. Fc3. 2) Et non 33. bxc5, Da5+! aa) Menace encore 34..., c2.

ab) Si 34..., ç2; 35. Txg2 avec aç) Après 36. Fd4+, f6; 37. D×h2 toute résistance est

vaine.

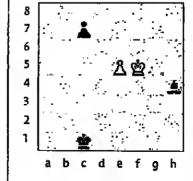
SOLUTION DU PROBLÈME Nº 1663 R. RETI (1922)

(Blancs: Rg2, Cç2, Pa5, f2. Noirs: Rç6, Fh6, Ph2.) Après 1..., Rb5, la partie est

1. Cd4+ (et non 1. Cb4+, Rb5; 2. a6, Rb6), Rc5; et maintenant le gain des Blancs est invisible; par exemple, 2. Rxh2, Rxd4!; 3. a6, Ff4+; 4. Rh3, Fb8 ou 2. Cb3+, Rb5; 3. Rxh2, Ff4+; 4. Rh3, Rb4; 5. a6, Fb8; 6. f4, Rb5 nulle.

La clef est stupéfiante : 2. Rh1!! gagnant le F sur toutes les cases.

PROBLÈME Nº 1664 L MITROFANOV (1976)



Blancs (2): Rf5, Pé5. Noirs (3): Rc1, Fh4, Pc7. Les Blancs jouent et font nulle.

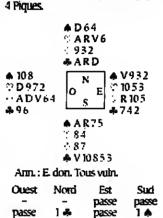
Claude Lemoine

BRIDGE

Problème nº 1660

LE MONDE/SAMEDI 18 NOVEMBRE 1995 / 23

TOURNOI SUR INVITATION Quand les atouts, avec le partenaire sont répartis 4 chez le déclarant et 3 au mort, la probabilité est que les atouts adverses scient distribués 4-2 surtout si un des adversaires a une couleur de cinq cartes. Pour cette raison, le déclaram a trouvé la façon de gagner



passe 3 📤 passe 4 🚓 4 📤 passe Ouest a attaque l'As et la Dame de Carreau et a continué Carreau pour le Roi de Carreau d'Est. Comment Mi-

chael Resemberg en Sud a-t-il gagné QUATRE PIQUES contre toute dé-

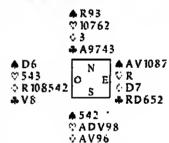
La ligne de jeu normale est de cou-

per le troisième Carreau, puis de tirer ARD de Trelle en esperant que les atouts sont 3-3 ou que la main qui coupera aura quatre atouts, Malheureusement, c'est Ouest qui coupera et ce se-

Michael Rosenberg, cependant, a estimé que Ouest, qui avait montré cinq Carreaux, était sans doute court à Pique et à Trètle, et il a trouvé la solution: après la coupe du troisième Car-reau, il a tiré As Roi de Pique et il a fait... l'impasse à la Dame de Courqui a réussi. Alors il a joué l'As de Cceur et a cou*pë le 6 de Cœur* avec son demier atout. Il est remonté au mort par la Dame de Trèfle et a réalisé la Dame de Pique et ses cartes maîtresses. Est a coupé le quatrième Cœur (le Roi) avec son quatrième atout, mais il n'avait plus que du Trètle à jouer_

OSCAR ESTONIEN

Dans tous les pays d'Europe, il y a des joueurs de grand talent, et l'Esto-nien Yuri Aava est l'un d'entre eux. Dans la donne suivante, il a trouvé la défense mortelle, et celle-ci, paraît-il,



- 10 Ann: E. don. Tous. vuln.

Ouest Kaldjarv	Nord X_	Est Aava	Sud Y_
-	-	1 📤	2 C
passe	3 ∵	passe	4 ♡_
Chest a	Antonia S	la Dame	da Dimu

d'Est qui a rejoué le Valet de Pique, puis le 10 de Pique sur lequel Ouest a défaussé le 8 de Trètle. Comment Aava, en Est, a-t-il ensuite ioué pour faire chuter QUATRE CŒURS? Note sur les enchères

COURRIER DES LECTEURS Gerber aue de crimes...

« Dans une de vos chroniques (nº 1612), ecrit J. Huart, vous avez été bien sévère pour le Blackwood à 4 Trefles (convention Gerber). Or j'ai repris depuis des années toutes vos donnes à chelem et j'ai constaté que 8 fois sur 10 le Gerber m'y conduisait beaucoup plus simplement et donnait beaucoup moins de renseignements que dans les systèmes où l'on annonce les contrôles lors d'interminables séquences d'enchères où l'on peut se perdre et qui peuvent susciter une en-

Le Gerber a le mérite de la simplicité, mais il supprime l'enchère naturelle de 4 Trèfles, qui est infiniment plus utile. surtout quand on a a sa disposition le BW à 4 SA. N'oublions pas que le rôle du BW n'est pas d'être un moyen de parvenir au chelem, mais d'éviter de Patteindre quand il manque deux As!

ie ses 2 pab de la ameée en ·s du tians pour ≥s du rt dé-

ı pre-

qu'ils сетntrer des sont nuest rces e ofgou-

s et de la s de ë de

eim, t du Cohl mnргеe la niss le ırte

enqni ۱ de ter

seconde pour le Roi et l'As de Pique

Quand Sud vulnérable a déclaré « 2 Cœurs » sur « 1 Pique », Nord s'est contente de dire « 3 Cœurs » car le Roi de Pique est en principe mai placé. Evidemment avec l'As de Pique au lieu du Roi, il aurait sauté à « 4 Coeurs ».

tame dangereuse. »

and the real was the or the property of the second Registration of the second محمود ورد الاسلام المسابق في المسابق الم ANTER PROPERTY PER AT W SE PROPERTY OF ALL armente de la liber ---Service of the service Application of the second ALASTON AND THE STATE OF THE ST The state of the s

6

4 S. F. W.

72 T

32 " Z. N. " . E

575 - SEE

WALL AND

Mar Meline M

1 30 Mar.

Mark . 44 .

10 TH

7

SPECTO I

F. T

MEN TO FIRM

* 6 8 7 TH

·

100 to 100 to 100 to

M. GO . STORE

the the total

Single der Berie

14 FE

海 第一年中午

SE FEBRUAR

KNEET -

. K. m. 122 or 3

FR. 244 14 25

F the fire 1244)

A Property 1 1

100 March 1985

BOOK THE PARTY

September 18 500

ميد خينسيده و پاهيدي

ka garatta ett

(j. s. s. je grada s

and the second

Ast But Tenson

rain, a spirite-ray sty

St. - St. Bernell

Same Brown of a Mary

ومحر العدمير الدشومتها والإ

Sugaration of the

general programme for the second MARIE SON F TOWN

The state of the s

أمام والمواهدي الأميان والمراجع

STATE WHEN PARTY

Total State

g principle of the de-

the secondary

The same of the same of the

gazzának eskibele

المناه والغرابي

Jan Jan Marian

10 10

Cont. In Section

2 min + + 4

* ***

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

AT ... 100 1.00 and the same

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. MALLE MAN Company of the Company

PARIS

EN VISITE

ments historiques).

Marti).

Dimanche 19 novembre

porte de l'administration (Monu-

■ DE SUFFREN à La Bourdonnais

(50 F), 11 heures et 15 heures, sortie

du métro Ecole-Militaire côté escalier

■ LE VIEUX MONTMARTRE (50 F).

culaire sortie côté gauche (Claude

■ AUTOUR DU MUSÉE DE MONT-

MARTRE (40 F), 14 h 30, sortie du

métro Lamarck-Caulaincourt (Sauve-

DE LA PLACE DES VOSGES à l'ile

Saint-Louis (55 F), 14 h 30, place des

Vosges au pied de la statue (Europ ex-

■ L'HOTEL-DIEU (50 F), 14 h.30, de-

ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO

1, place Hinbert-Benve-Méry - 94852 Ivry-sur-Seine Cedex - Tél. ; 16 (1) 49-60-32-90. je choisis France Suissé, Beleique, Anines pays ja durée suivante Luxembourg, Pays-Bas de l'Onion européene

LE MONDE » (USPS » 0007791 is published daily for \$ 892 per year » LE MONDE » 1, plane Hinbert-Beure-Mér.
 94852 https://doi.org/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.00000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.0000/10.00000/10.00000/1

Ci-joint mon règlement de : FF par chèque bancaire ou

Tarif autres pays étrangers • Paiement par prélèvements automatiques mensuels.

Prénom :

572 F

1 123 F

2 086 F

Bulletin à renvoyer accompagné de votre réglement à : Le Monde Service abo

536 F

1 038 F

1 890 F

• par teléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre munéro d'obonné.)

Renseignements: Portage à domicile • Suspension vacances.

53 (1) 49-60-32-90 de 8 h 50 à 17 heures du handi au vendredi.

Par Minice 5615 code LE MONDE, accès ABO.

garde du Paris historique).

☐ 3 mois

☐ 6 mois

□ 1 an

Nom:

Adresse: ...

Code postal: ...

roulant (Emilie de Langlade).

18

24/LE MONDE/SAMEDI 18 NOVEMBRE 1995

vant l'entrée côté parvis de Notre- 🔳 LE JARDIN ET LES SERRES Dame (Paris autrefois). ■ L'ÎLE SAINT-LOUIS et ses jardins (50 F), 14 h 30, sortie du métro Pont-

Marie (Christine Merle). MARAIS: l'Hôtel de Sully (extérieur) et la place des Vosges (37 F), 14 h 30, 62, rue Saint-Antoine (Mo-**■ LA** COMÉDIE-FRANÇAISE

numents historiques). (37 F), 10 h 15, place Colette devant la ■ NOTRE-DAME-DE-PARIS: symbolique et alchimie (50 F), 14 h 30, devant le portail central (Art et His-

> ■ LE QUARTIER MONTSOURIS (60 F), 14 h 30, boulevard jourdan devant l'hôpital universitaire (Vincent

de Langlade). ■ L'ACADÉMIE FRANCAISE et le 11 heures et 15 h 30, en haut du funiquartier de l'Institut (40 F + prix d'entrée), 15 heures, 23, quai de Conti (Découvrir Paris).

> L'AMBASSADE DE POLOGNE (60 F+prix d'entrée), 15 heures, sortie du métro Varenne (Isabelle Hauller). # FAUBOURG MONTMARTRE: synagogues et Musée d'art juif (50 F+ prix d'entrée), 15 heures, sortie du métro Richelieu-Drouot côté rue Drouot (Psalmodf).

> > 790 F

PP. Paris DTN

toriques). ■ LA SALPĒTRIĒRE (50 F), 15 heures, 47, boulevard de l'Hôpital

D'AUTEUIL (35 F), 15 heures, 1 bis,

avenue de la Porte-d'Auteuil (Parcs et

■ MUSÉE DES MONUMENTS

FRANÇAIS (37 F + prix d'entrée),

15 heures, entrée du musée (Monu-

■ LE PANTHEON (37 F + prix d'en-

trée), 15 heures, devant l'entrée côté

place du Panthéon (Monuments his-

iardins de la Ville de Paris).

ments historiques).

(Didier Bouchard). ■ LA CATHEDRALE ORTHODOXE RUSSE et sa crypte (50 F + prix d'entrée), 15 h 30, 12, rue Daru (Tourisme

Lundi 20 novembre

■ LE QUARTIER DU PALAIS-ROYAL et ses passages (50 F), 10 h 30, sortie du métro Palais-Royal devant les grilles du Conseil d'Etat (Pierre-Yves Jaslet).

MUSEE DU LOUVRE : exposition Emaux limousins du Moyen Age

LES SERVICES Monde DU

Le Monde	40-65-25-25
Télématique	3615 code LE MONDE 3617 LMPLUS
Documentation	3617 code LMDOC ou 36-29-04-56
CD-ROM:	(1) 43-37-66-11
Index et microfiln	ns: (11 40-65-29-33
Cours de la Bours	Se: 3615 LE MONDE
Films à Paris et et 36-68-03-78 ou 3615 l	n province ; E MONDE (2,23 F/min)

Ce Monde est édité par la SA Le Monde, so-cété anonyme avec directive et consei de sunséiance. La reproduction de lout artide est intentite sans l'accord de l'administration. Commission paritare des journaux et publications nº 57 437. ISSN: 0395-2037

Imprimene du Mande. 12, rue M. Gunsbourg. 94852 hry-cedex. PRINTED IN FRANCE. Président directeur général : Jean-Maine Colombani Directeur général : Gérard Morax : Membres du comité de direction : Dominique Alday, Gisèle Peycu Se Mande Secreta mich de la SA Le Monde et de Lieda et Riege Sanope SA rection : mique Aldry, Guille Peyou

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tél. : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30 (55 F + prix d'entrée), 10 h 45, sortie du métro Palais-Royal côté place Colette (Paris et son histoire); (33 F + prix d'entrée) : la collection Beistegui 11 h 30; le décor sculpté du Parthénon, 12 h 30; les primitifs flamands, 19 h 30 (Musées nationaux).

AGENDA

■ L'ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS (37 F + prix d'entrée), 14 heures, 14, rue Bonaparte (Monuments historiques).

M SEMINAIRE DES MISSIONS ÉTRANGÈRES (50 F + prix d'entrée), 14 heures, 128, rue du Bac (Institut culturei de Paris).

MAUTOUR DE LA SANTÉ (60 F), 14 h 30, sortie du métro Glacière (Vincent de Langlade). ■ DU MUSÉE DE LA CONTREFA-ÇON à la Paisanderie (50 F), 14 h 30,

(Emilie de Langlade). I L'HOTEL DE CHIMAY (60 F + prix d'entrée), 14 h 30, 14, rue Bonaparte (Isabelle Haulier).

sortie du métro Rue de la Pompe

LE PALAIS DE JUSTICE en activité (50 F), 14 h 30, métro Cité sortie côté marché aux fleurs (Christine Merle). ■ L'ARSENAL (55 F + prix d'entrée), 15 heures, 1, rue de Sully (Paris et son

LA FONDATION EUGÈNE-NA-POLEON (50 F + prix d'entrée), 15 heures, angle de la rue du Paubonne-Saint-Antoine et de la rue de Picpus (Didier Bouchard). SAINT-SULPICE et la foire Saint-Germain (40 F), 15 heures, place Saint-Sulpice devant l'entrée de

SEMAINE **DE LA BONTÉ**

l'église (Approche de l'art).

Cas nº 2198. Guérir un bégaiement. - M. Y souffre d'un bégaiement important qui perturbe sa vie professionnelle. Il lui est proposé un stage, mais il ne peut en assurer complètement la charge. Son salaire est modeste et il a deux enfants à charge, Il lui manque 2000 F pour compléter la somme demandée.

* Prière d'adresser les dons à La semaine de la bonté, 4, place Saint-Germain-des-Près, BP 42, 75261 Paris Cedex 06. CCP Paris 4-52X ou chèques bancaires. Tél. : (1) 45-44-18-81. Fax: (1) 42-22-47-74.

CARNET

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ TUNISIE. La Tunisle, où la construction d'hôtels toutes catégories se poursuit à un rythme soutenu, espère atteindre une capacité globale de 200 000 lits à Phorizon de la fin du siècle. Cette capacité est passé de 2 000 lits en 1960 à 155 000 aujonrd'hul. En ce qui concerne le tourisme saharien, la capacité est passée de 3 000 lits situés dans de petits hôtels en 1987 à 8 300 situés dans des établissements de standing en 1995. - (AFP.) ■ ISRAEL Israel et le Qatar vont prochainement signer un accord pour ouvrir une liaison aérienne entre Tel-Aviv et Doha. - (AFP.) CÔTE-D'IVOIRE. Le réseau routier bitumé ivoirien devrait presque doubler dans les prochaines années, passant de 5 600 kilomètres à 11 000 kilomètres. - (Reuter.) BAHREIN. Les revenus du tou-

risme à Bahrein ont presque quadruplé en 1994. Bahrein a accueilli l'année dernière plus de 2,5 millions de visiteurs, pour la plupart des ressortissants des pays du Conseil de coopération du Goife. Quelque 650 000 visiteurs venaient d'autres régions du monde. - (AFR) ■ ALLEMAGNE. Lufthansa développe ses liaisons au départ et à destination de l'aéroport Erdinger Moos de Munich, le troisième aéroport en terme de personnes transportées après Francfort et Düsseldorf. Depuis le 29 octobre, la compagnie allemande, qui a augmenté le nombre de ses vols an départ de Munich à destination de Florence, Genève et Dresde, effectue deux vois quotidiens an départ de l'aéroport munichois à destination de Birmingham et prévoit l'été prochain de desservir sans escale Göteborg, Kiev, Pise et de renforcer la fréquence de ses liaisons avec Amsterdam, Bruxelles, Budapest, Madrid, Manchester, Toulouse, Zagreb, Münster et Brême.

■ MANCHE. L'année prochaine, Eurotumnel va accroître de 60 % ses capacités dans le transport des véhicules de tourisme pour assurer jusqu'à quatre départs de navettes par heure aux périodes de pointe. -

IL Y A 50 ANS DANS Ac Monde Des sanctions

exemplaires LE PROCÈS de Lunebourg vient de prendre fin ; celui des criminels de guerre de Dachau a commencé ; celui de Nuremberg, de beaucoup le plus important, est imminent. Ainsi la justice, promise par les alliés, attendue par le monde entier, que les crimes de guerre nazis ont saisi d'horreur, suit son cours. On peut espérer que ces crimes serons châtiés, leurs circonstances publiées partout, et d'abord dans le pays d'ou sont issus la plupart des crammels.

Il y a toujours en des crimes de guerre, qui généralement ne farent pas punis autrement que par des représailles. Les procès actueis s'inspirent donc d'un principe nouveau, à savoir qu'en temps de guerre certains actes réprouvés par la morale relèvent en même temps de la instice et méritent des sanctions exemplaires. On ne peut qu'adhérer à ce principe, qui marque un progrès de la conscience universelle, et dont l'application pourrait jusqu'à un certain point intimider les criminels

Il faut convenir toutefois qu'elle soulève de nombreuses difficultés La première consiste dans la définition même du crime de guerre. Elle serait relativement facile si l'on n'entendait par la que des actes contraires à l'homanité, et que les nécessités de la lutte ne justifieraient pas. Dans cette catégorie se rangent les supplices et les meurires des camps de concentration, les ententions massives de certains groupes de population, tels que les iuifs, les Polonais, les Ukrainiens, les actes féroces de certains chefs militaires, comme la destruction d'Oradour. Ces cas sont les plus clairs, encore qu'il ne soit pas toujours aisé de déterminer les responsabilités véritables. Partout, en temps de guerre. doit régner la discipline la plus stricte : celui qui agit peut toujours se référer aux ondres d'un supérieur.

(18-19 novembre 1945.)

.7

T(.

77

 $M_{\rm CC}$

-: · -

Out.

٧.

MÉTÉOROLOGIE

postal; par Carte bancaire

Signature et date obligatoires

par ècrit lò jours avant votre départ.

A la suite de mouvements sociaux à Météo-France, nous sommes dans l'impossibil publier les prévisions météorologiques habituelles. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

Refroidissement

L'ANTICYCLONE atlantique gagnera la quasi-totalité du pays au cours de la nuit. Le refroldissement s'accentuera et se généralisera à l'ensemble de la France samedi. Le risque d'averse de neige se maintiendra le matin du Nord-Pas-de-Calais aux Alpes du nord en passant par la Bonrgogne, l'lle-de-France et la région lyonnaise.

Les températures matinales seront partout en baisse. Entre - 1 et 1 degré dans l'intérieur et sur une grande moitié Nord du pays et 5 à 7 degrés sux abords de la Méditerranée.

L'après-midi, il ne fera pas plus de 2 à 4 degrés de la Lorraine à l'Alsace, 4 à 7 degrés sur le reste du pays et 10 à 13 degrés sur l'extrême Sud-Est. (Document établi avec le sup-

port technique spécial de Météa-France.)

La qualité de l'air

AU CARNET DU MONDE

Mariages M. LESOBRE et M. ARDOUREL. M. et M. DURAY ont la joie d'annoncer le mariage de leurs enfants

Gaëlie et Pascal

célébré à Saint-Maurice, le 18 novembre

avenue de Verdun, Saint-Maurice.

Décès

- Pascale Concrean, Jean-Charles et Nathalie Concreau, es enfants, Mélodic et Pierre, ses petits-enfants, Marie-Thérèse Cottereau,

sa sœur, Claude et Marie-Louise Concresu, ses frère et belle-sœur, ses neveux et nièces, Françoise et Patrick Haudiquet, Danielle de Betak,

et ses enfants, Valérie Magnier Ses amis et proches, ont la tristesse de faire part du décès de

Philippe COTTEREAU.

survenu à Paris le 14 novembre 1995.

Ses obsèques auront lieu le samedi 18 novembre, à 11 heures, en l'église de Chailly-en-Bière [Seine-et-Marne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Tous ses amis d'Anabase, Et du groupe Expand Images, ont la tristesse d'annoncer le départ de

Philippe COTTEREAU, le soir du 14 novembre 1995.

Ils vous demandent de les rejoindre o de vous unir en pensée lors de la cérémo-nie religieuse célébrée le samedi 18 no-vembre, à 11 beures, en l'église de Chailly-en-Bière (Seine-et-Marne).

89, rue Escudier. 92107 Boulogne.

CARNET DU MONDE Télécopieur : 45-66-77-13

Téléphone: 40-65-29-94 40-65-29-96

Françoise et Auguste Caillat, Alain et Chantal Gillette, leurs enfants, sa famille,

Julien GILLETTE, le 15 novembre 1995, chez lui, dans sa quatre-vingt-sixième année.

14, rue J.-Prunier, 76200 Dieppe.

- Ses enfants, sa famille et ses amis font part du décès de

M Janik LE CAISNE née BEUZART.

survenu le 12 novembre 1995 en son do-L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale à Varengeville-sur-Mer, le

« Les âmes sont dans la main de Dieu, et nul tourment ne pourra les accables. > Livre de la Sagesse (III,I)

29, boulevard Edgar-Quines, 75014 Paris.

Nicolas MOISSENET,

s'est éteint paisiblement le jeudi 16 novembre 1995 à 1 h 30 chez ses parents.

Il aura cheminé avec amour, courage et

De la part de Philippe Mangin, Geneviève Heuman Philippe Viala.

Janine Fouchet, sa compagne, Paul Pécastaing, et sa famille, et sa familie, Sylviane et Philippe Géral, et leurs enfants, Marie-Louise et Amand Fouchet, et leurs enfants et pents-enfants,

> Thierry PÉCASTAING, artiste peintre, quarante-deux ans,

sous a quittés le 15 novembre 1995. Il a été inhumé au cimetière de Montes son (Yvelines), entouré du ses parents et

64, ruc Oberkampf, 75011 Paris. 3, ruc Voie-Poissonnière, 78400 Chatou.

- M. Charles Poulet, son epoux, M. et M- Bernard Botiveau Raphaël et Lucie.

ses enfants et petits-enf Me Jacques Keller, et sa famille, M* Marie-Bernadette de Nolhac, M. Jean de Nolhae, ses frère et sœurs.

Les familles Boyer-Giband et Poulet. Ses beaux-frères, belles-sœurs, nevent et nièces. ont le chagrin de faire part du retour vers Dicu de

M^{ns} Charles POULET, née Renée de NOLHAC,

survenu au Fay (Indre! le 16 novembre

Les obsèques auront lieu en l'église de Paruac, le samedi 18 novembre, à 15 h 30. - Mª Roland Dautheville-Guibal, ses enfants et petits-enfants. M. et M= Paul Rahaud

leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Bertrand du Pasquier, M. Icanne Raband, Mª Michel Rabaud et sa famille.

Les familles Vignal, Courtin, Enjalbert,
Gravier, Lauriol, Rougemont, Burgelin
et Raband.

out la tristesse de faire part du décès de M- Claude RABAUD, née Louise ROULET,

urvenu le 15 novembre 1995, dans sa

Les obsèques auront lien dans l'intimité au temple de Chousciat (Drôme) le lundi 20 novembre, à 11 h 30. « Mon àme, bénis l'Eternel, et n'oublie aucun de Ses bienfalts. » (Psanne 103)

Ses anciens collaborateurs an Centre de formation et de recherche de l'éducade formanon et de leuresson, ion surveillée à Vaucresson, ont la tristesse de faire part du décès, le 9 novembre 1995 à Paris, après une longue maladie, de

Jacques SELOSSE, professeur émérite des Universités.

Jacques Selosse a participé, aux côtés d'Heari Michard, à la créazion du Centre de Vaucresson en 1951. Il en a, de 1958 à 1972, dirigé le service de la recherche et en a été le directeur de 1975 à 1980. Il a pris pendant vingt-cinq ans une part es-senticle à son développement et à son

Nos abonnès et nos actionnaires, benéficiant d'une réductions sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous con-tant de délignate.

-Diion. La famille de

Anne ROGIER

fait part de son décès. Ses obsèques out eu lieu dans l'intimité.

Remerciements

- Mix Andrée Warlin, Ses enfants, petits-enfants, Et toute la famille. très sensibles aux marques de sympathie que vous leur avez rémoignées lors du décès du

docteur Marc Adrien WARLIN,

vous adressent leurs sincères remerciements.

Condoléances - La direction, Et le personnel, de Campenon Bernard SGE, profondément attristés par le décès de

M. Michel VOUHÉ, ingénieur en chef à la direction adressent à son épouse, ses enfants, sa famille, leurs plus sincères condoléances.

Avis de messe Une messe sera célébrée le samedi 18 novembre 1995, à 19 h 30, en l'égise Saint-Séverin, à Paris-5, à la mémoire de

Laure TAMALET,

Anniversaires de décès - Pour le trente-deuxième anniversaire

disparte il y a deux ans.

de la mort de Jacques FELDMAN. Son souvenir est rappelé à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

- Il y a un an déià.

nous quittait

Sa mère et ses artis se souviennent.

Marie-Louise

Yvette Deray, 6, rue de la Pointe, 91380 Chilly-Mazario. Tel.: 69-09-84-18.

THESES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T. Communications diverses

Droits de l'homme (ce pondance). Rens. et inscript.: CEDI, route de Trèves 6 building B. 2533 Senningerberg, Luxembourg.

Déjeuner des ancieus de Saint-Louis, Le Mans à Paris, 25 novembre 1995. Tél.: 48-73-36-64 (Aveline).

- « A l'école des vins », avec Jean Frambourt (président de l'Union des som-meliers de France) et Beanard Beaulieu (historien des vins).

Session de quatre séances à partir du 22 novembre 1995. Reaseignements et inscriptions: Enro-scope Communication, 44-59-81-10.

- Centre communautaire de Paris. Le plus important centre d'enseignement de Indireu moderne vous propose un choix de 40 classes, 15 professeurs - rous aiveaux, rous horaires - prochure détailée sur demande. 5, rue de Rochechouart, 75009 Paris. Tél. 49-95-95-92. Métro Cadet.

Centre de philosophie du droit de l'université Panthéon-Assas Paris II (URA 956 du CNRS) État et citoyens dans l'Europe centrale contemporaine Colloque franco-polonais

Cadet.

24 et 25 novembre 1995 Des universitaires et des membres du Parlement et de la Commission constitu-tionnelle de Pologne débuttront avec des jurisses français sur les aspects politiques et sociaux de la relation Etat-citoyers, la construction de la société démocratique et-l'État de droit. Les séances auront lieu : salle de conseils de l'université Pan-théon-Assas Paris-II, 12, place du Pau-théon, 75005 Paris, Elles débuteront à 9 h 30 et 15 heures, Entrée libre.

<u>Seminaires</u>

Les séminaires de l'Association française des études ukrainien 9, rue Michelet, Paris-Ó-, à 17 à 30, mer-credi 22 novembre 1995, première confé-rence par Marc Ferro, « L'Ukraine entre nation et révolution, 1917 ».

Expositions

CHRISANCE

Exposition de peintures à l'huile du 16 au 30 novembre 1995. Galerie « Au noint tiné » 7. place do Foirail, 64300 Orthez

Tel.: 59-69-40-52

Collection privée Peintures à l'hoile.

Tel.: 42-63-41-47.



41

. 化水洗槽

. .

- THE

والمتاريخ الماريخ والمنازع

· William

والمراث وسروب

- ----

- The state of

100

- 24 - 25

-

102.1 M.1 144.1 M.1 144.1

1 2 2

22 Carl 34

- 45 5- 7 65

en tent **(不**原)

Salah Sa

 $\cdots = g_{i,j} \circ g_i$

-

And the same

1 0 9177 1 M.C.

4 4

خيبت دفع . . .

್ = ಕರ್ನಾಮಕ್ರಮೇ (ಕರ್ನಾಧಕ್ರಮ ಕ್ಷ

· ---

101(1) J

 $x_1, x_2, y_1, y_2 \in \mathcal{A}(X)$

53 A. 87

ー jen jaggj

The same

ereng rakis

13. 20

100 miles 150

1.44...

 $\cdots = yy/y$

A State of the

 $= \langle v_{ij}, v_{ij} \rangle$

ر المجالية ا

 $\cdots = x_{i+1} \cdots x_{i+1} \cdots$

1 See La

S Sing

- Contract

.

1.77 <u>a</u>

ert ett i Ar

ie ses pab

de la

ıs du

tions

рош

es du

ı pre-

. des

sont

west

irces

e of-

gou-

s et

'é de

Kohi

le la

is lè

qul

nt

'n

es

s:

AND THE PARTY OF The same and the same and

A STATE OF THE STA Market State Control

The state of the s Aller Share to the same of Marian Sale and the Marie Court Co. . Bull 1889 SECTION OF STREET THE THE WAS TO SHARE IT the same of the same of

Appending in the second of the second Mile the miles stated to the sections The property of the second

CULTURE

COLLECTIONS En dehors des d'Afrique, d'Oceanie ou de l'Améarts asiatiques, qui possèdent leur rique précolombienne. La producpropre musée - Guimet -, les arts tion artistique de ces trois continon occidentaux sont négligés en nents a longtemps été envisagée France. En particulier ceux

par les institutions françaises sous le de ces collections dans le circuit des

seul angle de l'ethnologie, comme au Musée de l'homme. • LE PRÉ-SIDENT de la République, Jacques Chirac, entend intégrer une partie

musées voués aux beaux-arts, notamment au Louvre, démarche effectuée depuis longtemps chez nos voisins. • DEUX EXPOSITIONS, l'une de masques, au Musee Dapper (éta-

Picasso, au Centre Pompidou, montrent la nécessité de présenter au grand jour des collections qui végètent souvent dans des réserves.

Jacques Chirac veut ouvrir le Musée du Louvre aux arts primitifs

La volonté du président de la République risque de se heurter à l'éparpillement des collections et à d'innombrables problèmes administratifs. Deux expositions à Paris, l'une sur les masques africains, l'autre sur Picasso et l'Afrique, démontrent la valeur artistique de ces œuvres

DEPUIS nn quart de siècle, les présidents de la République ne détestent pas lier leur septennat à une grande réalisation culturelle. Georges Pompidou a laissé le centre qui porte son nom, Valéry Giscard d'Estaing a attaché le sien au Musée d'Orsay, François Mitterrand a voulu le Grand Louvre. Que va faire Jacques Chirac? On connaît son goût pour les arts dits primitifs et son amitié pour Jacques Kerchache, grand collectionneur et parfait connaisseur de ces arts qu'il préfère appeler « premiers » - il est l'auteur (avec Jean-Louis Paudrat et Lucien Stefan) d'une somme sur L'Art africain (Mazenod éd.). De plus, il batailla ferme pour que ces œuvres venues d'Afrique, d'Océanie ou des deux Amériques, mai aimées des pouvoirs publics, entrent au saint des saints, c'est-à-dire au

Louvre, En vain. Tient-il aujourd'bul sa revancbe? Le 14 novembre, sous la pyramide de Peī, le ministre de la culture annonçait qu'une commission allait étudier « les modalités de présentation, o l'in- collections, relativement peu







Masques Punu (Gabon), Kwele (Congo), Makonde (Tanzanie) et Dan (Câte-d'Ivoire) présentés au Musée Dapper (lire ci-dessous).

térieur du Musée du Lauvre, d'arts primitifs ». Quelle est la situation actuelle? Il existe un Musée des arts d'Afrique et d'Océanie (MAAO), héritier du vieux Musée colonial puls de celul de la France d'outre-mer, qui a longtemps conjugué désintérét de la part de sa tutelle (la DMF, direction des musées de France). crises et manque de moyens. Ses

nombreuses, ont été récemment dopées par quelques achats judicieux et des legs importants comme celui du docteur Harter. Le bătiment qul le loge, à la porte Dorée, en face du bois de Vincennes, est un rescapé de l'Exposition coloniale de 1931. En dehors de son éloignement relatif, il a comme handicap d'avoir de fort beaux volumes décorés de fresques et meublés de plèces

de collection, qui conviennent mal à un musée, Les collections les plus ricbes (Afrique, Amériques et Océanie) se trouvent au Musée de l'homme, ouvert en 1937 sur la colline du Trocadéro. Dire qu'elles sont mal présentées est un euphémisme. La muséographie bésite entre le (mauvais) décor pour bande dessinée et le fond de grenier. L'actuelle exposition qui présente la civilisation

des iles Marquises serait risible si elle n'était scandaleuse. Ce musée désargenté, embourbé depuis des années dans des crises à répétition et des réformes avortées, releve des ministères de l'éducation nationale et de la recherche. L'établissement est en réalité la juxtaposition de trois laboratoires du Muséum d'histoire naturelle: paléontologie, préhistoire et

détient les collections qui intéressent le président de la République.

Le gros problème à résoudre est donc celui du Musée de l'homme. Faut-il disposer de ses collections? De toutes ses collections? Ont-elles toutes une dimension artistique? Quels liens doivent-elles avoir avec celles du MAAO? Faut-il les regrouper? A la porte Dorée ou au Trocadéro ? Que fait-on de la paléontologie et de la préhistoire? Si l'art primitif entre au Louvre comme il est au Metropolitan Museum de New York -, quelle place aura-t-il? Celle d'un art à part entière, enfin reconnu? N'y verra-t-on que la vitrine d'un musée dépouillé de ses plus belles pièces? Voire un alibi pour ne rien faire ailleurs? Comment financer, enfin, en temps de crise, un projet ambitieux qui ne peut être que coûteux? La commission annoncée par Philippe Douste-Blazy a du pain sur la planche...

Emmanuel de Roux

La magie noire selon Picasso au Centre Pompidou

Une exposition souligne les « confluences » entre les sculptures africaines et celles de l'artiste

PICASSO-AFRIQUE, ETAT D'ES-PRIT, Musée national d'art moderne, Centre Georges-Pompidou, 75004 Paris. Tel : 44-78-12-33. Jusqu'an 8 janvier 1996.

Picasso a raconté l'histoire à Malraux, qui l'a racontée à son tour: un jour de 1907, il s'est rendu au Musée du Trocadéro, et là, malgré la poussière et le désordre, il a «vu» les Nègres, vu et compris que ces fétiches, comme l'on disait alors, étaient des œuvres d'art, des statues d'une intensité si forte qu'en comparaison blen des sculptures occidentales révélaieot soudain leur faiblesse de beaux objets. A l'en croire, il aurait alors cherché le mot qui, en français, convenait à ce qu'il éprouvait et découvert que ce mot était « intercession », parce que dans « intercession » apparaissent les idées de magie et de captation des espuits, bons ou mauvais, plus souvent

mauvais que bons. Quelques décennies après cet épisode - Picasso, Matisse, Braque, Derain et les surréalistes étant devenus entre-temps des collectionneurs inlassables d'art nègre -. l'histoire de l'art s'est emparée de la question. Elle a inventé le mot « primitivisme » et s'est employée, sinon épuisée, à Identifier les objets africains qui auraient influencé ces peintres. Tel masque aurait déterminé telle déformation qui s'observe dans un dessin ou une toile en 1908 ou 1909. Telle sculpture aurait été transposée dans le bronze ou la pierre par Brancusi, Gaudier-Breszka ou Giacometti. Il suffisait donc d'établir l'inventaire des ressemblances et des emprunts pour analyser le phénomène. En 1984, le Musée d'art moderne de New York a organisé une exposition d'une prodigieuse abondance afin de vérifier cette thèse. Elle multipliait les rapprochements et s'intitulait naturellement «Primitivism in

20th century art ». Loin de régler la question, cette exposition a suscité une nouvelle vague d'études. Il est apparu parfois que lesdites influences n'étaient que des convergences, pour une simple raison: les masques et les statues que l'on disait déterminantes n'étaient pas encore parvenus en Europe quand furent exécutées les œuvres qu'ils étaient supposés avoir influencées.

Il est apparu encore que l'idée d'in-fluence elle-même était trop simple, trop pataude, incapable de rendre compte d'une réalité plus ide et plus complexe. Mieux v lait se servir de notions plus légères, connivence et confluence,

par exemple. « Confluence » a la faveur de Jacques Kerchache, grand connaisseur et grand marchand d'art africain. Dans les collections du Musée national d'art moderne (Centre Pompidou), il a disposé une vingtaine d'œuvres venues du Bénin, du Nigeria et du Zaīre à proximité d'une dizaine de sculptures de Picasso des années 30 aux années 50. Son propos n'est pas d'affirmer qu'une parenté étroite, formellement établie, les réunit, mais un cousinage, celui qui relie les « intercesseurs » des différentes civili-

UNE AFFINITÉ OE SENS Les Picasso sont évidemment admirables. Petite fille sautant à lo corde de la donation Leiris, Femme enceinte acéphale de 1949 au ventre-boule et Figure de 1935 faite de fils tendus entre des bouts de bois, des instruments de jardinage aux longues griffes métalliques et une louche qui fait office de tête. Les œuvres africaines ne le sont pas moins, particulièrement les sculptures mumuye (Nigeria) aux stylisations follement risquées. toutes petites têtes rondes juchées à l'extrémité de très longs bustes cylindriques que flanquent d'aussi longs bras découpés en zigzag. Picasso ne les a pas vues, il ne s'en est pas inspiré, mais il a retrouvé, par l'assemblage d'éléments disparates, ce que le sculpteur mumuye a trouvé dans le travail du bois.

Picasso n'a pas davantage imité les rebquaires des cuites vodun du Bénin, mais pratiqué lui aussi le collage de détritus variés, le bricolage à base de vieux clous, de bouts de tissus, de coquillages et de cordes - et dans le même esprit, entre exorcisme et offrande. Là encore, l'affinité ne fait aucun doute, affinité de sens et non point de métier. Picasso lui-même a prononcé les phrases décisives. Des œuvres nègres, il disait : « Je ne sois pas d'où ça vient, je ne sais pas à quoi ca sert, mais je comprends très bien ce que l'artiste o voulu faire. »

Les masques aux yeux d'ombre du Musée Dapper

MASQUES, Musée Dapper, 50, avenue Victor-Hugo, 75116 Paris. Tél.: 45-00-01-50. Jusqu'an 30 sep-

tembre 1996. MASQUES, par Christine Falgayrette-Leveau, Yves Le Fur, François Neyt, Youssouf Tata Cissé et Vincent Bouloré. Suivi de LES MASQUES ET LES SOCIÉTÉS SE-CRÈTES, de Leo Frobenius, pré-senté par Bernhard Streck. Éd. du Musée Dapper, 440 p., 29S F.

 Je vis opparaitre et disparaître, l'un après l'autre, dans l'ambre, les mille visages des génies tutélaires. Les uns étaient connus, comme l'Ontilope, ou portaient une barbe faite de faurture de singe, d'autres étaient pourvus de machoires de crocodile, et d'outre encare avaient les yeux

qui vous ressemble!

une comédie

à découvrir au cinéma

actuellement

fendus en omonde », note le cborégraphe africain Keita Fodeba après avoir assisté à une cérémonie ou des masques « dansalent ». Et de constater qu'« à travers le réseau compliqué de ses pas, le danseur conjure le dieu que représente son masque, le remercie d'un bienfoit ou lui adresse un vœu. Le masque est sacré et, de ce fait, ne représente jamois un vivont, fût-li roi ». Le masque, on le sait, est un élément geme airicain. Et en pa ticulier de son expression artistique. Ils sont fabriqués par presque tous les peuples sédentaires, du Sénégal au Mozambique. Le Musée Dapper a balayé cette vaste zone géographique pour en présenter une petite centaine. A commencer par le plus ancien, ad-

XII siècle et vient du deita intérieur du Niger au Mali. Il s'agit sans doute d'un masque funéraire, donc Car le masque dans la société africaine a une fonction précise : il accompagne la plupart des cérémonies, agraires, funéraires ou initiatiques, secrètes ou non. Il rappelle les événements mythiques qui sont à l'origine du monde. Ses apparitions se font souvent au sein d'un véritable spectacle public, accompagné de musique et de danse, de mouvement, de bruit, de pous-

sière. Quand il s'agit de cérémonies secrètes, d'initiation par exemple. la sortie du masque peut être beaucoup plus discrète. Le masque « est un lieu de possage et d'échanges entre des forces invisibles et le regard mirable terre cuite qui date du humain: un entre-deux », note François Neyt. Certains sont Il y en a forcément un

connus depuis des centaines d'années, d'autres sont créés en un jour. Ils peuvent être fabriqués en différentes matières - bois, fibres, métal, feuillage, tissu. Ils peuvent avoir la forme d'un heaume ou d'un cimier, ne cacher qu'une partie de la figure ou le corps tout entier. Il peut être léger à porter ou nécessiter une solide musculature. Les personnages masqués sont presque tous vetus d'un costume spécifique. Les pièces exposées au Musée Dapper ont, pour la plupart, perdu leurs parures de fibres, de feuilles ou de plumes : il ne reste que l'ame de bois. Mais le grand masque vili (Cabinda/Angola) au double visage ocre, blanc et bleu, avec son vêtement de plumes et de raphia, exposé dans la première

salle du musée, donne une idée de

ce que peut être un masque

Les masques relèvent du monde animal ou bumain, idéalisé ou caricaturé, parfois des deux. Qu'importe : l'individu qui les porte n'appartient ni à l'un ni à l'autre. Il est le double possédé d'un être connu. répertorié, l'image d'un dieu ou d'un génie. « La forme d'un masque n'est que le support cancret d'une idée abstroite. Tous les masques sont l'émonation d'un être sprituel qui ne possède par définition oucune forme précise », indique Guy Le Moal. Ce que n'ignorent pas les artistes qui sculptent ces objets. L'art du masque se fonde donc sur la distorsion, l'amplification, la démesure. Cela explique en partie la diversité des formes exploitées, recomposées. On peut voir au Musée Dapper un masque bambara (Mali) de la société kono d'une abstraction aussi minimaliste que ce masque kwélé (Congo), cercle inscrit dans un cercle (voir ci-dessus). Plus réa-

liste, un ruminant bamiléké (Cameroun) est tout en courbes arrondies, alors que l'évocation d'un buffle mama (Nigeria) tient à la seule évocation du mouvement de

Les masques « humains » subissent le même traitement onirique, à commencer par un heaume makoodé (Tanzanie/Mozambique) avec son épaisse bouche entrouverte sur des dents limées et ses protondes scarifications (voir cidessus) ou un masque mahongwé (Gabon) que l'on ne peut s'empécher de rapprocher d'une figure plcassienne. L'énorme Batcham (Cameroun) est un par chef-d'œuvre avec son front démesure sur un seul plan. Deux très beaux specimens tschokwés (Angola) sont côte à côte. Ils n'ont pourtant jamais dansé ensemble : ils appartiennent à des sociétés différentes qui ne se rencontrent jamais.

« Un masque qui ne danse pas ne signine rien », affirment certains ethnologues, il est donc vain de présenter ces objets, fragmentaires qui plus est, puisqu'ils sont muets. En effet, s'il donne une signification plastique aux objets qu'il crée, l'artiste africain n'oublie pas que sa sculpture est le support de la parole. Et sans doute, en Afrique plus qu'ailleurs, la fonction est-elle inséparable de la beauté. Mais la qualité plastique d'une œuvre renforce sa puissance rituelle. L'artiste le sait : sa réputation en dépend contrairement aux idées reçues, ce dernier n'est pas un être anonyme, pas plus que le résultat de son travail n'est le fait du groupe. Si celuici lui impose de travailler à l'intérieur d'un style, il a les moyens d'innover. Quant à l'ethnie, elle est loin d'être figée dans une tradition momifiée. Elle se déplace et a toujours des contacts avec ses voisins, y compris sur le plan plastique.

Au reste, nombres d'œuvres occidentales ont eu des fonctions religieuses qui nous sont devenues peu compréhensibles. L'Agnequ mystique de Van Eyck est-il réductible à sa seule lecture théologique ? La Vénus de Milo n'est-elle pas mutilée et veuve du sanctuaire qui abritait son culte? Ces œuvres fragmentaires n'en sont pas moins essentielles, comme ces masques qui nous regardent de leurs yeux troués d'ombre, dans la lumière trop forte du Musée Dapper. Qu'importe si nous ignorons les rites précis qui accompagnaient leurs sorties: leur puissance plastique supplée à l'absence d'information. Ces masques sont des énigmes, mais les plus beaux portraits ne le sont-ils pas ?

E. de R.

. 18

HORIZONS-EDITORIAUX

Devant un Orchestre de Paris exposant cruellement ses défauts, Georg Solti renonce à faire de la musique

BELA BARTOK: « Musique pour cordes, percussion et célesta»; « Le Château de Barbe-Bieue » Julia Varady (soprano), Laszlo Polgar (basse), Sandor Elès (récitant), Orchestre de Paris, Sir Georg Solti (direction). Salle Pieyel, le 15 novembre.

D'un Château à l'autre : dix jours après avoir reçu les soins de l'Orchestre du Festival de Budapest (Le Monde du 9 novembre), le Château de Rarbe-Fleue de Bela Bartok était mercredi à l'affiche de l'Orchestre de Paris. Si l'on y ajoute le livre récemment paru de Max Genève (Le Château de Bela Bartok, Ed. Zulma), cet ouvrage est décidément l'un des monuments les plus visités du moment. On ne s'en plaindra pas - c'est un authentique chefd'œuvre. Pour le diriger, le choix de Sir Georg Solti est a priori légitime: le chef hongrois a dans son pedigree quelques solides références. Dans sa jeunesse, il a étudié avec Bartok; dans les années 70, il fut le patron de l'Orchestre de Paris, où il succeda à Herbert von

Le public de la Salle Pleyel ne l'a



visiblement pas oublié, qui accnellle Solti avec la déférence qu'on doit aux plus grands. Le chef n'est pourtant pas au meilleur de sa forme. Il dirige l'ouvrage avec son style incisif et abrupt, ses bourrades, ses coups de sang et ses vastes pannes d'inspiration. L'Orchestre de Paris ne parvient pas à trouver le ton juste et, à côté de moments réussis, se laisse aller à d'impardonnables à-peu-près. Le tout est puissant, efficace, mais pour rester dans le langage célinien la féerie sera pour une autre fois.

LEÇON DE STYLE

C'est d'autant plus dommage que les deux interprètes vocaux se montrent, de bout en bout, impeccables. On attendait de grandes émotions de Julia Varady, et l'on n'est pas déçu: la soprano compose une Judith à la fois vulnérable et altière, dont les accents, les muances, les fléchissements même, vont droit au cœur. La voix réussit à rester digne dans tous les compartiments de ce rôle qu'on distribue fréquemment à des mezzo-sopranos. Laszlo Polgar abuse presque de sa puissance vocale et de ses poses hiératiques, donnant à son Barbe-Bleue un côté très « statue du Commandeur »: mais son interprétation reste une vrale leçon de style et d'intégrité.

Gràce à ces deux irréprochables spécialistes. l'œuvre fut au moins donnée dans des conditions décentes. On aimerait en dire autant de la Musique pour cordes, percussions et celesta, donnée en première partie. On sait que cette partition est une implacable mécanique qui ne pardonne ni le flou rythmique, ni l'articulation pateuse, ni le manque de cohésion sonore. Autant le dire: on a eu droit à tout. Tandis que défilaient les quatre mouvements, on s'enfonçait dans son fauteuil en maudissant l'Orchestre de Paris d'avoir inscrit à son programme une euvre aut revele aussi crument ses faiblesses. Quant à Solti, tout occupé à contrôler les cordes, la percussion et le célesta (excellent, lui), il semblait avoir oublié le premier mot du titre et simplement renonce à faire de la musique.

Jacques-Emmanuel Fousnaquer

DROUOT RICHELIEU RUE DROUOT, 75009 PARIS 1. 48-00-20-20 - Télex : DROUOT 642 280

Informations téléphoniques au : 48-00-20-17 ou sur minitel, 36-17 Drouot Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

DIMANCHE 19 NOVEMBRE 14H30- IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES ET et une collection d'oeuvres de l'Ecole de Rouen. BRAYER, DELATTRE, Van DONGEN, FRÉCHON, GERNEZ, GUILBERT, HODÉ, LEBOURG, PICASSO, ROHNER, VALTAT,

Mes BOSCHER, STUDER, FROMENTIN.

Mes LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD. TABLETIR. MARDI 21 NOVEMBRE

Melle D. Rousseau †. **MERCREDI 22 NOVEMBRE** Estampes de chasse et modernes. Dessins anciens et des XIXe et XXe. S.4-

Mes AUDAP, SOLANET, SCP GODEAU-VELLLIET. Bons tableaux modernes et contemporains. Mes LOUDIMER. **VENDREDI 24 NOVEMBRE** S.1-

Me PICARD. Expert: M. Thierry Picard. Importants tableaux modernes. Me de CAGNY. 5.13-Tableaux, bibelots, meubles anciens et style.

AUDAP, SOLANET, SCP GODEAU-VELLIET, 32, rue Drouot (75009) 47.70.67.68

de CAGNY, 4, rue Drouot (75009) 42.46.00.07

42.46.61.16 LOUDMER, 7, me Rossini (75009) 44.79.50.50 PICARD, 5, rue Drouot (75009) 47.70.77.22 de RICQLES, 46, rue de la Victoire (75009) 48.74.38.93

Aznavour en vingt-deux albums

EMI commence la publication de l'intégrale du plus connu à l'étranger des chanteurs français

fallait une justice. En 1994, paraissait le recueil des textes de ses chansons (Un homme et ses chansons, éditions nº 1, 614 pages, 130 F). Un an plus tard, dix albums d'Aznavour viennent d'être mis sur le marché. Ils préfigurent une intégrale en vingt-deux volumes qui devrait être dans les bacs des disquaires courant 1996. Il conviendra d'ajouter à ce carpus les quatre derniers disques du chanteur, (le plus neuf s'intitule romantiquement Toi et moi) et le Live au Palais des congrès, avec Liza Minelli, tous rapatriés chez EML

L'éternel air inquiet de ce petit bomme à qui, dit-il, son physique a joué de mauvais tours, s'est aujourd'hui commué en un aplomb d'homme d'affaires aguerri. C'est aux Editions musicales Raoui Breton, qu'il a rachetées en 1992, qu'il manie ses talents de fin limier de la chanson, kui qui a eu à souffrir à ses débuts de l'ostracisme de la cntique (son physique), des producteurs (sa voix), du public (le tout réuni) et des autres (sa timidité). Puis, poussée par de bonnes muses (Piaf, pour qui il écrivit des

RINGARD, Aznavour? Non, il chansons), têtu comme un émigré arménien, il travailla. Sans jamais revendiquer un quelconque droit à la paresse. Sinon, comment auraitil conquis autant de disques d'or, de France, d'Italie, des Etats-Unis, autant de trophées affichés en ligne droite dans les couloirs, sur les murs de son bureau, entre le vieux piano droit - bleu marine -

de Trenet et une lampe design? EMI et le conseiller artistique d'Aznavour, Levon Savan, ont choisi de commencer la publication de cette intégrale par les albums « les plus forts », les pre-

miers, ceux des années passées tamment pour le Duets du crooner chez Barclay. Pour obtenir un format CD de dix-huit titres, il a fallu panacher 45-tours, 33-tours, faces B méconnues, regrouper des 25 cm. Ces disques compacts out le mérite de ne pas être des compilations, mais un bel exercice de reconstitution exacte - ni réorchestrations, ni remixages, mais des versions originales - de l'œuvre du chanteur. Une fois les vingt-deux albums reconstitués, il faudra vite réfléchir aux huit albums en italien, à la poignée d'enregistrements en anglais (avec Sinatra no-

Concentration -

La réédition des chansons de Charles Aznavour fait suite à l'acquisition, à la fin de l'année 1994, par la firme EMI de l'intégralité des droits de reproduction discographique du catalogue jusqu'alors éparpfilés du chanteur. Aznavour, qui a la propriété éditoriale de ses chansons, a patienment racheté des droits qu'il avait lui-même naguère concédés on négligés, « par ignorance, car je ne suis pas un commerçant », dit-il. La multinationale britannique va donc devoir partager ses royalties avec M. l'éditeur, qui, non seulement veille sur ses affaires, mais aussi sur la carrière des chansons de Charles Trenet, de L'Hymne à l'amour de Plaf et autres trésors français accumulés par les Éditions Raoul Breton, honorable maison d'édition sise rue Rossini dont il est anjourd'hui le patron.

américain). L'épopée Aznavour commence

par l'inoubliable Tu t'laisses aller Les Deux Guitares, chansons de la métamorphose de Charles, frèle silhouette noire en complet vestor: sortant de la variété pour entrer dans le jazz. 1960, année du succès, de la terre promise. Elle continue avec Il faut savoir (volume 2), For Mc For Mc Formidoble (volume 3). ou l'extraordinaire Aie, mouripour toi, un tado de la plus belle souche composé pour Amalia Rodrigues, et vu ici à la lueur du swing d'Aznavour. Autant de chansons qui ont fait d'Aznavour « le » chanteur français par excellence dans le monde entier. On pourra toujours préférer La Boheme ou La Mamma, mais ne jamais faire l'impasse sur le cruel, tendre et désespérant Comme ils disent (volume 8, 1971). « Je n'ai iamois écrit une mauvaise chanson ». dit Charles Aznavour. La preuve (ou le démenti) par 22.

Vėronique Mortaigne

The second of

中心有一大 老孩

to Manager and the state of the

The real factor of the second

" - " A San - Will Hope

THE REAL TRANSPORT

in the same

The state of the s

y same with the latter

A Province Marie

a proper to be the second of

TO THE PERSON NAMED IN

: The Street Print Public.

N THE WAY WITH

All Same and

was the same of th

and freedomes, designed and

to a figurate management

11 man and the Contract of

a de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa de la completa del la completa de la completa del la

14 35 - July 7 1453

Line Company of the C

A4-

THE PARTY OF STREET

The second second

- 11-12 OF 1

- H. 1947 May

- 11.5

★ 10 CD EMI 834 962 à 834 971.



PIOTR ILLYICH TCHAIKOVSKI Concerto pour violon et orchestre

ALEXANDRE GALZOUNOV

Concerto pour violon et orchestre Maxim Vengerov (violon), Orchestre philharmonique de Berlin, Claudio Abbado (direction).

COUVERT DE LAURIERS par les revues spécialisées, le quatrieme disque avec Orchestre de Maxim Vengerov est effectivement assez stupéfiant: le jeune violoniste y expose un jeu n'hésitant ni devant la prise de risque technique ni devant l'engagement émotionnel. Il est accompagné par une Philharmonie de Berlin un peu trop pént de cetu nervosité, de cette sveltesse qu'un Maazel sut lui donner dans un enregistrement du Concerto de Tchaîkovski où il accompagnait Gidon Kremer (DG), dont le jeu était plus personnel encore que celui de Vengerov. Mais il est de plus en plus évident que Vengerov, même s'il n'est ni Heifetz, ni Milstein, ni Francescatti, ni Szeryng, ni Oïstrahk, n'en est pas moins un violoniste de toute première classe, qui pourra un jour rivaliser musicalement avec ce quinté prestigieux. - A. Lo.

★ Un CD Teldec 4509 90881-2.

HYACINTHE JADIN Quatuors op. 2 re 1 et op. 3 re 1

EMMANUEL JADIN Quatuor nº 2 Quatuor Mosaiques

VALOIS fait beaucoup pour réhabiliter Hyacinthe Jadin. Depuls l'ancien disque de Pennetier (Harmonia Mundi), il n'est guère que Patrick Coben à avoir défendu les sonates pour pianoforte de ce musicien versaillais emporté à vingtquatre ans par la tuberculose. Aujourd'bui ses complices du Qua-tuor Mosaïques nons livrent deux

pour faire bonne mesure lui en adjoignent un, plus tardif et moins enthousiasmant, de son frère ainé Louis-Emmanuel. Le charme de ces pièces que d'aucuns higeront mineures tient à leur facture, qui emprunte à la fois au classicisme et l'ombre de Haydn n'est jamais loin - et aux prémices du romantisme. Sous les archets des Mosaiques, les mouvements lents out une grace mozartienne qui dit la parenté sans dénoncer le pastiche ou l'imitation. Le violoncelle de Christophe Coin rend admirablement l'intimisme de ces pages, où la tension dévoile la pulsion passionnée derrière l'apparente réserve. L'autorité des engagements, la beauté des timbres et la parfaite cobésion de l'ensemble procurent un plaisir simple qu'on ne boudera pas.

Ultime artisan de cette redécouverte, la notice exemplaire de Nathalie Castinel rectifie l'image tant biographique qu'esthétique de ces musiciens oubliés. - Ph. J. C.

* Un CD Valois-Auvidis V 4738.



RAY BARRETTO My Summertime

GRANDI dans le bop avant que la salsa ne s'empare de lui, le percussionniste Ray Barretto s'est appliqué à définir un son, une frappe sur la conga qui soit un geste d'artiste, rendn avec une formidable précision et une attaque exceptionnelle. A la tête d'une formation polyvalente jazz et afrocubain de deux cuivres et d'une rythmique avec piano, Ray Barretto réévalue quelques standards soucieux de la place du rythme dans l'espace orchestral. Ainsi Autumn Leaves - Les Feuilles mortes -, que personne ne songe à prendre sur un tempo rapide depuis la version du pianiste Ahmad Jamal, devient une danse serpentine, comme Off Minor, de Thelonions Monk, ou, cette fois plus languide et sensuel, le Summertime de Heyward et Gershwin. La percussion se met souvent en retrait de la méde ses douze quatuors à cordes, et lodie, elle se devine plus qu'elle ne

s'impose, un peu comme dans le jazz lorsque les batteurs utilisent les balais - les brushes-, ces baguettes aux filaments métalliques qui viennent efficurer les peaux. Ce jazz nourri de rythmes caraïbes rappelle aussi les éclats de Dizzy Gillespie et Chano Pozo, aux sources et surtout dans la continuité. - S. Si.

* 1 CD Owl Records 082-835830-2. Distribué par EMI.



BRUCE SPRINGSTEEN

CONTRAGREMENT à beaucoup

The Chost Of Tont Joad

d'idées reçues, Bruce Springsteen a toujours été moins inspiré par la grandeur du réve américain que par son échec. Mais même de l'Ouest, ses personnages virils et tendres se sentaient encore capable d'envolées lyriques, comme portés par la profondeur de leur mélancolie et l'étendue infinie des highways. Rocker flamboyant, chantre des classes laborieuses, Bruce y avait gagné son surnoin de Boss. Et une peinture négative de la société américaine comme Born In The USA s'était transformée en hymne national au point de voir Ronald Reagan Putiliser en campagne électorale, au grand dam d'un auteur consterné par ce contresens. Seul l'album Nebraska, enregistré en 1982 sur un magnétophone à cassettes par un Springsteen neurasthénique, avait mis en adéquation la noirceur du propos et son instrumentation. The Ghost Of Tom Joad, premier album depuis cinq ans d'un musicien en semi-retraite, renoue aujourd'hui avec cette veine minimaliste. Le chanteur ne cache rien de ses intentions. Tom Joad était le héros interprété par Henry Fonda dans l'adaptation filmée par John Ford du roman de John Steinbeck Les Roisins de lo colère. D'une voix adéquatement usée, accompagné sobrement d'une guitare acoustique, d'un violon et d'une pedal steel enracinés dans un paysage désolé, Bruce Springsteen conte les destins sombres des marginaux, sans abri, travallleurs clandestins et miséreux d'une Amérique qu'il met en parallèle avec celle de la grande crise de 1929. Il convoque le fantôme de Woodie Guthrie et ceux des folk singers, restés les meilleurs chroniqueurs des souffrances de ce pays. Des titres comme Youngstown, The Line ou My Best Was Never Good Enough savent s'en montrer digne. Parfois, comme sur The New Timer, la complainte de l'homme blanc épulsé par le labeur rejoint les sourds sanglots d'un blues ancestral. Cette grisaille inspire à Bruce Springsteen ses mellleures

★ Un CD Columbia 481 650-2.

Nebraska. - S. D.

chansons depuis bien longtemps.



CHANSONS POUR LES ENFANTS Paris 1928-1943

JEAN SABLON a chanté Sur le pont d'Avignon en version swing. et Yvonne Printemps, Au clair de la lune. Ray Ventura faisait rire la galerie avec Les Chaussettes de l'archiduchesse, Mireille faisait s'écarquiller les yeux avec Les Trois Petits Lutins, et Johnny Hess donnait des fourmis dans les pieds avec Coco le corscire. Dans cet album, on trouvera le talent de Jean Nohain, la drôle-rie du jazz récréatif de Ray Ventura, la tendresse voilée de Marie Dubas ou de Lys Gauty. L'équipe du label Frémaux a fait le tri, extirpant les fadaises pour ne garder que les ritournelles invincibles, avec en exergue une phrase de La Bruyère: « Les enfants n'ont ni passe ni avenir et, ce qui ne nous arrive guere, ils jouissent du present. » La génération bébé-techno, tortues Ninja et Biker Mice, adorera reviser Siffler en travoillont (du dessin animé Blonche-Neige et ies sept nains, version française de Ray Ventura), fera du zapping en boucle sur le Lycée Papillon de Milton, et fredonnera Papa n'o pas voulu, et mamon non plus en singeant la voix pointue de Mireille. - V. Mo.

★1 coffret de 2 CD Frémaux & Associés FA04S. Distribué par 💰 Night & Day.



Sauf indications perticulières, les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 h. "Exposition le matin de la vente. Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, 75008 PARIS. 40-75-45-45.

CONTEMPORAINS dont une collection de peintures d'Emile Bernard VOLTI. Expo. le 18-11 11b/18h et le 19-11 11b/12h. Mes LOUDMER. An de la Chine ancienne.

PHARMACIE. Objets de collection et de curiosité. Me de RICQLES. Expert: M. Montagut. S.14 Tanis d'Orient.

14H15- Collection Henri M. PETTET. Importantes estampes modernes (9e vente). Me PICARD, Experts : M. J.-C. Romand et

Etudes par DAUMIER et DELACROIX. 15 H · Importants tableaux et sculptures des XIXe et XXe.

Mes AUDAP, SOLANET, SCP GODEAU-VELLIET.

BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002)

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, 12, nie Drougt (75009)

LE REVE D'UN HOMME RIDICULE

de Fedor Dostoïevski un spectacle de Christian Colin et Bernard Sobel 14 novembre - 3 décembre 1995

Théatre de Gennevilliers Centre Dramatique National 41 32 26 26

GUIDE CULTUREL

A STATE OF THE STA

THE REAL PROPERTY. ALC: NAME OF THE PARTY OF THE P · 大 生 1 PARTIES TO SALE A MARINE CO. LANC. and the state of t

established to a service of the serv

production fairs there's a rest ME SAME SAME POLICE AND AND PROPERTY OF THE PARTY OF TH The state of the s M. M. W. W. T. YET ! THE RESERVE OF THE Militaria Paris THE WHOLE WELL THE WAY AND THE in a state of the THE PROPERTY AND AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF say in the second of the second

Berline and the second second

Ber Bert Bert Billion

Mary Street Street which have been been AT THE RESERVE OF THE PARTY OF Mark Mark Mark St. 19 Englis . Market and the second 8 1 4 4 Street, see

XX **《龙溪·海岸州东西省于夏北海** a deposit TE Tomas waster

AND TRANSPORT THE PARTY OF THE P er est

The Manager

Reverse: A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The state of the state of Company of the Party of the Par The Table

(株式学者の大学者をある) これできることできる。 History has the state of the supplement والمرابعة والمرابع أمال المواجعة graterium to the commence man we seem to Reference and the American State of the Company of the Both Committee and many or a market was me Section of the sectio the the state of t from a section of the morning of the section of المادية الإيلامية إلحالهم والموادية Barrier St. T. Burrist Committee Co. All a county grade ...

Manage of the second

Mind in him is here ! \$100 mm 1: 10 -The state of the same 1 The second second second Marie and the The state of the s And Andrews Section 100 Mark Market Section 1 THE THE ***

Berger at Asset to the transfer of The best towns of the second 養養 後がらら と思りたし March Service and A. C. L. Parker in the second Mark Address of the Control of the C

* Les « Indés » en cavale

Deuxième rencontre des groupes autoproduits et des labels indépendants

Face aux impasses du show-business, l'autoproductinn a gagné ses lettres de noblesse. En organisant leurs propres concerts, en financant leurs propres disques, certains groupes indépendants - No One Is Innocent, Regg'lys - nnt franchi les premières étapes d'une popularité nationale. Les pièges, pourtant, sont aussi numbreux que les désillusinns. Pour la deuxième fois, un forum réunira à Nanterre les principaux acteurs impliqués dans ce réseau alternatif. Ils s'efforceront, au cours de tables rondes, de répondre à quelques questinns de



base: « Quel statut pour autoproduire? », « Autoproduction, distributing, quelles passerelles? », · Qui aide les jeunes talents ? ».

Pendant qu'une trentaine d'artistes (Les Sales Majestés, Jungle Hala, Mad In Paris, Dirty District), plus ou moins enneemés par cette problématique, se produiront sur deux scènes jusqu'à très tard dans

* Les « Indés » à la Maison de la musique, 8 rue des Anciennes-Mairies, Nanterre. Le 18, de

UNE SOIRÉE À PARIS

Hommage à Bahram Beyzaï Tao Rayao, Vincent Bucher Bahram Beyzaī, à la fols homme Harmoniciste virtuose, le bluesde théâtre et de cinéma, est man français Vinceot Bucher est considéré comme l'un des meildepuis si longtemps le complice leurs réalisateurs iraniens. Deux du guitariste malgache Tan Rade ses films, L'Etranger et le van, que leur musique, fusion des Brouillard (1974) et Le Corbeau (1977) seront projetés à l'université Censier. Un débat aura lieu à l'issue de chaque projection eo la présence do réalisateur. Amphithéâtre A de l'université

1.0

CHANSON

Censier, 13, rue Sonteuil, Paris-5. M^a Censier-Daubonton, 19 heures, le 17 ; 16 heures, le 18. Tél. : 42-08-Ménélîk Après Soon E MC et Les Sages Poètes de la Rue, un autre membre de la bande à Solaar s'affirme

en solo. Fluidité du débit, vague à l'ame, souplesse des tempos et du jeu des mots. Uo autre bel exemple du cool rap à la française. Elysee-Montmartre, 72, boulevard Rochechouort, Paris-18. M. Anvers. 18 h 30, le 17. Tél. : 44-92-45-45. 90 F.

rythmes du Mississippi et de l'océan Indien, ne ressemble à aucune autre. Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris-Ir. Me Chatelet. 22 heures, les 17 et 18. Tél. : 42-33-22-88. De 50 F à 100 F. **Guillaume Naturel Quintet**

Les frères Naturel (Guillaume au Saxophnne et Gilles à la contrebasse) recoivent deux solistes majeurs du jazz eo France, Eric LeLann à la trompette et Laurent de Wilde au piano. Philippe Spirat, ieune batteur connaisseur des grands classiques complète cette formation aux allures de all-

stars. Sunset, 60, rue des Lombards, Paris-1". Me Châtelet. 22 heures, les 17 et 18. TéL : 40-26-46-60. De 50 F à 100 F.

CINEMA

NOUVEAUX FILMS CROSSING GUARO

Jack Nicholson, David Morse, Anjelica Huston, Robin Wright, Piper Laurie, Richerd Bradford (1 h SS). VO: Gaumont les Halles, dolby, 15 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2 (36-68-75-55; réservation : 10-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3" (36-68-69-23); 14-Juillet Odeon, dolby, 6" (43-25-59-83; 36-68-68-12); La Pagode, dolby, 7º (36-68-75-07: reservetion: 40-30-20-10); Gaumont Marignan, dolby, 8-(36-68-75-55: réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, dolby, 11* (43-57-90-81; 36-68-69-27); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13* (36-68-75-13 ; réservation : 40-3*0-2*0-10); 14-Juillet 8eaugrenelle, dolby, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Blenvenüe Montparnasse, dolby, 15° (36-65-70-38; réservation: 40-30-20-10); Majestic Pessy, dolby, 16* (36-68-48-56; reservation: 40-30-20-10); Pathe Wepler, dolby, 18 (36-68-20-22). VF: Gaumont Opéra Français, dolby, 9º (36-68-75-SS; ré-servation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12º (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 134 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14* (36-68-75-SS; reservation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14* (36-65-70-39; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10).

LE DIABLE À QUATRE Film italo-franco-russe de Glorgio Ferrara, avec Isabelia Rossellini, Tom Conti, Zouc, Michel Duchaussoy.

lames Wilby, Alexandr Abdulov VO: Reflet Médicis II, 5º (36-68-48-24). VF: UGC Cine-cité les Halles, dolby, 1º (36-68-68-58).

Film norvégien de René 8 jerke, avec Hakon Bolstad, Benedikte Lindbeck, Nils Ole Oftebro, Grethe Ryen L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63).

FIESTA Film français de Pierre Boutron, avec Jean-Louis Trintignant, Gregoire Colin, Marc Lavolne, Laurent Terziett, Dayle Heddon (1 h 48). Geumont les Helles, dolby, 1º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10): Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5" (36-68-48-24); Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8* (43-87-35-43; 36-65-71-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14" (36-68-75-55; reserva-tion: 40-30-20-10); 14-Juillet 8eaugrenelle, dolby, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-24); 8ienvenüe Montparnasse, dolby, 15* (36-65-70-38; ré-servation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18 (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20 (45-36-10-96; 36-65-71-44; reservation: 40-30-20-

LES FRÉRES MCMULLEN Film américain d'Edward Burns, avec Jack Mulcahy, Mike McGlone, Edward Burns, Connie Britton, Maxine Bahns, Elisabeth P. McKay (1 h 25). VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1" (36-68-68-58); UGC Odéon, 6 (36-68-37-62): UGC Rotonde, 6" (36-65-70-73; 36-68-41-45); UGC Trlomphe, 8 (36-68-45-47): UGC Lyon Bastille, 12 (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13-(36-68-22-27); Mistral, 14- (36-65-70-41; réservation : 40-30-20-10).

THE DODM GENERATION (**) Film franco-américain de Gregg Ara-ki, avec James Duval, Rose McGowan, Cress Williams, Johnathan Schaech (1 h 25).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1" (36-68-68-58); 14-Juillet Heutefeuille, dolby. 6 (46-33-79-38; 36-68-68-12); George-V. dolby, 8* (36-68-43-47); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20).

50 000 CD et CD Rom 23 000 vidéos 200 000 livres

CD - CD ROM - VIDEOS - LIVRES

(Commande par Minitel et envoi à domicile)

3615 LEMONDE

REGION

Une sélection musique, danse, théatre, art et cinéma en région

MUSIQUE CLASSIQUE

AVIGNON Kibbutz Chamber Orchestra Prokofiev: Ouverture sur des themes juifs. Poulenc: Aubade. Schumann: Introduction et allegro appassionato. Mendelssohn: Symphonie nº1. Riccardo Caramella (piano), Ooron Salomon (direction). Opéra, rue Recine, 84 Avignon. 20 h 30, le 21. Tél.: 90-82-23-44. De

35 F à 140 F.

ULLE Drchestre national de Lille Schumann: Concerto pour piano et orchestre. Tchalkovski: 5ymphonie nº6 « Pathétique ». Evgueni Kissin (piano), Jean-Claude Casadesus (direction).

Le Nouveau Siécle, 20, rue du Nouveau-Siècle, 59 Lille. 18 h 30, le 18. Tél. ; 20-12-82-40. De 110 F à 140 F. LYDN L'Elisir d'amore

de Donizetti. Leontina Vaduva, Ve-ronica Cangemi (Adina), Roberto Alagna, Gunnar Gudbjörnsson (Ne-morino), Stefano Anronucci, Ludovic Tèzier (8elcore), Giorgio Surian, Jeen-Marie Frémeau (Dulcamara), Virginle Pochon, Maryline Fallot (Gianetta), Chœur et Orchestre de l'Opéra de Lyon, Donato Renzetti (direction), Frenk Dunlop (mise en scene), Sylvie Kay (chorégraphie). Opéra Nouvel, 1, place de la Comédie, 61 Lyon. 20 h 30, les 21, 23, 24, 28 et 30 novembre et le 1º decembre; 17 heures, le 26 novembre et le 3 décembre. Tél. : 72-00-45-45.

MARSEILLE l Capuleti e i Montecchi de Bellini, Maria Bayo (Giulietta), Ning Llang (Roméo), Don Bernardini (Tebaldo), Luidgi Roni (Capulet), Ivan Urbas (Laurent), Chœurs de Opéra de Merseille, Orchestre philhermonique de Marseille, Daniele Callegari (direction), Jean-Claude Amyl (mise en scéne). Opéra, 2, rue Moliére, 13 Marseille. 20 h 30, les 22, 24, 28 et 30; 14 h 30,

le 26. Tél.: 91-55-00-70. Oe 45 F à 360 F. Coilegium Vocale Purcell: Ode à la Sainte-Cécile « Hail I Bright Cecilia ». Humprey : Anthems. Philippe Herreweghe (di-

Opéra, 4-6, rue Saint-François-de-Paul, 06 Nice. 20 heures, le 18, Tél. : 93-85-67-31. De 50 F à 100 F. Elektra

de R. Strauss, Gwyneth Jones (Elektra), Ruthild Engert (Clytemnestre), Clarry Bartha (Chrysothemis), Knut Skram (Oreste), Michaët Pabst (Egithe), Chœur de l'Opéra de Nice, Orchestre philharmonique de Nice. Kleus Weise (direction), Andrei Serban (mise en scéne). Acropolis, place Kennedy, 06 Nice. 14 h 30, le 19 ; 20 heures, le 22. Tél. :

93-85-67-31. De 120 F & 300 F. Orchestre philharmonique de Nice 8lecher: Variations pour orchestre sur un thème de Pagenini. Rachmaninov : Repsodie sur un théme de Paganini. Ovorak: Symphonie nº6. Arnoldo Cohen (piano), Klaus Weise (direction).

Opère, 4-6, rue Saint-François-de-Paul, 06 Nice. 20 heures, le 24; 16 heures, le 25. Tél.: 93-85-67-31. De 50 F à 100 F. Prova d'orchestra

de Batistelli. Christian Tréquier (le chef d'orchestre), Jean Segani (le copiste), Christian Lorentz (premier violon), Frédérique Letizia (deuxième violon), Valèrie Freyburger (premier violoncelle), Michel Leconte (première clarinette), Marie Reboulet (première trompette), 8rigitte Ounskl (premier trombone), Oaniel Ottevaere (tuba), Euken Ostolaza (première percussion), Isa-belle Bach (deuxième percussion), Susan Griffiths (harpe), Erasmo Gaudiomonte (l'accordéoniste). Chœur de l'Opéra du Rhin, Orchestre syr phonique de Mulhouse, Lucas Pfaff (direction), Georges Lavaudant

(mise en scéne). Théâtre municipal, Opéra du Rhin, 19, place Broglie, 67 Strasbourg. 20 heures, les 24, 25, 28 et 29; 15 heures, le 26. Tél.: 88-75-48-23. DANSE

LYDN Centre chorégraphique national de

Sylvie Gulliem

Jean-Claude Gallotta : La Tête contre Maison de la danse, B. avenue Jean-Mermoz, 69 Lyon. 19 h 30, le 22; 20 h 30, les 23, 24 et 25. Tél.: 78-75--88. De 90 F à 140 F. MÉRIGNAC

Maurice Béjart : Sissi, l'impératrice anarchiste, 80/éro. William Forsythe: Herman Scherman. Espace culturel du Pin-Galant, 34, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tessigny, 33 Mérignac. 20 h 30, le 18. Tél.: 96-97-82-82. De 180 F è 220 F. Et. le 20 nov. à 20 h 30, au Paleis des sports de Toulouse (61-11-02-22.); le 22 nov. à 20 h 30, au Quartz de Brest (98 44 10 10.).

METZ . Compagnie Hervé Robbe Hervé Robbe : ID. Arsenal, avenue Nev. 57 Metz. 20 h 30, le 23. Tél.: 87-39-92-00.

Compagnis Régine Chopinot Régine Chopinot : Végétal. Théâtre, 1, place Calade, 30 Nimes. 20 h 30, les 24 et 25. Tél. : 66-36-02-04. De 90 F à 140 F.

VANOŒUVRE-LĖS-NANCY Compagnie la Zouze

Christophe Haleb: Stations migratoires, La Marche des Vierges. Centre culturel André-Maliaux, 1, place de l'Hôtel-de-Ville, 54 Vendœuvre-lés-Nancy. 20 h 30, le 21. Tel.: 83-56-15-00.

Les Ballets C. de la B. Hans Van den Broeck: Everyman. Centre culturel André-Mairaux, 1. place de l'Hôrel-de-Ville, \$4 Vandœuvre-lès-Nancy. 20 h 30, le 23. Tél.: 83-56-15-00.

THÉATRE

150 F.

Le Recour au désert

de Bernard-Marie Koltés, mise en scène de Jecques Nichet, avec Emile Abossolo-M'8o, Sid Ahmed Agoumi, Myriam Sover, Christine Srucher, François Chattot, Jenny Clève. Jacques Echantillon, Loic Houdré, Vanesse Larré, Gérard Lorin, Mouss er Arthur Nauzyciel. e Cratère, square Pablo-Neruda,

66-52-52-64. Durée: 2 heures. 60 F* et 90 F. BOROEAUX La femme changee en renard d'après David Garnett, mise en scene

30 Ales, Le mardi 21, a 20 h 30, Tél. :

de Didier Bezace, avec Serpentine Teyssier, Christophe Grundmann et Benoît Murecciole. Théâtre du Port de la Lune, square Jean-Vauthier, 33 Bordeeux, Les mercredi 22, vendredi 24, samedi 25, à 20 h 30; le jeudi 23, a 19 h 30. Tél. :

CHAM8ÉRY L'Odyssée, par le Footsbarn Travel-

56-91-98-00. Duree : 1 h 30. 70 F* et

ling Theatre d'après Homère, mise en scène du Footsbarn Travelling Theatre, avec Agnieszka Bihel, Christophe Bihel Joe Cunningham, Paddy Hayter, Sha-ji Karyat, K. Kaladheran, Sophie Lascelles, Paddy Fletcher, Heinzl Lorenzen, D. Regoothaman, S. Sreeletha et trois musiciens.

Sous chepiteau, 73 Chambery. Les mardi 21, samedi 25, mardi 28, a 20 h 30; les mercredi 22, jeudi 23, vendredi 24, à 19 h 30. Tel.: 79-85-55-43. Ourée: 2 heures. 130 f. Jus-qu'au 2 décembre.

GREND BLE Pourvu que le monde ait encore be-

soin de nous de la Compagnie Chantal Morel mise en scéne de Chantal Morel, avec Chantal Morel, Valére Bertrand, 8ernard Guigon, Véronique Kapolan, Annie Raymond, Chris Sahm, Jacques Bourgaux, Pierre Louis-Calixte, Catherine Contour, Jack Coudert, Eric Forterre, Victor Mazzilli, Roland Munter et Patrick

Entrepôts 8 ouvier-Darling, S3, rue Pierre-Sémard, 38 Grenoble, Les vendredl 24 et samedi 25, à 20 h 30; le dimanche 26, à 17 h 30. Tél. : 76-44-03-44. Ourée: 1 h 30. 90 F. Jusgu'au 29 décembre.

Roméo et Juliette de William Shakespeare, mise en scéne de Hans Peter Cloos, avec Ro-mane Bohringer, Denis Lavant, 8rigitte Catillon, Katja Rupe, Jacques Denis, Alexander Muheim, Frederic Leidgens, Christophe Gayral, Omar Bekhaled, Malcolm Conrath, Mathias Maréchai, Serge Dupuy, Caroline Laurence, Hervé Oeluge, Flore Grimaud et Rachid Hafassa.

Théâtre du Gymnese, 4, rue du Théatre-Français, 13 Marseille. Les samedi 18, lundi 20, mardi 21, jeud 23, vendredi 24, lundi 27, merdi 28, è 20 h 30; le mercredi 22, à 19 heures; Je samedi 25, à 15 heures et 20 h 30. Tél. : 91-24-35-35. Ourée : 3 heures. 110F" et 160 F. Jusqu'au 2 décembre. MARTIGUES

C'est magnifique de Jèrôme Deschamps et Macha Makeieff, mise en scène des auteurs, avec lean-Merc Ribour, Robert Horn Atmen Kelif, Bruno Lochet, Yolande Moreeu, Frençois Morel, Philippe Roueche (accordéon et piano). Théâtre des Salins, 19, quai Peul-Ooumer, 13 Martigues. Le samedi 18, à 20 h 45 ; le dimanche 19, à 15 heures, Tél.: 42-44-36-00, Ourée: 1 h 35. 120 F* et 150 F.

MEYLAN Les Aiguilles et l'Opium de Robert Lepage, mise en scène de l'auteur, avec Marc Labrèche et Robert Caux (musicien). L'Hexagone, 24, rue des Aigulnards, 38 Meylan. Le samedi 18, à 20 heures. Tél.: 76-90-00-45. Durée: 1 h 20. 50 F* et 100 F.

MONTBÉUARD Toiles, par le cirque Plume de Bernard Kudlak, mise en scène de l'auteur, avec Erik Borgman, Herve Canaud, Cyrll Casmèze, Isona Dodero, Valérie Dubourg, Jean-Marie Jac-quet, Plerre Kudlak, Oanielle Le Pierrés, Alain Mallet, Jacques Marquès, Robert Miny, Jörg Müller, Rachel Ponsonby, Joël Suty et Zippo. Centre d'art et de plaisanterie, hôtel

de Sponeck, 54, rue Clemenceau, 25 Montbéliard. Les mercredi 22, jeudi 23, vendredi 24, samedi 25, a 20 h 30 : le dimenche 26, e 17 heures Tel.: 81-91-37-11. Duree: 1 h 40.

MONTPELLIER Le Retour au désert de Bernard-Marie Koltès, mise en

scène de Jacques Nichet, avec Emile Abossolo-M'8o, Sid Ahmed Agouml, Myriam 8 oyer, Christine 8r0cher, François Chattot, Jenny Clève, Jacques Echentillon, Loïc Houdré. Venessa Larre, Gerard Lorin, Mouss et Arthur Nauzyciel, Opera-Comédie, 11, boulevard Vic-tor-Hugo, 34 Montpellier, Les ven-

dredi 24, samedi 25, lundi 27, mardi 28, à 20 h 45; le dimanche 26, à 18 heures. Tél.: 67-58-08-13. Ourée: Zheures. 80 F* et 110 F. Jusqu'au 29 novembre.

MULHOUSE

Lumiéres I-Près des ruines de Georges Lavaudant, Jean-Christophe Bailly et Michel Deutsch, mise en scéne de Georges Lavaudant, avec Anne Alvero, Gilles Arbona, Marc Betton, Frédéric Constent, Philippe Morier-Genoud, Annie Perret, Odile Roire, Luc Toulotte, Marie-Paule Trystram, Francis Viet, Richard Ageorges et Gérard Josserand.

La Fileture, 20, ellée Nethan-Ketz, 68 Mulhouse. Le jeudi 23, à 19 heures : le vendredi 24, à 20 h 30. Tel.: 89-36-28-28. Duree: 3 h 30. 40 F° er 130 F.

Quoi de neuf sur la guerre ? Fragd'epres Robert Bober, mise en scène de Charles Tordiman, avec François

La Manufacture, 10, rue Baron-Louis, 54 Nancy. Les mardi 21, vendredi 24, samedi 25, mardi 28, à 20 h 45; les mercredi 22 et jeudi 23, a 19 heures. Tel.: 83-37-42-42. Duree: 1 h 30. 80 F= et 100 F. Jusqu'au 9 décembre.

Un mois à la campagne d'Ivan Tourgueniev, mise en scéne d'Yves Beaunesne, avec Nathalie Richard, Stephanie Schwartzbrod, Ni-cole Colchat, Jean-Pol Oubois, Marc Citti, Christophe Le Masne, Renaud Bécard, Gregory Chaillou, Maxime de Jode et Vincent Massoc.

Centre drametique national, promenade des Arts, 06 Nice, Les samedi 18, mercredi 22, jeudi 23, vendredi 24, samedi 25, a 20 h 30; le dimanche 19, a 15 heures : le mardi 21. a 19 h 30. Tél.: 93-80-52-60. Durée: 2 heures. 60 F° et 170 F.

Dh les beaux joors de Samuel Beckett, mise en scene de Peter Brook, avec Natasha Parry et François Berthet.

Le Cerré Seint-Vincent, boulevard Aristide-Briend, 45 Orléans. Le sa-medi 18, à 20 h 30. Tél. : 38-62-15-55. Durée : 1 h 50, 80 F° et 125 F. Voyage à l'intérieur de le tristesse

d'aprés Rainer Werner Fassbinder, mise en scène de Jean-Louis Martinelli, avec Alpha Atangana, Jean-Claude 8olle-Reddat, Anne Caillère, Alain Fromager, Liselotte Hamm, Jean-Marie Hummel, Dominique Jac-quot, Rhida Jebali, Jacques Michel, Sylvie Milhaud, Michele Oppenot, ean-François Perrier, Roland Sassi et Martine Schambacher.

Wacken-Théâtre national, plece de la Foire-Exposition, 67 Strasbourg. Les samedi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, à 20 heures. Tél.: 88-35-44-52. Ourée: 1 h 05. 95 F° et 125 F. TOULOUSE

Les Larmes améres de Petra von Kent de Rainer Werner Fassbinder, mise en scéne de Michel Hermon, avec Maryline Even, Suzel Goffre, Magali Pillerd-Godenne, Delphine Bolsse, Maya Wendling et Josiane Stoleru. Théâtre Sorano, 35, allées Jules-Guesde, 31 Toulouse. Les jeudi 23, vendredi 24, samedi 25, a 20 h 30. Tél.: 61-25-66-87. Ourée: 2 heures.

105 F* et 120 F.

AIX-EN-PROVENCE Piotr Klemensiewicz

Espace 13-Art contemporain, 21 bis, cours Mirabeau, 13 Aix-en-Provence. Tél.: 42-93-03-67. De 10 h 30 a 18 heures. Fermé dimanche et lundi. Zig Z'art, les écarts du dessins

Centre culturel de l'Albigeois, place de l'Amitie, 81 Albi. Tél.: 63-54-11-11. De 14 heures e 19 heures. Fermé le 24 décembre. Fermé lundi. Jus-'au 30 décembre ALES-EN-CEVENNES Madeleine Grenier, Cozette de Char

Musée-bibliothèque Pierre-André-Benoit, 52, montée des Lauriers, Ro-chebelle, 30 Alés-en-Cévennes. Tél. : 66-86-98-69. De 12 heures à 19 heures. Fermé lundi et mardi. Jusqu'au 28 janvier 1996.

ARRAS Jean Oewasne Centre culturel Noroit, 6-9, rue des Capucins, 62 Arras. Tél. : 21-71-30-12. De 15 heures à 19 heures, Fermé mardi. Ou 19 novembre au 18 février

Tom Drahos Musée des beeux-arts, 22, rue Paul-Ooumer, 62 Arras. Tel.: 21-71-26-43. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures ; samedi et di manche jusqu'à 18 heures. Ferme merdi. Jusqu'au 8 janvier 1996. SEAUMONT-DU-LAC

Per Bercley Centre d'art contemporain de Vessi vière, lle de Vassivière, 87 8eaumont-du-Lec. Tel.: \$5-69-27-27. De 11 heures è 13 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi, Jusqu'au 31 décembre. 8ORDEAUX

Architecture(s) CAPC-Musée d'art confemporain, 7. rue Ferrére. 33 Bordeaux. Tél. : 56-44-15-35. De 12 heures à 19 heures ; mercredi jusqu'à 22 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 7 janvier 1996. 30 F. CASTRES

Jean-Michel Alberola Centre d'art contemporain, 35, rue Chambre-de-l'Edit, 81 Cestres, Tél.: 63-59-30-20. Oe 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures ; dimanche de 15 heures à

18 heures. Fermé du 23 au 25 dé-

cembre. Fermé lundi. Jusqu'au

29 décembre. CERET Chagall et les fables de La Fontaine Musée d'art moderne, 8, boulevard du Maréchel-Joffre, 66 Céret, Tél. : 68-87-27-76. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'eu

LE MONDE / SAMEDI 18 NOVEMBRE 1995 / 27 8 ianvier 1996, 35 F.

> Les Oessins italiens du Musée Condé à Chantilly : autour de Pérugin Musée Condé, chareau, 60 Chantilly Tél.: 44-57-08-00. De 10 h 30 à 12 h 45 et de 14 heures à 17 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 8 janvier 1996. 37 F (accès au musée et au

parc). CHER8OURG Rivages contemporains //

Galeries du théatre, centre culturel de Cherbourg, rue Vastel, 50 Cher-bourg. Tel.: 33-88-55-50. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures e 18 heures : mercredi et samedi de 10 heures à 18 heures. Fermé lundi et dimanche matin. Jusqu'eu 22 de-

Hommage è Michel Troche Espace Peul-Rebeyrolle, route de

Nedde, 87 Eymoutiers. Tel.: 55-69-58-88. De 10 heures è 19 heures. Jusqu'au 17 decembre. 20 F.

Peintures françaises Le Cepitou-Centre d'art contemporain, ZI du Capitou, 83 Fréjus. Tél. : 94-40-76-30. De 14 heures à 18 heures ; dimanche sur rendez-vous. Ferme lundi. Jusqu'eu 3 février

MARSEILLE Michéle Sylvender Galerie Roger-Pailhas, 61, cours Ju-lien, 13 Marseille, Tel.: 91-42-18-01. De 11 heures à 13 heures et de

14 heures à 18 heures, Ferme dimanche et lundi, Ou 18 novembre au 30 janvier 1996. Première Centre d'art contemporain, abbaye Saint-André, 19 Meymac. Tél. : SS-9S-23-30. De 14 heures à 18 heures ; sa-

medi, dimanche de 10 heures a 12 heures et de 14 heures a 18 heures, Ferme mardi. Jusqu'au 20 décembre. Jean Hucleux Musée des beaux-arts, 4, place Guilleume-Tell, 68 Mulhouse. Tél.: 89-45-43-19. De 10 heures à 12 heures et

de 14 heures à 17 heures ; jeudi de 10 heures à 17 heures. Fermé mardi Jusqu'au 3 décembre. NANTES Do it: Ch. Boltanski, M. Eich-

ferme lundi et mardi. Jusqu'au 21 décembre. ORLÉAN5 Scène nationale, carré Saint Vincent, 4S Orleans, Tél.: 38-62-45-68. Oe 13 heures a 19 heures et les

17 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 25 novembre.

Vito Acconci

La Criée, Halle d'art contemporain, place Honoré-Commeurec, 35 Rennes. Tél.: 99-78-18-20. Oe 12 heures à 14 heures et de 15 heures à 19 heures : samedi de 15 heures à 19 heures ; visite commentée le mer credi è 17 heures. Ferme dimanche : lundi. Jusqu'au 31 janvier 1996. SAINT-PRIEST

Patrick Tosani Centre d'art contemporain, place Ferdinand-Buisson, 69 Saint-Priest. Tél.: 78-20-02-50. De 15 heures 18 heures : samedi de 14 h 30 à 18 heures. Ferme dimanche ; lundi. Jusqu'au 20 décambre.

Vincent Bloules : parcours 1965-1995 Musée, 113, boulevard du Général-Leclerc, 83 Toulon. Tél.: 94-93-15-54. De 13 heures à 19 heures, Fermé fètes. Jusqu'au 30 novembre. TRDYES

Milshtein et ses secrets Musée d'art moderne, piece Saint-Pierre, 10 Troyes. Tél.: 25-76-26-80. De 11 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 31 décembre. VILLENEUVE-D'ASCO Soyons sérieux, points de vue sur

l'art des années 80 et 90 Musée d'art moderne, 1, allée du Musée, 59 Villeneuvé-d'Ascq. Tél.: 20-05-42-46. Oe 10 heures è 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 14 janviar 1996. 25 F. VILLEUR8ANNE Artistes/Architectes Le Nouveeu Musée-Institut d'art

contemporain, 11, rue Docteur-Do-lerd, 69 Villeurbanne. Tél.: 78-03-47-00. De 13 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 20 janvier 1996. 20 F.

CINÉMA

(*) Tarifs reduits.

VILLEUR8ANNE Festival du film court

En ouverture, le 18, « La longue nuit du film court a avec la projection de films courts d'hier et d'aujourd'hui venus de 15 pays d'Europe. Puis, (du 19 au 25), place aux 46 films en compétition. Parallèlement, une carte blanche à Tom Novembre et des expositions. Du 18 au 26 novembre. Tél.: 78-93-

ou tél. : 36-68-03-78 (2,23 F/mn)

ie ses : paix

de la ie en s du tions pour es du t đépreavec

zu'ils des sont puest rces e of-

gous et pose ie la 1 de s de ë de aine eim.

DO. t du jan-(ohl 5. A ınnbtęs le

des qui ı de iter-

Ίt

0 D

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE

3615 LEMONDE

horn, h.-P. Feldmann, P.-A. Gette FRAC des Pays de la Loire, 7, rue Fre-déric-Kuhlmenn, 44 Nantes. Tél.: 40-69-87-87. De 14 heures à 18 heures.

solrs de spectacle. Vísites com-mentées samedi 18 novembre à

Meisons-terveaux : Stéphane Calais Hubert Duprat, Hreinn Fridfinnsson fonds régional d'art contemporain Champagne-Ardenne, 1, place Mu-seux, S1 Reims. Tél. : 26-05-78-32. Oe Jusqu'eu 7 janvier 1996.

TF1 et France Télévision forment un projet numérique commun

La chaîne privée et le service public s'allient pour affronter la concurrence internationale dans un domaine qui exige des investissements considérables

LE SECRET avait été bien gardé. Depuis plusieurs semaines, la direction de TF 1 et celle de France Télévision, qu'on supposait entretenir des rapports d'animosité dus à une concurrence effrénée, travaillaient sur un projet commun. A la surprise générale, Jean-Pierre Elkabbach. président de France Télévision, et Patrick Le Lay, PDG de TF 1, ont annonce côte à côte, lors d'une conférence de presse, jeudi 16 novembre, la création d'une société d'étude pour la télévision numérique par sa-

A cette occasion, les deux chaînes avalent soigné la mise en scène en choisissant le salon Napoléon de Phôtel George-V et en annoncant un ordre du jour volontairement laissé dans le flou. Flanqués de leurs étatsmajors respectifs au complet, les deux présidents, visiblement contents de leur effet, se sont relavés au micro pour révéler la teneur de leur projet commun. Selon un protocole oégocié à l'avance, Jean-Pierre Elkabbach a, le premier, expliqué: « Je crois qu'il y o des moments forts qui exigent de l'initiative et du courage. » Sans cesse sur la défensive, il s'est attaché à justifier ce qui pouvait apparaître comme un « mariage contre nature » entre le service public et une chaîne privée. « le vous rassure: nos choines resteront concurrentes, voire adversaires, sur le territoire français. Il s'agit de l'intérêt na-

tional. » Selon lui, l'accord prévoit la créatioo d'une société d'étude qui devra réfléchir à la constitution d'une offre de programmes et de services payants diffusés vio les satellites Eu-

telsat, choisir un système de décodeur et de contrôle d'accès, définir la politique de commercialisation de ces programmes et enfin retenir d'éventuels partenariats. Semblant plus à l'aise, Patrick Le Lay a dessiné les contours d'un « projet du futur destiné à offrir au télespectateur quelque chose de différent ». Il a cité les six grands genres thématiques concernés: information, sports, cinéma, fiction-documentaire, diver-

tissement et programmes jeunesse. Pour le PDG de TF 1, « les grandes chaînes généralistes resteront dominantes, mais, avec Canal Plus, les téléspectateurs ont pris l'hobitude de payer pour recevoir un programme »: la Une et le service public souhaitent donc être présents sur ce marché de la télévision payante. Les deux partenaires vont préparer des bouquets de programmes gratuits et payants

COMMENTAIRE

DE RAISON

UNE ALLIANCE

Au-delà de la poignée de main

historique entre Patrick Le Lay et Jean-Pierre Elkabbach, la signature

de cet accord sans movens finan-

ciers ni calendrier ne lie pas trop

TF1 et France Télévision. Tout reste

encore à définir dans cette struc-

ture nouvelle. Pour lancer son

bouquet » numérique la Une

semble avoir fait alliance avec le

service public. Cette solution obli-

gera TF 1 à de lourds Investisse-

diffusés via les futurs satellites Eutelsat Hot Bird 2 et 3. TF1 a déjà annoncé la réservation de cinq répéteurs capables de retransmettre jusqu'à quarante programmes.

CONTACTS AVEC FRANCE TELECOM Les deux présidents ont fait le constat que ni TF1 ni France Télévision « n'ont ni les moyens ni l'expérience de financer seuls les investissements considérables qu'exige la construction de milliers de décodeurs numériques ». Canal Plus prévoit d'investir 400 millions de francs, tandis que la Compagnie luxembour-geoise de télédiffusion (CLT) cherche 5 milliards de francs pour lancer ses bouquets numériques, début 1996. Pour atteindre leurs objectifs, Patrick Le Lay et Jean-Pierre Elkabbach s'accordent pour « ouvrir le capital de la société d'étude à d'outres parte-

ments. Reste donc à savoir si un ac-

cord avec Canal Plus, moins risqué

financièrement, est définitivement

exdu. Un rapprochement avec la

chaîne cryptée obligerait TF 1 à pas-

ser sous ses fourches caudines, puis-

qu'elle possède les décodeurs et le

contrôle d'accès. Le pas de deux de TF1 avec France Télévision pourrait

donc inciter Canal Plus à quelques

Son PDG, Pierre Lescure, l'a d'ali-

leurs compris: « Il est plutôt intel-

ligent que les deux sociétés choi-

sissent d'étudier ensemble les

principaux paramètres qui leur se-

ront spécifiques ». Il explique que,

FRANCE 3

naires ». Précaution, justification? Pour le président de France Télévision, « l'accord de raison » avec TF 1 a pour but de préserver « la place des programmes français et l'avenir de l'industrie audiovisuelle française » dans l'Europe du numérique. Selon lui, ces « enjeux s'imposent de lo même façon à tous les octeurs de l'oudiovisuel français » publics et privés.
Plus pragmarique, Patrick le Lay estime que France Télévision et TF 1 « sont des forces d'acquisition et de production de programmes. Mais, demain, nous devons être des distributeurs ». Selon lui, « le point le plus important sera le système d'occès », donc le décodeur. Les deux présidents se proposent de rencontrer prochainement Michel Bon, nouveau PDG de France Télécom, pour savoir si l'opérateur public, proprié-

taire du décodeur VIsiopass, sou-

doivent avoir un dialogue avec des

opérateurs de télévision numé-

rique, et Canal Plus en particulier,

des accords pourront être rapide-

deux présidents semble prendre à

contre-pied la mission confiée par

le gouvernement au PDG d'Arte.

Jérôme Gément, sur la constitution

d'un bouquet de chaînes franco-

phones sur Eutelsat, Au-delà da

«l'intérêt national » évoqué par

Jean-Pierre Elkabbach, chaque par-

tie ne continuera-t-elle pas à mener

La rencontre symbolique des

ment conclus.

un ieu personnel?

chargé par le premier ministre. Alain Juppé, de constituer un bouquet numérique français retransmis par les satellites Eutelsat, n'avait pas été mis dans la confidence de ces négociations secrètes. Vexé, il qualifie cet accord d'effet d'annonce : « Patrick Le Lav et lean-Pierre Elkabbach ont besoin de montrer qu'ils sont en terrain d'entente. Ils ont eu leur photo. » Jérôme Clément va demander au premier ministre, qui lui a confié sa mis-

mériques.

leudi « n'avoir aucune objection à une altiance entre les secteurs public et privé. Au contraire, c'est une voie d'évolution intéressante ». jean-Pierre Elkabbach, prudent, mais sans jamais prononcer le nom de Jérôme Clément, précise que « France Télé-vision o toujours dit oui aux propositions du PDG d'Arte » et qu' « il n'y o pas plus de guerre avec Arte et La Cinquième qu'avec Canal Plus ».

sion, de le confirmer dans son rôle.

Le ministère de la culture a déclaré

haite créer une filière de boîtiers mu-

Jérôme Clément, PDG d'Arte,

Cette conférence de presse était aussi l'occasion pour Patrick Le Lay et Jean-Pierre Elkabbach d'effectuer leur retour sur les écrans. Pour le PDG de TF 1, il s'agissait de dissiper les effets d'une garde à vue (Le Monde du 10 novembre). Pour le président de Prance Télévision, l'objectif était peut-être d'allumer un contre-feu après la publication du rapport Griotteray qui a révélé le montant et la nature des contrats entre France 2 et certains de ses animateurs vedettes.

Guy Dutheil et Sylvie Kerviel

■ AUDIOVISUEL: le Sénat veut allonger à cinq ans les mandats des présidents de l'audiovisuel public. Sur proposition de loi du sénateur Jean Cluzel (Union centriste, Allier), rapporteur spécial du budget de la communication, et avec l'accord du gouvernement, les prochains présidents du secteur audio-visuel public pourraient voir leur mandat, actuellement de trois ans, rallongé de deux années. Cette disposition aligne ainsi la durée du mandat des dirigeants de l'audiovisuel public sur le droit commun

des entreprises publiques. ■ PRESSE: le quotidien populaire britannique Today, créé en 1986 par l'homme d'affaires Eddy Shaw qui l'avait revendu ensuite au groupe News International de Rupert Murdoch, devrait stopper sa parution samedi 18 novembre. La direction a décidé de supprimer ce titre non rentable: avec une diffusion moyenne de moins de 600 000 exemplaires par jour. Today - qui fut lors de sa création le premier quotidien britannique eo couleur à être composé sur ordinateur -, était devenu le moins vendu des journaux tabloids britanniques, derrière The Sun, The Daily Mirror, The Daily Mail et The Daily Express. ■ DIFFUSION: une résolutiou, adoptée par l'Assemblée nationale, demande au gouvernement de maintenir les quotas de diffusion lors de la renégociation de la directive européenne « Télévision sans frontières », lors du conseil des ministres européens de la culture, lundi 20 novembre. La résolution préconise de reconduire le système des quotas alors que le projet de la Commission européenne propose de limiter à dix ans sa durée d'application. « Si les négociations oboutissent à un dispositif de quotas moins protecteur que celui en vigueur, le gouvernement devra faire jouer son droit de veto », demande

LA CINQUIÈME

Le carburant plus cher?

13.00 Les Yeux de la découverte.

14.30 Business humanum est.

La Fausse monnaie.

15.45 Allô I La Terre [5/5].

16.00 La Preuve par cinq [5/5].

16.30 Les Merveilles de l'univers.

Les Records de l'univers.

15.30 Qui vive I Le Marathon.

17.30 Les Enfants de John.

17.55 L'Amour en questions.

18.57 Le Journal du temps.

18.15 Magazine : Cinq sur cinq. 18.30 Le Monde des animaux.

17.00 Cellulo.

12.35 Atoutsavoir.

Les Omosaures 13.30 Teva: Michael Bockefeller Story

TF 1

12.50 Magazine : A vrai dire. 13.00 Journal, Météo (et 3.05).

13.38 Magazine : Fermines. 13.40 Feuilleton: Les Feux de l'amour.

14.25 Feuilleton: Dallas. 15.25 Série : La foi est la loi. 16.15 Jeu: Une famille en or. 16.45 Club Dorothèe.

17.20 Série : La Philo selon Philippe,

17.55 Série : Les Nouvelles Filles d'à côté.

18.25 Série :

19.00 Serie: Alerte à Malibu. 20.00 Journal, La Minute hippique, Météo.

20.50 Téléfilm : Les Filles du Lido [2/3].

De Jean Sagols. Le Lido est sauvé de la faillite grâce aux méthodes de son directeur l'ecart, va monter une machination contre lui pour récupérer la direction du cabaret...

22.55 Sport: Patinage artistique. Gala du Trophée de France à Bor-

0.10 Série : Duo d'enfer. 1.00 Musique : Mînuft, l'heure du dip. Compil : Laurent Voulzy ; 1.40,

Laser , 2.30, Virry), 3.15 Programmes de nuit. Histoire des inventions; 4.05, TF 1 nuit (et 4.40); 4.15, Intrigues; 4.50, Musique; 5.10, Histoires naturelles.

FRANCE 2

12,20 Jeu: Les Z'amours.

12.55 Météo (et 13.35). 12.59 Journal, Point route. 13.45 Série : Derrick.

14,50 Série : Placé en garde à vue. 15.50 Variétés : La Chance

aux chansons (et 4.55). 16.40 Des chiffres et des lettres.

Quoi de neuf, docteur? 17.45 Série : Génération musique 18.10 Série : Le Prince de Bel-Air.

18.45 Que le meilleur gagne.

19.20 Studio Gabriel (et 2.00). 19.59 Journal, Météo, Point route

20.55 Téléfilm : Les Cinq Dernières Minutes.

22.35 Magazine:

Bouillon de culture.

L'infidélité est-elle inscrite dans nos gères? Invités: Nicole Garcia et André Oussollier, Frédéric Mitterrand, Robert Wright; Marie-Françoise Colombani; Michel Dhuyme. 23.45 Magazine : Géopolis.
France-Maghreb : la famille d'en

0.30 Les Films Lumière. 0.35 Journal Météo.

0.50 Magazine : La 25º Heure. Sida, paroles de l'un à l'autre, de Paule Muxel et Bertrand de Soliers. 2.30 Programmes de muit. Envoyé spécial (rediff.); 4.00, 24 heures d'infos; 4.10, Soko; 4.25,

Jeu: Pyramide; 5.45, Dessin animé.

si à l'avenir, TF 1 et France Télévision VENDREDI 17 NOVEMBRE

12.00 Télévision régionale, 12.45 Journal. 13.05 Jeu : Tout en musique. 13.40 Magazine : Si vous parliez,

14.50 Série : Simon et Simon. 15.40 Série : Magnum. 16.30 Dessirianimé: Popeye.

16.40 Les Minikeums. 17.50 Série : Les deux font la loi. 18.20 Jeu:

Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. Le Châtelet, cent cinquante ans de la vie d'un théatre, de Sylvie de

18.55 Le 19-20 de l'information. A 19.08, Journal régional. 20.05 Jeu: Fasi la chanter. 20.35 Tout le sport.

20.40 Consomag.

20.50 Magazine : Thalassa. Faits d'hiver, de Christophe Rouvière 21.50 Magazine : Faut pas rêver, Présenté par Sylvain Augier, Invitée : Nicole Garcia. Mexique : les héros ne meurent jamais ; France : les ber-gers d'abeilles ; Inde : les enfants

22.50 Météo, Journal. 23.20 Magazine: Science 3. La fécondité masculine en danger.

0.15 L'Heure du golf, 0.45 Feuilleton : Dynastie. 1.35 Musique Graffiti. Tournoi Eurovision des jeunes dan-

seurs. Avec Franghiskos Toumbaka-ris (Grèce), Philip Baranklewicz

12.25 Série : La Petite Maison

dans la prairie. 12.30 La Grande Famille. 13.25 Téléfilm: Ovni Café. De Paul Schneider.

15.05 Boulevard des clips et 1.00, 6.05): 17.00 Variétés : Hit Machine. 17.30 Dessin animé: Tintin.

M 6

[2/2] Les Sept Boules de costal 18.00 Série : Highlander. 19.00 Série : Lois et Clark, les Nouvelles Aventures de Supermart.

19.54 Six minutes d'informations Météo. 20.00 Jeu : La Grand Zap.

20.35 Magazine: Capital 6 (et 23.25).

Une mort à petites doses. De Sondra Locke.

22.35 Série : Aux frontières du réel. 23.35 Sexy Zap. 0.05 Dance Machine Club. 0.30 Hit Dance. 3.00 Rediffusions

La Tête de l'emploi ; 3.25, Fanzine ; 3.50, Paris top models; 4.55, Jazz 6: 5.45. Stamews. **AUBERCY** CHAUSSEUR

34, rue Vivienne, 2° Place de la Bourse

CANAL +

EN CLAIR JUSQU'A 13.45-

13.45 Cinéma : La Fille de d'Artagnan. ☐ Film français de Bertrand Tavernier 15.50 Téléfilm :

Pour une vie ou deux. De Marc Angelo. 17.25 Le Journal du cinéma. 17.50 Surprises (et 4.25).

17,55 Dessin animé : Les Multoches 18.00 Le Dessin animé. Reboot. 18.30 Cyberflash.

18.40 Nulle part ailleurs (et 19.10). 19.30 Flash d'Informations (et 22,55) 19.40 Zárorama, le contre-journal.

19.55 Les Guignols. 20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 Téléffim : Le Pouvoir de l'Illusion.

De Sill Corcoran. 22.09 Sport: Kick boxing.
Réunion en direct de Levaliois.

Championnat du monde de kick boxing: 5ébastien Farina-Dany Steele; Championnat du monde de boxe thai: Dany Bill-Joe Presca; Demi-finale du championnat du monde de boxe thale; Guillaum Kerner-Van Lop.

23.00 Cinéma : Le Pugitif, M (1992), Avec Harrison Ford

1.10 Cinéma : A toute allure. II Film américain d'Adam Riffdo (1994,

ARTE

19.00 Série : L'Homme invisible. [5/25] Le Manteau de vison. 19.30 Documentaire : Haussa, les marchands du Niger.

D'Anna Soehring. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Téléfilm : Plège de cuivre. De Detlef Rönfeldt.

22.10 Documentaire : Horizon Hubble Vision.

 $\mathcal{C} = \mathcal{C}_{\mathcal{C}}$

7. (7.

-7

. .

23.00 ▶ Cinéma : Mémoires

du sous-développement. II II Film cubain de Tomas Gutierrez Alea (1968, v.o.). Avec Sergio Cerrieri.

0.35 Magazine : Eurotrash, lay Alexander, l'homme qui apprend aux mannequins à défiler sans se casser la...; Laetitia, reine du pomo amateur ; Un Schtroumpf à Eurodisney; Les Vertus de la transe; Election de Miss Transexuel (le); Du rat au menu !

1.00 Magazine : Transit. Péril en la demeure : les sans-logis. Opération rue du Dragon ; La ligne de Leipzig. Avec Catherine Parmen-tier, le Père Norbert (rediff., 65 mm). 2.05 Court métrage :

Un taxi pour Acuzou D'Issa Serge Coelo (1994, v.o.) (rediff., 22 min).

CÂBLE

TV 5 19.00 Pans lumiéres. 19.25 Météo des ong continents (et 21.55). 19.30 Jour-nal de la RTBF. En direct. 20.00 Fort Boyard. 21.30 Le Camet du bourlingueur. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Taratata. 23.50 Alice. 0.30 Visions d'Amérique (15 min).

PLANETE 19 10 Le Roman de France. [2/6] La Normandie... Des petites nefs et des grands vaisseaux. De Renaud Saint Pierre. 19.40 Nomades du Pacifique. (3/5) ils brülèrent leur bateau. De Peter Craw-ford. 20.35 Le Club des vieilles chaussettes. De George James. 21.00 Ouganda, notes d'espoir. De Pierre Demont-et Gérald Mury. 21.25 Le Pouvoir des mers. [5/6] Connaissances en profondeurs. De Luc Curvers. 22.20 Les Grandes Volx de la chanson arabe. [2/3] Mohamed Abdel had. De Simone Bitton. 23.20 Soutiens de gorges royales. Oe Madonna Benjamin. 23.45 Hôtel Terminus. [2/2] Klaus Barbie, sa vie et son temps. Oe Marcel Ophuls

PARIS PREMIÈRE 19.00 Totalement cinéma. 19.30 Stars en stock. 20.00 > 20 h Paris Première. 21,00 A bout portant. 21.40 Musiques en scènes. 22.10 Opéra : Otello. Oè Verdi. Enregistré au Royal Opera House, à Covent Garden, en

1992. 0.40 Paris Match Première (30 min). CANAL J 17.25 Comte Mordicus, 18.00 Soirée Cajou, 18.05, Rébus ; 18.10, Oodo, le retour; 18.15, Le Journal des bons plans du week-end; 18.20, Série: Les Aventures de Black Beauty; 18.50, Oit et Oim: 19.00, Extra large; 19.15, Tip top cip; 19.25, Série: Mission top secret;

19.50, Tip top clip.

CANAL JIMMY 20.00 The Muppet Show. 20.25 Série : Les Erwahisseurs. Les Sangsues. 21.20 Série : M.A.S.H. La Fournaise. 21.50 Oestination séries. 22.15 Chronique moscovite. 22.20 Série : Dream On. Martin et les Dévoyés. 22.50 Série: Seinfeld. Le Chaperon. 23.15 Country 8ox. 23.40 La Semaine sur Jimmy. 23.50 Série: New York Police Blues. Episode nº 22. 0.40 Série: Lucky Luke. Poisson d'avril (55 min). SÉRIE CLUB 19.00 Série : Chapeau

meion et bottes de cuir (et 23.20). Meurtres distingués. 19.50 Série : Cher oncle Bill. Raz de marée. 20.15 Série : Mon amie Flicka. Les Émigrants. 20.45 Série : Spécial Branch (et 0.10). Menaces de mort. 21.40 Série : Les Espions. Tonia. 22.30 Série : 200 dollars plus les frais. Le Roi du pétrole. 1.00 Séne : Mission impossible. L'Emeraude (50 min). MCM 19.00 Zoom zoom (et 19.45), 19.15

Rebel TV. 19.55 Mangazone. 20.00 Zoom

zoom Guest. 21.00 Passengers. 22.00

L'Invité de marque. Marc Lavoine. 22,30

MCM Dance Club. 0.30 Rave On (90 min).

MTV 20.00 Greatest Hits. 20.30 MTV Europe Music Awards. 21.00 Most Wanted. 22.30 Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 Oddities Featuring the Head. 0.00 Partyzone (120 min).

EUROSPORT 19.30 Eurosportnews (et 1.00). 20.50 Ski. En direct. Coupe du

(Pologne) (15 min).

monde: Slalom géant messleurs. 2º manche, à Vall (Colorado). 20.00 Patiz-marche, a vali (Colorado). 20.00 Pati-nage artistique (et 21.45). En direct. Tro-phée de France de patinage et de danse sur glace, à la patinoire de Mériadeck, à 8ordeaux. 23.00 Aéroblc. 0.00 Sailing. CINÉ CINÉFIL 18.50 Le Mystérieux Doc-

teur Korvo. **III** Film américaln d'Otto Preminger (1949, N., v.o.). 20.30 Les Yeux sans visage. **III** Film franco-italien de Georges Franju (1959, N.). 21.55 Les Anges noirs. Film français de Willy Rozier (1937, N.). 23.30 Le Boudler du crime. Film américain d'Edmond O'Brien et Howard Koch (1954, N., v.o.). 0.50 Trois valses. **BIII** Film français de Ludwig Berger (1938, N., 105 min). **CINÉ CINÉMAS** 18.40 Téléfilm : Les Années déchirées. De Rachid Graia. 20.05 Le Bazar de Ciné Cinémas. 21.00 Ruby Cairo.
Film américain de Graeme Clif-tord (1992). 22.45 Les Frères Krays.
Film britannique de Peter Medak (1989, v.o.). 0.45 Le Roi de New York, italo-américain d'Abel Ferrara (1989,

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Musique: LeRythme et la Raixon. Schoenberg et le quatuor Kolisch. 5. La Transmission du style viennois à travers les écrits de Rudolf Kolisch. 20.30 Radio archives.Le Progrès. 21.28 Poésie sur parole. Le vin en poésie (5). 21.32 Musique : Black and Blue. Spécial John Coftrane. 1. Coftrane chez Atlantic. Avec Jean-Louis Chautemps. 22.40 Les Nuits magnétiques. Voyage dans le compagnonnage. 4. Le Fonde-ment du secret. 0.05 Du jour au lendemain. Michel Butor (Le Japon depuis la France), 0.50 Musique : Coda. Notations sur La Fontaine ou L'Abelle et le Musicien. 10. Petit prologue; la montagne qui accouche; Le Paysan du Danube; Fantaisies musicales. 1.00 Les Nuis de France Culture (retiff). FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert franco-alle-mand. Donnéle 27 octobre à la salle des Congrès, à Sarrebruck, et émis simultanément sur les radios de Francfort et Leipzig, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Sarrebruck, dir. Serge Baudo: Mer calme et heureux voyage, ouverture op. 27, de Mendelssohn; Concerto pour flûte et orchestre op. 283, de Reinecke; Symphonie nº 7, de Beethoven. 22,00 Soliste. Samson François riano, 22,25 Octobre. Samson François, piano. 22.25 Dépèche-notes. 22.30 Musique pluriel. Tierkreis pour darinette, Rûte, trompette et piano, de Stockhausen. 23.05 Ainsi la nuit. Trio pour violon, violoncelle et piano op. 8, de Chopin ; Sonate pour piano nº 10 op.70, de Scriabine ; Romance pour violon et prano op. 23, de Szymanowski. 0.00 Jazz dub.

Concert donné le 13 octobre au Latitude Saint-Germain (2º partie) par Tommy Panagan, piano, avec Peter Washington, contrebasse, Lewis Nash, batterie. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programmes Hector. RADIO-CLASSIQUE 20.40 Les Soirées de

RADIO-CLASSIQUE 20.40 Les Sorrèes de Radio-Classique. Lord Byron. Hardold en Italie, symphonie pour orchestre et alto principal, d'après Byron op. 16, de Berlioz, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Colin Davis, Nobulio Imai, alto ; Il Corsaro : terzetto e finale, de Verdi, par le Chosur Ambrosian et le New Philamontal Corbestra dir Lambatte Gadulli. harmonia Orchestra, dir. Lamberto Gardelli, Montserrat Caballé, José Carreras, Jessye Norman ; Manfred, extraits, de Schumann, par Torchestre symphonique de la SDR de Stuttgart, dir. Carl Schunicht; Mazeppa, Eroica, de Liszt, Claudio Arrau, piano; Mantred Symphonie, de Tchelikovski, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Riccardo Munt. 22.30 Les Soirées... (Suite). CEuvres de Wolf : Keine gleicht von allen Schö-nen ; Sonne der Schlummerlosen, Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, Oaniel Barenboim, piano ; Jordans Ufer, de Loewe, Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, Hartmut Höll, piano ; Le Roi Saul, de Moussonski, par l'Orchestre national de la Radiodiffusion française, dir. Georges Tzipine, Borls Christoff, basse; Chanson de Zuleika, de Rimski-Korsakov, Boris Christoff, basse, Sege Zpolsky, piano ; Myrthen, extraits, de Schumann, Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, Christoph Extrenbac, piano ; Ode à Napoléon Bonapane, de Schoenberg, par le Quatuor Juilliard, Glenn Gould, piano, John Horton, réctant. 0.00 Les Nuits de Radio-Cassique.

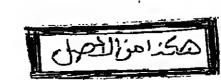
Les programmes complets de radio, de télévision et une ection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; 🗆 Film à éviter ;

On peut voir ;

Ne pas manquer ;

E

Chef-d'œuvre ou



Sec. 2. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.

37.33

ander et e

F . F . 150 1

Section 5

100

1 - 2 - -

4

April 18 Comme

14 1 3 4 4 4 1

ger en en de

September 1977

-

May You w

April 18

Committee of

de our due ıseil ·NU les ain. e la ier-

nte

< Le

·loir

ires

RADIO-TÉLÉVISION

LE MONDE/SAMEDI 18 NOVEMBRE 1995/29

« Saga-cités » donne la parole à des exilés algériens

Dans le numéro du « magazine-banlieue » diffusé cette semaine sur France 3, des réfugiés évoquent la terreur dans leur pays, et la douleur de vivre loin des leurs

L'EXIL n'a rien d'une partie de plaisir. « Déchitement », « humiliation », « apocalypse »... Les mots fusent pour exprimer la rage d'avoir été contraint de quitter son pays, de survivre loin des siens, en France. Depuis le début de la guerre civile algérienne, des milliers d'intellectuels, de femmes, de simples citoyens menacés par les islamistes, par l'armée ou pris en étau entre les deux, tentent de reprendre souffle dans l'Hexagone, d'y trouver un refuge, une terre d'asile. Pourquoi avoir fui? Parce que «je ne veux pas mourir, je tiens d la vie », murmure simple-ment Lakdar Mokhatari, comédien au théâtre d'Oran, qui a posé sa valise de réfugié à Paris, « l'oi l'impression de vivre prisonnier dans une grande ville sans pouvoir revoit mo famille et ça, ça me tue. » A travers les quatre - trop courts témoignages que livre « Saga-cités », la parole des exilés d'Algérie accède enfin à la télévision, où les images de cette nouvelle « guerre

sans nom » sont rarissimes. Sans montrer une goutte de sang, ces exilés décrivent le cauchemar qui les a décidés à fuir, quitte à laisser sur place épouse, enfants et illusions. Sur la chaise roulante où l'a laissé un attentat, Aziz Smati, ancien producteur d'une émission de rock à la télévision algérienne, évoque la terreur anonyme qui sévit en Algérie. « Quand j'ai vu des têtes sangiontes pendre à des fils électrique, je me suis dit : seuls des extraterrestres ont pu faire des choses pareilles. Le plus terrible est qu'on ne sait plus qui est



qui. Le type qui m'a tiré dessus me

Dalila Meziane, avocate, l'une des très rares Algériennes à avoir obtenu le statut de réfugié politique en France, raconte les agressions physiques qui ont fini par la faire craquer, notamment une tentative de viol par « un harbu » qui s'est avéré être l'un de ses voisins d'immeuble. « Seule mo croyance en une Algérie republicoine o pu me donner la farce physique de le

repousser > assure-t-elle. L'attitude frileuse d'une France recroquevillée dans ses frontières et obsédée par son passé algérien apparaît aussi, en creux, à travers des témoignages où perce un dépit dérangeant à l'égard de « lo patrie des droits de l'homme ». De

FRANCE 2

12.20 Jeu: Les Z'amours

12.50 Point route, Météo.

12.59 Journal, Météo, INC.

fait, la France est loin d'accueillir à bras ouverts les persécutés d'Algèrie, encline qu'elle est à les assimiler à des immigrés, alors que leur souhait le plus cher, comme celui de tous les réfugiés du monde, est de retrouver leur patrie libérée de

la violence.

Le droit d'asile reçoit une application homéopathique. Entre 1993 et 1994, le flux de demandes d'asile déposées a doublé pour atteindre le nombre de 2 385 en un an. Pourtant, seuls dix-huit statuts ont été accordés, soit 1,24% des dossiers examinés en 1994, en vertu d'une application restrictive de la convention de Geneve par l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra) et la

Commission de recours des réfu-

FRANCE 3

12.00 Television regionale (et 13.00, 15.05, 16.45).

14.05 Série : Les Nouveilles

Aventures de Vidocq.

18.55 Le 19-20 de l'information.

20.50 Sport : Patinage artistique.

Le Lalique trophée d'or, en direct du

Pour sa neuvième année, le trophée

talique propose un plateau presti-gieux composé de l'élite mondiale de la glace.

En concert à la Salle Gaveau. Avec

Vicenzo Scalera, piano. Œuvres de

Haendel, Mozart, Bellins, Liszt,

22.25 Les Dossiers de l'Histoire. C'était de Gaulle. [2] Le Temps des défis, de René-Jean Bouyer d'après

Alain Peyrelitte.

23.50 Musique: Renata Scotto.

23.20 Météo, Journal.

20.05 Jeu: Fa si la chanter.

A 19.08. Journal régional.

17.45 Magazine : Montagne. L'homme de cristal, de Jean-Michel

Questions pour un champion.

Le Roman policier, de 5téphanie

12.45 Journal.

Juolut

20.35 Tout le sport.

SAMEDI 18 NOVEMBRE

giés. Sauf exceptioo, la France considère en effet que seules les persécurioos émanant des autorités légales d'un pays peuvent être prises en compte pour l'attribution du statut de réfugié, une interprétation que conteste le Haut-Commissariat des Nations unies

aux réfugiés (HCR). En dehors de cette procédure sans grande issue, les exilés peuvent se prévaloir d'un télégramme adressé aux préfets par Charles Pasqua en décembre 1993, leur demandaot d'examiner ces dossiers avec une attention particulière. De fait, des autorisations provisoires de séjour, et parfois de travail sont délivrées au comptegouttes et doivent être sans cesse renouvelées.

Quelques préfectures, comme celle de Versailles, s'y refusent systématiquement, seloo la Ligue des droits de l'homme. « Une humiliation », estime une exilée interrogée dans « Saga-cités ». En 1994, l'ancien ministre de l'intérieur avait laché le chiffre de 10 000 bénéficiaires. Il semble que la réalité soit plus proche du petit millier, tandis que d'autres exilés survivent dans l'illégalité. Mais le ministère de l'intérieur se refuse à publier une statistique précise. L'accueil des refugiés d'Algérie, dont la France devrait être fière, semble considéré comme un se-

* « 5aga-cités : parole d'exil »,

FR 3, samedi 18 novembre à 9 h 45.

Philippe Bernard

TOUTES LES CHAÎNES planetaires de télévision se bousculaient, jeudi après-midi 16 novembre, au portillon d'un scoop

Etait-ce pour avoir l'exclusivité de la diffusion des images en provenance du tribuoal correccionnel de Lyon? Non. Elles ne s'intéressaient ni à la condamnation pour corruption d'un ancien ministre de la communication ni aux commentaires accompagnant cette déchéance. Ce sujet d'actualité ne manquait pourtant pas d'intérêt civique. On y voyait en effet un ancien conseiller dudit ministre, jugé * corrompu *, se plaindre d'être sanctionné plus lourdement que ses « corrupteurs ». Il y avait là matière a débat et le «consultant» idoine était facile à trouver en la personne du professeur Alain Etchegoven, qui vient justement de publier, chez Julliard, sous le titre Le Corrupteur et le Corrompu, un essai instructif dans lequel il est démontré qu'un corrompu est toujours, surtout s'il s'agit d'un élu, plus coupable que son corrupteur. Car, s'il est bien le tentateur à l'origine de la corruption, le corrupteur n'a pas le pouvoir de passer à l'acte alors que le corrompu aggrave son cas, dès qu'il cède à la tentation, parce qu'il

confié par ses électeurs. Etait-ce pour acheter les images filmées à l'université de Metz que la chaîne américaine ABC se déclarait prête à débourser I million de dollars? Pas davantage. Il y avait la, pourtant, de quoi faire une excellente émission sur l'importance des femmes

La Secu, c'est quoi?

14.00 Sport: Basket. Endvect.

France de 0 1.

16,05 Telefilm: Meurtres à Brooklyn.

- EN CLAR NUSQU'A 20.30 -

17.40 Dessin animé : Tom et Jerry.

17.50 Documentaire: L'Histoire

d'une orang-outang

18,40 Dessin animé: Les 5impson.

De Dave Dickie.

19.10 CNet (et 19.45, 20 20).

19.15 C'est pas le 20 heures.

19.49 Les Sales Blagues

19.50 L'ŒI du cyclone.

20.25 Passivite!

de Vuillamin

trahit le mandat qui lui a été

dans l'action gouvernementale. On y voyait la modeste directrice adjointe du ministre de l'éducation nationale, envoyée au cassepipe, affronter à grands coups d'humour les étudiants en colère. Au spectacle de cette fausse ingénue manœuvrant avec talent on révait d'un Alain Juppé magnanime intervenant en direct pour annoncer l'entrée de cette femme

méritante au gouvernement. Ce n'étair pas non plus pour obtenir les droits de retransmission du magazine consacré par France 2, ce soir-la, aux commandos anti-IVG » que le gotha du macrocosme médiatique se livrait à d'effarantes surenchères. Vision faite, cette enquête controversée ne valart pas tripette. Son montage avait pati des pressions subies par ses auteurs ainsi qu'en témoignaient les mises au point préventives qui la ialonnaient dans la perspective d'éventuels procès. Le produit final, qui mélangeait trop Jean-Paul II, Philippe Pétam et Colette Codaccioni, sur un fond d'images déjà exploité par Tina Kieffer, sur TF 1, s'apparentait malheureusement à un brouillon décevant de la part d'« Envoyé spécial».

L'énigme s'est dissipée quand on a appris que le scoop en question était mis en vente par la BBC et qu'il s'agissait d'une interview de cette chère Lady Diana, enfin décidée à confier à une caméra « toutes les étapes » de sa vie, part « conjugole » comprise. Cette royale confession est programmée pour lundi prochain. Côté français, c'est Canal Plus qui a décroché le pompon. Normal, ce sera du guignol!

12,50 Météo, Journal. 13.30 Magazine : Reportages, Les Belles familles, de Ahmal Mog-haizel et Olivier Galy-Nadal.

TF 1

14.00 Série : L'homme qui tombe à pic. 14.55 Série : Agence tous risques. 15.55 Série : Extrême. 16.50 Serie : Hercula. 17.45 Trente millions d'amis. 18.20 Série : Melrose Place. 19.15 Divertis 20.00 Journal, Tierce,

20.45 Divertissement : Osons ! Présenté par Patrick Sébastien. Avec Jacques Pradel, Ofivier de Kersau-

La Minute hippique, Météo.

son, Karl Zéro, Henry Chapier, Béjo, Patrick Bosso, Raphaël Mezrahi. 22.50 Téléfilm : Rapt à Los Angeles. De Howard Avedis, avec David

Naughton, Barbara Crampton. Une jeune fille est enlevée puis livrée à un réseau de truands spécialisés dans les films pornographiques. Sa sceur, qui a assisté à la scène, fait appel à un flic aux manières peu orthodoxes.

13.40 Magazine: Savoir plus samé. Psychiatrie: des murs a abattre. Avec le docteur Edouard Zarifian, psychlatre. Reportages: Les Urgences psychiatriques; Notre fils est schizophrène; le veux en sortir; La musique qui guérit; L'appartement qui aide a revivre ; A Armentières du nouveau. 14.40 L'ABC des plantes. 14,45 Magazine: Samedi sport. 15.00, Rugby: 2º test-match

France-Nouvelle-Zélande en direct du Parc des Princes; 16.55, Tiercé, en direct de Vincennes. Dans l'œil de l'espion. 18.00 Série : Eurocops. 19.00 Jeu : Fort Boyard-la série. 19.50 Tirage du Loto (et 20.40).

19.59 Journal, Météo (et 1.20). 20.45 Magazine : La Bêtisier du samedi. Présenté par Arthur et Pierre Tcher-nia. Avec Bruno Masure, Virginie

23.00 Magazine : Les Enfants de la télé. Avec Brumo Solo, Yvan Le Bolloch, Vanessa Demouy, Ma Agnés. 0.20 Troisième mi-temps.
Rugby : les trois grandes rencontres

Lemoine, Laurent Gerra.

1.15 Les Films Lumière. 1.30 Programmes de nuit. Le Top; 2.30, Soko; 4.05, Jeu: Pyramide : 4.30, Pari sur l'inconnu

Obradors, Granados. 0.45 Musique Graffiti. Sonate D 959, 5' mouvement, de Schubert, par Paul Badura-Skoda, piano (20 min).

retour. Descente sur New York (50 mm). MCM Dance Club (210 min).

MTV 19.00 European Top 20, 21.00 First Look 21.30 MTV Europe Music Awards 1994. Happy Hour, 22.30 MTV Europe Music Awards 1994. The Show, 1.00 Yo ! MTV Raps

EUROSPORT 13.00 Tenns. En direct. Mas-ters messieurs: demi-finales, a Francfort (Allemagne). 18 00 Ski. En direct. Coupe du monde : statom dames, 1* manche, à Vail (Colorado). 19.30 Stam. Résumé. Le magazine officiel de la FBA. 19.55 Basket-ball. En direct. Championnat de France Pro A. 10 journée : Pau-Orthez-Montpellier, au 10 journée : Pau-Orthez-Montpellier, au palas des sports de Pau. 21.30 St. En différé. Coupe du monde : 5lalom dames, 2 manche, à Vall (Colorado). 22.00 Patriage artistique. En direct. Lalique Trophée d'oc, au POPB. 0.00 Aérobic. 1.00 International

ONE CONEFIL 1825 Les Year sers visage. ■■■ Film franco-italien de Georges Franju (1959, N.). 19.55 Actualités Pathé nº 2, 20.45 Le Club. Marisa Berenson. 22.05 Errol Flynn. Robin d'Hollywood. 23.00 Le Mystèneux Docteur Korvo. E E Film américain d'Otto Preminger (1949, N., v.o.). 0.35 Jules César. W W Film américan de Joseph L. Mankiewicz (1953, N.,

CINÉ CINÉMAS 18.30 Téléfim: Un peuple déchiré. De Mario Azzopardi (1989). 20.15 Hollywood 26. 20.45 Telefilm: La Lune nove. ■ Film français de Philippe de Broca (1965). 0.35 Téléfilm: Spécial parties. Classé X

CANAL + M 6

12.50 La Saga des séries. 12.55 Pour l'amour du risque. 12.25 Flash d'informations. (et 19.05, 22.00). 12.30 L'Hebdo de Michel Field. 14.05 Série: Supercopter.

15.05 Serie: Poigne de fer et séduction. 15.50 Série : Les Champions. 17.00 Serie: Chapeau melon et bottes de cuir.

18.10 Série: Amicalement vôtre

19.10 Magazine: Turbo.

Presenté par Cominique Chapatte L'Enquête: à quoi servent et que deviennent les prototypes?; L'essai: la Yamaha TRX 850; Les brèves; Technologie: la Vertigo de Philippe Streiff; La rubrique du teléspectateur 19.54 Six minutes d'Informations,

20.00 Magazine:5tarnews.

20.45 > Téléfilm: L'Affaire Amy Fisher. Designée coupable. De John Hezfeld avec Alyssa Milano, Jack Scalia. 22.20 ▶Téléfilm:

L'Affaire Amy Fisher. Coupable sous influence. De Brad-lord May, avec Noelle Parker, Ed 0.05 Série : Les Anges de la ville. Le Tonneau des Danaides. 0.55 Concert: Take That.

2.35 Rediffusions. Boulevard des clips (et 6.40): 3.30, Fréquenciar (Lio à Lisbonne): 4.25, a, Sex and Sun; 5.20, Jazz 6; 6.15, Culture pub.

20.30 Téléfilm : L'Impossible Monsieur Papa. De Denys Granier-Deferre.

22.15 Jour de foot. 18 journée du championnat de France de D1. 23.00 Cinema: Le Retour des morts-vivants 3. Film américain de Brian Yuzna (1993)

0.35 Cinėma: Sex and Zen. □ Film chinois (Hongkong) de Michael Mak (1991). 2.05 Téléfilm : Un si gros mensonge. De Cellan Jones, avec Rik Mayall.

2.55 Surprises. RADIO-CLASSIQUE 20.40 Le Quatuor

Talich. Quintette X 614, de Mozari, Karel

Rehak, alto; Quintene avec clarinette, op. 115, de Brahms, Pascal Moragues, cla-

rinette; Sonate nº 6 pour violon op. 30 nº 1, de Beethoven, Stanislav Bogunia, piano, Petr Messiereur, violon; Quatuor nº 11, de Dvorak 22.40 Da capo. Premier disques de Georg Solu. Variations sur Le

paon, de Kodaly, par l'Orchestre philhar-monique de Londres, dir. Georg Solts

Sonate K 454, de Mozart, Georg Solti,

piano. Georg Kulenkampff, violon; Sym-

phonie nº 5, de Schubert, par l'Orchestre philharmonique d'Isarël, dir. Georg Solti,

0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Le Temps de la danse Le magazine de la danse Interview de Madonna Bouglione : Chorus Line ; Présentation des les de Danse. 20.30 Photo-portrant. Jean-Charles Blais, peintre. 20.45 Fiction (rediff.). Promenade de nuit, de Judith Gershman. 22.35 Musique: Opus Michael Gielen. 0.05 Fiction: Tard dans la nut. Rencontre post-vitam avec Julio Cortazar, de Grecorie Manzur, 0.55 Chronique du bout des heures. 1.00 Les Nuits de

France-Culture (rediff.). FRANCE-MUSIQUE 19.30 Opéra. Donné en direct de l'opera national de Paris, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opera national de Paris, dir Seip Ozawa: Tosca, opera en trois actes, de Puconi, Galina Gorchakova (Floria Tosca), Placido Domingo (Mario Cavaradossi), Franz Grundheber (Le Baron Scarpia), Romuald Testowicz (Cesare Angelotti), Andrew Shore (Il sagresiano), Georges Gautter (Spoletta), 22.45 Entracte. 23.05 Le Bel Aujourd'hui. Les Chinois au Festival d'Automne. Entretiens avec Tan Dun el Jean-Marc Singier à propos de Mo Wuping (mort en juin 1993 à Pékin). 1,00 Les Nuits de France-Musique Programme

EN CLAIR JUSQU'A 14.00 -

12.00 Défi. C'est aujourd'hui demain (Internet). 13.00 Rintintin. Le Tresor des Espagnols.

13,30 Va savoir, Au pays des chevaux lourds. 14.00 A tous vents. IDS Dijon-OL Antibes. Match de 10 journée du championnat de

LA CINQUIÈME

«Le Queen Mary», de Roger Har-15.00 Documentaire:

De Didier Baussy. 16.00 Jeux d'encre. Prix de Flore. Présentation du premier roman d'Agnès Bismuth, «Le Gros Lot». 16.30 Mag 5.

17.00 L'Esprit du sport. Avec le professeur Cabrol. 18.00 Arrêt sur images. 18.57 Le Journal du temps.

ARTE 19.35 Histoire parallèle. Présenté par Marc Ferro, avec Rainer

Hudemann Les Déportes de la victoire. 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Série: Monaco Franze, l'éternel joli cœur [9/10] La vie vaut-elle la peine d'être vecue ? De Helmut Dieti 21.30 Documentaire:

Un certain Hohenstein. 23.00 Magazine: Velvet Jungle. Presente par Valli. Louise, Top Live Or. John : Marseille en rade ; Sene Les Zombies de la stratosphère, de Fred C. Brannon, 17/121 Death on the Waterfront (v.o.), avec Judd Hol-

dren; Radio Tarifa; Internet respace

0.40 Téléfilm : Mercedes. de Yousri Nasraflah (v.o., rediff.). 2.25 Cartoon Factory [10/18]. (rediff., 25 mm).

nouvelles images.



plie ses de paix

éfugiés t de la : samertée en lations Your bles du ent déla preit avec rsqu'ils ie cerrentrer 's sont 1-ouest forces me of-5 gou-

IDPOSE is de la ion de res de fondaitité de intaine nheim, 17 noent du !emaner Kohl ons. A Mannrate a e, pré

псег а de la s misdais le əlan de inter-

> :sp.) nant

:rise tion er. is la r les ons: tion Ιτélent exés en

pré-313Tanrole

and the state of $\{g_1, g_2, \dots, g_{n-1}, g_n\} = g_n$ ---

100

The second of the second the second second

.

0.30 Magazine : Formule foot. 1.05 Journal, Météo. 1.15 Programmes de nuit. Les Rendez-vous de l'entreprise

(rediff.): 1.35. TF 1 nuit (et 2.45. 3.45); 1.45, Histoires naturelles (et 5.00); 2.55, Histoire des inverttions; 3.55, L'Aventure des plantes; 4.20, Série: Côté cœur; 4.45, Musique.

CÂBLE TW 5 19.00 Y'a pas match. 19.25 Météo des cinq continents (et 21.55), 19.30 Journal de la RTBF. En direct. 20.00 Série: Julie Lescaut. Ville

haute, ville basse. De Josée Dayan. 21.30 Telé-cinéma. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Perdu de vue. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3. 1:00 Visions d'Amérique (15 min). PLANETE 19.40 L'Homme technologique. (4/8) Le Principe de répétition. De Chris Durlacher. 20.35 Chemins de fer. [4/12] Confessions d'un passionné. De Ken Stephinson. 21.35 Le Roman de France. (2/6) La Normandie... Des petites nets et des grands vaisseaux. De Renaud Saint Pierre. 22.05 Nomades du Paofique. [3/5] ils brûlerent leur bateau. De Peter Crawford. 22.55 te Club des vieilles chaussettes. De George James. 23.20 Ouganda, notes d'espoir. De Peter Demont et Gérald. Mury. 23.45 Le Pouvoir des mers. [5/6] Connaissances en profondeurs. De Luc Cuyvers, 0.45 Les Grandes Voix de la chanson

PARIS PREMIÈRE 19.25 Stars en stock. 20.00 Eco, écu et quoi 7 20.30 Patinage artis-

arabe. [2/3] Mohamed Abdelwahad. De

4.55, Bouillon de culture (rediff.); 6.00. Dessin anime. 23.30 Paris demière. 0.25 Caetano Veloso. CANAL J 17.30 Série : Les Chasseurs d'étoiles. 17.55 Capt'ain J. 18.00 Les P'tits Futes, 13/26) Hulda et Lija cavalières. 18.15 Regarde le monde. 18.30 Tarmac. 19.00 Sène: Les Twist. Sans mon paritalori. 19.30 Momo et

Ursule, 20.00 Dessins animés. CANAL JAMMY 21,00 Série : Angela, quinze ans. Episode pilote: Ma nouvelle amie. 22.00 Série: Le Frelon vert. Programmé pour tuec. 22.25 Chronique du chrome. 22.30 Série: Liquid Television. 22.55 Tas pas une idee? imité : l'écrivain Hactor Bianciotti. 23.55 Road Test. 0.20 Sène : Seinfeld. Le Chaperon. 0.45 Sèrie : Au-detà du néel. La Planète miniature

SERGE CLUB 19.15 Serie: Models Inc. Ultimaturn | 19.55 Serie : Miami Vice (et 0.00). Borrasca. 20.45 Série: Au-delà du réel. Au royaume des sables. 22.20 Série: Combat. Cauchemar. 23.10 Série: Le Masque. L'Assassin est à bord. 0.50 Séne : Les Incorruptibles, le MCM 19.30 L'Invité de marque. 20.00 Private Jack. 20.30 MCM Euromusiques Nordica. 21.30 Buzz Tee Vee. 22.00 Rave On. 22.30

D'imanol Uribe. 22.05 Dans les coulsses de ... 23.00 Les Tribulations d'un Chinois en Chine.

Le Monde

Dépendance

par Pierre Georges

CE FUT PLUS FORT QUE LUL Il était jugé, mardi, par le tribuoal correctionnel de Libourne pour une affaire de chèques volés. En salle d'audience, attendaot soo tour, il vit un sac à mains sur un banc. Il le vola, s'en fut en salle des pas perdus eo dresser l'inveotaire, revint se faire juger. Des témoins l'avaient vu. Et ce fut le flagrant délit le plus rapide de l'histoire du Sud-Ouest judiciaire. Huit mois de prison, doot quatre avec sursis. Toute défense était vaine. Même l'élémeotaire « Je n'oi pos pu m'en empēcher, Monsieur le Président, j'oi celo dons le song ».

Ce fut plus fort qu'elle. Elle était vendeuse dans un débit de tabac d'Albertville, en Savoie. Le tabac, comme chacun sait, ouit gravement à la santé. La drogue, encore plus. Et pourtant, cette jeune femme avait décidé de diversifier un peu les activités de la maison. Au comptoir, en sa civette furtive, elle prenait commaode: « Héroine, cocoine? » Livraison assurée dans les meilleurs délais. La brigade des stups de Grenoble a mis un terme à ce commerce coupable et vaguemeot anticipateur. La jeune femme, toxicomane ellemême, a été arrêtée. Et peutêtre, le jour venu, plaidera-t-elle le caractère irrépressible de son commerce: « Je n'oi pas pu m'en empêcher, Mansieur le Président, j'ai celo dans le sang. »

Des actes, des besolns, des drogues ainsi oous gouvernent. Prenoos le chocolat, dont la coosommation excessive n'est pas eocore passible des tribunaux. Le chocolat a ses accros. Le chocolat, outre la fortune des chocolatiers, fait le malheur des gourmands dépendants, qui pratiquent volontiers la politique de la main furtive. Le chocolat est

leur maître et ils en ont ouvert, hélas, à peu près toutes les

Depuis Forrest Gump, chacun aura eu loisir de méditer cet aphorisme planétaire: «La vie est une boîte de chocolats. » La preuve, d'ailleurs, ce matin. Au plus loin, au plus baut, à l'extrême pointe de la modernité que foot les hommes qui nous survolent? Ils se le disent spatialement avec des chocolats. Que d'Atlantis pour leurs cousins russes de Mir au moment de l'arrimage, mercredi ? Ils laissèrent à leur patron, le colonel Cameron, le soin de brandir, sous les écoutilles russes, une boîte de chocolats. Et, rapporte la chronique, les Russes étaient radieux.

Chocolat d'abord, chocolat à bord! Bien sûr, après, il y eut festivités, ooce et banquet, soupe de légumes, cocktail de crevettes, steak-potatoes et glace pour tout le monde, et musique country, une vraie bamboula spatiale. Mais seulement après l On ne dira jamais assez combien la fève magique a fait pour le rapprochement et la compréhensioo des peuples. Mais il semble néanmoins que chacun préfère définitivement soo chocolat à celui des autres. Questioo de palais, de fierté aussi I Ainsi eo Russie. Uo article des Izvestio, repris par Courrier International, appreod la bonne nouvelle. Les confiseurs américains et autres, partis à la conquête de ce mar ché immense à grands coups de barres chocolatées et de friandises, tombent désormais sur un os. Le chocolat russe Octobre rouge, le chocolat de grand-papa, fait de la résistance! Il est revenu à la mode. Du dernier chic mos-

M. Tapie est renvoyé devant le tribunal de Béthune dans l'affaire Testut

Demande de levée d'immunité parlementaire dans l'enquête sur l'OM

LE CALENDRIER JUDICIAIRE de Bernard Tapie s'accélère. Sous le coup d'une condamnation à deux ans d'emprisonnement - dont un an ferme - dans l'affaire du match Valenciennes-OM, et en attente d'une décision de la cour d'appel de Douai (Nord), le député (République et Libertés) des Bouches-du-Rhône vient d'être renvoyé devant le tribunal correctionnel de Béthune (Pas-de-Calais), qui devra statuer sur le dossier Testut. Le 14 novembre, le juge Benoît Persyn, chargé, depuis 1993, de l'enquête sur les malversations commises au sein de cette entreprise de pesage industriel contrôlée par le groupe Tapie, a rendu une ordonnance aux termes de laquelle M. Tapie, soupconné d'« obus de biens socioux et recel », est à oouveau meoacé

d'une condamnation pénale. Seront à ses côtés sur le banc des

accusés l'ancien PDG de Bernard Tapie Finance (BTF), Elie Fellous, ainsi que l'ex-directeur général de Testut, Bruno Flocco. L'enquête avait montré que la vente puis le rachat d'une filiale de Testut, la société Trayvou, avaient entraîné une dépense totale de près de 200 millions de francs, accroissant sensiblement les difficultés de Testut. Des fonds de la société avaient en outre été utilisés au profit, entre antres, de la campagne électorale de M. Tapie, en 1992. Soupçonnés d'avoir effectué des rajouts o posteriori sur le procès-verbal d'un conseil d'administration de Testut, Bernard Gachet, conseil juridique de BTF, et Alain Soury, administrateur de BTF, sont eux aussi renvoyés devant le tribunal pour « complicité de faux et usage de faux ». Michel Gallot, ancien ditigeant de la Société de banque oc-

cidentale (SDBO), filiale du Crédit lyonnais, est soupçonné de « complicité d'abus de biens so-

cioux ». M. Tapie estime que ce dossier n'a mis en lumière « que des fautes formelles qui n'ont causé aucun pré-judice ». « J'ai mis 280 millions de francs dans cette société pour lo sauver, nous a-t-il déclaré. Les faits dont on parle ont été commis alors que je n'en étais plus le président. Si le chobs était entre faire des abus de biens sociaux et laisser disparaître des emplois, je préfère qu'il y oit eu des abus de biens sociaux. »

D'autre part, la chancellerie a transmis, vendredi 17 novembre à l'Assemblée nationale, une demande de levée de l'immunité parlementaire de M. Tapie dans l'af-

Hervé Gattegno

faire des comptes de l'OM.

BRUXELLES

de notre correspondant « Aux termes de la loi, je suis un assassin. » Ainsi commence la confession du ministre belge de la santé, Marcel Colla, qui vient d'avouer avoir demandé à un médecin de mettre fin à la vie de sa mère, atteinte d'un cancer en phase terminale, en 1989. « Elle souffrait comme une bête, raconte le ministre. J'al alors dit au médecin traitant que cela devait finir. Un jour et demi plus tard, elle est décédée. » D'abord, faites au mensuel du Parti socialiste flamand (SP), auquel appartient M. Colla, ces confidences ont été relayées par les

et embarras dans les milieux politiques. Convient-il de poursuivre le ministre pour crime avec préméditation, comme le prévoit le code pénal belge dans les affaires d'euthanasie? Des constitutionnalistes en débattent. Le demier cas dont la justice a été saisle remonte à 1991. Un médecin fut inculpé d'assassinat pour avoir pratiqué une injection létale à un

grands médias néerlandophones et suscitent émotion

Le ministre belge de la santé se confesse sur l'euthanasie ami réduit à un poids de 38 kilos après un an de souffrances. L'affaire ne fut jamais jugée, ce qui témoigne du malaise des juges devant un problème qui divise législateurs et praticiens. « L'euthanosie est une pratique quotidienne dans nos hôpitaux, il faut que cette hypocrisie cesse », affirme M. Colla, qui souhaite un cadre légal mettant fin à une clandestinité génératrice d'abus ou de maladresses. Selon une récente enquête du Journoi du médecin (organe belge), plus de la moitié des praticiens Interrogés se déclarent favorables à l'euthanasie active à la demande du patient. Le conseil de l'ordre désapprouve ce choix et prône un plus grand recours aux soins palliatifs, quel qu'en soit le prix.

L'aveu du ministre Colla ouvre un débat délicat au sein du gouvernement de coalition entre sociaux-chrétiens, hostiles à l'euthanasie « à la néerlandaise », et socialistes, partisans d'une loi préservant « la dignité thérapeutique du patient incurable ».

Jean de la Guérivière

Algérie: la France attend la suite du processus démocratique

L'ÉLYSÉE a préféré attendre a communication des résultats officiels, vendredi 17 novembre, avar t de commenter officiellement l'élection présidentielle en Algérie. Dars l'entourage du chef de l'Etat, on indiquait cependant que la France s'attachera à observer, conformément aux récentes déclarations de Jacques Chirac, si ce scrutin sera suivi par d'autres, notamment du scrutin législatif, pour aboutir ainsi, par étapes, à un processus démocratique complet.

Martine Aubry, membre du bareau national du PS, a qualifié, vendredi sur France-Inter, de « victore de lo démocratie » et de « grand succès pour l'Algérie » le taux de participation à l'élection préside 1tielle, tout en ajoutant qu'elle attend un signe « d'ouverture » du président Liamine Zeroual. Elle 3 évoqué « l'opparition de nouvelles forces politiques » en Algérie, et es-timé que le président élu devra « en

tenir compte ». Bernard Pons, ministre RPR de l'équipement et des transports, a estimé, veodredl, sur RTL, que cette élection présidentielle est la première phase de l'établissement de la démocratie en Algérie et qu'il faut maintenant organiser d'autres scrutins. « Ce que souhaite la France (...), c'est que l'Algérie retrouve la voie démocratique, a-t-il assuré. L'élection présidentielle en est la première phase. Il faut attendre la deuxième phase, c'est-à-dire les élections législatives ». « Il était bon que le peuple algérien s'exprime », a-t-il conclu, jugeant que le taux de participation est un « signe extremement positif ». - (AFP. Reuter.)

SOMMAIRE

Algérie : la victoire annoncée de ENTREPRISES Liamine Zeroual à l'élection présiden-2-3

Israel : Shimon Pérès devrait cumuler les fonctions de premier ministre et de ministre de la défense Bosnie : le Tribunal International Inculpe Radovan Karadzic et Ratko Mladic pour le génocide de Srebreni-

Allemagne : l'élection d'Oskar Lafontaine à la présidence du SPD 6

FRANCE Sécurité sociale : les réactions au plan Juppé

SOCIÉTÉ

Justice : Alain Carignon reconnu coupable de comption Universités : les mouvements étudiants gagnent les établissements

HORIZONS Enquête : Walesa au secours de

Débats : Le gouverneur et le pianiste, par Alain Minc, La baisse des taux, nécessaire mais insuffisante, par Jean-Pierre Vesperini; 18 novembre 1991, la chute de Vukovar, par Georges-Marie Chenu

Editoriaux : Les umes de la paix;

covite. C'est plus fort qu'eux | Ils

ne peuvent s'en passer.

Corée du Sud : les conglomérats dans la tourment Franc : la Banque de France a abaissé son taux plancher

AUJOURD'HUI Sciences : le lancement du satellite

ISO, observatoire spatial Infrarouge Rugby : le style Skréla pour contrer les All Blacks

Collections : Jacques Chirac veut ouvrir le Louvre aux arts primitifs 25

COMMUNICATION Télévision : l'accord TF1-France 2 sur

SERVICES

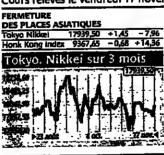
le numérique

Finances et marchés 19-20 Agenda Météorologie Abonnements

Radio-Télévision

BOURSE

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 36 15 LEMONDE Cours relevés le vendredi 17 novembre, à 10 h 15 (Paris)



DES PLACES EUROPÉENNES Cours au Var. en % Var. en % 16/11 15/11 fan 94

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

SYLVIE GUILLEM, ÉTOILE REBELLE: sculptée pour le saut et les déséquilibres, la danseuse étoile défie les puristes en chan-geant les pas des chorégraphies. Maurice Béjart et William Forsythe ont créé des ballets pour elle

Tirage du Monde daté vendredi 17 novembre : 570 436 exemplaires

La gauche fait son retour au Parlement du Guatemala

SELON LES RÉSULTATS définitifs annoncés jeudi 16 novembre par le tribunal électoral guatémaltèque, le candidat conservateur du Parti pour l'avancement national (PAN), Alvaro Arzu, a obtenu 36,56 % des suffrages exprimés lors du premier tour de l'élection présidentielle du 12 novembre. Il affrontera au deuxième tour, le 7 janvier, le représentant du Front républicain guatémaltèque (FRG), Alfonso Portillo, qui a reçu l'appui de 22,08 % des électeurs. Le candidat du Front démocratique nouveau Guaternala (FNDG, gauche), Jorge Gonzalez, se classe en quatrième position avec 7,71 % des voix, derrière le représentant de la démocratie ciuétienne, Fer-

nando Andrade (12,94 %). Aux élections législatives qui avaient lieu en même temps, en un seul tour, le PAN obtient la majorité absolue au Congrès (42 députés sur 80). Le FRG aura 21 députés, et la gauche (FNDG), après quarante ans d'absence, fait son entrée au Parlement avec 5 députés. - (Envoyé spécial.)

■ UNESCO: le cinquantième anniversaire de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture a été célébré jeudi 16 novembre à Paris en présence de vingt-cinq chefs d'Etat. Alors que le président Clinton avait réaffirmé la veille, dans un message, sa décision de ramener les Etats-Unis au sein de l'Organisation quand les conditions budgétaires le lui permettraient, M. Chirac a regretté, dans son discours, « que de grands Etats, qui ont tant à apporter à l'Unesco, s'en tiennent à l'écart ».

■ ACADÉMIE FRANÇAISE : Pécrivain Hector Bianciotti, collaborateur

du « Monde des livres », s'est porté candidat, le 16 novembre, au fauteuil d'André Frossard, décédé le 2 février. L'élection est prévue pour le 18 janvier. Charles Dedeyan, Guy Lacam, Vladimir Volkoff, Florent Gaudin et Michel Ciry sont également candidats.

FINANCE CONFIANCE **30 novembre 1995**

Automobile Club de France

Colloque sous la présidence de M. René MONORY RENCONTRES METHES AFFICHES

DSI et le marché financier au 1er janvier 1996

ivec M. Blair. D. Kessler, Ph. Marini, G. Planwadel, J.-I. Theodore, M. Zas

Quelles implications juridiques? Quelles stratégies pour les acteurs du marché? Les règles de fonctionnement et de déontologie du nouvezu marché boursier européen. Quel role pour les autorirés de contrôle?

La DSI et son intégration future aux droits nationaux.

Quelle régulation : autodiscipline ou réglementation ?

Pour tout renseignement : Alexis Lefébure - tél. (1) 45 44 04 11 - fax (1) 40 49 91 04

Chaque samedi, un nouveau rendez-vous « styles »

CHAQUE SAMEDI, dans ses éditions datées dimanche-lundi, Le Monde consacrera désormais une nouvelle page de la séquence Aujourd'hui aux « styles ». Dès le 18 novembre (daté 19-20 novembre), il s'agira de suivre les créateurs et les nouveaux usages dans les domaines de la malson, la mode, le design urbain ainsi que l'évolution des objets de consommation, des équipements de la vie quotidienne et des habitudes vestimentaires. Au fil de la semaine, la séquence Aujourd'hui offilira des pages « mode de vie » le lundi, « goûts » le mardi, «voyages» le mercredi, «week-end» le jeud et «jeuk» le

